### Le pape et son discours

est pour ses frais : le troisième voyage du pape en France, du 4 au 7 octobre, n'a été marqué par aucun incident sérieux. Ce fut, de bout en bout, un séjour parfaitement conforme eu programme et marqué par des assemblées très chaleureuses, maigré un enorme dispositif de sécurité.

Hormis l'Italie, la France est le seul pays que Jean-Paul II aura déjà visité trois fois, Faut-il y voir la faveur particulière d'un ami ou la sollicitude inquiète d'un pas-

En 1980, son premier voyage è Paris avait souligné une incompréhension réciproque. Polonais, petri de traditions et de certitudes, Karol Wojtyla, comparé à Paul VI. détonnait tellement l Son prédécessaur, italien de neissence meis frençais de culture, était un homme d'interrogations inquiétes plutôt que le chef d'une Eglise affirmant haut et fort son existence et ses

L'accueil de Paris, il v n six ana, n'eveit pas été eans accrocs : les maigres foules du Bourget contrastaient avec les rassemblements imposants de Crecovie ou de Dublin. Des groupes de catholiques avaient boude le pape, d'autres avaient tenté de le récupérer. Le style provocateur da Jean-Paul II -« France, qu'as-tu fait des pro-messes de ton baptême ? » n'était pas passé inapercu. Et on avait reproché aux évêques français une participation trop timide a cet événement.

Mien de tel, cette fois, dans la région Rhône-Alpes. Malgré la psychose de l'attentat. les fidèles sont venus nombreux cux rendez-vous du pape. Celui-ci n'a pas varié d'un icta, mela les catholiques français le com-prannent peut-être un peu sieux. En tout cas, ils se sont habituae à son etvie. Plus qu'hier, ils acceptent de se raesembler et de se montrer, de redécouvrir leurs recines religieuses, d'affirmer leur identité.

Mais Jean-Paul II, qui est le contraire d'un homme tiède, suscite rarement des sentiments mitigės : il agace volontiers tous ceux qu'il n'enthousiesme pas. Parmi ces derniers. il faut compter, bien sûr, de nombreux Français qui, n'étant pas croyants, s'etonnent qu'une région entière se mobilise pour eccueillir le papa et sont choqués de l'enten-dre critiquer des lois de la Répu-blique. Mais Jean-Paul II a également le don d'irriter certains chrétiens, catholiques comme protestants, qui détestent voir l'Eglise's'efficher, donner l'impression de céder au vedettariat, sinon au cuite de la personnalité.

Ce pape charmeur ne peut, certes, être accusé de démago-gie. S'il aime les foules et sait les attirer, ce n'est pes pour les caresser dans le sens du poil. Les propos qu'il a tenus ces derniers ours sur le clergé vont à l'encontre de toute une evolution du catholicisme frençais depuis les années 50. De même, ses thèses sur la morale sexuelle ignorent totelement la manière dont vivent la plupart des Occiden-taux, catholiques compris-

Jean-Paul II n'en a cure, et il est difficile de ne pes s'incliner devant la cohérence et la force de ses convictions. Reste à savoir s'il a des chances d'être suivi. Le sondage récomment publié dans nos colonnes e montré un grand décalage entre l'estime portée au pape et l'usage qui est fait de son discours, entre «le chanteur et la

Beaucoup de catholiques français ont tendance, depuis quelques annees, à se comporter un peu comme des protestants, à se fabriquer chacun une religion personnella. Toute la question est de savoir si l'action de Jean-Paul II. qui se situe délibérément à contre-courant, contribue à diminuer cette atomisation od à

(Lire nos informations page 11.)

### Le débat à l'Assemblée nationale

# M. Chirac durcit le ton face au terrorisme

Alors que s'ouvre, le mercredi 8 octobre, à l'Assemblée nationale, un débat sur le terrorisme, le gouvernement s'interroge sur le sens de l'offensive dont la France fait l'objet et sur la façon de riposter aux menaces. M. Chirac devrait durcir le ton face aux terroristes, mais il doit mettre au point une tactique pour contrer cette escalade du chantage.

L'arrivée en France ce mer-L'arrivée en France ce mercredi, pour sa dernière visite en
qualité de chef du gouvernement,
M. Shimon Pérès, qui doit dans
quelques jours — en application
de la règle de l'alternance — céder
son poste à M. Shamir, est, selon
le communiqué de l'Armée
secrète arménienne (ASALA)
rendu public mardi, l'occasion
d'un «cadeau» demandé an Djihad à l'intention du «sioniste had à l'intention du «sioniste Mitterrand»; la mise à mort de l'otage Jean-Paul Kauffmann conformément à la loi islamique . Cette formule odieuse et provocatrice fait craindre le pire et M. Kaufmann a adressé aussitôt un appel en président de la République et au premier minis-

tre, leur demandant d' - unir leurs efforts - et d' - apporter la preuve qu'ils sont capables de sauver des innocents ». « Il faut sauver Jean-Paul et nos compatriotes atages au Liban », dit notamment Ma Kaufmann, ajoutant: « Nous tenons à vos dire que nos continuerons à appuyer fer-mement tout effort du gouverne-ment dans sa recherche d'une solution pour obtenir la libération des otages (...), je vous demande ainsi qu'à votre gouvernement de réussir ; j'ai confiance

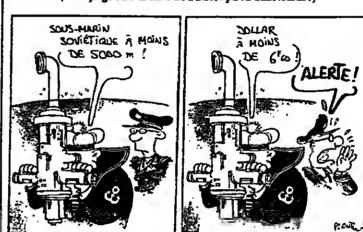
(Lire la suite page 6 et page 7, l'article d'ANDRÉ PASSERON.)

Interventions concertées des banques centrales

# La RFA et le Japon tentent d'enrayer la baisse du dollar

L'action concertée des banques centrales du Japon et de RFA a permis, senible-t-il, d'enraver - momentanement la chute du dollar. Mercredi 8 octobre, en l'absence de toute intervention, le billet vert s'échangeait entre banques à 2,0010-2,0040 DM et à 6,55-6,56 F, soit un niveau légèrement inférieur au cours de cloture de la veille.

(Lire page 26 l'article de FRANÇOIS RENARD.)



Une simulation sur le découpage électoral

# Nationalement équitable, localement contestable

Le premier ministre a obtenu mercredi 8 octobre en conseil des ministres l'autorisation d'engager sa responsabilité sur les projets de découpage électoral soums à l'Assemblée nationale, conformément à l'article 49, alinéa 3, de la Constitution M. Mitterrand a observé que - s'il ne pouvait être envisagé de priver le gouver-

Un découpage électoral nationaiement équitable, localement contestable, et qui favorise le RPR: tels sont les enseignements de l'étude de la SOFRES sur le projet de découpage des circonscriptions législatives.

Cette étude, qui n'est en rien un sondage ou une enquête d'opi-nion, a été réalisée à partir des votes réellement exprimés le 16 mars dernier. La SOFRES a agrégé ces résultats dans les nou-veiles circonscriptions (telles qu'elles ont été publiées dans nos éditions du 27 septembre), evant de procéder à des simulations électorales, avec le concours de M= Colette Ysmal, chargée de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques.

Pour opprécier la validité du découpage en lui-même, deux principes ont été posés : dans chaque circonscription, les voix écologistes ont été comptées evec les voix de gauche, celles de

nement d'un drait qu'il tient de la Constitution, il n'en convenzit pas moins de préserver également le droit du Parlement de mener a son terme, dans des conditions normales, l'examen du projet qui lui était soumis ». Le chef de l'Etat a sauligné une nouvelle fois, a indiqué son porte-parole, « l'importance pour la

l'extrême droite avec les voix de droite; les reports de voix au second tour ont été considérés a priori comme parfaits: si le PCF devait donner une consigne de type bonnet blanc-blanc bonnet » pour le second tour, on/et si M. Le Pen faisait de même à droite, il y aurait là un problème politique qui n'a pas été pris en considération pour la réalisation de cette étude et rend donc celleci politiquement, et non techniquement, aléatoire.

Enfin, seules ont été étudiées les 555 circonscriptions métropolitaines. Sous ces réserves de méthodes, les résultats de l'enquête sont de nature à valider aussi bien les arguments du premier ministre, qui plaide l'a objectivité » du découpage, que ceux que la gauche, qui sou-tient que le RPR s'est taillé la part du lion.

1) Ue décompage nationalement Selon le projet actuel, en effet, la gauche serait majoritaire en

sièges si elle obtenait 50,1 % des voix. Avec 50,5 % des suffrages, la gauche obtiendrait 280 sièges contre 275 à la droite. Dans le

découpage qui était en vigueur de 1958 à 1981, la gauche devait atteindre 51 % des voix pour être majoritaire en sièges. Cette différence d'un découpage à l'autre et le caractère équitable du nouveau seuil de victoire pour l'actuelle opposition tiennent largement au fait que le ministre de l'intérieur a respecté le rééquilibrage démographique opéré par la gauebe dans la loi électorale de 1985 : les grands départements urbains ne sont plus sous-représentés en nombre de sièges à pourvoir.

La gauche, en l'état actuel de ses forces, n'est pas handicapée par le « découpage Pasqua », mais par le scrutin majoritaire luimême, qui amplifie fortement les mouvements en faveur des vainqueurs et au détriment des vaincus : le tableau de l'attribu-

République de l'équilibre des Institutions ».

M. Mitterrand avait refuse de signer les ardonnances sur le décaupage électorai. Selan une étude de la SOFRES, réalisée pour • le Monde - et TF1, ce découpage est nationalement équitable et localement cantestable.

tion des sièges entre la gauche et la droite, réalisé en faisant verier le score de la gauche, le montre de façon èclatante. L'effet propre au scrutin majoritaire crée une différence - considérable - de 100 sièges en faveur de la droite. Du coup, toujours en fonction des résultats de mars 1986, bon nombre de personnalités de gauche sont menacées dans leurs nouvelles circonscriptions, et non des moindres, puisque sigurent dans cette liste aussi bien MM. Roland Dumas et Jack Lang que MM. Mauroy, Rocard ou Joxe. Ces menaces peuvent évidemment disparaltre si la gauche remonie, et si le poids personnel de tel ou tel lui permet de surmon-

ter son handicap théorique. JEAN-MARIE COLOMBANI et JÉROME JAFFRÉ.

Lire la suite page 9 et nos informations page 36.

### Les zones d'entreprises

· Paradis fiscaux · pour compenser le déclin de la construction navale. PAGE 24

### Le brevet de fin de 3º

L'examen donnera une part prépondérante contrôles trimestriels. PAGE 12

### Nouvelle «mobilisation» à Lomé

Les paras ont cèdé la place aux organisateurs du sommet franco-africain. PAGE 4

### Spécial Albertville

Le dossier de la candidature de la Savoie à l'orgi nisation des Jeux olympiques d'hiver.

PAGES 27 à 32

### Les archives de la Gestapo

Les documents trouvés par M. de Marenches à la DGSE auraient été récupérés en Allemagne à la fin de la guerre.

PAGE 12

### Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma: Aliens», de James Cameron Bercy à l'heure du sumô

Photo: Six ans de Studio 666 Pages 16 à 18

Le sommaire complet se trouve page 36

L'isolement croissant du chef de l'Etat chilien

# Le général et la cordillère

SANTIAGO-DU-CHILI de notre envoyé spécial

Le compte à rebours a commencé. Le général Augustn Pinochet, chef de l'Etat chilien, ne semble pas en effet aujourd'hui en mesure de remporter le plébiscite qu'il a lui-même prévu pour 1989 dans la Constitution (1). Mais surtout, jusqu'à cette date, une véritable course d'obstacles jalonne son parcours: vote ce mois-ci à la Banque mondiale des crédits en faveur du Chili, visite en avril 1987 du pape Jean-Paul II, campagne électorale américaine eosuite... Autaot d'étapes difficiles à franchir pour le gouvernement dans ce pays que la géographie a condamné à l'isolement en le coinçant entre la cor-

dillère des Andes à l'est, le Pacifi-

le désert du Nord.

Telle est bien, transposée en termes politiques, la situation du chef de l'Etat. L'opposition au régime représente au minimum 75 % du corps électoral. Malgrè ses multiples divisions, celle-ci s'apprête à relancer la mobilisation sociale et eotend saire campagne prochainement en faveur d'élections libres et directes. L'Eglise catholique, encore très prudente dans son opposition, conteste de plus en plus le gouvernement actuel, et la préparation du voyage du souverain pontife va relancer ce débat dans la hiérarchie. Chez les militaires euxmêmes, la contestation, pour être discrète, est aussi de plus en plus

Enfin, la pression internationale, et principalement celle des

que à l'ouest, les glaces du Sud et Etats-Unis, s'accentue nettement. Washingtoo a déjà annonce que son vnte sur les crédits au Chili ne pourrait étre favorable sans d'importants changements, allant vers un assouplissement du régime. Le secrétaire d'Etat américain George Shultz vient encore de faire part au ministre chilien des affaires etrangères, M. Jaime del Valle, des « graves préoccupations de Washington face à la situation au Chili -, et presse ce pays d'hooorer sa promesse de retour à la démocratie.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT. (Lire la suite page 5.)

(1) La « première étape » de la tran-sition vers la démocratie prévoit la nomination, par les quatre membres de la junte, d'un candidat au plébiscire choisi parmi celle-ci. En cas d'echec, un organisme élargi doit procéder à ce choix.

### ROBERT LAFFONT

Après <u>Le défi informatique</u>:

la culture du défi

**BRUNO LUSS ATO** 

GÉRALD MESSADIE

Bouillon

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Aigère, 3 DA; Marco, 4,20 dir.: Tumbie, 828 m.; Alemagne, 1,80 Dat; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Caneda, 1,75 \$; Câte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espegne, 130 pea.; G.-B., 55 p.; Grece, 120 dr.; Iriande, 85 p.; India, 1700 L.; Libyer, Critical Control of the C

# Débats

### Géopolitique

Les formes de la « guerre » évoluent de plus en plus vite : le terrorisme, l'économie, font maintenant partie de la panoplie. Christian Schmidt met en lumière quelques raisons peu commentées de la prochaine rencontre entre M. Reagan et M. Gorbatchev. Bernard Esambert, de son côté, insiste sur l'importance de la recherche pour la conquête de nouveaux marchés.

# Ingénieurs mes frères officiers de la guerre économique

Tous les managers doivent redonner ses titres de noblesse à la recherche

par BERNARD ESAMBERT (\*)

OUS vivous actuellement en état de guerre écono-mique mondiale. Il ne s'agit pas seulement là d'une analogie militaire. Ce conflit est réel, et ses lignes de force orientent l'action des nations et la vie des individus. L'objet de cette guerre

chez elle emplois et revenus croissants au détriment de ceux de ses voisins. Car si les économies des nations se sont fait la courte échelle lors de la période des « miracles économiques » des années é0 et du début des années 70, elles se funt des croche-pieds depuis que la crise a fait son apparitinu. C'est en exportant davantage de produits, de services, d'invisibles, que chaque nation essaie de gagner cette guerre d'un nouveau genre, dont les entreprises furment les

Au-delà da formidable accroissement du commerce mondial qui en est la manifestation la plus éclatante, la guerre économique impose également des débarquements chez l'ennemi par l'implantation à l'étranger, la défense du front arrière par des entreprises à caractère régional et l'établissement de protections au travers des tarifs donaniers, qui ne représentent plus que des murets de for-tune, de mouvements monétaires, qui ont pris le relais des barrières douanières, enfin d'innombrables entraves aux échanges qui protè-gent ici on là un pan de l'écono-

#### Quelle formation?

La créativité et l'innovation sont des atouts fondamentanx des entreprises jetées dans le conflit. Car le scientifique est devenu un facteur important de la guerre. C'est par l'union de l'entreprise, de ses cadres et du scientifique que se développent les technolo-gies nouvelles qui irriguent le monde en produits de consommation ou services aux taux de croissance bien supérieurs à ceux des grandes industries de base traditionnelles.

Chaque nation doit encourages ses entreprises à porter haut ses couleurs en les mettant en état d'innover, d'exporter sans cesse davantage, de s'implanter à l'étranger, bref, de vivre dans un contexte devenu irréversiblement

Dans ces conditions, les manars sont désormais les officiers vent faire en sorte que l'entreprise innove, vende et produise (dans l'ordre), exporte et s'implante à traites de l'Ecole polytechnique.

est, pour chaque nation, de créer l'étranger, le tout an moindre

Les qualités qui leur sont nécessaires sont : l'imagination, le non-conformisme, la créativité : l'ouverture sur le monde, le professionnalisme et la compéte le sens des responsabilités et le sens du devoir : l'humilité, qui permet l'apprentissage sur le tas, à l'écoute des autres.

Comment former les managers afin de leur permettre de développer ces qualités :

- l'imagination : par l'encou-ragement à la démarche inductive dans l'apprentissage des sciences et par l'utilisation de l'intuition; d'où l'intérêt des enseignemen qui font dialoguer plusieurs sciences sur des thèmes com-

- l'ouverture sur le monde par «les voyages qui forment la jeunesse», le contact avec les élèves étrangers (en nombre insuffisant) formés dans les écoles et universités françaises, et surtout les compléments de formation dans des systèmes universitaires étrangers qui devraient ouvrir l'esprit des futurs managers et leur montrer la place exacte de la France dans le monde; ce qui ne veut pas dire que nous ne devons pas être ambitieux, bien au contraire, pour notre pays :

 le professionnalisme : par l'apprentissage d'une technique (pas forcément une technologie : ce peut être la finance, par exemple...) qui permettra aux ingénieurs de rendre service à l'entreprise et de s'affirmer josqu'au jour où le professionnel deviendra. selon l'expression de Louis Armand, un spécialiste des idées générales. Cette technicité passe par l'apprentissage rigoureux des disciplines scientifiques ;

- le sens des responsabilités : les travaux de groupe et de nom-breuses activités extra-scolaires devraient permettre aux étudiants. qui en ont le goût de commencer à s'affirmer. Sans doute fandra-t-il aussi attirer l'attention de nos jeunes ingénieurs sur la disparition des voies royales qui permettaient, jusqu'à une époque récente, des cursus de haut niveau sans grands risques. La crise est

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F . 1404 E 1800 F

Par voie atriense: turif sur demande.

Changements d'adresse définités on proviséires: nos abousés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, Joindre la deruière buide d'esvoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeauce d'écries

tous les noms propres en capitales d'imprinctie.

TOUS PAYS ETRANGERS

Tel.: (1) 42-47-98-72.

statut social élevé, responsabilités et charges de travail écrasantes. et cela en permanence. Le diplôme n'est plus qu'une présomption de savoir.

Le croisement de deux des qualités nécessaires an futur manager, imagination et profess lisme, conduit à mettre l'accent sur la nécessaire innovation qui doit être la nouvelle culture de l'entreprise. J'ai pris la responsabilité, en tant que président du conseil d'administration de l'Ecole polytechnique, de conseil-ler aux élèves de s'orienter davantage vers la recherche que par le passé et d'envisager à leur sortie de l'école une formation par la recherche. Encore faudrait-il que le sort qui leur sera fait dans les entreprises où ils se formeront ne les amène pas à regretter d'avoir. choisi une voie qu'ils sentiraienttrop à l'écart des préoccupations des équipes dirigeantes. Je lance donc un solennel appel à tous les managers pour qu'ils prennent conscience de la nécessité de redonner ses titres de noblesse d la recherche en améliorant la nunération et le statut social de leurs chercheurs

### COURRIER **DES LECTEURS**

### Nouvel évêque et Action catholique

Votre numero du 27 septembre, page 2, « courrier des lecteurs », cite la phrase suivante de M. Gilbert Declerg: « Mais tous les militants de l'Action catholique et leurs aumoniers out considéré comme ibsolument, catastrophique: une pareille nomination », à la suite de la désignation de M. l'abbé Dubigeon comme évêque de Sées.

L'affirmation si péremptoire de M. Declerq relève de l'affabulation. Certains groupes de l'Action catholi-que du diocèse de Nantes peuvent considérer cette nomination comme « catastrophique »; ce en quoi ilfout preuve d'exclusive. Ils ne sont s, en tout état de cause, r tatifs de - tous - les militants d'Action catholique.

H. JANNET.

A TRA

THE!

250 3 2

Arriva Arriva

100 mg

3 - - - - -

ing.

4144

> ~

Stripped and The same of the same of

Seres ...

44 .E.

Parentam Up in in

1 - The state of t

Barrer.

٠.

...

#### **Libérez Abdallah!**

Bien sür, pour M. Chirac, il n'en est pas question (ni pour M. Mitterrand, d'ailleurs, et je suis bien décue!). Mais pour nous, « pauvres gens », innocents, qui ne demandons pas mieux qu'une paix mondiale soit établie, qui demandons juste de vivre tranquillement sous un coin de ciel bleu, dans « notre petit cheznous ». Pourquoi avous-nous été tués. à notre insu, comme ça, en sortant d'un inagasin à 17 beures? Quelle drôle d'idée! C'est injuste! Mais. relachez le donc, ce Libanais, avant qu'il ne tue d'autres personnes, avant que d'autres vies soient raimécs (...), :

MURIEL ARCHAMBAULT, seize ans. (Vėlizy.)

#### E le terrorisme an quotidien

(...) Le terrorisme au quotidien de Paleoulique an volant, du charf-fard trop pressé, a'ément plus. Mais si l'on passe du bolide mentrier à une vraie bombe, de 12 000 à 37 morts par an (1), si le terrorisme s'affiche clairement, alors il devient inacceptable et provoque la mobili-sation des médias, les déclarations des hommes politiques et l'émoi des citoyens. Et si l'on se décidait à déclarer la guerre aux accidents de la circulation? Que se passerait-il si l'on osait affronter les vrais pro-blèmes, ceux qui touchent dans leur quotidien nos concitoyens? Alors peut-être pourrais on vivre, circuler, sant risque à tout moment de se-faire tuer ou estropier dans un stapide accident de la route.

Docteur L. GABRIELLE, médecin directeur du SAMU 26. (Valence.)

(1) Le Monde, du 16 septembre 1986, « Un défi pour les services secrets» par Lisnani.

### La dimension cachée

La conjoncture économique américaine favorisera le développement d'une longue partie stratégico-diplomatique

nent la scène internationale: l'accélération des manifestations terroristes, en relation avec l'imbroglio du Moyen-Orient, et la mise en place proressive de pré-négociations sur les armements entre le président Reagan et M. Gorbatchev. Tout a presque déjà été écrit sur les dimensions politiques, militaires, diplomatiques et religieuses du premier, tandis que les diverses implications du second sur la sécurité internationale ont déjà fait l'objet d'examens fouillés (1).

Bien peu d'observateurs, en revanche, se sont encore penchés sur les liens éventuels entre ces événements et certaines évolutions récentes de l'économie mundiale, comme la chate vertigineuse du prix du baril de pétrole et l'arrêt brutal de la croissance économique aux États-Unis. L'affaiblissement de la position économique des pays de l'OPEAEP fait peser des menaces sur une organisation dominée jusqu'à présent par des Etats réputés politiquement modérés. Plus précisément, c'est l'Arabie saoudité qui assume l'essentiel de la charge économique qu'entraînent ces ajustements imposés. Son degré de liberté s'en trouve réduit, ce qui diminue le contrôle qu'elle exerce dans la région, sans qu'aucune puissance ne semble encore préparée à prendre la relève.

par CHRISTIAN SCHMIDT (\*)

La conséquence internationale la plus sériense de cette crise éconumique des pays du Gulfe concerne les courants d'immigration. La dynamique de ces pays, alimentée par l'activité pétrolière, avait attiré un flux considérable de travailleurs étrangers, puisque en Arabie saoudite, par exemple, la part des nationaux ne représentait plus que 25 % environ de la population active. L'abandon un le report de très nombreux projets s'est naturellement accompagné da retour forcé dans leur pays d'origine d'un grand nombre de travailleurs en provenance du Yémen, de Jordanie et du Liban. La difficulté de leur réinsertion a donc contribué à gonfler les rangs des réseaux terroristes en infléchissant la ligne de leur action dans le sens du durcissement et de la radicalisation.

#### L'70S enrichit l'espace des négociations

L'arrêt de la croissance américaine en 1986, s'il ne constitue pas un événement d'une ampleur comparable, a surpris bon nombre

(\*) Professeur à l'université Parisnal Defence Economics Association

Gastro-entérologie

Traite de façon particulièrement

exhaustive de tous les aspects de

Iconographie endoscopique très

Maladies du foie

et des

voies biliaires

erce Edings

2º édition revue, corrigée

abondante, et de qualité

1986, 2 vol., relié, 1716 p.,

ISBN: 2.257.12431.6

J.-J. BERNIER

et augmentée.

cette discipline.

exceptionnelle.

500 ill., 1950 F

Maladies du foie

Un livre très attendu!

et des voies biliaires

L'essentiel sur le mécanisme, les

manifestations, le diagnostic, le

des voies biliaires, nouvelles

Gastro-entérologie pédiatrique

Fait un point complet et précis sur les problèmes gastro-

entérologiques du nouveau-né. du nourrisson et de l'enfant :

chirurgie digestive. démarches diagnostiques et thérapeutiques,

Ouvrages en veute en librairie au par correspondance à : VPC 26, 26, rue Jacob - 75006 PARIS. Joindre le réglement à l'ardre de VPC 26, thrais de port : 0 à 250 F : 25 F - 250 à 500 F : 30 F - 500 à 800 F : 35 F. Plus de 800 F : franço). Rappeter la réf. AM156,

FLAMMARION MÉDECINE-SCIENCES

4. rue Casimir-Delavigne - 75006 PARIS

méthodes actuelles d'exploration, assistance nutritionnelle. 1986, bruché: 400 p., 110 ill. - ISBN 2.257.10481.1

traitement des maladies du foie et

techniques diagnostiques et méthodes thérapeutiques. 1986, relié. 224 p., 25 fig., 175 F. ISBN : 2.257.10471.4

J. NAVARRO, J. SCHMITZ

A paraître:

Collection "Pédiatrie"

A paraître Novembre 1986.

J.-P. BENHAMOU. S. ERLINGER

Des ouvrages de référence en

GASTRO-ENTEROLOGIE

d'experts. Le débat économique relatif à l'opportunité des coupes dans le budget des armées débouche immédiatement sur un débat stratégique. Faut-il rappeler que les nouvelles perspectives stratégiques développées dans le discours du 23 mars 1983 sur l'IDS impliquaient de procéder, simultané-ment aux projets de recherches et de développement des armes défensives, à un renouvellement complet de l'arsenal offensif, au moins pendant la première phase du projet IDS. De fait, c'est ce qui fut accompli en 1984 et 1985. Mais la conciliation de ces deux objectifs militaires complémentaires se trouvait alors facilitée par le coût encore proportionnellement modeste de la mise en place de ces programmes de recherche qui restaient inférieurs à 3 milliards de dollars par an. Cette période se trouve désormais

Il se confirme aujourd'hui que, contrairement à l'idée intuitive selon laquelle l'IDS constituerait un obstacle dirimant aux politiques d'«arms control», les déclara-tions du président Reagan ont, au contraire, réamorcé un dialogue sur les armements stratégiques entre l'Union soviétique et les Etats-Unis. Le projet IDS a, en effet, incité les Russes à multiplier les propositions de désarmement, comme en témoigne la série de déclarations et de décisions anilatérales annoncées par M. Gorbatchev depuis le sommet de Genève de novembre 1985. L'introduction de l'IDS enrichit l'espace des négociations. Certes, le président Reagan s'est toujours montré inébrantable sur le principe de sa décision, mais les modalités, notamment temporelles, de sa réalisation restent susceptibles de modulations. Il peut, dans ces conditions, paraître tentant de présenter comme une concession ce qui se trouve dicté par la contrainte économique. La conjoncture américaine semble donc favoriser le déroulement actuel d'une longue partie

Il serait inexact de conclure de ces analyses que la baisse du prix du pétrole a engendré le terrorisme et que les difficultés économiques récentes des Etats-Unis sont à l'origine du dégel des négociations stratégiques entre l'Est et l'Ouest. Mais la négligence des rapprochements entre les facteurs économiques et les variables stratégiques exposent au risque de myopie. Les décisions énergétiques ont un coût politique, de même que les choix militaires, des conséquences financières. Ces considérations se trouvent étroitement imbriquées dans le déroulement des relations internationales ou la simultanéité observée dans le progrès des négociations stratégiques et la multiplication des manifestations terroristes n'est sans duute pas non plus for-tuite (2). L'évolution du prix du pétrole et celle da cours du dollar. qui ne sont évidemment pas sans liens cumulent leurs effets en un temps où les deux grandes puissances, polarisées par la redéfini-tion du rapport des forces stratégiques, ont tendance à interpréter toutes les situations régionales à l'intérieur de cette grille réduc-

diplomatico-stratégique.

(1) G. Michel Tatu. «Les idées dé-rangeantes de M. Gorbatchev » (le Monde du 22 janvier 1986), et «La nouvelle bataille des euromissiles», (le Monde du 14 février 1986).

(2) Cf. Christian Schmidt, Negociation ne signifie pas détente : (le Monde du 7 mai 1986).

# ABONNEMENTS

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F Telecopiesr: (1) 45-23-06-81 T&L: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine

eteur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fatvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

620 000 F Principaux associés de la société Société civile • Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontnine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, Jondateur

Canital social:

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef :



Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Le Monde **TÉLÉMATIQUE** Composez:36-15 - Tapez LEMONDE the Monde o 7, c. des Italiens PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037



### Des intellectuels serbes réclament le « rétablissement du règne du droit »

BELGRADE de notre correspondant

UE

Le Comité de défense de la liberté d'expression, connu pour ses interventions en feveur des personnes condamnées pour activités politiques « hostiles », vient d'adresser à l'Assemblée nationale fédérale et à l'opinion publique yougoslave un projet portant sur le « rétablisse-

ment du règne du droit, qui n'existe

plus dans ce pays ». C'est le document le plus complet. jamais élaboré par un groupe de citoyens contestant les fondements du système politique et juridique en vigneur, notamment la mainmise do Parti communiste sur les organes du pouvoir et de la justice. Il est signé par dix-sept des plus éminents intellectuela serbes, dont douze soot membres de l'Académie des arts et des sciences, et parmi lesquels figurent, entre autres, les écrivains Dobrica Cosic et Dragoslav Mihaj-lovie, les philosophes Ljubomir Tadie et Mihajlo Markovic, le peintre Mica Popovic, qui ont déjà manifesté publiquement à plus d'une reprise leur attachement aux principes universels des droits de

Condamnant tout - exercice arbitraire - do pouvoir, ils se prononcent en faveur de la bberté de la presse et de la suppression de toute forme de

censure. « La justice, déclarent-ils, dait être véritablement indépendante, et les juges ne doivent pas recevoir d'instructions du parti ou d'une quelconque organisation sociale. » Ils dénoncent evec force les paragraphes de la constitution sur les libertés, les droits et les devoirs des citoyens, qui, en réalité, permettent eox tribunanx de eandémoer des personnes qui auraient présenté d'une « façon malvelllante » la situation politique et sociale do pays, d'ordonner des arrestations préventives et l'interne-ment des citoyens.

### Des paragraphes « intolérables »

· Tout un passage est consacré aux fameux paragraphes du Code pénal réprimant le délit dit de « propa-gande hassile ». de « diffusian d'Infarmations mensongères », d'atteinte à l'autorité des plus hauts représentants du pouvoir lédéral des républiques et régions autonomes.

Ces paragraphes qui autorisent la condamnation des personnes ne par-tageant pas les points de vue offi-ciels sont « intolèrables » dans un gouvernement de droit et doivent « disparattre » de la législation. En revanche, il est indispensable que celle-ci exprime sans équivoque le droit des citoyens à se réunir, à former des associations et à preaniser des grèves pour défendre leurs intérêts, ainsi que le secret absolu de la correspondance et des conversations téléphoniques, la vie privée devant être « invialable ».

Les signataires du document relè-vent enfin que la liberté d'expression est un droit élémentaire de la vie sociale et culturelle, de la créatinn scientifique et artistique. C'est d'elle que découlent les autres libertés assurant la dignité de l'homme et empêchant l'établissement de tout pouvoir . despotique ».

PAUL YANKOVITCH.

• Un mémorandum de l'Academie eerbe dee erts et dae s. - L'Académie serbe des erts et des sciences a entreoris le rédaction d'un mémorandum destiné aux autorités, qu'elle accuse d'immobilisme è un moment où e la crise yougoslave est devenue telle que les risques d'une désintégration catas-trophique de la Fédération ne sont pas à exclure s. Ce texte, qui est toujours en cours d'élaboration, mais dont le journal Novosti a déjà publié quelques extraits, émance de l'Académie en tant que telle. Il est distinct du manifeste du Comité de défense de la liberté d'expression (voir cidessus), dont un certain nombre d'académiciens serbes sont memRFA: le congrès de la CDU

### M. Helmut Kohl, chef incontesté de la « coalition du milieu »

MAYENCE

de nos envoyés spéciaux

Malgré sa dénomination, l'Union chrétienne démocrate du chancelier Helmut Kohl ne fait pas de ses congrès des grand-messes. Ce parti, qui ouvrait mardi 7 octobre ses der-nières essises avant les élections législatives do 25 janvier 1987, ne s'est pas non plus laissé aller eo romantisme wagnerieo qu'anrait pu lui suggerer le lieu où elles se tenaient : le Rheingoldhalle (Palais de l'or du Rhin) à Mayence. Non, les 780 délégués représentant les quelque sept cent cinquante mille membres de la CDU semblaient plutot être venus ici pour une réunion de famille, une fête de l'harmonie

On était bien loin de la cacophonie qui avait marqué les premiers pas du gouvernement dirigé par le chancelier Kohl. Oubliès les gaffes et les faux pas d'un chancelier débutant, dont la rouerie politique ne parvenait pas à faire palir l'aura de san prédécesseor, M. Helmot Schmidt, M. Kohl était rayonnant, Souriant, détendu, il se permit dans cette capitale de Rhénaoic-Palatinat, où s'est déroulé l'essentiel de sa carrière, de délivrer au pays un message simple et puissant : tel que je suis, en dépit de toutes les criti-ques dont s'ai été l'objet, me voici,

coalition vers un nouveau bail de quatre aos evee les électeurs. Certes, Helmut Knhl manque toujours de hrio oratoire et ne parvient pas à capter l'attention d'un congrès aecueillaot ses paroles dans un aimable brouhaha. Mais il lui suffisait d'être là, chef un peu gnuche mais désormais inconteste d'un parti qui semble avoir le veot eo poupe,

pour qu'il estime son contrat rempli. il put même se payer le luxe de faire intervenir, en vedette américaine, soo allie-ennemi de toujours, Franz Josef Strauss, veou apporter son salut au congrès entre deux meetings de la campagne électorale en Bavière. Le chancelier n'avait en effet rico à craindre de la fougueuse rhetnrique du Bavarnis. Au contraire, les outrances langagieres d'un Franz Joseph Strauss dénon-cant pêle-mêle les . irresponsables du SPD . les casseurs qui manifesteot devant les centrales nucléaires, et faisaot un éloge appuyé du régime de M. Botha en Afrique du Sud ne pouvaient que servir le des-sein de M. Kohl; epparaitre comme l'homme du centre, le chancelier du juste milieu». Sa petite musique, reodue plus plaisante par soo contraste avec la grosse caisse de Bavière, va être entendue à satiété jusqu'à la sin du mois de janvier. C'est tout à la sois la mise en valeur

du bilao ecocomique et social de la legislature qui s'acheve et la présentation des projets d'un gouverne-ment futur qu'il entend hien diriger.

Le projet de société défendu par la CDU lors de sa prise de pouvoir en 1982 n'est pas remis en cause. L'Allemagne de Helmut Kohl se reconnaît dans les valeurs de la famille chrétienne et de la patrie, dans l'-économie sociale de marché», où la reussite individuelle est encouragée mais où les garanties sociales minimales soot préservées enfin, dans l'alliance atlantique et la Communauté européenne.

#### A la limite du triomphalisme

Le chancelier s'est livré à une attaque eo règle du eglissement à gauche du SPD et de sa tentation de s'allier aux Verts. . Le SPD est poussé à une alliance avec les Verts par son idéologie et son opportunisme. Notre poys et ses citoyens ne peuvent pas prendre le risque d'une selle expérience », a-t-il déclaré.

Brocardant les syndicats empêtres dans l'affaire Neue Heimat (le Monde du 7 octobre), il a affirmé que sa vulnnté de pondération avec ces derniers - ne devait pas être à sens unique - . Natre bilan est positif et encourageant », a ajnuté le chaocelier Kohl, qui a fait valoir la baisse de l'inflation, la croissance retrouvée, les revenus en hausse et enfin l'amélioration de la situation de l'emploi. On était à la limite du

Reprenant l'offensive dans le domaine de la pulitique de l'energie, le chancelier s'est fait l'ardent défenseur du nucléaire, . en attendant de trouver de nouvelles sources d'énergie. Auparavant, le ministre-président de Rhénanie-Palatinat. M. Bernard Vogel, avait pris vivement la défense des positions du gouvernement français dans l'affaire de Cattenom, stigmatisant les oppotent lo centrole de Cattenom de centrale de mort et le gouvernement français de masso otomique encouragent un nouveau nationalisme de gauche cette fois-ci! -

L'annooce du prochain sommet de Reykjavík ne pouvait mieux tomber pour le chancelier Knhl. La réduction des armes nucléaires à moyenne portée qu'il espère voir s'effectuer à l'issue de la rencontre Reagan-Gorbatehev justifie à ses yeux l'attitude adoptée en 1983 lors du déploiement des euromissiles. Selon M. Kohl, e'est cette anitude qui amené le numéro un soviétique à la table des négociations, et non le désengagement unilatéral prôné par les sociaux-démocrates. Le poids de l'Allemagne dans les affaires du monde en est d'autant renforcé, estime-t-il Enfin le chancelier Kohl s'est prononce une fois de plus pour noe union plus complete de l'Europe occidentale, estimant que - e'est là. dans une Europe libre, que l'Allemagne laul entière trouvera sa place ..

HENRI DE BRESSON

### Après l'annonce du départ de M. M'Bow de l'UNESCO

### Washington et Londres ne réintégreront pas « automatiquement » l'Organisation

La décision du directeur général de l'UNESCO, M. Amadou Mahtar M'Bow, de ne pas solliciter en 1987 uo troisième mandat (le Monde du 8 octobre) n'amènera pas « automa-tiquement » les Etats-Unis à reconsidérer leur retrait de l'Organisation, tement d'Etat. Elle pourrait cepen-dant, a-t-il précisé, permettre à l'UNESCO d'envisager les réformes recommandées depuis longtemps par Washington.

La décision de M. M'Bow n'entraînera pas non plus le retour de la Grande-Bretagne an sein de l'Organisation, où des réformes « fondamentales » demeurent nécessaires, e indiqué de son côté lo Foreign Office.

Quant au Japon, il a'est félicité de la décision du directeur général. Des respoosables do ministère des affaires étrangères ont fait savoir que Tokyo ne désirait pas voir la direction de l'UNESCO confiée au même homme pour ane si longue période (M. M'Bow est en fonctions depuis novembre 1974).

D'autre part, le conseil exécutif de l'UNESCO, dont la session de printemps s'achève ce mercredi, a décidé mardi de reporter à une résnion ultérieure sa décision concernant un éventuel recours à la Cour internationale de justice de La Haye cière des Etats-Unis au budget de l'Organisation. Washington, qui a quitté l'UNESCO le 31 décembre 1984, au milieu de l'exercice budgétaire 1984-1985, mais après un préavis légal d'un an, refuse toute contribution poar 1985, contrairement à ce que souhaitaient M.: M'Bow et de nombreux pays

Enfin, l'annonce du départ dans un an de M. M'Bow a aussitôt relancé les spéculations sur les candidats à sa succession. Seul l'ancien ministre portugais des affaires étrangères, M. Victor Sa Machado, a pour l'instant fait part officiellement de sa décision de briguer le poste de directeur général de l'UNESCO. - (AFP, Reuter.)

#### La préparation du sommet de Reykjavik

### M. Reagan compte parler avec M. Gorbatchev des droits de l'homme en URSS

Le président Reagan e reçu, mardi 7 octobre, à la Maison Blan-che, M. Youri Orlov. Il a assuré au dissident sovlétique, récemment libéré par l'URSS et réfugié aux Etats-Unis, qu'il insisterait auprès de M. Gorbatchev, lors du sommet de Reykjavik, les 11 et 12 octobre prochains, pour qu'il y ait « un réel mouvement de l'URSS à propos des droits de l'homme », faute de quoi « nous n'aurons pas l'atmosphère politique nécessaire pour faire des progrès durables sur d'autres questions ». Le président américain a salué en M. Orlov « un homme ayant plus fait que quiconque sur la terre pour informer le monde des violations soviétiques des droits de

Le secrétaire d'État américain, M. George Shultz, e déclaré de son côté, mardi, que les entretiens de Reykjavik pourraient porter, outre la limitation des armements et les droits de l'homme, sur des « ques-tions régionales » comme l'Afghanistan. A ce sujet, il e estimé que l'Union soviétique pourrait annoncer le retrait d'une petite partie de ses troupes juste avant ou pendant le sommet, quitte à ce que ce « geste sommet, quitte a ce que ce « geste publicitaire » soit compensé rapidement par l'arrivée de nouvelles forces de l'armée rouge. M. Shultz a, par ailleurs, insisté sur le fait que la rencontre evait principalement pour objectif de préparer un vérita-

ble sommet ultérieur, nû des déci-sions réelles pourraieot être prises à propos de la limitation des arme-ments, mais qu'il ne fallait pas s'attendre à ce qu'un accord puisse être conchi sur ces questions dès le présonmet » de Reykjavik.

#### Messages de MM. Kohl et Craxi

On indique à la Maison Blanche que MM. Reagan et Gorbatchev devraient evoir au total trois entre-tiens de deux heures environ chacun. Le président américain et le ouméro un soviétique ne devraient pas, en revanche, tenir de confè-rence de presse commune; mais M. Reagan envisage de s'adresser à ses compatriotes à la télévision des son retour aux Etats-Unis, dimanche soir. Il doit arriver en Islande des la fin de la journée de jeudi et consa-crer celle de vendredi à un dernier tour d'horizon avec ses conseillers. Mardi, il a laocé un - appel spécial - an Congrès pour que les élus des deux grands partis américains « ne lui lient pas les mains » dans lea futures nègociations avec M. Gorbatchev. « J'ai besoin de vatre soutien bipartite », e-t-il notamment déclare, selon son porteparole, M. Larry Seakes, à une délègation de parlementaires qu'il rece-

On a, d'autre part, appris que le chancelier Kohl et le président du

conseil italien, M. Craxi, avaient l'un et l'autre adressé un message à MM. Reagan et Gorbatchev, leur demandant de faire en sorte que la rencontre de Reykjavik soit fruetueuse. Le chef du gouvernement de Bonn insiste, indique-t-on dans la capitale ouest-allemande, sur la nécessité de réduire le nombre des fusées soviétiques à courte portée installées eo RDA et en Tchécoslovaquie et braquées sur l'Europe occideotale, immédiatement après uo accord sur la diminution des arsenaux de missiles à portée intermédizire. Il rappelle, en outre, que la RFA est très savorable à l'interdietion totale des armes ehimiques et qu'elle attache un grand prix à la réussite de la troisième phase de la conférence sur la sécurité et la coopération eo Europe (CSCE), qui

Du côté soviétique, le rédacteur en ehef de la Pravda, M. Viktor Afanassiev, compare, ce mercredi, le sommet de Reykjevik à · un examen de maturité politique » pour MM. Reagan et Gurbatchev.

- L'URSS s'est bien préparée à cet examen, écrit-il. Elle y va sans nourrir l'arrière-pensée d'obtenir vings sur vings pour une copic médiocre. - (AFP, AP, Reuter.)

### A TRAVERS LE MONDE

#### Italie

#### Vaste escroquerie à la Sécurité sociale

En trois ans, plus de 350 milliards de lires (1,75 milliard de francs) ont été payés en Sicile, en Calabre et en Campanie, par la Sécurité sociale pour rembourser des tonnes de médicaments qui n'avaient jamais été prescrita per les médecins ni consommés per les malades. « Il s'agit probablement d'une véritable infiltration du crime organisé dans certaines structures sanitaires », effirmait récemment le ministre de la santé, M. Donat Cattin. Les auteurs de l'escroquerie avaient imprimé de fausses ordonnances et de fauss vignettes, correspondant aux médicaments les plus courants. Il leur suffisait ensuite de bénéficier de la bienveillance d'une certain nombra de ens, mais aussi de fonctionnaires des administrations sanitaires locales et régionales, obtenue souvent sous la menace. Les trois régions victimes de le freude sont celles où les organisations criminalles - la Camorra à Naples, la N'drangheta en Calabre ou la Mafia en Sicile - sont le plus implantées. - (Cor-

#### Maroc

en Europe

#### Rabat souhaite participer au ravitaillement des troupes américaines

Rabat. - Le Maroc pourrait prochainement prendre en charge une partie du ravitaillement des troupes américaines stationnées en Europe, notamment en fruits freis. Cette eventualité a été examinée, mardi 7 octobre, à Rabet, par la vice-

secrétaire américain au commerce M. Clarence Brown; et le ministre marocain du commerce et de l'indus-trie, M. Tahar Masmoudi, dans le cadre de la session annuelle de le commission économique motte. Si un accord intervenait, il serait une benédiction pour l'agriculture marocaine, sans casse à la recherche de nou-veaux débouchés pour ses agrumes. ses légumes et ses olives.

En ce moment, les Américains sont particulièrement bien disposés envers le Maroc, fidèle allié qui n'e nas hésité à passer outre aux protes tations des pays arabes les plus radicaux pour recevoir le premier ministre israélien, M. Shimon Pérès.

M. Brown e rencontré, mardi, le M. Azzedine Laraki, à qui il a remis un message du président Reagan eu roi Hassar II. Auperavant, les deux parties avaient fait état, dans un communiqué commun, de e progrès considérables » dans les conversations sur l'adhésion du Maroc au GATT. - (AP.)

#### Suède

#### Création d'un ministère

### de l'environnement

Stockholm. - Le premier ministre, M. ingvar Carisson, a annonce, mardi 7 octobre, un remaniement de son gouvernement. Un ministère chargé de l'environnement et da l'énergie est créé et confié à Mª Birgitta Dahl (ce secteur était auperavant rattaché au ministère de l'industrie). Le programme du gouvernement Cerisson met l'accent sur les questions écolo-

En outre, le ministre de l'agriculture, M. Svante Lundkvist, qui prend sa retraite, est remplacé par celui du commerce extérieur, M. Mats Hellatroem, dont le poste revient à l'ancien ministre de l'immigration, Mª Anita Gradin. — (AFP.)

## L'Islande en état de siège

REYKJAVIK

de notre correspondant

Les demeures du consul de

France à Reykjavik ont décidément une vocation historique. Georges Pompidou aveit résidé chez le consul de Frence. ministre islandais de l'industria, après être passé par les finances et le Racing Club de Peris (foot-ball), dont il fut la vedette dans les années 50. MM. Reagan et Gorbatchev se rencontreront samedi deux fois, et dimanche une troisième fois, dans une maison de bois, près de la mer, qu'un consul de France avait fait construire en 1909. Il l'avait commandée sur catalogue en Norvège, et fait venir, planche par planche, en islande. Vendue plus tard au consul d'Angleterre. qui parvint à persuader le Foreign Office de s'en défaire pour cause de fantôme (a ?), alla eat aujourd'hui la maison d'hôtes de la ville de Reykjavík.

Les délégations se rencontreront à l'hôtel Saga. M. Reagan logera à l'ambassade américaine, tandis que M. Gorbatchev garde jusqu'ici secret son lieu de résidence. Les journalistes en sont ráduits à repérer, en ville, les plus groees concentrations d'agents des services secrets nusses. Les Soviétiques ont vidé leur ambassade et installé vingt matelas è la délégation commerciale. Serait-ce une indication? lie semblent pourtant être les plus nombreux au port de la capilesquels ont fait retraite derrière l'unique vaisseau des gardes-côtes. Les Soviétiques envoient deux navires de croisière, et M. Gorbatchev, dit-on, togerait sur l'un d'entre eux.

L'lia est en état da siège. L'accès au pays est ouvert aux seuls journalistes accrédités, les touristas cont « vidés » des hôtels sans ménagement et les embassades « squattérisent » les appartements proches des lieux de rencontre ou de résidence.

La spéculation sur le prix des chambres, après avoir etteint des sommets en début de semaine (un appartement s'est loué 10 000 francs is muit), retombe déjà. Beaucoup de journalistes, effrayés par les prix, ont déclaré

On se doute bien que la « brigade viking », section armée de la police islandaise, ne suffire pas à assurer, avec ses quinza membres, la sécurité des deux hôtes, même si elle a été specialement entraînée pour la circonstance. Américains et Soviétiques se partageront de fait la sécurité de leurs dirigeants. Les menifestations seront d'ailleurs sans doute firnitées. Les Islandais hostiles à la base américaine se contenteront de reciter des poèmes nationalistes dans un préau d'école, tandis que les adeptes des dieux nordiques se limiteront à quelques pratiques de sorcellerie au

GÉRARD LEMARQUIS

### Paul-Henri SIRIEX

### HOUPHOUET **BOIGNY**



« Un cerveau politique de premier ordre... »

(Charles DE GAULLE)

« Un des authentiques grands hommes qu'il m'ait été donné de rencontrer. » (Président René PLEVEN)

L'auteur révèle le secret de Félix Houphouët-Boigny et de son pari de la sagesse africaine, face aux déchirements de notre époque. Un demi-siècle d'action du sage de Yamoussoukro, à la tête d'un pays qui dérange ».

Les Mouvelles Éditions Africaines

nathan

### La préparation de la « fête » franco-africaine

LOMÉ

de notre envoyé spécial

A l'avant-veille du retrait du détachement français du Togo, effectue le 5 octobre après neuf jours de présence, des Jaguar faiaient encore des démonstrations Lomé. « Espérons qua noua n'aurons pas à la regretter », disait songeusement un expatrié en observant les impressionnantes évolutions des avions d'attaque venus appuyer les parachutistes.

Les sentiments de la communauté française - quatre mille pe sonnes - sont partagés. Les uns ont été rassurés par la prés des « bérets rouges », allent rusqu'à demander qu'on les « montrăt » en ville eu lieu de les tenir cantonnés prés de l'aéroport. D'autres se disent que, si le président Eyadema était renversé un jour, les ressortissants du pays qui l'a si ostensiblement aidé lors de l'alerte du mois dernier pourraient

Qu'on le veuille ou non, le transport et le stationnement des cent trente hommes du troisième régide marine n'ont pas été de simples « manceuvres en ambiance réelle » de la force d'intervention rapide. Ils avaient une signification politique : la France e cautionné le régime en place à Lomé, même si, assure-ton après coup, elle ne se sersit pas prêtée à « des opérations de maintien de l'ordre > sans menace

La réponsa à donner à le requête du générel Eyedeme n'était pas aisée. Même si elle pouvait paraître intempestive à certains égards, son rejet eût entamé la crédibilité de la France euprès de ses meilleurs amis africains. « Une loyauté », a estimé M. Mitterrand approuvé par M. Chirac et par son conseiller pour les affaires africaines, M. Jacques Foccart. Un bel exemple da cohabitation, en tout cas. à quelques semaines de le conférence franco-africaine, qui se tiendra en présence du président de la République et du premier

Après avoir déloué le « tentative de déstabilisation », les dirigeants togolais se consacrent déjà à la préparetion de ce sommet. Le général Evadema nous a confirmé, le 2 octobre, une rumeur qui circuleit dens les milieux diplomatiques : le président Houphouët-Boigny n'a pas l'intention de se montrer à la « réunion de famille 3. Malgré l'envoi de plusieurs émissaires français pour l'epaiser, Il entend manifester ainsi son courroux après la parution dans l'Unité,

Le chef de l'Etat togolais, pour lequel catte absence du « doyen » sareit eussi un schec. va s'employer à le faire revenir sur sa

Les paras sont partis, les techniciens arrivent. Les missions vont se succéder à Lomé pour évaluer les besoins evant les aesises du 13 novembre. Il faut étudier questions de sécurité, prévoir un renfort de moyens en matière de télécommunications et de médecine hospitalière, en cas de mai-

#### La lecon de Carrefour du développement

Traditionnellement, les conférences franco-africaines sont une fête et aussi, pour le pays hôte, uns occasion d'embellir et de moderniser la capitale evec le concours de l'ancienne puissance

> Les paras sont partis, les techniciens arrivent, pour préparer, à Lomé,

tutélaire. Ville de séminaires et de rencontres internationales, Lomé hôtelières. Il ne faudra pas tout créer ex nihilo comme ce fut le cas pour le sommet de Bujumbura, avait permis au Carrefour du déveoppement les fructueuses opérations que l'on sait.

Des dispositions ont été prises pour essurer la « transparence » de l'aide française au Togo en vue du sommet. En principe l'enveloppe pour cet événement est de 10 millions de francs. Il est probable que la note finale sera plus élevée. Il y e des « financements spécifiques liés eu sommet »: santé, sécurité, e frais de séjour de la délégation française », communication (par exemple le matériel de reportage lais). S'y ajouteront des eldes pour des travaux d'un intérêt en principe plus durable : amélioration de le salon d'honneur à l'aéroport.

On comprend que les adversaires du président Eyadema aient choisi ce moment pour essayer de le renverser. On réal c'était un véritabla défi à la France; une équipe des voyages officiels se trouvait déjà à Lomé pour la préparation du séjour de M. Mitterrand lors du raid du 23 septembre. Informées de ce qui se préparait, les eutorités togoes ettendaient le commando de pied ferme. La situation dérapa de

dormi ni mangé quand quelques assaillants en fuite se mirent à tirer en pleine ville à partir de benales voitures civiles, fournies par des complices ou prises de force, le riposte désordonnée de 'armée et de le police fit une cinquantaine de morts et, à ce moment-là, le général Eyadema crut que le contrôle des événements allait ku échapper,

d'où son appei pressant à l'Elysée. Les plus hauts responsables togolais écartent l'hypothèse de complicités au Ghana et au Burkina à l'insu des présidents de ces pays. « En Afrique, le chef de l'Etat, surtout awand il est militaire, sait tout ce qui se peasa dans les Néanmoins, le président Eyadema quences de ses soupçons. Il n'a pas rompu les relations diplomatiques avec Accra, se réservant de porter l'affaire devant les organis tions régionales, tels le Conseil de

la grande rencontre du 13 novembre l'antonte et la Communauté écono-

mique des Etats de l'Afrique de

M. Eyadema présente le Togo

comme un petit pays relative prospère, victime de «la jalousie» de ses voisins « progres incapables d'assainir leur économie, malgré de meilleurs atouts dans le cas du Ghana. Les rivalités ne sont pas seulement d'ordre ne s'est jameis résigné aux frontières nées du partage colonial et profite de toutes les occasions pour ébranier son voisin. « Nous avons de multiples preuves que le Ghana a ourdi un complot qui devait aboutir à mon assessinat », déclereit, en 1961, Sylvenue Olympio, Bien qu'il ne fût pas partirement francophile, le premier président de le République togo-laise, se sentant menecé, avait signé en juin 1960 un accord de

#### En quête de respectabilité

prélude aux accords de défense conclus en 1963 avec son succes-

seur, Nicolas Grunitzky,

L'implication d'éléments étrangers dans les événements de septembre paraît établie; reste à évaluer sur qualles complicités intérieures pouvaient tabler les llants. La semaine demière. nous avons vu plusieurs fois à Lomé des hommes conduits, menottas eux poignets, par

pellés pour contrôle d'identité.

Les auteurs du raid spéculaient sans doute sur le mécontentemen suscité par le blocage des salaires qui, depuis 1982, a privé certains habitants de Lomé d'un tiers de leur pouvoir d'achat. Ces mesures revenus tirés de l'exportation des phosphates. «Si nous vivions ausus de nos moyens, vous seriez nous a dit le président Eyadema. Au mains, chez nous, chaque fonctionnaire est assuré de toucher son traitement à la fin du mois. Pour offrir des emplois aux jeunes, nous au bout de trente ans de service. Cela impose des sacrifices, mais la pire est ainsi évité. Alors que nous commencions à redresser le situation, nous rencontrons de nouvelles difficultés. Parce que notre phosphete contient du cedmium, ibstance réputée cancérigene, l'Allemagne fédérale, un de nos principaux clients, veut arrêter ses importations sous la pression des écologistes. J'ai demandé à la France de nous aider au sein des institutions européennes en attendant l'exploitation de nouveaux gisements sans cadmium. >

Tenu pour un incapable par la bourgeoisia du aud, l'encian sergent-chef nordiste a mis en ceuvre, avec l'aide de certains ministres de la région côtière raillés à l'aune africaine, n'est pas déshonorante. Le Togo a réduit sa dette extérieure, et il est presque autosuffisant sur le plan alimentaire.

Le président Eyedema souligne que les prisons étaient pleines de étenus politiques sous Sylvanus Olympio et que le Ghana, où l'on a fusilé plusieurs anciens chefs de l'Etat, est mai placé pour lui faire le leçon. Le Togo n'est pas au-dessus de tout soupçon en matière de res-pect des droits de l'homme. Du moine n'eet-il pas totalement fermé eux investigations des orga-nisations étrangères et tient-il compte, parfois, de leura observa-

Le chef de l'Etat, qui fêtera en voir, est maintenant en quête de respectabilité pour accéder au rang ennemis évoquent toujours son « péché originel » : la mort, dans des circonstances controvers de Sylvanus Olympio, en 1963. Interrogé sur la possibilité de dis-cussions à l'africaine avec les héritiers de l'ancien président, Gilchrist et Bonito Olympio réfugiés au Ghana, afin de mettre un terme à la vendetta, il nous e dit tenir cette solution pour impossible en raison de *e la mauvaise* foi » de ses

### **OUGANDA**

### Vingt inculpés pour haute trahison

plient depuis quelques jours en Ouganda. Des officiers et des hommes politiques, accusés de préparer le renversement du président Yoweri Musereni, ont été mis sous les verrous, notamment M. Paulo Muwanga, ancien vice-président, et trois ministres en exercice (le Monde du 7 octo-

On apprenait également, mardi 7 octobre, que la plupart des offi-ciers du 35 bataillon de l'armée ougandaise, stationné dans le nord du pays, ont été arrêtés par les forces de sécurité. Ces arrestations ont commence vendredi, après qua l'armée eut surpris une rencontre clandestine de six officiers mambres du Moovement oogaodais pour la liberté (UFM), dirigé par le ministre de l'énergie, M. Andrew Kayi-ira. Les soldats do 35º bataillon sont tous d'anciens membres de I'UFM.

Cette réunion se déroulait dans un hôtel situé à une vingtaine de kilomètres à l'est de Kampala. Des documents portant sur la stratégie à adopter pour prendre le pouvoir auraient été saisis, rapporte le journal gouvernemental New Vision, qui précise que « plusieurs réunions sacrètes avalent lieu depuis quatre mois », auxquelles assistaient des membres du gouvernement ou leurs représentants.

An total, plus de vingt officiers et hommes politiques oot été incarcérés et accusés de complot.

Les arrestations se multi- Les documents saisis indiqueraient qua les comploteurs entendaient s'emparer du pouvoir pour s'opposer à une « dérive procommuniste » de l'Ouganda. Les trois ministres et certains des hommes politiques aujourd'hui emprisonnés appartiennent à la grande tribu des Bugandas, qui est dominante dans la région de Kampala et qui est traditionnellement conservatrice.

> Il y a quelques mois, le prince Rooald Matebi, rentré eo Ouganda eprès un exil de vingt ans, avait annoncé son intention d'être proclamé kabaka (roi) do Bugande. Début esptembre. vingt-cinq « royalistes » avaient été arrêtés et inculpés de « conspiration en vue da renverser le gouvernement ». Tous appartenaient à la tribu des Bugandas. New Vision précise que les

inculpés condamnaient le «glis-sement à gaoche» du président Museveui, prouvé à leurs yeux par la visite, le mois dernier, du colonel Kadhafi et l'établissemeot deos les villages de « comités de résistance » d'inspiration libyenne. Le journal gouvernemental affirme en outre que le 35º bataillon a collaboré avec les rebelles do Nord lorsqua ceux-ci ont attaqué, le mois der-nier, la garnison de l'Armée nationale de la résistance (NRA) de Naam-Okora, située à 340 kilomètres au nord-est de Kampala. Vingt personnes out été inculpées de haute trahison par un tribunal de la capitale. — (AFP, Reuter, UPL) BANGLADESH: la répression autour de Chittagong

### **Amnesty International accuse** les forces de sécurité d'avoir tué des centaines de villageois en dix ans

Dans un rapport diffusé mercredi 8 octobre, Amnesty Inter-national accese les forces militaires et para-militaires du Bangladesh d'avoir torturé ou tué des centaines de villageois désarmés, au cours des dix dernières aunées dans la région de collines autour de Chittagong (sud-est du pays).

Selon l'organisation humanitaire, la plupart des atrocités out été commises lors d'opérations auti-insurrectionnelles consécutives aux attaques que des membres de l'ethnie des Shanti Behini lancent régulièrement contre des soldais ou de nouveaux arrivants dans leur région

Les Shanti Bahini s'opposent depuis près de dix ans. les armes à la main, à la politique de peuplement forcé de leur région conduite par plusieurs gouvernements successifs. Annesty International, qui cite les récits de nombreux ténnoins oculaires, indique que les troupes gou-vernementales ont multiplié les exactions entre les mois de février et de mai de cette année. Plusieurs raids de représailles ont suivi une fusillade entre un groupe tribal armé et les forces gouvernemen-

Ainsi, an cours d'un incident survenu à la mi-mai, une unité de fanvenu à la mi-mai, une unite de l'an-tassins des Bangladesh Defense Rifles (BDR) a intercepté une colonne de quelque deux cents villa-geois qui cherchaient à fuir en Inde. Les soldats ont conduit leurs prisonniers dans une vallée encaissée, entre les villages de Taidong et de Comillatilla, et ont ouvert le feu à volonté.

Amnesty fait, par ailleurs, état des récits de villageois qui déclarent avoir été torturés dans des centres de détention ou des camps militaires. Certains affirment avoir été pendus par les pieds et battus, ou placés dans des tranchées alors que eurs geoliers les aspergement d'eau bouillante, les soumettaient à des choes électriques ou leur infligeatent des brûlures à l'aide de cigarettes. En d'eutres circonstances, des groupes de soldats ont torturé des villageois pour les amener à s'instal-ler dans les « villages protégés » qui lenr étaient assignés.

Amnesty demande, en conclusion, au gouvernement do Bangladesh de faire cesser immédiatement les violations des droits de l'homme dans les collines autour de Chittagong, et de revenir sur son refus d'ouvrir une

CHINE: nouvelle détermination à Pékin

#### La politique du contrôle des naissances est renforcée

de notre correspondant

La Chine vient de donner un nouveau tour de vis à sa politique de contrôle des naissances. Vieille de six ans, celle-ci a pour objectif de imiter la croissance de la population chiocise à 1,2 milliard d'ici à l'an 2000. Cette nouvelle détermina-tion de renforcer des contrôles déjà très stricts pour les quelque deux cent millions de citadins intervient après plusieurs mois de ce qui avait semblé être une toute relative « libé-

ralisation ».
Fin septembre, des économistes ont mis en garde contre un risque d'axplosico demographiqua qui pourrait amecer la population chinoise à 1,3 milliard en l'an 2000. M. Ma Bin a ainsi estimé que le nombre d'enfants par famille devrait passer de 2,2 è 1,5 d'ici à 1990 si l'on voulait que les objectifs du plan

Selon le Quotidien de Qingdao, nn port situé au sud-est de Pékin, « il ne faut pas relacher les contrôles car les objectifs du plan quinquennal, qui autorise une aug-mentation de la population locale de 304 000 personnes seulement, sera largement dépassé ». La s'explique, essentiellement, par la relative prospérité que connaît actuellement le pays.

« C'est une erreur de croire qu'il n'est pas nécessaire de poursuivre n'est pas nécessaire de poursuivre notre politique parce que notre éco-nomie s'est dévelopée», a écrit l'éditorialiste des Nouvelles de la santé, faisant écho an Quotidien de Qingdao, qui précisait; « Le pro-blème est qu'actuellement certains camarades ne comprenent pus bien que la politique de limitation des naissances est difficile et de longue haleine. Ils pensent que, l'économie ayant fait de grands progrès, on

eut avoir quelques enfants de plus. Surtout après l'autorisation du second enfant pour les parents enfants uniques dans les campa-gnes, des cadres ont relâché leur pression. Ainsi, la province du Shanzi a reconno avoir « partielle-mem perdu le contrôle de la popu-lation » dans vingt-huit circonscriptions rurales.

En effet, dans ces campagnes, la réglementation avait été ass depuis fin 1985, pour tenir compte des réalités, et en premier lieu de la profonde réticence des paysans à o'avoir qu'un enfant, surtont si c'était une fille. Les infanticides de petites filles o'ont toujours pas cessé dans certaines zones reculées. Dans sud de la Chine, la plupart des femmes ont au moios quetre enfants, alos que le maximum toléré — pour certaines minorités ethni-ques, qui ne représentent que 5 % de a population totale du pays - est de deux ou trois.

Dans les campagnes, les moyens e pression de l'administration et do parti sont moins contraignants qu'en ville. En ville, en effet, ceux qui ne respectent pas la politique de l'enfant unique sont soumis à de très fortes pressions, perdent leur droit aux allocations sociales et peuvent être chassés de leur emploi, voire de leur logement. Les paysans o'ont guère de couverture sociale, sont propriétaires de leur maison et, de plus, ont besoin d'un maximum de mains pour les travaux reraux et artisanaux. Pourtant Pékin o'aime guère que l'on mette, en doute le caractère «volontaire» de sa politi-que. Le refus des Etats-Unis de continuer à subventionner le Fonds des Nations unies pour la popula-tion, sous prétexte que la Chine pratique l'avortement forcé, a suscité de violentes réactions ici.

:1.1. . . .

State of the

. . . . . 海流

Addition of the second

 $\Delta F_{\rm c} =$ 

. .

7.3  $\{x_i\}_{i=1}^{n}$ 

PATRICE DE BEER.

• PAKISTAN : remanisment ministériel. - Le premier ministre, M. Junejo, a procédé à un léger ment de son gouvernement. M. Wasim Sajjad, quarente-cinq ans, ancien professeur à l'Université de Londres et avocat, a été nommé ministre de la justice, en remplacement de M. Iqbal Ahmad Khan, qui hérite du délicat portefeuille des affaires religiouses et des minorités. L'ancien détenteur de ce poste, M. Mir Haji Tareen, devient ministre des sciences et des technique poste qui était vacant depuis l'élec-tion de son précédent tituleire. M. Hamid Nasir Chattha, à la présidence du Parlement. Le ministre de l'alimentation, de l'agriculture et des coopératives, M. Oszi Abdul Maild Abid, devient conseiller spécial du • INDONÉSIE : l'exécution da premier ministre, conservant son rang de ministre d'Etat. - (Router.)

INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES 2, rue de Lille, 75007 PARIS DIPLOME DES HAUTES ÉTUDES INTERNATIONALES

Options: Afrique Moyen-Orient, URSS Europe orientale, Asia Pacifique Admission: niveau licence Candidatures avant le 24 octobri

• CORÉE DU SUD : bateau de pêche saisi per les Soviétiques. -Un bateau de pêche sud-coréen a été saisi par la marine soviétique au large de l'Ila japonaise d'Hokkaido, a annoncé, ca mercredi 8 octobre, la police maritime sud-coréenne. Un porte-parole de la police a déclaré à la presse que quatre marins d'un navira soviétique avaient mis pied mardi à bord du Hwadong-Ho-101, transportant vingt-six Sud-Coréana, et avaient ordonné au capitaine de mettre le cap au nord. Il s ajouté que le bateau se trouvait dans des eaux internationales au moment où la navire soviétique l'a arraisonné. -

dirigeents communistes. — A la suite de nouvelles exécutions de dirigeants communistes internés depuis au moins quinze ans en Indonésie Ue Monde du 8 octobre), le PCF e publié une déclaration, mardi 7 octo-bre, dans laquelle il affirme que « le président de la République, comme le premier ministe, ne peuvent conti-nuer à rester silencieux devant ces crimes ». « Combien faudra-t-il encore de victimes des pelatans d'exécution, demande le Parti communiste, pour que les plus hautes autorités de l'Etat condamnent vigoureusement ces crimes et met-tent tout en œuvre pour que cessent les exécutions et qu'une amnistie générale soit décrétée pour tous les faits relatifs aux événements de

nommé mardi 7 octobre le secrétaire d'Etat aux affaires étrengèree, M. Mahmoud Mestiri, au poste de représentant permament de la Tunisie auprés des Nations unles à New-York. Agé de cinquante-sept ans,

• TUNISIE; M. Mehmoud Mestiri nommé représentant à

fonction à l'ONU de 1967 à 1969 et l'ONU. - Le président Bourguiba e de 1976 à 1979, a été ambassadeur en Belgique, au Luxembourg, à Bonn et à Moscou, avant d'être nommé en 1981 au poste qu'il vient de quitter. Aucune indication n'e été donnée sur faires étrangères. -- (AFP.)

UN IMMENSE MARCHÉ S'OUVRE CHINO! A partir de février 87, UN SEMESTRE 15.500 F + droits inscription. Logement compris CEPES, 57, rue Ch.-Laffitte, 92200 Neully. 47,45.09.19 ou 47.22.94.94.

Je fais mes courses d'un coup de baguette Faites vos courses de votre fauteuil. It Mondt sur Minitel 36.15 tapez : LEMONDE LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER.

## **Amériques**

### L'isolement croissant du chef de l'Etat chilien

### Le général et la cordillère

(Suite de la première page.)

L'attentat contre le chef de l'Etat evait pourtant fait croire un moment que le régime trouverait là une excellente occasion de reprendre l'initiative, et de justifier le durcissement de la répression dans la guerre déclarée an « terrorisme marxiste ». C'est presque l'inverse qui s'est pro-C'est presque l'inverse qui s'est pro-duit. L'état de siège, version 1986, est en elfet beaucoup plus « doux » que celui de l'année précédente, malgré la gravité des faits qui ont justifié sa mise en œuvre (décon-verte d'arsenaux dans le Nord et attantat contra la sénéral Pinochet) attentat contre le général Pinochet). Il u même été difficile à obtenir. seion plusieurs sources bien informées.

Le jour même de l'attentat, vers 18 heures, le ministre de l'intérieur, M. Ricardo Garcia, evair, en effet, annoncé une déclaration télévisée pour 21 heures. Celle-ci, proclamant l'état de siège, ne sera finalement lue qu'à minuit. Le retard s'expliquerait par le refus d'ao moins deux des quatre membres de la junte d'apposer leurs signatures eu bas du décret. Les généraux Stange (cara-biniers) et Matthei (aviation) ne se scraient résignés à signer que par un

le chef de l'Etat — où la responsabi-lité de l'armée (au minimum elle a laissé faire, et peut-être prêté la main) est indubitable (2) – un nouvel épisode d'une « campagne d'avertissement » au général Pino-

De même les arrestations qui ont suivi la déclaration de l'état de siège ont étonné, tant par leur nombre relativement faible (une quarantaine de personnes), comparé aux mille cinq cents relégués de l'amée précédente, que par l'identité des opposants arrêtés. Dans ce « conp de filet - figuraient un dirigeant com-muniste octogénaire et malade, un dirigeant socialiste connu. (tous deux libérés depuis), une femure enceinte, deux dirigeants «publics» du MDP (partis de gauche associés au PC) et même un inconnu, vite devenu une sorte de «vedette» à Santiago: M. Tapia-Tapia, arrêté par homonymie, et toujours incar-céré eu troisième commissariat de San-Martin. Cet homme, qui u avait sucun contact avec l'opposition, qui ignorait ce que pouvait être une ambassade, s'ébahit de voir défiler, depuis plusieurs semaines, ecclésias-

elle est punissable de la peine de mort. » Pour M. Arriagada : «Si la capacité de réponse du régime est de plus en plus faible, le coup d'Etat, lui, ne se défera que comme il a été fait, par des militaires. Mais il faudra que ceux-ci puissent exprimer clairement leur volonté. » C'est à ce schéma que travaillent un certain nombre de responsables politiques. Surtout après le relatif échec de la manifestation du 4 septembre, qui semble indiquer que « la mobilisation sociale », très forte au débot de l'hiver austral, marqu

(2) Pour la plupart des observateurs iliens, il ne fait en effet aucun doute movent mis en œuvre et par les informamoyens has en usave et par les morma-tions que nécessitait sa réalisation, n'a pu être perpétrée qu'avec l'appui de cer-tains militaires. Quelques-uns vont même jusqu'à estimer qu'il s'agit d'un échec parfattement organisé ».

(3) Auteur d'un ouvrage sur la Poli-tique militaire du général Pinochet.

terre, la plus nombreuse, la plus fidèle et la plus secrète, e un poids prépondérant, incite à la prudence. junte, et M. Hamilton, dirigeant de la démocratie chrétienne, dans les locaux de l'ambassade. Pour one «Il faut prendre garde, dit Genaro Arriagada, directeur de Radiopartie de plus en plus grande de l'opposition chilienne, de telles dis-Cooperativa (3), à ne pas faire une cussions sont en effet nécessaires lecture trop civile des événements à pour éviter un éventuel affrontement entre les militaires et les particaractère militaire. Dans l'armée, la dissension s'appelle la trahison, et sans de la lutte armée, qui pourrait conduire à la guerre civile. L'epparition de commandos comme celui do «11 septembre» qui a revendiqué

quelque peu le pas. L'affaire d'espiomage révélée il y a quelques semaines dans l'enceinte de l'ambassade d'Espagne entrait d'ailleurs dans ce cadre. Des membres de la police politique chilienne s'étaient emparés de la retranscription de la conversation qui avait en lieu entre le général Matthei, membre de la

tions monétaires internationales,

sont cependant à introduire, dit M. Sergio Bitar, ancien ministre de l'économie du président Allende et l'un des économistes les plus écoutés au Chili. Tout d'abord certains de ces chiffres

 Pour fêter la sortie de son 400° volume, Jean de Bonnot offre à ses lecteurs un livre d'art au "prix éditeur", l'aventure fabuleuse d'un

cette crainte.

Uoc aocedote, citée par one source très sûre, indique d'ailleurs que cette relative fragilité do pouvoir est aussi parfois ressentie au sommet même de l'Etat. Volant vers les Philippines, il y a quelques mois, le chef de l'Etat s'assoupit dans son fautenil. Embarrassé, le pilote vient le trouver pour lui annoncer qu'il e'a

les assassinats d'opposants renforce pas reçu l'autorisation de se poser et qu'il faet faire demi-tour. L'histoire ne dit pas ce qo'a répondu le président, mais son épouse, elle, s'est écriée : • Ça y est, ils t'ont ren-versé ! • Décidément, comme le dit, narquois, un dirigeant de l'opposition : « On ne peut plus comparer le général Pinochet à la cordillère des

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

### Un libéralisme à tous crins

sont obtenus au prix d'une mani-

pulation parfois grossière. Ainsi, pour le chômage, un enquête

comprend des questions comme

celles-ci : e Avez-vous travaillé

a una haure la semaine der-

» nière ? » e Si oui, vous êtes

considéré, dit M. Sergio Bitar,

comme un travailleur occasionne

et ne faites plus partie des chô-

meurs. Tout comme ceux qui déclarent n'avoir pes cherché de

travail depuis un mois sont comp-

tabilisés comme e inactifs ». e Ce qui ramène le chiffre du chômage

à environ 20 % actuellement », en

conclut l'encien ministre, tout en

remarquant un certain progrès par

rapport eux 30% des années

1983 et 1984. e Mais surtout ces

quelques indices sont obtenus au

prix du bradage des richesses de

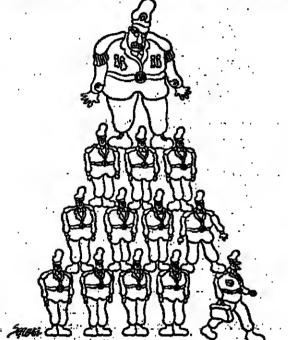
Santiago-du-Chili. — Il ne se passe pas de jour, dens la capitale chilienne, sans que les journaux couvernemantaux ne faaaant 'éloge de la politique économique du régime. e Le Chili honore ses angagaments avac la FMI », « L'inflation à moins de 20% ». e Le chômage ne représente que 12% de la population active. » Autunt d'effirmations non dénuées de fondements, mais qui appellent quelques corrections. La senté financière du pays est indé-niable, et le Chili rembourse effectivemant sa detta extériaure (20 milliards de dollars) « rubis sur l'ongle ». La réduction du déficit budoétaire est de même très mportante, Autant de e bons indicateurs » pour les organisa-« Deux correctifs importants

l'Etat. > La privatisation à outrance du secteur public n'est pas, en effet, au Chill une querelle d'experts, La prochaine société nationale qui devrait être vendue au secteur

privé est cella du téléphone. Dans un pays qui a'étire sur plus de 5000 kilomètres, c'est un élé-ment de la souveraineté nationale. La colonel chargé de cette tâche a d'ailleurs démissionné pour s'opposer à un tel choix. Les budgets sociaux sont eux an constante diminution. A tel point que les hópitaux ont de plus e plus de mal à se procurer des ents et que les patients doivent très souvent les fournir. L'accouchement est davanu payent (40 000 pasos, soit 1300 F environ) alors que le salaire minimum ne dépasse pa la moitié de cette somme. La municipalisation entraîne d'eutre part une « eutonomie » des écoles, qui relèvent desormais de

Cette politique commence à provoquer le mécontentement eu sein même de la grande bourgeol sia, qui n'hésite plus à financer secrétement - cetains partis poli-

D. H.-G.



procede de vandeville, échafande wraisemblablement par l'un des membres du gouvernement proche du général Pinochet (le soc de gassar rustens (% cortaine général du gouvernement, M. Cua-dra; le ministre de la justice, M. Rossende, ou le chargé des rela-tions avec l'Eglise, M. Rillou). Le général Stange aurait été convaineu de signer... parce que son homologue de l'aviation l'avait déjà fait et réciproquement. Les communications entre les deux hommes avaient bien évidenment coupées.

L'affaire est révélatrice des dissensions de plus en plus perceptibles chez des militaires qui ne sonhaitent pas tomber dans ce que beaucoup de Chiliens appellent l'« auto-piège de Chiliens appellent l'addo-piège de 1989. Le plébiscite prévu pour cette date prévoit que le candidat des forces armées sera désigné par la junte. Actuellement le général Pinochet semble n'avoir aucune chance d'être désigné par des militaires qui se sont déjà prononcés à plusieurs reprises pour une transition démocratique. Il doit donc trouver les moyens d'un « coup d'Etat pro domo », et certains militaires sont déjà tentés de prendre leurs dis-tances d'un homme qui ne peut que les entraîner dans sa défaite.

La déclaration d'officiers du commandement de la Va région militaire de Punta-Arenas (dans le sud du pays) condamnant l'assassinat d'un journaliste (membre du MIR, extrême gauche) s'inscrit dans ce scus. Certains analystes chiliens parmi les plus réputés u'hésitent pas non plus à voir dans l'attentat contre ment, très pyramidal, où l'armée de

tiques, avocats et personnalités poli-

An-delà de ce cas abuesque, ces arrestations, alors qu'aucun autour de l'attentat n'a pu être incareéré, étoment de la part d'un régime dont la réputation de répression « intelli-gente et sélective » u'est plus à faire. Beaucoup d'observateurs chilieus n'hésiteut donc plus à perler anjourd'hui d'une «certaine mau-vaise volonté des forces régulières de police. En opposition cepen-dant evec la CNI, la police politique du régime, qui poursuit une politi-que plus radicale, comme le montre le témoignage de l'avocat des étu-diants arrêtés dans un véhicule diplomatique nécriandais, et qui out été - assure-t-il - torturés).

Dans ce contexte, le problème posé à l'actuel gouvernement u'est pas sisé. Il peut se résumer ainsi : comment légitimer, dans un pays où l'opposition est majoritaire, un ordre politique militaire qui puisse encore relever du général Pinochet lui-même. Et cela d'entant que les forces politiques d'extrême droite qui soutenaient encore il y a peu le régime premient souvent leurs distances. Soit parce qu'à leur evis ce gouvernement est devenu « trop faible et pas assez nationaliste », soit parce que la politique de libéralisation à outrance de l'économie natio-nale leur fait craindre un effondrement à terme du pays.

Mais le système de gouverne-

haut lieu de l'histoire de France:

# DU MONT SAINT-MICHEL

par Edouard J. Corroyer (1837-1904) architecte des Monuments historiques élève génial de Viollet-le-Duc.

Une ile mystérieuse

Etrange vaisseau de granit encré dans les sables mouvents d'une baie dangereuse ou se déploient. à la vitesse d'un cheval au gelop, les marées les plus amples d'Eu-rope, le Mont Saint-Michel, depuis toujours, a fasciné les hommes. Les Celtes l'appelaient le mont Tombe et quand, par temps d'orage, son front noir se couronnait d'éclairs, ces guern'ers pourtant intrépides se taisaient frappés d'una terreur superstitieuse. Ce liau prédastiné à l'aventure

spiritualle per son isolement et sa grandeur sauvage fut de bon-ne heura investi par la chrétienté qui construit là, sous le signa de l'erchange Saint-Michel, une retraite pour ses molnes, un sanctueire pour ses reliques, une église pour ses pélerins, une forteresse contre les hérétiques

**POOUARD** 

CORROY

et les pillards, une bastille pour les irréductibles. Extraordinaire erchitecture dont l'édification fut poursuivie dans les pires conditions pendant plusieurs

Des murs cyclopéens de la crypte primitive aux voûtes romanes et aux jaillissements du gothique flamboyant, tous les styles se superposent et s'accouplent ici harmonieusement.

Rêve de granit, pyramide de 170 m dont les murailles s'étagent dans un équilibre impressionnant, cette merveille attire comme autrefois des centaines de milliers de pèlerins amenés ici par le repentir ou l'espoir.

La mémoire des vieilles pierres

Mais ce haut lieu de la dévotion est eusai un reliquaire de l'histoira. Ces échauguettes et ces bastions hautains, ces nefs élencées, ces salles aux voûtes sonores, ces forêta de piliers bruiasant encore des litanies et des miserere dont la rumeur couvrait les cris des prisonniars scellés pour reison d'Etat dans les sinistres "fillettes" hérhées de Louis XI, où l'on devenait inexoreblement fou, tout ici témoigne d'un passe foisonnant qui, entre ces murs, résonne

etrangement. Edouerd Jules Corroyer, qui a consacré sa via à la restauration de cet ensemble architectural unique au monda et qui an a sondé les moindres recoins, nous conte, dans son admirabla ouvrage, les méfaits et les hauts faits dont furent tamoins ces dantalles minérales, les détours de ces secrètes galeries et les redana da ces escaliers majes-

Jameis, peut-être, l'expression "livre de pierre" n'a été aussi justifiée tant est nicha et danse l'histoire du Mont Sacré où saints, rois, princes, érudits,

ertistes et pauvres gens laissèrent leur empreinte. Le beau volume de Corrover est un des fleurons de cette littérature si attachente où l'amour de l'histoira ae confond avec l'amour de l'art.

Avec le dossier complet des 150 plans, vues, détails et œuvres d'art de ce "livre de pierre" au passé chargé d'histoire. En plus, 22 photographies actuelles ont été ajoutées par Jean de Bonnot.

Un livre précieux et race Mainteneur des traditions et amoureux des beaux livres comme autrefois, Jean de Bonnot est un des rares éditeurs, sinon le seul, à employer encore le cuir véritable décoré à l'or fin pour toutes ses reliures. En vous offrant aujourd'hui ce volume eu "prix éditeur", il souheite ramercier ses lecteurs de leur fidélité. Ce prix exceptionnal n'impliqua aucune altération de la qualité proverbiale de ses ouvrages tant en ce qui concerne les matières nobles utilisées qu'en ce qui regarde les soins apportes à l'exécution.

Description de l'ouvrage

Un volume grand in-octevo (14 x 21 cm) de 536 pages. Riche ico-nographie: 150 dessins, 22 photographies hors-texta. Reliure plein cuir da mouton d'una pièce. Decor original pousse sur or a 22 carats pour la dos et gaufré à froid pour les plats. Papiar vergé chiffon filigrane aux canons." Tranche supérieure dorée à l'or



ie base pour l'illustration de dos

véritable. Signet et tranchefiles tressés. Cahiers cousus au fil. Coins rempliés main ...

#### Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres. mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclaire des satisfactions inéquisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valaur chaque année. car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engaga à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et è n'importe quel moment.

Tien de Bourer

Le prix exceptionnel de cet ouvrage nous oblige à en limiter le tiraga. Nous vous prions donc de noua excuaer si nous na pouvons pas honorar les damandes tardives.

### ÉTATS-UNIS

### Controverse à propos de l'Américain fait prisonnier au Nicaragua

Washington (AFP, Reuter, UPI).

L'incertitude règne toujours sur les relations d'Eugene Hasenfus — seul survivant de l'équipage d'un avion abattu landi au Nicaragua – evec l'armée américaine d'Etat a méricain.

Scrasé transportait des armes pour les rebelles nicaraguayens dans le cadre d'une mission organisée par la CIA. Il a indiqué que la compagnie aérienne Southern Air Transport, à laquelle appartenait l'avion, a une Le secrétaire d'Etat américain George Shultz a affirmé, le mardi 7 octobre, que son administration n'avait « aucun lien » evec l'affaire de l'avion qui assurait le ravitaillement en armes de la Contra. Pour M. Shultz, il s'agit d'un « avion loue par des personnes privées ». Le Pen-tagone a de même démeuti qu'Eugene Hasenfus - citoyen américam - soit un militaire d'active, comme l'avait affirmé le ministère nicaraguayen de la défense.

Un représemant démocrate du Texas, M. Henry Gonzales, a cepen-

longue histoire de collaboration avec la centrale de renseignement américaine. « C'est tragique. Favais pré-dit que, tôt ou tard, nous allions avoir des soldats américains blessés ou tués », à déclaré M. Gonzales.

Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, a indi-qué pour sa part que la CIA uvait fait savoir à la présidence que « la personne nommée n'est pas un de ses employés». Selon la CIA, a poursuivi M. Speakes, la cargaison de l'avion abatin a'étair constituée mu de nièces nour sièces électables. dant assuré que l'avion qui s'est que de pièces pour sièges éjecrables.

B	0		

OFFRE EXCEPTIONNELLE (limitée à un seul livre par lecteur)

à envoyar à JEAN de BONNOT

7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Parls Cedex 08 Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant

"Histoire et légendes du Mont Saint-Michel" en un fort volume in-octavo, relié plein cuir, décoré à l'or fin 22 carats Veuillez trouver ci-joint mon règlement soit 159,00F (+ 13,50F) de frais de port).

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai, dans son emballage d'origine, dans les dix jours, et je serai aussitôt remboursé.

avec le sourire, c'est que je pense

que, si les problèmes politiques avec l'Iran sont traités en profondeur,

Enfin, à propos des otages fran-

nous savons bien que ceux qui

. L'ASALA : « Mensonges et

porte-perole de l'ASALA II qualifié

ses propos de c mensonges et

leurres ». « Nous avons besoin du

soutien de la Syrie et des pays

arabas progressistes pour ranforcer la lutte du pauple arménien et non

pour rédiger nos communiqués », a

souligné le porte-parole de l'ASALA.

Il n rappelé, « pour rafraîchir la mémoire de Salah Khalaf » (Abou

tyad), les services rendus par see

JEAN GUEYRAS.

### L'Armée du Liban sud tient bon!

NEBI-TAHER (Liban sud) de notre envoyé spécial

A l'horizon, le châtasu de Beaufort dresse ses ruines hau-taines. Nabatiyeh, gros bourg chite, somnola dans la vallés. Sur la crête, l'evant-poste de Nebi-Taher marque la frontière de la lieu, les soldats de l'Armée du Liban sud (ALS) — milice que Jérusalem finance, équipe et entraîne — bavardent eu soleil, astiquent leurs armes ou font tirer à blanc leurs canons pour épater les journalistes de passage. L'ALS tient bon, au physique comme au moral. Qu'on se la dise I

A Nebi-Taher comme à Mansouriya, plate-forme d'artillerie en as, la vie n'était pourtant pas si palsible ces demiàres semnines. A la mi-septembre, l'ALS connut de rudes moments face aux assauts des extrémis chiites. Une nuit, les Hezbollahs lancèrent jusqu'à sept attaques simultanées mobilisant pour la cir-constance environ deux cents nommes. Une position tambe nvant d'être reconquise - le temps pour les assaillants de a'y faire photographier bannières au vent, — une eutre fut à moitié prise pendant quelques heures. Dans ces combats d'une ampieur inédite, les deux camps payerent un lourd tribut : une centaine de morts et de blessés chez l'atte-quant, quinze tués dans les rangs de l'ALS.

paquet, admet M. Cesar Sakr. porte-perole de l'ALS. Plus nombreux et plun déturminés qu'avant, ila ont voulu montrer

Beyrouth (AFP). - Les règlements de compte se poursuivent dans les régions chrétiennes, où,

depuis dix jours, vingt partisans de

l'ancien chef prosyrien de la milice chrétienne des Forces libanaises (FL), M. Elie Hobeika, ont été tués.

Selon la police de Jounieh, le port

chrétien à 21 kilomètres su nord de

Beyrouth, les six victimes décou-

vertes lundl ont été enterrées à

l'endroit même nu elles ont été retrauvées, à Nabr-Ibrabim

(31 kilomètres au nord de Bey-

routh). Leur mort remonte à nne

Le meurtre

de Cheikh Sobhi Salek

Une source bien informée à

Beyrouth-Est a affirmé à l'AFP que

les morts sont tous des partisans de

dernier par son chef d'état-major, M. Samir Geagea. Ils ont tous été

tués dans les soixante-douze heures

qui ont suivi leur assaut manque contre le secteur chrétien de Bey-routh, le 27 septembre. Les mili-

ciens de M. Geagea ont mené une véritable chasse à l'homme pour

retrouver ceux qui avaient réussi à rester dans les régions chrétiennes.

fich, dans la montagne du Kesrouan

et de Byblos, an nord de Beyrouth,

montre que les partisans de M. Hobelka avaient réussi, malgré

pétrolier iranien de l'île de Kharg (nord-est du Golfe) a été - sérieuse-

ment endommagée » à la suite du raid mené lundi 6 octobre par l'avia-

tion irakienne contre les installations

de l'île, indique-t-on mardi de sources maritimes indépendantes

dans la réginn. Bagdad avait annonce avoir touché, lundi après-midi, le point de chargement sud du

quai ouest de Kharg. Ces mêmes sources se déclarent

toutefois n'être pas en mesure de préciser l'ampleur des dégâts provo-

qués par ce raid, n'ayant pas reçu

jusqu'à présent de rapports détaillés sur la simation actuelle à Kharg. Elles n'ont pas pu également estimer la durée des éventuels travaux de

Seion ces sources, les enlèvements

de brut de Kharg – point de transit de la majorité des exportations pétrolières de l'Iran – avaient

atteint, pendant la deuxième moitié

de septembre dernier, entre 750 000 et 800 000 barils/jour.

Un pétrolier gree, le *Phoros* (138 000 tonnes), a été ntraque, lundi après-midi, par des appareils irakiens près de Kharg, alors qu'il

La déconverte des corps à Achra-

**Exécutions sommaires** 

dans les régions chrétiennes

leur force, impressionner la popu-lation. Mais Israël nous e fourni l'aide nécesseire en temps voulu. » Vus de Jérusalem, ces coups de boutoir comre l'ALS tonnèrent comme un défi. L'Etat hébreu n'avait d'autre choix que d'épauler rapidement son alliée. Il renforça son aide logistique et matérielle. Mais les soldats israliens massés sur la frontière restè-rent en Galilée. Leur mobilisation tapageuse eut l'effet dissuesif désiré, c Nous n'avons jamais douté de l'appui d'Israel, observe M. Sakr. Mais c'était encore

mieux d'en avoir un témoignage

palpable. >

Il n'empâche : défendre la c zone de sécurité » est un exercice de plus en plus coûteux. Depuis le retrait de l'armée israélienne du Liben sud, il y II quinze mois, l'ALS a du déplorer soixante-sept morts. Pendant la même période, alle II c neutralisé » quarante et un groupes d'infiltrateurs qui s'approchaient de la frontière. « Nos alliés jouant le rôle d'une milice territoriale, note le colonel israélien Alex Sela, officier de liaison auprès de l'ALS. Ils connaissent chaque visage, chaque pierre. Ils patrouillent, montent is garde, tendant des embuscades. Combien d'hommes nurions-noun perdus si noua étions restés ici à faire ce travail à leur place ? »

mal identifié

Si l'elerte fut chaude, l'ALS est aujourd'hui rassurée : c Israel ne de l'idantifier avec certitude.

la sévère surveillance des FL, à

s'éparpiller dans le « pays chré-

Le meurtre de cheikh Sahhi

Saleh, dignitaire sunnite et ancien directeur de la faculté des lettres de

8 octobre), a créé une vive émotion au Liban, d'autant que le Cheikh Salch étant comme comme un parti-

san déterminé de la coexistence

san déterminé de la coexistence islamo-cinétienne. Agé d'une cinquantaire d'années, originaire de Tripoli (Nord du Liban), il était un proche du premier ministre, M. Rachid Karamé, et du mufti (sumite) de la République, le Cheikh Hassan Khaled. Homme d'une grande culture, il était docteur en philologie et en islamologie de l'Université de la Sorbonne, à Paris. Auteur de dix-huit ouvrages, il avair

Auteur de dix-huit ouvrages, il avait été doyen de la faculté des lettres de l'Université libanaise, où il conti-

Dar-al-Fatoua, la plus haute ins-tance religieuse sunnite, a dénoncé ce - crime horrible - et a annoncé son inhumation pour ce mercredi,

Les oulémas musulmans ont lancé

nn appel à une grève générale ce jour-là. Pour sa part, M. Karamé s'est déclaré « très peiné » par ce

Le petit-fils de l'ayatollah

Montazeri tué sur le front

sein Ali Montazeri, le successeur désigné de l'imam Khameiny comme guide de la République isla-

mique iranienne, a été tué sur le front irano-irakien, a annoncé mardi

Yasser Rostami, âgé de dix-huit ans et petit-fils par sa mère de l'aya-tollah Montazeri, est mort dans la péninsule de Fao (sud-est de l'Irak),

occupée depuis février par les forces

Membre d'une unité de Bassidji (les volontaires de la mobilisation des déshérités), le jeune Rostami était, depuis vingt-neuf jours, sur le front quand il a été tué dans des cir-

tances que la radio n'a pas pré-

Le famille Montazeri a déià été

endeuillée par la mort de l'hodjato-leslam Mohammad Montazeri, l'un des fils de l'ayatollah, tué dans

Radio-Téhéran

Le petit-fils de l'ayatollah Hos-

nuait à enseigner.

La guerre du Golfe

Le terminal iranien de Kharg

sérieusement touché

La jetée sud-est da terminal n'a pas fait état, a eu lieu probable-trolier tranien de l'île de Kharg ment au moment du raid contre nord-est du Golfe) a été « sérieuse-

iralciens près de Kharg, alors qu'il renait de charger, selon un communiqué du ministère grec de la marine marchande. L'attaque, dont l'Irak

Comment distinguer un combat-tant du Hezbollah d'un extrémiste d'Amel (les deux formatione chirtes libenaises) ? On croit plus ici à une irrésistible « contamination » des militants de base d'Amai — en principe « modéré »

— par les thèses du Hezbollah

qu'à unu « transfusinn » des effectifs de l'un vers l'autre. Derrière les attaques dont elle est l'objet, l'ALS voit la main des services de renseignement syriens. La présence des traniens lui semhis épisodique. Des groupes sont « descendus » à Nabatiyah pan-

dant la récente fête religiouse chitte de l'Achoura. Ils ont distri-

bué argent et semnon, mais ont regagné depuis la Beksa.

La « zone de sécurité » abrite une population à peu près stable : environ cent trente mille habi tants, dont plus de le moitié sont chites et un bon tiers chrétien. Commandées par le général Antoine Lahad, l'ALS et la Garde nationale (ensemble des milices villageoises d'autodéfense) comptent environ deux mille cinq cents hommes, dont deux tiers sont chrétiens (y compris la garnison stationnée à Jezzine, à 10 kilomètres au nord de la zone). Cinq voies de passage et la port de Res-Nakoura relient cetti région au reste du pays, israël continue de tenir l'ALS à bout de bras et verse à chaque soldat une solde mennuniin da 110 dollara. Aujourd'hui, la zone a retrouvé un calme relatif. Et les Israéliens ont voulu le faire savoir en y accueilfant de nouveau, mardi 7 octobre,

étrangurs. Paur combien de JEAN-PIERRE LANGELLIER.

un groupe de correspondents

Comme lors du meintre le 27 sep tembre de Haim Azram, lui auss résident d'Ashkelon, la nouvelle a soulevé une vague de colère dans cette ville. Des collègues de la vic-time, rassemblés au bord de l'auto-route, ont lancé des pierres en direc-tion des véhicules immatriculés à Geza en criant : « Mort nux Arabes I - Les forces de sécurité ont instauré le couvre-feu, multiplié les persquisitions et arrêté buit suspects

### Un deuxième Israélien

JÉRUSALEM

Pour la deuxième fois en dix

dont deux seniement restent

défense, s'est rendu sur les lieux de l'attentat. « Si les mesures de sécu-rité se révèlent insuffisantes, a-t-il dit, les Israeliens devront éviter certains endroits. »

### La conférence de presse à Paris d'un responsable de l'OLP

### Les accusations voilées d'Abou Iyad

France est-il téléguidé par la Syrie et l'Iran? . Les quelque cinquante journalistes entassés dans un des hureaux exigns de l'OLP, rue Prosper-Mérimée, ont essayé, pendant près de trois quarts d'heures. d'arracher à Abou Iyad, responsable de l'organisation palestinienne pour les affaires de sécurité, une réponse claire à cette question.

A première vue l'entreprise ne paraissait pas difficile. En effet, Abon Iyad a toutes les raisons d'accabler les Syriens et les Iranions. Rien ne va plus entre l'OLP et Damas depuis que le président Assad a expulsé M. Arafat de Syrie, et la centrale palestinienne entretient les meilleures relations uvec l'Irak en guerre contre les Iraniers. Pourtant, le dirigeant pelestinien s dit et répété qu'il ne lui appartenait pas de porter des accusations contre tel ou tel pays, alors que la France ne le faisait pas. « C'est à le France de dire si elle e des preuves tangi-bles... Hier encore, M. Chirac a fait l'éloge de la Syrie. N'attendes pas de moi qu'aujourd'hut j'accable ce pays. Contentez-vous d'interpréter ce que j'ai déclaré. Mes propos sont clairs pour ceux qui savent lire entre les lignes. »

Dans sa déclaration liminaire, Abou Iyad avait affirmé que l'OLP était « contre le terrorisme » et ne ménagerait aucun effort pour aider toute partie en proie an fléau et · mettre un terme à cette vague terroriste qui, pour se justifler, invoque abustvement le problème pales-tinien». Il avait par la suite ajouté, en réponse aux questions des journalistes, que les entretiens qu'il avait cus à Paris avaient bien porté sur le terrorisme, bien que la question e n'ait pas été traitée à fond », précisant: « Je suis en premier lieu un homme politique et non un profes-

(Suite de la première page.)

valoir à la presse que «négocier, ce n'est pas céder, c'est parler», observant que «tous les pays

négocient, même Israël, qui a échangé (en novembre 1983) trois Israéliens contre un millier

Appuyant leurs exigences de

menaces de plus en plus précises,

les Fractions armées révolution-

naires libanaises, agissant sons le

sigle CSPPA, et l'ASALA récla-ment la libération de leurs mili-

tants détenus en France -

de Palestiniens ».

Un peu plus tôt, elle avait fait

mes spécialités. - Schon Abou Iyad, qui a déjà effectué plusieurs « visites de travail » en France, où il

- donné - son réseau français.

. Il ne faut attacher aucune impartance nux propas de l'ASALA. Derrière les communiqués et déclarations de cette organisation et ceux du CSPPA se tiennent les services de renseignem syriens », affirme Abou Iyad à la satisfaction des journalistes, qui tiennent enfin une mise en cause explicite. Ils demandent alors ce sionnel de la sécurité, bien que les qu'il en est de l'Iran. - Tout ce que services de sécurité soient une de je peux vous dire, répond Abou Iyad

menne, Anis Naccache, chef du

commando qui tenta d'assassiner

en France le dernier des premiers

ministres du chah, M. Chapour

aussi l'élargissement d'Anis Nac-

cache, vient de réclamer en outre

la libération de dix-sept terroristes

des Libanais - emprisonnés au

Kowelt à la suite d'une série

d'attentats dans ce pays en

Les autorités kowelliennes ont

aussitot fait savnir qu'elles

n'entendaient pas céder au chan-

tage. « Il n'y aura pas de changement de notre point de vue », déclarait-on à Koweit, où le gou-vernement s'est jusqu'à présent

refusé à la moindre concession

dans cette affaire. Le quotidien

kowcitien indépendant Al Anbaa

écrit, pour sa part, que ce « nou-veau et misérable chontoge

condamne le Djihad islamique

comme II condamne l'Iran qui

manipule l'organisation terro-

riste et inspire des projets san-

M. Shuitz: «frustration»

De son côté, le secrétaire d'Etat

américain, M. George Shultz, a

estimé, mardi, que « personne ne veut que soient libérés » les dix-

sept personnes détenues au

Kowett. La question des otages, a-

C'est, en effet, de la quadrature

du cercle que relève l'exercice

imposé au premier ministre. Faut-

il poursuivre les tentatives infruc-

tueuses à ce jour - notamment une coopération policière avec la

Syrie, au mament même où Damas est impliqué dans le

procès d'un terroriste à Londres

et où l'un des dirigeants de l'OLP

lui impute la rédaction des com-muniqués de l'ASALA? Peut-on

indéfiniment laisser entendre que l'un connaît les Etats - manipula-

teurs » en se gardant de les dési-

gner par leur nom? Sous le fen

croisé des revendications et des

menaces, la politique française est

contrainte à mieux évaluer la nature du péril et à s'en prendre

aux responsables autant qu'aux exécutants.

et « maux de tête »

essentiellement des Irakiens et

Le Djihad, qui revendique

Le premier ministre durcit le ton

face au terrorisme

Bakhtiar.

8 octobre).

elants ».

cela mettra fin à cette vague de terentretient d'excellentes relations avec les responsables de la sécurité, la vague actuelle de terrorisme a pour objectif majeur de contraindre çais détenus au Liban, Abou lyad a la France à changer de politique au Proche-Orient et de la neutraliser au démenti que l'OLP ait proposé d'aider les autorités françaises à obtenir leur libération, car, a-t-il dit, Liban. . On me peut tout rejeter sur une seule famille. Il faut parler du détiennent ces otages ne sont pas en terrorisme en termes politiques. mesure de les libérer ». Moi, j'ai suggéré aux responsables français d'entrer en contact à ce propos avec la Ligue des Etats arabes et d'autres pays du Proche-Orient, dont l'Iran, pour qu'il puisse y avoir une discussion en profoningratitude ». - L'Armée secrète arménienne de libération de l'Armédeur sur les problèmes avec ces pays. A mon avis, lo vague actuelle nie (ASALA) a démenti dès mardi les de terrorisme est un autre aspect déclarations d'Abou lyad. Dans un des confliss politiques. > presse occidentale à Beyrouth, le

Abou Ivad s'est départi de son langage prudent lorsque, a été évoqué devant lui le problème de l'ASALA, qui, la veille encore l'evait qualifié de - facteur entre les services de renseignement occidentoux ». Le responsable palestinien a de solides raisons d'être amer à l'égard des militants de l'ASALA, formés dans les camps de l'OLP puis ayant voié de leurs propres ailes avant de s'aligner totalement sur les Syrieus. La bronille, depuis le siège. de Beyrouth, est totale, et l'ASALA a même accusé Abou Iyad d'avoir, lors d'un passage en France,

militants à la « révolution palestinienne », notamment les livraisons d'armes at d'explosifs à Bagdad (1978), Madrid (1979), Parin (1979), Kowelt (1980). e Ces ermes ont été transportées par les militants de l'ASALA », précise le porte-parole de l'Armée secrète. - (AFP.) Pour le «Wail Street Journal»

M. Chirac

Dans un éditorial consacré au procès d'un Jordanien à Londres et détaillant longuement les indices de la culpabilité de la Syrie dans l'attentat comre le Boeing d'El Al, le Well Street Journal écrit ce mercredi 8 octu-

. « a l'air d'un idiot »

« Dans co contexto, Jacques çais, a l'air d'un idiot - le mot est brutal, mais nous le mainte nons - lorsqu'il appelle la Syrie à la rescouese pour combattre le terrorisme, comme il l'a fait au début de cette semaine. Demander l'aide du président Assad contre le terrorisme, c'est comme si quelqu'un avait fait appel à Jack l'Eventreur pour mettre fin aux agressions contre les jeunes femmes à Londres. Le Syrie n'est pas l'endroit où il faut chercher de l'aide pour combattre le terrorisme. Ella est l'un des principaux agresseurs dans cette

### Le procès du «fiancé terroriste» en Grande-Bretagne

Le procès, devant le tribunal lon-donien de l'Old Bailey, du Jordanien Nezar Hindawi, accusé d'avoir placé une bombe dans les bagages de sa fiancée afin de faire exploser un avion d'El Al avec la complicité d'agents syriens, a été ajourné au

jeudi 9 octobre. Mes Ann Murpby, qui transpor-tait l'engin à son insu, « n paru comme prise de panique, puis s'est mise à pleurer » lors de son arrestation, n rapporté mardi un employé d'El Al. Présenté comme « M. X », Kowest. La question des otages, a-t-il ajnuté, est une e dure affaire, et M. Chirac duit se préparer à la de bois, afin d'éviter toute identififrustration et à des maux de cation.

La jeune Irlandaise, enceinte de sept mois, a relaté au procès sa rencontre avec Hindawi alors qu'elle était femme de chambre à l'hôtel Hilton de Londres. Perdant tout contrôle, elle s'est soudainement tournée vers l'accusé, hurlant : . Je pourrais te tuer. Je te hais! -

• Réaction en Syrie. - Le quotidien syrien As-Saoura (officieux), accuse, mercredi 8 octobre, la presse britannique de se livrer à une campagne de dénigrement contre la Syrie. mise en ceuse dans le procés Hindawi, e A l'instar de la campagne manée en France, les allégations mensongères portant atteinte à la . Syrie, et cherchant à l'impliquer dans des actes de terrorisme montés par les services sionistes, sont voués à l'échec », sfirme As-Soure. — (AFP)

### assassiné à Gaza de notre correspondent

jours, un Israélien a été assassiné à Gaza. Israél Kitaro, quarante-trois ans, chanffeur de taxi à Ashkelon, a devant un garage de Gaza dont il était client depuis quatorze ans. La gorge tranchée, il a succombé à ses biessures. été poignardé mardi 7 octubre

### Georges Ibrahim Abdallah et Varonjan Garbidjian, - mais aussi celle d'un terroriste plus pro-che de la mouvance chitte ira-Revue d'études

JANE HUNTER Israel, l'Afrique du Sud et les Bantoustans

SAMI FAYEZ MUSALLAM Les structures de l'OLP

NOTES DE LECTURE - CHRONOLOGIE - REVUE DE PRESSE BIBLIOGRAPHIE COURANTE - INDEX

Le Nº 53 F - Abonnement 1 an (quatre moneros) 175 F Etudiants (sur justificatifs), 150 F Règlement au nom des Éditions de Minuit (CCP Paris 180.43 T)

Revue trimestrielle publiée par l'Institut des Etudes palestiniennes Diffusion: les Editions de Minuit - 7 rue Bernard Palissy - 75006 Paris

# Le président Gemayel, le chef de la milice chrétienne des Forces liba-naises (FL), M. Samir Geagea et d'autres personnalités politiques et religieuses chrétiennes ont égale-ment condamné ce « lâche attenta qui o visé une personnalité natio-nale, académique et religieuse ».

Au sommaire du nº 21



Une rencontre avec **JEAN GENET** 

FELIX GUATTARI Genet retrouvé

a je nouvelles

The second second Carlo Carlo Maria 

C. 100 STEET ST.

> Une offre a Geor

garwers and many  $\mathcal{H}_{\mathrm{max}}(\mathcal{A}_{k}) = \mathcal{A}_{k} = \{ e^{-i k \cdot k} : e^{-i k \cdot k} \in \mathcal{A}_{k} : k \in \mathbb{N} \}$ 17 4 32 27.

المستحرات والمستحرات Dece 14 是国政-14 1962

: # - T. 17

Party Co.

2.2 6 7 6

galantin in the

GRAND **ENCOURS** TEORIVAIN. BT VOUS !-

BOUQUINE

M. A. IBC ING. M N CHARLES

aronnage. Motheque-SCY FEET AS

### contre le terrorisme

### Le gouvernement s'interroge sur la signification des nouvelles menaces adressées à la France

La déclaration de M. Chirac, mercredi après-midi 8 octobre à l'Assemblée nationale, sur la politique du gouvernement face au terrorisme devait être suivie de l'intervention des porteparole de chacun des groupes

M. Chirac devait, à la tribune du Palsis-Bourbon, durcir le tou. D'une part, pour affirmer qu'aucun chanlage ne contraindra la France à modifier sa politique à l'égard du monde arabe; d'outre part, pour proclamer que la riposte du gouver-nement, en cas de nouvel attentats, serait « sans pitié » et même « fou-droyante ». Cette volonté confirmée, cette fermeté accrue, cette escalade dans la condamnation et surtout dans la menace, correspondent au souci de M. Chirac de bien convaincre les terroristes que la résolution du gouvernement français a'a pas faibli. En réalité, par ce procédé, le premier ministre adresse une sorte de message codé, non seulement aux poseurs de bombes, mais surtout à ceux qui les aident et les commanditent. Au-delà des parlementaires, e'est en effet à quelques Etats du Proche-Orient et à certains de leurs services secrets que s'adresse M. Chirac.

#### Des soupçons **ABX CONVICTIONS**

Il souhaite leur faire comprendre qu'il a'est pas dupe des protestations d'innocence et qo'il sait plus de choses qu'il a'en dir. Il utilise à son tour les subtilités, les méandres et les litotes de la dialectique orientale.

Ceux auxquels il pense sauront bien se reconnaître sans qu'il soit besoin de les nommer, assure le premier ministre. Les soupçons de M. Chirac sont en effet en train de devenir des convictions renforcées par les indices divers et parfois concordants que l'enquête policière, an dire du gouvernement, apporte régulière-

Toutefois, eceuue prsuve concrète et irréfutable ne peut anjourd'hui permettre ao chef du goavernement de formoier une eccusation précise. Pour le moment, M. Chirac multiplie done avertissements et menace un peu comme s'il énonçait un ultimatum. Cette préparation psychologique et diplomatique lui permettrait, le jour où une culpabilité serait clairement établie, de prendre des mesures de rétorsion au besoin de caractère militaire saos autre forme de mise co demeure. Un tel comportement s'apparenterait à celui adopté par les Américains lorsque leurs avions ont bombardé Tripoli ao printemps dernier. Jusqu'à plus ample informé, M. Chirac a donc décidé de croire en la bonne foi de ses interlocuteurs officiels telle qu'elle est ouverte-ment proclamée. C'est en vertu de cette attitude qu'il maintient des relations normales avec la Syrie et tente de poursuivre la normalisation avec l'Iran.

Pourtant, au sein do gouvernement, dont chaque membre est prié de ne pas gêner l'action du premier ministre, les sentiments sont plus partagés. Parmi les membres du conseil de sécurité intérieur, les ministres réputés les plus «durs» sont M. Albin Chalandon, garde des

sceanx, André Giraud, responsable de la défense, et Robert Pandraud, ministre délégué à la sécurité. S'îl u'y a pas au sein du gouvernement à proprement parler de « colombes », la plupart constatent les difficultés de faire prévaloir - le droit, la logique et le rutiunulisme auprès d'interlocuteurs qui ne respectent que la force, pratiquent la ruse et ne eulent pas perdre la face ». La difficolté, recooosissent plusicors ministres, est de trouver à qui par ler. Ne dit-on pas que M. Aurillac à Damas a pu recueillir l'assurance que la gouvernement syrien et « son » service secret o'étaient pas mêlés aux attentats, mais que bico d'antres services tout anssi secrets dépendaient de la Syrie?

La brusque flambée de revendications et de menaces allumée dans la journée de mardi par plusieurs mouvements terroristes intrigue le gou-vernement par sa couvergence. Cela confirmerait qu'il existe une coordination, même conjoncturelle, entre les marxistes d'origine chrétienne, qu'ils soient libanais ou de souche arménienne, et les intégristes musulmans, entre les poseurs de bombes et les ravisseurs d'otages. On se demande tontefois si cette opération o'est pas liée à l'intervention de M. Chirac à l'Assemblée nationale et à la visite de M. Shimon Pérès à Paris ce mercredi, si elle annonce une nouvelle vague d'attentats, ou encore s'il s'agit d'une simple surenchère verbale et médiatique destinée à compenser l'impossibilité pour les terroristes d'egir désormais es

ANDRÉ PASSERON.

Selon « le Canard enchaîné »

### Une offre de M. Robert Pandraud à Georges Ibrahim Abdallah

Le ministère de la sécurité dément

charge de la sécurité, aurait pro-posé, le 22 septembre, à Georges brahim Abdallah, chef présumé des FARL, de se laisser filmer en prison par une équipe de télévision evec, en préalable, une déclaration de sa part condamnant les attentats commis en sun aom, affirme le Cunurd enchaîné du mercredi 8 octobre. Dans l'entourage de M. Pandrand, on déclare que cette information est

Scion l'hebdomadaire, cette offre, originale en diable, a été

France par Mgr Capucci, le 22 septembre dernier, lors de sa visite à la Samé. - « Mais, ajoute le Canard enchaîné, ce clip d'un genre inédit n'u pas été tourné, [car] Abdallah est resté de marbre, ferme sur ses

la visite de Mgr Capucci à Paris. « Mais cette prétention à la rigueur

M. Robert Pandraud, ministre transmise au plus célèbre détenu de fait sourire au Palais de justice de Paris. Car, en juillet dernier, après la première condumnution de Georges Ibrahim Abdallah å Lyon, tout était prêt pour une libération unticipée et une expulsion sons autre forme de procès », selon le Canard, qui précise: «Voici com-ment: sur ordre du cabinet de Cha-D'autre part, selon l'hebdoma-daire, M. Albin Chalandon, garde

dit « furieux ».

dit « furieux ».

général et procureur de la Républimoient fait rédiger des projets que, avaient fait rédiger des projets de réquisitions en faveur d'un non-

### La justice dans la tourmente

Pauvre justice, entraînée dens la tourmente terroristo, critiquéo, courtisée, tiralliée et finalement mal comprise. De nouveau sur la selletto, elle n'en sort pas indemne. Les hommes politiques se servent d'elle comme d'habitude, habillant leurs calculs da références aux grands principes. Les règles du jeu sont respectées en apparence mais, derrière l'hommage obligé à « l'Etat de droit», que de manœuvres en

C'est ainsi qu'en toute indépendence de la justice le gouvernement o obtanu, l'été darniar, une condamnation aymboliqua da Georges Abdallah, car tel était son vœu du moment. C'est ainsi qu'il souhaita aujourd'hui placer des hommes aurs - l'affiliation au RPR est plutôt un etout - aux avantpostes de la lutte judiciaire contre le

Balla lacon da choses dans laquelle a'illustrent tous les gouvernements et qui justifierait un long addendum aux programmes souvent livresques das facultés da

L'été dernier, donc, la tendance est plutôt à la négociation, malgré les charges accabiantes rasse blées contre Georges Abdallah, Une condamnation pour la forma, comprend-on à Lyon, serait bienvenue. Elle permettrait la libération à mi-peine du chef des FARL. Son procès a'ouvre sur ces entrefaites et, comme par miracla, il n'écope que de quatre ans d'emprisonne ment alors qu'il en risquait dix.

M. Albin Chalandon s'est expliqué pour la première fois sur cette surprenante indulgence, dimenche 5 octobre, au cours du « Grand Jury RTL-le Monde ». Pour le garde des sceaux, la responsabilité da ce faux pes incombe à lui-même qui aurait dû - par l'intermédiaire du parquet qui lui est soumis hiérarchiquement - solliciter du tribunal une peina plus lourde. Mais alla incombe aussi reproche M. Chalandon à l'antenne; « Peut-être le parquet a-t-il insuffisamment requis... à ce moment-là » remarqua d'un des lournalistes présents, « Pourtant vous donnez des ordres au parquet et vous pouvez lui demander de requérir plus sévère-ment. » M. Chalandon: e Je vous rappelle l'adage : la parole est libre, la plume est serve. Quand le parquet n'a pas une réquisition écrite du gerde des sceaux ou de la chancellerie, il fait ce qu'il veut. >

La malheur, c'est qu'aucun des magistrats du parquat de Lyon n'accrédite cette version. Certes, la ministère public n'a recu aucune instruction écrite de la chancellerie, mais ses représentants se souviennent d'en avoir reçu oralement da fort claires. La consigne était à l'indulgence.

Qui dit la vérité ? Les experts de la chose judiciaire ne doutent guere de la réconse. Il est inconcevable à leurs yeux qua, dana une affaire oussi délicate, le parquet général de Lyon n'ait pas sollicité ou recu d'instructions de Paris. C'est l'hebitude, et, dana le cas de Georges Abdallah, l'usage a sûrement été respecté deux fois plutôt qu'une.

#### Une irritation partagée

A Lyon, certains magistrats sont furieux d'avoir à assumer ainsi une responsabilité qui n'est pas la leur. lls goûtant modéráment d'êtra montrés du doigt par le gouvernement, qui a longtemps hésité sur la conduite à tenir at qui, les attentats se multipliant, a finalament opté pour une fermeté judiciaire sans

Cette irritation est certainement partagáa par les magiatrats du sièga, ceux qui n'ont infligé à Georges Abdallah que quatre ans d'amprisonnement. Dans le dialogue codé qui s'instaure pour les affaires sensibles antre le pouvoir politique at ces magistrats-la, indépendants de par leur statut et donc insoupconnables d'allègeance, certains signaux tiennent lieu de cli-

En entendant la parquet ne réclamer contre la chef des FARL qu'une peine de principa, les magistrats du siège se sont forcément dit que lo Chancelleria avait d'excellantes raisons de réclamer leur indulgence. Des reisons tenant à la haute diplomatia, aux menaces tarroristes pesant sur la France et au sort des otages au Liban.

#### «Le petit juge»

Il ast toujours héroïque pour des juges de résister à certaines sollicitations. Il eût étá irresponsable de ignoraient tout, en infligeant dix ans d'incarcération à Georges Abdallah. Ainsi va la justice, altière an apparence mais touiours ballottée par les vents contraires de la politique.

Le epetit juge» parisien qui aura à décider du renvoi aux assises da Georges Abdallah connaît bien ce dilemme (solitaire par fonction, un magistrat instructeur fait toujours figure de «petit juge» lorsque sa responsabilité devient immense). Ce magistrat, M. Gilles Boultuqua, nte-six ans, a certainement perçu l'été dernier qu'an touta indépen-dance de se fonction de juge du sièga, la Chancalleria souhoitait qu'il prononce un non-lieu.

eCe dossier, commente un haut magistrat parisien, c'est comme

une bouteilla à moitié vide ou à moitié pleine. » Au mois de juillet, après la condamnation da principe de Georges Abdallah, à Lyon, is chancellerie le voyait plutôt vide, ce dossier parisien. Complice de l'assassinat da diplomates américain at israélien, Abdellah? Cela restait à Drouver.

Aujourd'hui, après une nouvelle vague d'attantats sanglants, la coupe est pleine. Au juge de comprendre d'où souffia maintenant le vent, à quella raison supérieure i doit se plier, mêma si M. Chalandon lui reconnaît le droit de n'en fairs qu'à se tête. Cela aussi fait partie du ieu.

Un jeu dans lequel la parquet resta malgre tout un partenaire de poids. A tout moment il peut se faire communiquer le dossier en cours d'information. C'est lui aussi qui, la jour où l'enquêta prend fin, fait connaître au juge d'instruction sa volonté de voir l'inculpé compareître ou non aux assises et souvent le megistrat instructeur entérina ce

Ce poids considérable du parquet justifie que le pouvoir politique y place des magistrats dont il est si d'êtra bian compris, surtout s'il lui arriva da varier sa ligne da conduite. Une opération en ce sens est en cours à Paris où sont désormais centralisés, en application de la nouvella loi sur le terrorisme, tous les dossiers d'attentats.

A la place de M. Robert Bouchery, l'actuel procureur général nommé per M. Robert Badinter, le RPR verrait bien s'installer un de ses militants, M. Raoul Béteille ancien directeur des affaires criminelles at des grâces et l'un des pères de la loi « sécurité at liberté ». La relève de M. Bouchery sera facilitée par son départ à la retraite le

Membre du Parti socialiste at adhérent, renié par certains de ses camarades du Syndicat de la magistratura, M. Michal Jéol, procurau de Paris, craint aussi que ses jours ne suiant comptés, malgré les gages renouvelés do lovauté qu'il donne à M. Chalandon. Enfin, la nouvelle section du parquet de Paris specialisée dans le terrorisme sera bientôt confiée à M. Alain Marsaud, militant du RPR lui oussi et proche de M. Jacques Toubon.

Tout cela fait partie du jeu mais n'interdit pas d'apprécier à leur justa mesure les belles déclarations, eonatammant rantuvaléas, sui l'indépandance du pouvoir judiciaire. Non que cette indépendance soit toujours befouée, mais plutôt pour saluer les mérites de ceux qui continuent d'en faire preuve, même dans les moments da tourmente.

BERTRAND LE GENDRE.

### POUR LES 10-14 AMS

### GRAND **CONCOURS JE BOUQUINE**

TECRIVAIN. C'EST VOUS!"



2 MICRO-ORDINATEURS A GAGNER

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Bouquins - Dossiers par milliers Rayonnages

Bibliothèques au prix de fabrique

du kit au sur mesure LEROY FABRICANT

équipe votre appartement bureaux, megasina, etc. bureaux, magasina, etc. 26 années d'expérience Une visite s'impose 208, avenue du Maine, Paris (14º) \_\_\_\_45-40-57-40 - Mº Alésia

#### **POINT DE VUE**

#### par Gilbert Bonnemaison délégué national du parti socialiste pour les problèmes de sécurité

ES épreuves traversées por notre pays marqueront nos mémoires, nos eumportements futurs et les règles du jeu qui unifient notre communauté nationale. La responsabilité des hommes politiques est grande, à la mesure de leurs pratiques et de leur capacité d'influe sur les événements et la gestion de l'Etst. Dans cet exercice difficile, il est nécessaire que les affrontements retrouvent une hiérarchie et laissant place à une unité de vue sur la politique à entreprendre. Mais celui qui détient le pouvoir o une double obligation, celle de proposer clairement la voie à suivre, celle également de ne pas succomber eu vertige de la parole et à une surenchère démago-

gique dans les actions à mener. Il faut repoeler que le terrorisme que nous subissons est externe. Il n'o aucune racine dans la vie sociale politique, de notre pays. Si, dans les années 1978-1980, on a pu craindre qu'Action directe ait une certaine ise dans des mouvements dits « autonomes », la danger ost momentanément écarté. Les arrestations opérées à Lyon ont anéanti ce terrorisme dit e national », dans la mesure où sa logietique, ses objec-tifs, étaient nationaux. L'acquis de la gauche en la matière est qu'elle a su, par la négociation, désarmer le terrorisme corse, breton et arménien. L'intégration da ces mouvements dans le chemp politique a assuré leur sortie de la marginalisation et ne laisse cu'un novau de măitants coucé de toute base populaire. Aujourd'hui. le fusion de ce qui reste d'Action directe avec les débris de la Fraction armée rouge sert indéniablement de

soutien à des mouvements terro-

ristes internationaux. Mais son inter-

nationalisation est, a contrario, la

marque d'une victoire sur le terro-

name endogene.

### Efficacité ou démocratie : le débat truqué

Ce terrorisme externe a pour but essentiel d'affaiblir la rôle de la France dans le Proche et le Moyen-Orient. Ce rappel note un manque cruel dans le discours gouvernemental. Quelle est la politique française dans ces régions ? L'épreuve du terrorisme donne, peut-être pour la première fois, une acuité très grande à un secteur de la politique étrangère. Au-delà des problèmes quotidiens, les Français e'interrogent sur notre présence au Liban, sur la nature des régimes que nous soutenons.

#### Une évolution dangereuse

Tenir à l'ONU un discours où l'on va tout dire sur la responsabilité des Etats pour ensuite remettre un voile pudique n'est pas fait pour donner à la collectivité nationala une résolution sans faille face au terrorisme. Que le terrorisme pèse sur notre démocratie et ses règles du jeu est un effet induit. L'ampieur de cet effet est entierement entre nos mains. Notre démocratie est menacée si le pouvoir s'engage dans des chancements radicaux des principes de droit régissant notre Etat. Le respect des droits et libertés des citoyens constituo l'étalon incontournoble da l'appréciation de ces changements.

Une évolution dangereuse ne peut que s'envisager si une fraction de responsables, de citoyens, développe une idéologie antidémocratique. Trop da discours du Front national ont été accueillis passivement. Et pourtant, quand M. Le Pen déclara que dans la cas où il n'aurait plus de représentation nationale une violence objective serait légitime, cela dépasse l'effet de tribune. Comment peut-on d'ailleurs tolérer les déclarations de policiers en exercice attaquant le régime républicain ? Pourquoi cette reconstitution d'un réseau d'hommes munis de cartes tricolores d'origine douteuse, cas embauches importantes d'enquêteurs de police destinés à

dae « missiona apécialas », cas connotations lourdement politiques dans le choix des megistrats destinés contre le terrorisme au tribunal de

Si tant est que le gouvernement veuille a'attaquer à la mouvance du terrorisme, qu'il combatte donc les complicités objectives préconisant ou utilisant les méthodes da ca terrorisme pour déstabiliser la démocratie. Ce danger n'est pas secondaire, d'autant qu'il se camoufle derrière un débat truqué qu'on veut nous imposer, celui de l'efficacité opposée à la démocratie. Les méthodes utilis par les terroristes sont telles qu'elles appelleraient des réponses de même nature et surtout des changements de l'Etat de droit. Bien sûr, tout le monde se récrie de vouloir porter atteinte à la démocratie, mais il faut qu'elle soit e musclée ». Ce tour de e-passe ne doit pas nous faire oublier qu'il y a des seuils incompressibles au-delà desquela un pays perd son caractère démocratique.

#### Le piège pour une démocratie

De multiples instances judiciaires, constitutionnelles, internationales, de multiples conventions, fixent cas seuils. Nous-mêmes les appliquons à maints pays, imposons-nous les à nous-mêmes. En aucun cas, ceci évacue la débat sur la nécessaire efficacité des mesures prises ou à prendre. Quelle est l'efficacité de l'armée aux frontières ? Quelle est l'efficacité des visas? Ces mesures ne sont-alles pae plus prises pour diasuadar l'immigration, phénomena radicalement différent des filières terroristes ? Susciter l'éveil du citoyen pour repérer des colis suspects est certes utile, mais, au-delà de ces mesures spectaculaires, le reste est affaire de police, de services secrets.

Décréter l'état de guerre, c'est une rodomontade de plus, une étape dans l'escalade pernicieuse des mots qui ne peut qu'alimenter la perte de crédibilité du discours politique.

Aucune situation n'est établie une

fois pour toutes. La quasi-disparition du terrorisme andogène n'est pas un état permenent. L'anelyse du déve-Imprement des terrorismes qu's connu l'Europe ces demières années montre qu'ils se sont Isrgement alimentés des injustices sociales, des dérèglements économiques et de législationa mal adaptées. Paradoxaroriste entraînée par se fréquence peut amener des groupes à utiliser l'action violente dans les années à venir. La piège pour une démocratie, c'est aussi le risque de fabriquer ses propres terroristes. Les gouvernements ont le devoir d'éviter de créer des situations bloquées dans lesquelles l'homma se sent légitime à employer la violence. D'oprès les projets de M. Chalandon, 25 000 places de prison vont être construites, a'ajoutant au parc actuel de 33 000. D'ici quatre ans, ce sont donc près de 60 000 personnes qui seront placées en détention, c'est-àdire plus de 160 000 personnes par an. L'utilisation de la prison dans notre système pénal n'a pas produit d'effets brillants quant à la réduction des délits.

Quant à la réinsertion des délinquants, le résultat est encore plua catastrophique. L'effet principal de cetta politique rétrograde est de faire de la prison la mesure principale de notre système penal pour les vingt ons à vonir. La poids daa 60 000 places sera tel qu'il anéantira toute politique de prévention, de recherche de sanctions novatrices et intelligentes. Le débat n'est pas tant celui du caractère public ou privé de le prison, il porte bien davantags sur ea numbra e magiqua » de 60 000 places. Les constructeurs

privés voudront légitimement des garanties sur la durée des concessions. Une prison ne se reconvertit pas, ella a'impose, elle va coûter cher, eu moins pour dix à quinze ans.

Da le même façon, les mesures adoptées en matière de toxicomanie vont se traduire par une augmentation considérabla du nombre des détenus. Tous les spécialistes unt opéré par la prison n'empêche nullesortis. La caula assurance qua mesures, e'est l'occupation de ses résultat sur la diminution de la toxicomanie, on seit qu'ils seront inexis-

130 000 à 160 000 jeunes en France conneissent des situations particulièrement difficiles d'insertion. lis sont le produit de l'échec des politiques d'éducation, de formation. Un dispositif specifique s'était peu à peu construit entre 1981 et 1986 leur permettant, par paliers, de sortir de l'exclusion. L'sagantial da cas mesures disparaît. Aucune entreprise ne les prendra en stage. Du vont-ils aller ? La seule structure d'accueil que leur offrira la sociétá sara l'emprisonnement, sinistre dérision I

Depuis le 16 mars, la majorité actuelle apprend que le sécurité n'est pas le domaine de la surenchère et de l'affirmation qu'on détient seul la solution. Les faits sont têtus et les slogans ne sont pas de mise. L'expérience menée au sain du CNPD, où se cotoient des élus de toutes tendances, ainsi que des professionnels, enseigne l'humilité, le nécessité de mettre son drapeau dens sa poche. pour s'attaler à traiter des problèmes. Si la délinquance baisse encore cette année, c'est bien cette expérience qui en sera en partie responsabla. La lecon devrait être méditée, les enseignements tiras. La Encore faut-il avoir la volonté de les

# Politique

# Une enquête de la SOFRES pour « le Monde » et TF 1

### La répartition des sièges

	=			<del></del>		
% V(	DIX	SIÈ	GES	% SIÈGES		
Gauche + Ecologistes	Droite	Gauche	52.02	Droite		
46 % 47 % 48 % 49 % 50 % 51 % 52 % 53 % 555 %	54 % 53 % 51 % 51 % 50 % 49 % 47 % 46 %	184 208 239 277 311 339 367 394	371 347 316 278 244 216 188 161	33,2 % 37,5 % 43,1 % 49,9 % 61,1 % 66,1 %	72,4 % 66,8 % 62,5 % 56,9 % 59,1 % 44 % 33,9 % 29 % 25,6 %	

#### Si en mars 1986...

Compte tenu des caractéristiques du nouveau mode de scrutin et de son faible niveau de voix, la gauche aurait été beaucoup plus largement battue en mars 1986 qu'elle ne l'a été evec la représentation propor-

**MARS 1986** AU SCRUTIN MAJORITAIRE SELON LE NOUVEAU DÉCOUPAGE ÉLECTORAL (France métropolitaine, 555 sièges)

Gauche + Ecologistes: 45,3 % des voix; 143 sièges (25,8 % des sièges), dont: PS et divers gauche, 129 sièges (23,2 %); Parti communiste, 14 sièges (2,5 %).

Droite : 54,7 % des voix; 412 sièges (74.2 % des sièges), dont : RPR-UDF-divers droite, 404 sièges (72.8 %); Front national, 8 sièges (1.4 %).

[N.B. – Les huit sièges du Front sa-tional sont acquis dans des situations de primaires RPR-UDF au gremier tour. En cas de candidature mique RPR-UDF dans cen circonscriptions, le

RÉSULTATS RÉELS SELON LE SCRUTIN PROPORTIONNEL (France métropolitaine, 555 sièges)

Gauche + Ecologistes : 45,3 % des voir: 243 sièges (43,8 % des sièges), doot: PS et divers gaoche, 211 sièges (38 %); Parti commo-niste, 32 sièges (5,8 %).

Droite: 54,7 % des voix; 312 sièges (56.2 % des sièges), dont: RPR-UDF-divers droite, 277 sièges (49,9 %); Front national, 35 sièges (6,3 %),

### La gauche défavorisée dans trente-neuf départements

Sur la base du nouveau décou-page électoral, la gauche apparaît défavorisée dans trente neuf dépardétavorisée dans trente neus depar-tements sur 96 : en supposant qo'elle obtienne 50,1 % des voix dans cha-que département, elle serait minori-taire d'un siège dans vingt-sept d'entre eux (découpage imparfait), de deux sièges dans onze (distorsion plus criante), et de trois sièges en Meurthe-et-Moselle.

#### IMPERFECTIONS

Ardennes, Aube, Aveyron, Charente-Maritime, Cher, Corrèze, Côte-d'Or, Côtes-du-Nord, Eure, Gard, Hérault, Indre, Landes, Loiret-Cher, Lot-et-Garonne, Manche, Hant-Rhin, Heute-Saone, Sarthe, Var, Vendée, Yonne, Val-d'Oise.

#### DISTORSIONS

Ain. Bouches-du-Rhône, Drôme, Loire-Atlantique, Morbihan, Pas-de-Calais, Rhône, Saône-et-Loire,

méthodologiques

La SOFRES a calculó les ré-

sultats des élections législatives de mars 1986 dens les nou-

velles circonscriptions telles

qu'elles ont été publiées dans le Monde du 27 septembre.

En raison des difficultés de

collecte des données, certains résultats de circonscriptions doivent être considérés avec

prudence. C'est en particulier le caa des circonscriptions des grandes métropoles urbaines. Sur la base de ca travail, la SOFRES a procédé à des simulationa électorales, en agrégeant au premier tour : les voix des listes de gauche et des listes écologistes ; les voix de toutes les listes de droite et

d'extrême droits (UDF, RPR, di-

mesurer les effets propres du découpage électoral. Pour les « rétro-simulations » (analyse du découpage antérieur), la SO-FRES a procédé de la même fa-

L'anelyze porte aur les 555 eirconscriptions de la

France métopolitaine.

vers droite et Front national). Pour enalyser le découpaga électoral en lui-même, la SO-FRES a fait l'hypothèse qu'eu deuxième tour les transferts de voix dans chaque camp seraient parfaits. En effet, la prévision de mauvais raports est de nature politique et ne permet pas de Tarn, Vosges, Essonne, Meurthe-et-

[N.B. - Toutefols, le fait que mutio-malement la ganche soit majoritaire avec 50,1 % des voix nigatife que ces écarts défavorables dans 39 départe-ments peuveut être compensés dans d'antres, pur le jeu du mombre de sièges attribué aux départements les plus peu-

tion de découpage électoral, la SOFRES a procédé sur les élections législatives de 1981 à une rétronent, tre is meme jayon que pour 1700, on a supposé que la garche obtenait 50,1 % des voix dans chaque départe-ment. Sur la huse de l'ancien décompage électoral, la gauche apparaissant défaapparaît aiusi que le nouveat décou-page augmente pour la ganche (de 33 à 39) le combre des départements imparfaits ., où à une majorité des voix pent correspondre une minorité des sièges, ... mais qu'il réduit (de 4 à 1) le nombre des distorsions les plus criantes.]

#### Prime au RPR Remarques

Le grand nombre de listes d'union RPR-UDF en mars 1986 o'e pas permis de procéder à une étude systématique des effets du découpage électoral sur les rapports de forces entre les deux grandes formations de la majorité. Toutefois, dans les départements où s'affrontaient des listes séparées RPR et UDF, cette étude a pu être conduite.

#### Résultats en mars 1986 dans ces 35 départements (292 sièges)

(T)T SEE CO	,
Nombre de sièges	% sièges
Ganche 131 Droite 161	44,9 55,1
dout:   RPR	46 36 1,9 161

Résultats sur la base des pourcentages de mars 1986 dans les nouvelles circonscriptions (292 sièces)

(432 Sieges)	
Nombre de sièges	% sièges
Ganche 71 Droite 221	24,3 75,7
dout: RPR 134 UDF 79	60,6 35.8
Front national 8	3,6

[Il apparaît que le scrutin majori-taire permet à la droite de gagner ici une soixantaine de sièges un détriment de la ganche. L'UDF progresse de vingt et un sièges et maintient son pourcen-tage an sein de la droite. Mais c'est le RPR qui enregistre le gain le plus net (60 sièges) au détriment de la ganche et du Front national réduit à luit sièges. Son influence au seta de la droite pesse de 46 % des sièges à 60,6 %.]

### Liste des personnalités menacées

	(3	Sur la base des rés	rultats de mars 1986.)		
Note Retressed (PS)	Ala 4 chc	(Cauche 31,7)	Herri de Chesette (UDF)	Nilowe Quelle que soit le circomeription	]
Jess-Clenie Lauret (RPE)	Aisse I* circ. (Laux)	(Droite 49,6)	Jean-Jacques Descamps (UDF)	Nord 1" circ. (Life)	(Dreite 49,8)
Desid Le Mestr (PC)	Alena ? circ. (Seint-Questin)	(PC22,1, PS29)	Georges Hage (PC)	Nord 17 circ (Donal)	(PC19,6, PS25,5)
Hector Rolland (RPR)  André Bellon (PS)	Alber 1º circ. (Moulies)  Alpes de Ete-Provence 2º circ. (Managene)	(Create 49,5)	Jean Jaroux (PC)	Natel 23"circ. (Manhenge)	(PC 18,1, PS 26,9)
Desid Chryslier (PS)	Hantes-Alpes 1º circ.	(Gentle 43,5)	Jean Le Garrer (PS)	Nord IS circ. (Centext)	(Gasche 46,4)
Jean-Fingues Coloma (PS)	Alpies-Maritimes		Place Mouney (PS)	Nord In circ. (Life)	(Gesche 47,2)
Hour Fizzkie (app. PS)	Alpas-Maritimes Quelle que soit la circonscription	}	Roland Florian (PS)	Olee & circ. (Compligate-Nord)	(Ganche 46)
Henri Con (RPE)	Aritge 1" on 2" circ. (Folz-Paniers)	(Droite 34.5, 34.5)	Michel Lumbert (PS)  André Delcholde (PS)	Pro-de-Colois Pros Print. (Arms)	(Gauche 44,4, 47,7)
Michel Cartelet (PS)	Ashe Fore (Bendly-Troyes)	(Gende 42,5)	Jean-Jacques Berthe (PC)	Pro-de-Calais 7 circ. (Calais)	(PC 19,7, PS 25,8)
Jean-Pierre Castabel (RPR)	Anile 3 circ. (Casteinswiney)	(Druite 44,5)	Philippe Vassess (UDF)	Pay-de-Calais 5' circ. (Besiegne-Suil)	(Doubte 45,5)
Vincent Percili (PC)	Beaches-de-Rhône (& circ. (Artes)	(PC 22,1, PS 25,5)	Maurice Adetah-Penil (PS)	Pay-de-Dôme 5 circ. (Diess)	(Gauche 46,6)
Michel Peaet (PS)	Margelle		Isopus Landrine (PS)	Pag-do-Diane 4º circ. (Intelre)	(Guache 48)
Philippe Samurce (PS)	Managelle Quelle que suit la circ. fin d'étant formable su PQ	<u> </u>	Audzi Laborrice (PS)  Jean-Pierre Destrade (PS)	Pyrinies-Atlantiques P-circ. (Pan) Pyrinies-Atlantiques & circ. (Histritz)	(Gauche 47)
Yvette Roudy (PS)	Calvades		Heat Pat (PS)	Pyrésies-Affantiques 2 circ. (Pau)	(Ganche 46,5)
André Ledens (PS)	Calvados 1º circ. (Casa)	(Gamche 44,4)	Please Bleater (UDF)	Hantes-Pyrinten I" elec. (Languagen)	(Deuite 42,8)
Reaf Souther (PS)	County 1º circ.(Aurillec)	(Gencle 46,6)	Girari Trimege (RPR)	Heates-Pyrinies ? circ. (Louries)	(Druite 46,1)
Striese Lumbert (PS)  Jean-Cloude Country (PS)	Chareste 2* circ. (Cagnac)  Corrèse 2* circ. (Brive)	(Canche 46)	Jean (Elder (PS)	Bus-Rhin 1", 2', 3' circ. (Stranbourg)	(Gauche 36,9, 38,2, 45,2)
Nicolas Alfensi (MORG)	Corpe-du-Sad I" circ. (Ajaccio)	(Genche 39)	Catherine Transmann (PS)	Bus-Rhin P., 2, 3 circ. (Standourg)	(Garde 36,931,2,45,2)
Emile Zuccerell (MRG)	Haute-Carse I'm circ. (Bastla)	(Gancha 43,3)	Jean-Marie Bockel (PS)	Hant-Phin 5 on 6 circ. (Mathema)	(Ganche 34,8, 37,7)
François Patriet (PS)	Clin-FOr Frint, (Bernat)	(Genthe 42.5)	Charles Fiterman (PC)	Quelle que suit la circonscription	
Roband Dames (PS)	Donlegue 1º circ. (Pfriguenz)	(Gasche 48,7)	Jean Poperen (PS)	Rhine 13 circ. (Mayrine Saint-Priest	(Gauche 43,6)
Gay Becke (PS)	Doube 3 circ. (Monthélismi)	(Gasche 45,5)	Maria-Ja Sublet (PS)	Rhibne 11° circ. (Gireco)	(Gentle 42,6)
Redolphie Peace (PS)	Define P circ. (Valence)	(Gencle 45.8)	Ciescal Collomb (PS)	Maine Quelle que soit la circusscription de Lyon	
Freshly Descharz-Bessme (PS) François Loncie (PS)	Eure 9 circ. (Verson)  Eure 2 on 4 circ. (Erreun-Lauriers)	(Genche 44,1) (Genche 42,3, 47,8)	André Jurrot (RPR) (1)	Solve et-Laine & circ. (Manicone ha-Mines)	(Droite 49,5)
Clambe Michel (PS)	Eure F circ. (Berney)	(Genche 48,8)	Pierre Jane (PS)	Salan et Laire Pan Peire, (Chaire, sar-Salan)	(Gauche 44,9, 46,1)
Georges Lemoine (PS)	Euro-et-Lak 1" circ. (Chartres)	(Gentle 44,9)	Jess-Pierre Wotum (PS)	Selec-et-Laire P*circ. (Micm)	(Gauche 43,7)
Françoise Gaspard (PS)	Euro-et-Lair 2 circ. (Dream)	(Ganche 39,8)	Gry-Michel Chaurens (PS)	Surthe 3º circ. (La Filiche)	(Ganche 46,2)
Marie Jacq (PS)	Flaintère & circ. (Marinix)	(Gantha 44,4)	Louis Remon (PS)	Service P circ. (Aix-les-Balm-Chambiry)	(Genetic 42.5)
Jeseph Cournelos (PS)	Paistère 2 os 3 circ. (Brest)	(Gencle 47,1, 41,2)	JP. Cot (PS) (sec. dipute)	Servic 3 circ. (Chambéry)	(Gracie 45)
Jean Possiat (PS)	Paintire 7 circ. (Democracy)	(Gasche 47,2)	Robert Borrel (app. PS)  Dominion Strang Lake (PS)	Hanto-Savole & circ. (Assessmente) Hanto-Savole	(Ganche 39,6)
Georgian Dufoix (PS)  Bernard Deschaupt (PC)	Gard P'es P circ. (Albaes) Gard P circ. (Algues-Martes)	(Gentle 42.6, 43,7) (PC 17,7, PS 25,6)	[F6]	Quelle que soit la circumerletion	
Alex Reymond (PS)	Tenhane	(CANAL SEAR)	Rained Letty (PC)	Seine Mincidene Febru. (Settenille les Brens)	(PC 28,2, PS 39,3)
Lienci Jospin (PS)	Toulouse		Michel Herri (PS)	Deax-Sèrres 3 circ. (Partieury)	(Canche 39)
Cleand Bupt (PS)	Toulouse	(Combs-8,5)	Maxime Greenetz (PC)	Sounce O' circ. (Amium)	(PC 20,6, PS 30,4) (Gencie 47,8)
Jacques Roger-Machaet (PS)	Quele que est la decuncipion mafin 5  Toulouse		Jacques Fleary (PS)  Charles Pistre (PS)	Yan 7 circ. (Alid)	(Cauche 46.5)
Michel Peyrel (PC)	Greate		Christian Gover (PS)	Var 7 circ. (La Seymonn Mer)	(Gatche 37,1)
	Quelle que soit le circlescription		Amiré Barel (PS)	Vancings 2° circ. (Apt)	(Gauche 42,8)
Gibert Mittercani (PS)	Circude 16" circ. (Liberarue)	(Genche 46,8)	Jean Gutel (PS) mac, disputé	Vandase 4' circ. (Orange)	(Genetic 43,2)
Jacques Beax (PC)	Quelle que sait ja circomoráptim		Pierse Metals (PS)	Venife 9 circ. (Fontency-le-Combe)	(Gauche 43,6)
Compts Friche (PS)	Bécarit 1", 7, 3 circ. (Mentpeller)	Contact and	Pullippe Parad (PS)	Venille 1" on 2" circ. (La-Roche-sur-Yen)	(Grache 32,6 38,5)
Jean-Michel Boucheron (PS)	No-et-Visite 2 or 3 chr. (Russes)	(Gasche 47.2, 46.2)	Edith Cresson (PS)  Marcel Rignat (PC)	Vlenne 4 circ. (Chiteliaradi) Hante-Vienna 2 circ. (Selat-Junica)	(Garache 47,8)
Cleaner Therealth (PS)	Inde-et-Vinine Inde-et-Loire 2º circ. (Ambaine)	5-1-00	Hemi Bouret (UDF)	Hauto-Vienne F circ. (Beliae)	(PC 26,3, PS 29,5) (Druite 40,8)
Caristiane Mora (PS) Jens Provess (PS)	Infre-et-Luire & circ. (José-les-Tours)	(Gasche 42,4)	Christian Pleaset (PS)	Vesper 2º cire, (Saint-Dif)	(Genetic 45.6)
Jess Gard (PC)	labre		Henri Nellet (PS)	Yeare	
	Quelle que soit ja circomeription		P-10-75-700	Quelle que solt la circonscription	
Christian Nated (PS)	Indre Chevanchage avec L. Maranaz		Paul Quille (PS)	Pais-P (XIII) Pais-P (XII)	(Gauche 48)
Alain Brant (PS)	June 1º circ. (Lone le Securier)	(Canada (3)	Georges Serte (PS)  Michel Charget (PS)	Paris-21° (XX*)	(Gauche 47,3) (Gauche 45,8)
Jack Lang (PS)	Leirer Cher	(Garcin 48,6)	Edwige Avice (PS)	Paris-19° on 11° (XIV')	(Gauche 44,3, 43,1)
Paul Choust (PC)	Quelle que suit la circ. most para-être la l' Loire 1º ou 2º circ. (Saint-Etienne)	PCRIMA;PSMAN	Giornal Pache (PS)	Paris	
Jean Assess (PS)	Loire 5' circ. (Rosses)	(Gracie 45.9)	Clothe Stierenard (PS)	Paris	
Jacques Budet (PS)	Loire F circ. (Subst-Clausered)	(Genche 43)	Louis Monitort (PS)	Paris	
Alada Chesard (PS)	Leire-Atlantique 1" et 2" circ. (Numbes)	(Genetic 45, 42,3)	Gérard Borda (PC)	Scine-et-Minuse 7' circ. (Chelles)	(PC 11,9, PS 29,9)
Jesta Naticz (PS)	Loire-Atlantique I" et 2" circ. (Nantes)	(Gende 45, 42.3)	Alain Viries (PS) Robert Le Foll (PS)	Seine at Manus & circ. (Rein-Counts-Robust)	(Genetic 44,3)
Jess-Pleave Social (PS)	Lairet P. 2. Febr. (Orlines)	(Gentle MA CAMI)	Jem-Plerre Fouré (PS)	Seint-et-Marne & chr. (Meanz-Nord) Seint-et-Marne 7 circ. (Chelles)	(Gencle 44,6)
Jess-Charle Portheast (PS)	Leiret 1º, 2', 3' circ. (Orlina)	Combe M.C. 453, M.D.	Michel Record (PS)	Yvelies 7 circ. (Confine-Ste-Reported)	(Genche 43,2)
Ahin Chestaguel (RPE)  Christian Laurissergues (PS)	Lot 2' circ. (Figure)  Lot-et-Garomer P' circ. (Apen)	(Droite 39,6) (Gracise 45,9)	Bermard Scheduler (PS)	Yvelines & circ. (Mantes-in-Julie)	(Guartie 46,1)
Gaette Leronx (P5)	Mains-et-Loire I" on 2" circ. (Augers)	(Garate 40,3, 38,4)	Guy Matantain (PS)	Vaiding life she (Barbar Tan)	(Genetic 39,6)
Jean-Charle Chaple (PS)	Maine-et-Loire & circ. (Steamer)	(Greeche 32,3)	Jackie Haffmann (PC)	Yvalines Quelle que soit la circonscription	
Offrier Stars (PS)	Manche Ouelle one sale le circonnectation		Reger Cambrinson (PC)	Essense I* circ. (Corbell-Erry)	(PC 16,1, PS 32,1)
Louis Durinot (PS)	Quelle que suit la circonscription  Manche 5' circ. (Cherbourg)	(Gasche 44)	Michel Berson (PS)	Essence & circ. (Brussy)	(Gauche 43,9)
Georges Collin (PS)	Manue I" on 2" circ. (Reins)	(Gauche 39,5, 42,8)	Yves Turesnier (PS)	Essense 3 circ. (Atpajon)	(Ganche 44,5)
Childrine Toutah (PS)	Marte		And the second s	Healt de Schoe 10' circ. (top its Manifester)	(PC 10, PS 30,3)
Jesa Reyssier (PC)	Quelle que suit la circonscription  Martie 4 circ. (Chilons-sur-Martie)	OCISE BETT	Michel Margaes (PS)	Hants do Scien 10" circ. (Inc. Nonlinears)	(Gamche 42)
Gey Cheefenk (PS)		(PC 15,8, PS 23,6) (Genetic 44,5)	Georges Le Buill (PS)  François Assaul (PC)	House de Scine 12' circ. (Channet)	(Ganche 45,7)
Aubi Pinyes (PS)		(Gencle 42,1, 35,3)	Jacques Malacas (PS)	Seino Saint-Dienis MP eine. (Anhany come-Bein) Seino Seint-Dienis 13º eine. (Noiny in Grand)	(PC 14,9, PS 27,7)
Colette Gaspiet (PC)		(PC 19.8, PS 38.6)	Paul Merciecs (PC)	Val-la-Maran P circ. (Affactable-Vitry our Scien)	(Genetic 46,7) (PC 28,5, PS 35,5)
Job Darapt (PS)	Mouthe at Miss. It sixt. (Vandance in Nancy)	(Genche 43,6)	Prelette Nevoux (PS)	Val-de-Marae # circ. (Sucy-en-Brie)	(Ganche 48,6)
Jess Louis Deposit (PS)	Mense ? circ. (Verden)	(Genetic 44,4)		Val-d'Oise 2" circ. (Corgy)	(Gauche 45,7)
I-mit -1 cm	Manufa (* * * )				
Jeen Laurein (PS) Charles Metzinger (PS)		Courte 41,5, 34,6, 32,9 (Courte 35,6)		Val-d'Oise 7" circ. (Surcelles-Sed-Ouest) Val-d'Oise 1" circ. (Featrice)	(Gaucile 43,8)

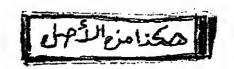
Lawrence .

177 2 1 A 146

" · · · · ·

182 12 P

(1) André Jarrot, éta sénateur, est rempiscé par M. Roger Contarier à l'Assemblée nationnie.



La maison des

### **Politique**

### sur les effets du découpage électoral

# Liste des personnalités UDF et RPR en situation difficile en cas de primaire

Maurice Tops (RPR)	Bouches-de-Rhôse.
Michel Countat (RPR)	Ille-et-Vilaine & circ. (Fougère).
Michel Ancilloc (RPR)	Inde 1 cire, (charactage arec D. Bernardet) (Chitanavar).
Gérard Léonard (RPR)	Meurile-et-Moselle 2" circ. (Vandeurre-Re-Nuncy).
Jean-Paul Séguéia (RPR)	Haute-Garouse
Michel Gonelle (RPR)	Lat-et-Garenne I-circ. (chemachage avec P. Chelet) (Agen);
Bruss Durieux (UDF)	Nord.
Charle Dhinnin (RPR)	Nord 3º circ. (chevenchage avec A. Chalendon) (Litte).
Jean-Michel Dubernard (RPR)	Phone.
Jem Besson (RPR)	Philos 3' circ. (chemochago avec A. Mayoui) (Linemest).
Pierre Mazeaud (RPR)	Haute-Seroie.
Albert Mamy (UDF)	Tam 4' circ. (Mazamet).
Jean-Michel Couve (RPR)	Var.
Jacques Dominati (UDF)	Paris 1 = circ. (1-, 11-, 111-, 111-).
Gilbert Gantier (UDF)	Paris 14 circ. (XVF)
Georges Mesmin (UDF)	Paris 15 circ. (XVI*).
Jean-Jacques Hyest (UDF)	Saine-et-Marne 2 circ. (cheesechage stee 1). Julia (Fastelachican).
Paul-Louis Tennillou (UDF)	Yvelines 1 circ. (Versailles).
Christine Boutin (UDF)	Yvelines 10° circ. (Ramboulliet).
Pierre-Amiré Witter (UDF)	Essona.
Charles Deprez (UDF)	Hants-de-Seine 3º circ. (Courbevoie).
Didier Bariani (UDF)	Seine-Saint-Denis.
Jean-Jacones Jeone (LIDE)	Val.de Marra

(Suite de la première page.)

2) Douze points noirs.

Ce handicap-là est aggravé dans 39 départements, du fait du déconpage lui-même. Pour le mesurer, la SOFRES a procédé, dans chaque département, à une simulation en attribuant 50,1 % des suffrages à l'opposition. Dans 27 départements, la gauche serait, malgré ce score, minoritaire de 1 siège ; dans 11 antres, onze points noirs, elle serait minoraitaire de 2 sièges, tandis qu'en Meurthe-et-Moselle elle serait minoritaire de 3 sièges malgré une majorité de voix. Ce département constitue toutefois un cas limite, car les. voix de gauche sont traditionnellement concentrées dans les bassins de Briey et Longwy, rendant tont

au milieu d'autres arguments, et

faire pertie de l'examen par la haute juridiction de la conformité

Mais pourquoi le chef de l'Etat

prendrait-il la peine de poser lui-même directement la question, au

risque politiquement cruel de se

Plus probable, la voie de la sai-

elne parlementaira socialiste laisse cependant subsister une interrogation mejeure, Soliicité, la

Conseil constitutionnel se penche-

rait sur la régularité de la procé-

dure législative, avec vigilance sans doute mais aussi — du

moins a-t-il procédé ainsi

iusqu'alors - en évitant de som-

brer dans un formalisme trop

Sur ce terrain juridique, sauf

c accident » à venir au cours des

débats, les socialistes ont peu à

attendre du Conseil. En fait, la

véritable question qu'ils cherche-

raient à lui poser est : y a-t-il ou non dénaturation de la volonté du

législateur à force de recours répétés à l'article 49-3 ? Lourde

question puisque y répondre posi-

tivement reviendrait à sanctionner

non l'inconstitutionnalité d'un

texte mais l'action d'un gouverne-

ment, ce qui n'entre pas dens les

missions du Conseil constitution-

Là turnultueuse histoire de

Farticle 49-3 n'en finit pas. « Dis-

position dégradante » pour

l'Assemblée, objectait devant la Comité consultatif constitution-

nel, en août 1958, Paul Revnaud.

Mauvais prophète, le garde des

sceaux de l'époque, M. Michel

Debré, tentait de le rassurer en

parlant d'une « ultime sauve-garde... jalousement gardée en réserve », limitée aux « ces excep-

C'était compter sans la banali-

sation à venir du 49-3, et surtout

les aléas da la cohabitation-

et elle seule, explique en dernière analyse le renouveau actuel du

Se différencier pour exister

(M. Mitterrand), tracer en perma-

nance les frontières des zones

d'intervention et des conflits pos-sibles (M. Chirac et M. Mitter-

rand), tester les « nerfs » de l'autre et évaluer l'ampleur et les

conséquences de la « guerre » en

le véritable anjeu de cette contro-

verse et de quelques autres. Et l'Assemblée, le respect de la

représentation nationale, le sain

fonctionnement des institutions?

Un prétexte ? C'est à craindre.

débat sur l'article 49-3.

distance. Car cette situation,

à le Constitution.

à se conviction ?

découpage particulièrement diffi-

Le RPR avantagé.

A une ganche localement défadevenir fortement dominant...

ments, on comprend mieux que le chef de l'Etat, en motivant son refus de signer les ordonnances électorales, n'ait pas mentionné l'iniquité d'un découpage qui, glo-balement, est difficilement attaquable. Le véritable débat est donc, comme il était prévisible, dans la pertinence du retour au scrutin majoritaire. Celui-ci peut recréer en sièges un fort écart droite-gaucha alors que la cohabitation, plébiscitée par l'opinion, est née d'un très faible écart. Il pousse à la bipolarisation, au moment où toutes les enquêtes d'opinion montrant qua les champs du consensus social se sont Elargis.

et JEROME JAFFRÉ.

• Le comte de Paris et le cohabitation. - Le comte de Paris, chef de la Maison royale de France, bique de signer les ordonnances sur le découpage électoral : «A se place, a-t-il dit, le roi aurait signé, » Le comte de Paris a sjouté, au micro de «si le pouvoir politique devait ne plus l'arbitre et l'homme du recours, prêt

● Nouvelle-Calédonie : «stupéfaction » du Syndicat de la magistrature. - A la suite du nonlieu prononcé à Noumés, au terme de l'instruction judiciaire sur les circonstances de le fusillade de Hienghène (le Monde daté 5-6 octobre), le Syn-dicat de la magistrature a affirmé, lundi 6 octobre, qu'il « découvre avec stupéfaction l'apparition d'un nou-veau concept juridique : la légitime défense evec préméditation et guetapens. Par une telle manipulation du droit, cette ordonnance de non-lieu pard la caractère de décision de justice dont elle a seulement l'apparence, sjoute la Syndicat. A l'évi-dence, cette décision provocatrice est purement politique, et on peut craindre ses conséquences sur la paix publique en Nouvelle-Calédonie ». Le Syndicat « s'étonne vivement de l'absence d'appel immédiat du parquet qui avait pourtant retenu l'incul-pation d'assassinet dans son réquisi-

### Nationalement équitable localement contestable

vorisée correspond un RPR avantagé au sein de l'actuelle majorité. De ce point de vue, le grand nombre de listes d'union RPR-UDF le 16 mars dernier n'e pas permis une étude systématique du découpage sur les rapports de forces entre les deux composantes de la droite; mais cette étude a pu être menée dans les 35 départements où s'affrontaient des listes RPR et UDF. Elle permet de prendre la mesure d'un mécanisme fort subtil : M. Chirac a pu, sans craindre d'être démenti, garantir eux sortants UDF leur réélection, et même promettre à l'UDF quelques gains. La survie de la confé-dération est donc assurée, son poids relatif maintenn. Mais le RPR se réserve l'essentiel des gains escomptés de la droite. Les députés UDF, individuellement, na sont pas menacés. Mais la capacité de développement de la majorité eux dépens de la ganche et de l'extrême droite est en fait réservée eu RPR, qui espère ainsi

evec le consentement de l'UDF. Compte tenu de ces enseigne-

JEAN-MARIE COLOMBANI

#### **EN BREF**

vient de faire savoir qu'il n'approuve pas le refus du président de la Répula radio 988 FM, qu'il serait candidat commander, ni être obêi ». Au cas où la cohabitation poserait des pro-blèmes insurmontables, « je serais à servir le pays de toutes mes forces », a-t-il déclaré.

toire définitif ».

• Maintien de la réunion à Paris des maires celédoniens. -La réunion prévue à Paris des maires de Nouvelle-Calédonie aura bian lieu, en dépit du refus des étus du FLNKS d'y participer, indiquait-on, le kındi 6 octobre, au ministère des DOM-TOM. Cette réunion ne devrait pas se tenir, toutefois, avant la minovambra, compte tenu des « réconses tardives » des maires et de l'emploi du temps du premier ministra, précisalt-on. C'ast M. Chirac, lors de son voyage dans la territoire, fin août, qui avait învité les maires locaux à venir discuter en métropole des problèmes qu'ils ren-contrent dans la gestion de leurs maires locaux à venir discuter en contrent dans la gestion de leurs

# BIBLIOTHEOUES PARIS . BRUXELLES . GENEVE . MILAN . VIENNE 61, RUE FROIDEVAUX **75014 PARIS** Le plus grand choix de bibliothèques individuelles **JUXTAPOSABLES** SUPERPOSABLES, SANS AUCUNE **FIXATION MURALE.** DONC **DÉMONTABLES** ET DÉMÉNAGEABLES A VOLONTÉ.

pour former des ensembles à la mesure de vos besoins. de l'espace dont vous disposez et de votre budget.



### 12 LIGNES ET STYLES



### 49-3 et cohabitation

Le président de la République peut-il empêcher le premier ministre de recourir à l'article 49-3 pour accélérer les débats au Parlement et s'assurer de la cobésion de sa majorité? Juridiquement, la réponse est contro-versée; politiquement, elle

722

. F 55 45 - L

era . <u>. . .</u>

. 9 9

\* \* \* \*

Table 15 Care

سيانا ومعار

THE PARTY.

....

. . . . . .

مداسا المجين

AP 7

---

- : -

10 Acres

.....

\*\*\*\*

est saus conteste négative. « Le premier ministre peut; après délibération du conseil des ministres, engager la responsabilité du gouvernement devant emblée nationale sur le vote d'un texte. Dans ce cas, ce texte sauf si une motion de censure, déposée dans les vingt-quatre heures qui suivent, est votée... » Ces quelques lignes de la Constitution, la déjà célèbre alinéa 3 de l'article 49, provoquent ces joursci bien des gloses et des interro-

M. Jacques Chirac s'est fait après M. Raymond Barra à la tâte de son troisième gouvernement an 1979-1980 — depuis sa deuxième arrivée à l'hôtal Matignon, une spécialité du recours presque automatique à co procédé. Il en a usé cinq fois déjà. Deux autres projets de loi, le texte relatif aux concentrations dans la presse et l'audiovisuel et calui qui instaurera le nouveau découpage ctoral sont menacés d'un sort

sembiable. Au grand dam, bien sûr, de l'opposition, privée, à chaque fois des débats complets qu'elle sou-haiterait pour exprimer griefs et contre-propositions. Mais jusque dans les rangs de le majorité des voix s'élèvent, du côté de l'UDF, pour déplorer la généralisation de cette pratique, trop courants et peu propice à l'expression des

Fait nouveau, l'opposition ste montre aujourd bui d'un ton et déplace le critique tradiaux droits de l'Assemblée) vers une interrogation en forme de menace : et si le président empêchait M. Chirac d'avoir recours une fois de plus (pour le découpage électoral) à cette facilité ? Au début de la semaine, l'entourage de M. Mitterrand laissait le question on suspens, pour plus

Dans la même temps, d'autres interrogations, du chef de l'Etat cette fois (ou qui kil sont prêtées), franchiesent vers l'extérieur les murs de l'Elysée : ne faudre t-il pas se pencher quelque jour, par exemple au Conseil constitution-nel, sur cet emballement du 49-

La première série de questions sur la faculté d'empêchement par le chef de l'Etat de la demande d'engagement de la responsabilité du gouvernement procède plus de la gesticulation politique ou du vosu pieux que d'une probabilité réalte. Cer elle méconnaît tout simplement... les contraintes de la coexistence, de l'inédite dyarchie française.

Le président de la République. font valoir les tenants de l'éventuel refus du chef de l'Etat, est maître de l'ordra du jour du conseil des ministres. C'est exact. Il peut donc refuser qu'une nouvelle demande d'engagement de responsabilité du gouvernement y figure. C'est plus contestable.

Car les avis divergent : pour les uns, l'engagament de responsabilité du gouvernament peut être regardé comme un point de l'ordre du jour du conseil des ministres. Pour d'autres, non.

C'est si vrai, aux yeux de ses derniers, que les demandes succes-sives de recours à l'article 49-3 de la Constitution, n'ont pas toujours figuré, a strictement parler, à l'ordre du jour des conseils des a l'ordre du jour beils, au gré des hasards et des circonstances. Elles n'existent que per une prise de parole ultime du premier minis-

tre, à la fin du conseil. Il y e plus. Contrairement à ce que la lecture la plus présidentia-liste de la Constitution, la prati-que et le vocabuleire qui en découlaient ont longtemps pu faire croire, le chef de l'Etat n'autorise pas le premier ministre à engager la responsabilité du gouvernement. En tout cas pas dans la situation présente (coexistencel, où la premier ministre, issu d'une majorité hostile au che de l'Etat, ne peut que revendiquer haut et fort ce que la lettre de la Constitution lui permet de faire:

prendre lui-même cette décision. M. Mitterrand peut donc prendre ses distances; exprimer des réserves, contester même en conseil des ministres un nouveau recours à l'article 49-3, contraire à son vœu de voir l'Assemblée le faire son travail, évoquer l'article 5 de la Constitution. qui fait de lui l'arbitre du efonctionnement régulier des pouvoirs publics ». Mais rien de plus.

Pis: le risque de dégradation de l'imaga présidentialle et d'humiliation personnelle en cas de 4 refus > serait énorme ouiseuse rian n'Interdirait en fait à

#### Pas de juges du gouvernement

La voie, s'il y en a une, est donc ailleurs. Empêcher ou diffé-rer de façon significative l'inscription à l'ordre du jour d'un projet de loi ? Le chef de l'Etat a en théorie cette possibilité (dont il n'a pas usé à propos de la loi sur le découpage électoral). Mais, encore une fois, cette possibilité théorique vient se briser sur la réalité concrète de la situation de cohabitation, sauf à prêter au chef de l'Etat l'hypothétique recherche consciente d'un casus belli et d'une crise mejeure (1).

Ainsi, abus ou pas, le premier que celle (hypothétique aussi) de l'Assemblée, engager la respon-sabilité du gouvernement à l'aide de l'article 49-3 quand bon lui semble, fût-ce au mépris de la logique parlementaire. M. Chirac paraît du reste en faire bien peu de cas puisqu'il indiquait récemment que le débat sur le découpage électoral a déjà eu lieu dans l'opinion publique et dans la presse, suppérant ainsi qu'il étaitinutile de la recommencer au Palais-Bourbon. Raisonnement qui, en fait, peut condamner tout

débat au Pariement! Reste l'hypothèque du Conseil constitutionnal. Il faut d'abord écerter l'idée que M. Mitterrand pourrait, à strictement parler, solliciter les neuf juges du Palais-Royal pour obtenir leur « avis » sur la question de l'usage et de l'abus de l'article 49-3. Aucun

texte ne l'y autorise. En revanche, une fois la loi définitivement adoptée, la méca-nisme de la saisme du Conseil constitutionnel est à la disposition du chef de l'Etat, comme du premier ministre, des présidents de l'Assemblée et du Sénet et des parlementaires. A l'occasion d'une telle saisine, la question peut effectivement êtra soulevée.

MICHEL KAJMAN (1) Toute autre était la situation de 1958 au 16 mars 1986, quand les premiers ministres étaient en fait « dans la main » du chef de l'Etat, et les conflits entre président, chef da gouvernement et majorité (il y en ent!) maîtrisables sans risque majeur immédiat. « Le président de la République, écrivait en 1980 M. Giscard d'Estaing dans une réponse à Gaston Defferre, (...) peut apprécier (...) à l'occasion du conseil des ministres si l'adoption d'un texte est effectivement néces-saire à la poursuite de l'action du gouvernement et, le cas échéant, en tiver les conclusions qu'il juge appropriées. En mai 1972, Georges Pompidou marque dens ce domaine les limites du possible en hissant M. Jacques Cheben-Dolmas cheager «s'il le jugeait utile» la rea-ponsabilité du gouvernement malgré sa propre hostilité. Deux mois après cette prise de distance tonte politi-que, M. Chaban-Delmas était

vers un corps de doctrine personne qu'il élabore avec l'aide de ses

experts. Objectif? 1988, ou an-delà, e est selon... M. Fnbius refuse d'ima-

cest scion... M. Photus remes d'ima-giner autre chose qu'une nouvelle candidature de M. Mitturrand. Mais, dans l'hypothèse contraire, il paraît évident qu'il n'a pas l'inten-tion de laisser M. Rocard seul en

De la jeunesse à la «tradition»

Dès lors, il doit se préparer à incarner, face à M. Rocard, le seennd terme d'une alternative

seennd terme d'nne alternative claire. Vis-à-vis du courant A (mitterrandiste) du PS, il doit jouer la carte de cenx — probablement les plus nombrenx — qui n'envisagent pas que leur courant soit absent de la compétition. Sans candidature de M. Jospin ou fondroyant come-back de M. Delors, on ne voit pas d'autre nom que celui de M. Fnbius.

L'ancien premier ministre doit

L'ancien premier ministre doit donc a'employer à acquérir une légi-timité incontestable, notamment

parmi les mitterrandistes histori-ques, à qui il doit faire oublier le » lâchagu» de M. Hernu dans

l'affaire Greenpeace et son » trou-ble » publiquement exprimé lorsque M. Mitterrand a reçu le général

Son entourage s'emploie à accréditer l'idée que M. Fabins peut incarner à la fois la continuité historique et le renouvellement du mitterrandisme, en face d'un Rocard

rique et le renouvellement du mit-terrandisme, en face d'un Rocard accusé de se laisser porter par les modes. » Il ne faut pas, explique M. Clande Bartolone, député de Seine-Saint-Denis, qu'il se fasse voler ce potentiel de renouveau qu'il porte à gauche. » Le député de

porte à gauche. » Le député de Seine-Maritime incarnerait donc, fort de son passage à Matignon, » la nouvelle base idéologique » d'une » société d'alternance ». Intage, à Matignon, de la » jeunesse » et de la « modernité », M. Fabins s'essaie anjourd'hui à la synthèse entre la » tradition » et la » modernité ».

L'ancien premier ministre peut se

prévaloir d'être « de la famille ». Quant à incarner l'héritage politique

d'un mitterrandisme modernisé, c'est autre chose, M. Bertrand Dela-

noé, ancien secrétaire aux fédéra-tions, définit le mitterrandisme en trois formules : • ancrage à gauche,

tros formules: • ancrage a gaiche, sens des rapports de forces, pragmatisme •. Nul ne doute du pragmatisme de M. Fabius. Pour le reste, l'image demande à être précisée, voire rectifiée. Tous les efforts de M. Fabius, au demeurant, seront print de M. Mittaranne le la leur paranteres de M. Mittaranne le la leur paranteres et M. Mittaranne le la leur paranteres et M. Mittaranne le leur prage et m. Mittaranne le le leur prage et m. Mittaranne le leur prage et m. Mittarann

vains si M. Mitterrand, le jour venu, n'apporte pas d'une manière ou d'une autre sa caution à la démons-

Pour pen qu'il rassemble les mit-terraudistes, le présidentiable Fabius doit élargir cette audience supposée. C'est l'un des objets de la

a piongée » qu'il opère dans le Parti socialiste depuis le 16 mars. Selon M. Bartolone, M. Fabius peut dès maintenant s'appuyer sur soixante-dix à quatre-vingts députés et zéna-teurs du courant A. qu'il voit au

moins toutes les trois semaines.

M. Fabius prend également des contacts avec des parlementaires

d'autres courants et s'efforce, dans

ses fréquents déplacements en pro-vince, à un certain occumenisme.

Ainsi dispose-t-il déjà, selon M. Bartolone, d'un - réseau transversal ».

« Il ne fait pas

socialiste »

M. Fabius peut également compter sur certains de ses anciens ministres, M. André Labarrère ou, dans une certaine mesure, M. Jack Lang. M. Paul Quilès, l'un des principaux actionnaires du quotidien le Main de Paris, est venu à la récente réuuinu pléuière de Salidarités modernes. Mais l'ancien chef du gouvernement u'a pas su, ou pas pu.

gouvernement u'a pas su, ou pas pu, faire de tous ses ancieus ministres des fabiusieus militants. Quelques-uns au contraire ont rejoint le camp

de M. Jospin, qui, depuis le diffé-rend public entre les deux hommes au printemps 1985, constitue au sein

du courant A un » pôle » — selon l'expression de M. Louis Mermaz, qui affirme qu'il serait aujourd'hui » irréel » de choisir entre les deux —

Queile est un total, anjourd'hu

Pimage de M. Fabius dans le PS? Du côté de l'ancien premier ministre, on met en avant les invitations

tre, on met en avant les invitations nombreuses qu'il reçoit pour aller se produire en province et l'accueil qui lui est alors réservé. Sans le nier, les socialistes non fubiusiens jugent, la plupart du temps, que M. Fabius ne mord » pas vraiment dans le parti. » Que voulez-vous, il ne fait pas socialiste », entend-on, souvent, et pas seulement parmi ses adversaires. M. Fabius ne paraît pas avoir une

pas seulement parmi ses adversaires.

M. Fabius ne paraît pas avoir une idée arrêtée sur le type de parti que doit devenir le PS. Mais son avenir à lui passe par ce parti qu'il devra réussir un jour à contrôler, directement on indirectement, a'il veut aller au bout de son ambition. Or, après le déhat télévisé du 27 octobre 1985 avec M. Chirae — débat manqué qui reste étonnamment présent dans les mémoires socialistes, — capalque chose s'est cassé, que

quelque chose s'est cassé, que M. Fabius, presque un an après, n'a pes encore réussi à réparer.

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

distinct, voire concurrent.

## M. Fabius sur la ligne de départ

M. Laureat Fabius, ancien premier ministre et député ocialiste de Seine-Maritime, est l'invité, ce mercredi 8 octobre, de l'émission d'Antenne 2 « L'heure de vérité ». M. Fabius sera le porte-parole du groupe socialiste de l'Assemblée nationale dans la discussion budgétaire qui s'ouvre le 14 octobre. L'une et l'autre échéance permettront à M. Fabins de peanfi-ner l'image d'un des principaux présidentiables du PS.

Pour gagner à ce jeu, il faut des nerfs d'acier. Mais aussi des jambes solides, et le coup d'œil fulgurant. Sinon, endormi par des mois de surplace, on rate le départ, et, du même coup peut-être, le sprint final.

Les présidentiables socialistes s'apprêtent à vivre de rudes s'apprêtent à vivre de rudes moments. Ils ont appris beaucoup, ils en apprennent encore, mais ils ne savent pas l'essentiel. Leur sort est suspendu au bon vouloir du prési-dent de la République. Il leur fau-dra attendre, peut-être plus d'un an encore, qu'il veuille bien leur donner le signal on décider... qu'il sera seul en course.

Tout le PS, aujourd'hui, est prêt à parier que M. Mitterrand se présen-tera, surtout si l'échéance est avantera, surtout si l'échéance est avan-cée. Mais sait-on jamais... Il convient donc de se préparer, sans y croire vraiment, tout eu y pensant quand même, et de surveiller les autres du coin de l'œil. Il y faut du sang-froid et, aujourd'hui du moins, de la mesure. C'est pourquoi M. Fabius devrait jauer cettu » Heure de vérité» — qui constitue le véritable acte public de sa rentrée — sur un registre qui exclut le spec-taculaire.

Si l'ancien premier ministre peut s'exprimer comme il le souhaite, il s'emploiera à dénoncer la - nocivité » de l'action gouvernementale (pour lui, notamment en matière de justice sociale, la PS peut, des mainjustice sociale, la PS peut, des main-tenant, critiquer les résultats de l'équipe an pauvair) taut eu essayant de montrer que les socia-listes redeviennent une force de pro-positions, et d'abord sur l'emploi, M. Fabius engage là une son parti, oui, ingest-il, ne pourra revenir au qui juge t-il, ne pourra revenir au pouvoir, et surtout y durer, qu'en évitant un nouveau décalage entre

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

Lors de son traditionnel discours

organe de son parti, M. Paul Vergès, secrétaire général du Parti commu-niste réuniounais (PCR), député

(opp. PC), a dénoncé les orienta-

tions du gouvernement et, en partitions du gouvernement et, en parti-culier, le projet de loi de programme élaboré par M. Pons, qui vise, selon lui, à instaurer - un régime d'apar-theid social dans les départements

Devant un millier de fidèles.

M. Verges a consacré, dimanche

5 octobre, l'essentiel de son allocu-

tion au débat qui agite actueilement

la classe politique locale, centré autour de la parité sociale globale et

de l'-égalité sociale ». Pour le secré-

taire général du PCR, le texte du

ministre des DOM-TOM, s'il était

adopté en l'état par le Parlement,

consacrerait « un racisme social intalérable outre-mer ». Puisant

dans l'œuvre passée de son père, le docteur Raymond Vergès qui avait combattu dès la fin de la guerre

pour la départementalisation des quatre vieilles colonies – Guyane, Guadeloupe, Martinique et Réunion

M. Paul Vergès a estimé que la

bataille engagée en 1986 par le PCR pour l'égalité sociale était aussi

importante que celle menée qua-rante ans plus tôt et scellée par la loi du 17 mars 1946. An passage, le dirigeant du PCR u déclaré que

l'esprit de la loi de départementali-sation avait été trahi : » Ce n'est pas

la loi qui est appliquée dans les

DOM, mais l'exception. Le député de la Réunion a annoncé qu'il propo-sera à l'Assemblée natinnale

de notre correspondant

marquant la fête de Têmoigr

C'est à sa demande que M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a adopté le principe d'une convention nationale sur l'emploi, qui sera organisée en décembre. Si le PS parvient alors à montrer qu'il a vraiment que chose à montrer qu'il a vraiment que chose à reconser es crédibi. anns a montrer qu'il a vraincire quelque chose à proposer, sa crédibilité en sera renforcée. Si les propositions de M. Fabius, confrontées à celles des autres dirigeams du parti, a'imposent par leur pertinence, leur auteur en tirera le bénéfice, dans le PS et dans l'origines. Mais l'imposer PS et dans l'opinion. Mais l'inverse vaut aussi pour l'image du PS comme pour celle de M. Fabius.

C'est pourquoi l'ancien premier ministre s'est mis au travail et u fait réfléchir les experts de solidarités modernes, qui regroupe les » grosses têtes » de l'écurie Fabius. Selon l'un des proches de l'ancien premier



ministre, ce groupe d'experts fabiusiens » tourne » très bien. M. Fabius aurait, lui-même, préparé cette édi-tion de « L'heure de vérité » avec un

Le député de Seine-Maritime s'emploie, depuis le 16 mars, à se

le terme « parité globale sociale » par celui de « égalité sociale ». » II

est anormal que les familles réu-

nionnaises de disposent pas du

même taux de prestations fami-

métropolitaine, a ajouté M. Vergès. Il n'est pas non plus tolérable que les familles de fonctionnaires per-

çoivent outre-mer des prestations

familiales complètes, créant de ce

falt une inégalité des citayens devant la loi et le droit, principe

Auparavant, M. Verges s'était

inquiété de la montée du chômage à

la Réunion qui touche soixante-

douze mille persannes, selan PINSEE (caviron 35 % de la popu-

lation active) : » Nous allons vers

une société où, dans quelques amées, il y aura autant de chô-meurs que de gens qui travaillent. La situation sera alors explosive »,

u déclaré le dirigeant du PCR, en dénonçant » le scandale de dizaines

de milliers de jeunes Réunionnais

En fondant volontairement son

discours sur deux thèmes électoraux, mobilisateurs au plan électo-ral, M. Vergès a cherché aussi à donner une impulsion nouvelle à son

parti, toujours en proie à de pro-fondes seissions internes liées, d'une part, au flottement de la ligne politi-

que du PCR depuis 1981, et, d'autre

part, à la voionté du secrétaire géné-ral d'imposer ses deux fils dans les

ronages clés du parti. Baromètre de ces tensions internes, la vente des

vignettes de soutien à Témoignages

a battu cette année des records

d'inefficacié dans certaines com-

munes de l'île où, pourtant, le PCR

est traditiquuellement bieu

ALIX DIJOUX.

condamnés à ne pas travailler ».

intangible de la Constitution. »

liales que les familles a

A la Réunion

M. Paul Vergès (PCR):

le gouvernement veut instaurer

« un apartheid social dans les DOM »

soin tout particulier.

Le débat sur les concentrations à l'Assemblée nationale

### La commission des affaires culturelles resserre les mailles du filet

Le projet limitant la concen-tration des médias, qui doit être examinú le 9 octobre par l'Assemblée nationale, a été adopté, le mardi 7 octobre, par la commission des affaires culturelles de l'Assemblée natiomile. Son président, M. Jacques Barrot (UDF, Hante-Loire), et son rapporteur, M. Michel Péri-card (RPR, Yvelines), out fait approuver treize modifications an projet de M. François Léo-

La majorité, qui aurait souhaité limiter » le juridisme tatillon » qu'elle reproche au Conseil constitu-tionnel du lui imposer, u donc dit se couler dans le moule préparé par le ministre de la culture et de la communication. La crainte d'une nou-velle censure du Conseil constitu-

MM. Barrot et Péricard ont quand même tenn à donner à la Commission nationale de la commu-nication et des libertés les moyens moanon et des interes les moyens du bâtir librement sa jurisprudence. Ils demandent, en effet, qu'elle accorde les autorisations d'émission « au regard de l'impératif prioritaire de sauvegarde du pluralisme des courants d'expression socio-culturels et de la nécessité d'éviter les alus de position dominante et les abus de position dominante et les pratiques entravant le libre exercice de la concurrence. De même, repreuant una idée émise par M. d'Anbert (UDF, Mayenne) lors de la discussion de la loi sur l'audio-

tienne aussi compte « des participa-tions, directes ou indirectes, déte-nues par le candidat dans le capital d'une ou plusieurs régles publici-taires ou dans le capital d'une ouplusieurs entreprises éditrices de

plusieurs entreprises éditrices de publications de presse ».

M. Péricard n aussi fait adopter un certain nombre d'amendaments de précision. Ainsi, les propriétaires de radius « périphériques » (Europe 1, RTL) sont charement assimilés aux titulaires d'autorisation d'émettre purement français. Les radios de » caractère national » servet celles » desservant une zone seront celles - desservant une zone dont la population recensée est égale à trente millions d'habi-tants - La notion de contrôle d'une publication s'entendra « de toute situation dans laquelle une personne physique ou morale [ou un groupement de celles-ci] aurali placé une publication sous son autorité au sa dépendance ». Ainsi seroni resserrées les « mailles » du

filet tissé par ce projet. La majorité u aussi jugé utile que le secteur des médias ne relève pas sculement de la CNCL mais aussi de la « commission de la concur-rence », qui a en charge l'ensemble des secteurs économiques et dont les pouvoirs doivent être prochainement revus. M. Barrot envisage aussi de mettre au point avant M. d'Anbert un amendement permettant à la CNCL d'obliger un groupe deman-dant une autorisation d'émettre à se défaire de telle ou telle de ses participations dans une entreprise en rap-port avec les médias. De même, l'un

et l'autre sonhaitent que la CNCL puisse continuer à surveiller l'évolution des groupes une fois qu'une autorisation d'émission leur aura été accordée. Mais M. Léotard n'a pas encore donné son « feu vert » à un

regen di ng Tikagi g Tikagi

1.05

- 1 - - - 1 -

15.00

3 W ....

**€** / **2**. ....

Standard Commence

Merchanical Communication

Francisco Contraction

The factor was a second of the second

Total Control of the Control of the

de como

The same of the same of

The same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the sa

A Company

Property of the Control of the Contr

See James and the Control

-

State .

A ....

Les socialistes, eux anssi, om décidé de se couler, si possible, dans le moule du projet. Ils out ainsi demandé – sans succès – l'abaisse-ment de certains seule : que l'on ne puisse être actionnaire que d'une seule télévision hertzienne; que les seule télévision hertzienne; que les éditeurs de journant de programme ne puissent être actionsaires d'une télévision; que les sociétés de télévision soient contraintes de faire réaliser une partie de leurs programmes par des » indépendants ». Un seul de leurs amendements a finalement été edorfé par le resjonité : il suffira de ieurs amendements a finalement été adopté par la majorité : il suffira de « contrôler » plusieurs quotidiens pour que les droits à obteuir une autorisation de possèder une radio on une télévision soient limités.

Les socialistes ont prévu d'user des trois motions de procédure possi-bles (irrecerabilité, question préala-ble, demande de renvoi en commisbie, demande de renvoi en commis-sion), mais ne défendront qu'une trentaine d'amendements. La majo-rité espère éviter un recours à l'engagement de responsabilité du gouvernement, que le conseil des ministres a déjà autorisé. « Il fant d'autorité de responsabilité du propriét. discuter de ce projet tranquille-ment, a dit M. Pierre Messaner. Mais il fant que ce texte sont voté avant le lundi 13 octobre à midi.

### Les principales dispositions

I. - Participation maximu d'une même personne au capital d'une même société:

- Télévision nationale ; pas plus de 25 % du capital ; - Télévision régionale : pas plus de 50 % du capital, si la chaîne des-sert plus de 200 000 habitants (îl u'y a aucune limite au-dessous de ce senil). En revanche, au-dessus de six

millions d'habitants (cas de la région parisienne), elle est assimilée à une chaîne nationale; - Télévision par satellite ; pas plus de 50 % du capital,

- Radio : aucune limite ; - Presse : aucune limite. Limitation des positions ominantes dans un même média ;

- Télévision nationale : une ciété ne pout être titulaire que d'une autorisation de diffusion. Toutefois, un même groupe petit détenir des participations dans trois chaînes différentes : 25 % maximum dans la première, 15 % dans la seconde, 5 % dans la troisième :

- Télévision régionale : pas de cumul d'autorisations d'émettre audelà de six millions d'habitants des-

— Télévision nationale et régio-nale : cumul interdit ;

— Télévision par satellite : une société ne peut être titulaire que de deux autorisations de diffusion. Toutefois, im groupe de communication peut détenir des participations dans trois chaînes différentes : 50 % maximum dans la première, 33 % dans la seconde, 5 % dans la troi-

- Radio : est autorisé le camul d'un réseau national et d'autorisa-tions de radios locales si ces dermères ne desservent pas plus de quinze millions d'habitants au total;

- Réseaux cāblés : pas de cumus d'autorisation au delà de mit millions d'habitants desservis ;

- Presse écrite : l'acquisition d'un quotidien d'information politi-que et générale est intendite si celleci donne au groupe acheteur le contrôla direct, indirect ou en location-gérance de plus de 30 % de la diffusion des quotidiens de même

III. - Camuls multimédias : télévision hertzienne, radio, réseaux câblés, presse écrite.

- Au niveau national, un même

quatre médias. Mais il ne peut dépasser les seuils indiqués cidessous que dans deux des quatre cas suivants: Pour la télévision hertzienne, le

d'habitants desservis; Radio : trente millions d'habitants: Réseaux cablés : six millions

seuil est fixé à quatre millions

d'habitants ; . Presse ; être l'éditeur de plus de

20% de la diffusion totale des quotidiens d'information politique et générale. Mais un délai de mise en confor-mité de six mois maximum est

- Au niveau régional et local, le choix est plus réduit. Un groupe, dans une zone considérée, doit choi-

sir entre deux des quatre possibilités surivantes: La télévision hertzienne ; · La radio, si le cumul des autorisations permet de desservir plus

des deux tiers des habitants de la zone concernée ;

. Un réseau câblé :

### « Un projet de loi inefficace et inopérant » déclare M. J.-J. Queyranne (PS)

Majorité et opposition jouent à front renversé. Le gouvernement qualifie son propre projet de loi sur la concentration dans les médias de texte « compli-qué », élaboré sous la « contrainte » du Conseil constitutionnel et voué à devenir rapidement caduque, victime des réalités économiques. Pour le Parti socialiste, au contraire, comme l'explique au Monde son porte-parole, M. Jean-Jack Queyranne, qui tient une confè-rence de presse ce mercredi,

« Pexistence d'une loi anticon-centration est indispensable ». « Un texte de cette nature est an « Un texte de cette nature est an curur de la démocratie. L'article 11 de la Déclaration des droits de l'homme a posé le principe de la liberté de communication, mais ce principe doit être adapté aux réalités contemporaines. Il y a danger pour la démocratie quand le contrôle des moyens de communication, écrits et audiovisuels, tombe entre les mains de controls de de quelques hommes ou de quelques groupes. Pour avoir voulu l'ignorer et s'être référés aux seules lois du marché, le gouvernement et sa majo-rité ont été sanctionnés à deux reprises par le Conseil constitution-nel.

 N'était-il pas préférable d'agir avec pragmatisme et de laisser la fature Commission autionale de la communication et des libertés (CNCL) juger, au cas par cas, des concentrations excessives ?

- La France est un pays de droit écrit : le législateur ne doit pas abandonner sa compétence au profit d'une autorité administrative chargée, dès sa création, d'attribuer des autorisations de diffusion valables douze ans. La CNCL u'anra pas le temps de se forger une doctrins, la loi doit lui fixer un cadre de travail.

Les contentieux existant en presse écrite montre d'ailleurs l'intérêt d'une législation précise, évitant les

interprétations divergentes. Mais à trop légifèrer, ne risque-t-on pas d'élaborer des textes inapplicables ?

- Sans principes clairs, la déréglementation est complète, et cha-cun sait qu'il est impossible de revenir ultérieurement sur les situations acquises. Le législateur a toujours la possibilité d'adapter les textes en fonction des nouvelles données.

De 1981 à 1986, tant pour les radios locales que pour la presse, les faits out très vite déberdé le droit. Ne vous ont-ils pas donné tort ?

- Les deux exemples ne sont pas comparables. L'univers de la radio comparables. L'univers de la radio a, c'est vrai, énormément évolué grâce, ne l'onblions pas, à l'action des socialistes. Par contre, le dispositif adopté pour la presse écrite était justifié, même si M. Hersant l'a enfreint sans scrupule avec les encouragements de l'actuelle majurité. Le projet de loi qui nous est aujourd'hui proposé satisfait en apparence les prescriptians du Conseil constitutionnel. Mais tel on'il est rédicé il apparant ineffi. Conseil constitutionnel. Mais tel qu'il est rédigé, il apparaît inefficace et inopérant. Inefficace, car il fixe des contraintes trop làches. Inopérant, parce qu'il ne prend pas réellement en compte la notion de groupe de presse et de communication. Le texte gouvernemental ne l'envisage que de façon restrictive, sous l'angle des seules participations au capital. Il aurait fallu étendre cette porion à d'autres formes de cette notion à d'autres formes de contrôle comme, par exemple, celui exercé par les régies publicitaires sur le plan des ressources.

Jusqu'ici; le Parti socialiste a hésité entre deux attitudes : rédiger une courre-proposition de loi ou amender le projet gouvernemental. Avez-vous fait votre choix ?

- En déposant des amendements, nous nous situons dans la logique des travaux parlementaires. ments forment un contre-projet, car nous avons en le souci de trouver un point d'équilibre entre les exigences du pluralisme et la nécessité d'avoir des entreprises viables, capables d'affronter la concurrence interna-

- Quel peut être ce point d'équi-libre ?

- Contrairement au texte qui nous est proposé, nons distinguous trois fonctions différentes : la publi-cité, la production et l'information, cité, la production et l'information, et nous essayons, à travers elles, d'organiser le partage des pouvoirs dans la communication. Par exem-ple, pour la publicité, si une régie choisit d'entrer dans le capital d'une chaîne du télévision, elle ne doit pas assurer la collecte des ressources mublicitaires d'une autre chaîne publicitaires d'une autre chaîne. Pour la production, il est indispensable qu'une télévision consacre une part de son budget à faire travailler des sociétés indépendantes. Pour l'information, il est nécessaire que les rôles des journalistes soit reconnu au travers de l'existence d'une équipe rédactionnelle propre à chaque entreprise.

» En ce qui concerne les cumuls multimédias, il faut des règles plus strictes, contraignant dans certains cas des groupes à se défaire d'activités pour avoir le droit d'en dévelonner de rouselles lopper de nouvelles.

» La loi de M. François Léotard est la loi des trois «H.» : Hachette, Havas, Hersant. Ils ne sont en rien touchés par le projet gouvernemental. Pour faire passer ses fuvoris, M. Léotard u'hésite pas à organiser un tiercé truqué!»

Propos recueillis par PIERRE-ANGEL GAY.

d'amender le texte de loi proposé par M. Pons de manière à remplacer le dernier sur votre Minitel... rapport officiel publié? DOCTEL LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

# Société

### La fin du voyage du pape en France

Jean-Paul II est rentré à Rome, le mardi soir 7 octobre, après une visite de quatre jours dans la région Rhône-Alpes. Il a été salué à l'aéroport de Satolas par M. Jacques Chirac, premier ministre, avec lequel il a eu un entre-

tien privé. «Les Français out suivi avec passion votre voyage, a affirmé le chef du gouverne-ment. «Votre parole a retenn l'attention des croyants et aussi des hommes de bonne vo-louté.» Dans son discours, le pape n évoqué les

menaces terroristes et formé des vœux pour la sécurité de la France. Les dernières visites de Jean-Paul II l'avaient conduit mardi matin à Annecy et l'après-midi à l'Université catholi-que de Lyon et à la chapelle du Prado.

Lustiger, archevêque de Paris, en pro-

posait une clé, devant les journalistes ; ce voyage dans la tradition, ancienne et récente, du christianisme français

est - une invitation adressée à lo

France pour qu'elle relise sa propre histoire et redécouvre la richesse de

A ceux qui craindraient le retour à

une tradition dévote et à une religiosité

encombrante, l'archevêque de Paris souligne que le concile Vatican II,

dans sa constitutioo sur l'Eglise

(Lumen Gentium), consacrait une

Il ne s'agit pas, a précisé de son côté le pape, de faire des martyrs lyonnais du premier siècle ou do curé d'Ars des

modèles à reproduire aujourd'hui à

l'identique. Le monde a changé. Mais

les saints sont également plus que des figures symboliques. Craignant de

o être pas compris, Jean-Paul II a

répété, mardi soir à l'aéroport, au moment de quitter la France, que l'appel à la sainteté ne relève pas d'un

Un brin provocateur, c'est en pré-sence de M. Pasqua, ministre de l'inté-rieur, que le pape avait traité des droits

des travailleurs immigrés. Mardi soir à

l'aéroport, c'est devant M. Chirac, pre-mier ministre d'un gouvernement libé-ral, qu'il a insisté sur les devoirs de la

France envers les populations et les

Les assemblées réunies au cours des

quatre jours ont été un peu moins nombreuses que prévu, mais, s'agissant de la qualité de l'accuell, beaucoup

d'organisateurs et d'évêques ont

remarqué que celle de Lyon avait été supérieure à celle de Paris, il y a six

ans. Evêque d'Autun et de Paray-le-Monial Mgr Le Bourgeois nous a même dit: • Cette fois, on o pris la peine de bien le recevoir. Un milliard

au bénéfice d'une telle opération pour l'Eglise de France. Quand les Fran-

çais voient la destination de leur

HENRI TINCO.

argent, ils sont généreux. .

est un moyen de - conversion -.

pays les plus pauvres...

imentalisme éphémère», mais

son patrimoine spirituel ».

large place à la sainteté.

and some size and are also and all all the state of the source of

### Des saints patrons pour modèle

LYON

1

de notre envoyé spécial

Le pape est parti et l'archevêque de Lyon, le cardinal Decourtray, est un homme heureux. Avant l'arrivée de Jean-Paul II, c'est moins la menace d'un attentat, les intempéries du ciel ou grogne des contestataires qu'il craignait, que les critiques sur le style d'un tel pèlerinage du pape - fréquent en Italie, nouvean en France - aux

sources de la foi chrétienne et auprès de ses modèles.

Lundi, à Ars, c'est le saint curé qui était donné en exemple à tons les prôtres. Mardi, à Annecy et à l'université catholique de Lyon, c'était an tour des évêques d'être invités à méditer sur l'envire de François de Sales, évêque s'envire de François de Sales, évêque s'envire de François de Sales, évêque l'envire de Lyon, c'était an tour des évêques d'être invités à méditer sur l'envire de François de Sales, évêque de Cautoliques contestataires. L'hommage rendu au fondateur du Prado, dans un peut cramdre le pire en matière de tradition, avaient prévenu des petits groupes de catholiques contestataires. L'hommage rendu au fondateur du Prado, dans un quartier populaire de Lyon, était également symbolique. Avec la visite à Ars, on peut cramdre le pire en matière de tradition, avaient prévenu des petits groupes de catholiques contestataires. L'hommage rendu au fondateur du Prado, dans un quartier populaire de Lyon, était également symbolique. Avec la visite à Ars, on peut cramdre le pire en matière de tradition, avaient prévenu des petits groupes de catholiques contestataires. L'hommage rendu au fondateur du Prado, dans un quartier populaire de Lyon, était également symbolique. Avec la visite à Ars, on peut cramdre le pire en matière de tradition, avaient prévenu des petits groupes de catholiques contestataires. L'hommage rendu au fondateur du Prado, dans un quartier populaire de Lyon, était également symbolique. Avec la visite à Ars, on peut cramdre le pire en matière de tradition, avaient prévenu des petits groupes de catholiques contestataires. L'hommage rendu au fondateur du Prado, dans un quartier de Lyon, était également symbolique. Avec la visite à Ars, on peut cramdre le pire en matière de tradition, avaient prévenu des petits groupes de catholiques contestataires. L'hommage rendu au fondateur du Prado, Antoine Chevrier, product du prête engage du divineur prévenu des peut cramdres de catholiques contestataires. L'hommage rendu au fondateur du prête eng

### Loin du cloître

comme las bénédictinas de

abbaye da la Rochetta dans

l'laère, dont vingt-deux sur

soixante et une avaient fait le

déplacement d'Annecy, Certaines

n'avaient pas quitte leur cloître

depuis dix ans, consacrant leurs

loumées à la prière. Heureuses de

cretrouver le monda » auprès du

pape et aux côtés des frères et

région, plusieurs d'entre elles

a'étaient même rapprochées des

photographes de presse - saint

ANNECY de notre correspondant

il est des moments d'extrême intensité religieuse, toujours trop brefs. Jaan-Paul II aimerait a'attarder, engager un dialogue avec ceux qui l'entourent, mais la pape est sans cesse rappalé à l'ordre d'un programme minuté et trop fourni.

Priant mardi 7 octobre à Annecy aux côtés des délégations de moines et moniales des couvents de la région devant les reliques de saint François de Sales, Jean-Peul II fut une nouvelle fois contraint d'écourter un moment de granda communion religieuse au contact des familles salésiennes. Cette vaste fédération de congrégations, forte de trente mille membres dont quatre mille

moines et moniales dispersés François de Sales est le patron des journaliates — pour laur demander quelques cliches de la dans cent soixante-huit couvents et comprenant plusieurs milliers cérémonie dans le basilique, grifde missionnairas, travaillant sur fonnant la nom et l'adresse da tous les continents, avait dépêché dans la basilique de le Visitation à Annecy plusieurs containes de ses frères et sœurs. Voyage excep-tionnel pour certaines religieuses

Déjà, sur les bords du lac d'Annacy, Jaan-Paul II avait rejaint les soixante mille à soixante-dlx milla Savoyards réunis pour la cérémonie en l'honneur de saint François. Ce demier grand rassemblement fut particulièremant chaleureux, presque cintime». la foule communiant avec Jean-Paul II sans débordements excessifs ni manifestations bruyantes, Simplicitá d'un accuei que le pape devait traduire en ces termes ; «Je dois rester bref. Tout ce que je voulais dire se

trouve dans ca petit mot : merci. » CLAUDE FRANCILLON.

### Les derniers discours

port de Lyon-Satolas, mardi soir octobre, le pape a pris congé en

ces termes des Français: « Je desire d'abord que la France connaisse la paix à laquelle elle a droit, à l'abri des troubles d'un terrorisme international qui doit être réprouvé par l'humanité entière, par les Etats et les organisations inter-

. Je souhuite avec vous un effort concerté de tous les citoyens pour ne pas laisser en marge de nouveaux pauvres. Puisse le respect des autres dans leurs différences affermir un climat de tolérance et de coopération, cependant que chacun accepte les devoirs qui lui incombent en même temps qu'il revendique ses

» J'encourage encore l'effort — que les Français ont si bien réalisé dans leur histoire — d'inventer des gestes solidaires pour les pays plus démunis que le leur, même lorsqu'ils se sentent plus limités dans leurs possibilités. Je souhaite que la France continue à faire honneur au génie de l'esprit et au génie

· En ce qui concerne la foi, chers frères et sœurs ehrétiens, il m'a semblé rejoindre l'âme profonde de lo France, dont les fils et les filles n'ont pas oublié leur histoire chrétienne, leur vocation de baptisés, meme environnés par le broutilard de l'indifférence religieuse, du doute ou du respect humain qui, trop souvent, tend à les replier sur eux-mêmes. Les jeunes ont mani-festé une belle constance. Nombre de pretres, de religieux, de lates, redisent fermement leur volonté de remplir totalement leur vocation. Un nouvel élan spirituel et apostolique est possible pour l'Eglise de

 Quand les saints passent, Dieu passe avec eux... Vous avez la chance, chers amis, d'avoir en France des hauts lieux de sainteté. Ne voyez-vous pas que les pèlerins des autres pays, que le pape, vien-nent s'y retremper? Les saints nous montrent le chemin du vrai renou-

veau. (...) Ce ne sont que quelques sources de sainteté, à côté de celles qui existent dans vos autres régions. Elles sont toujours à votre portée pour votre vie quotidienne. Puissiez-vous avoir compris ces jours-ci que la sainteté n'est pas le privilège de

Deux colleurs d'affiches Boérés. – Paola Piazzalunga, vingtquatre ans, de nationalité italienne et Markus Schiesser, vingt-huit ans, de nationalité helvétique, ont été libérés mardi soir 7 octobre, après le départ de Joan Paul H. Ces deux ressortissants étrangers faisaient l'objet d'un arrêté ministériel d'expulsion et étaient placées en e rétention admimistrativa » depuia dimanche à Sainte-Foy-lès-Lyon. Ils avaient été interpellés à Lyon alors qu'ils collaient, en compagnie de cinq autres personnes, des affiches hostiles à la venue du pape.

parler du « cœur » selon Dieu n'est pas un sentimentalisme éphémère.

· C'est un amour fort, de la force

Eu présence de M. Jacques quelques uns, que la douceur évan-Chirac, premier ministre, à l'aéro-gélique n'est pas une faiblesse, que société. Si tu savais le don de dieu : tel est le chemin qui conduit à la vie. Sur ce chemin, le Christ vous bénit. Et moi, par l'affection et lo de Dieu, qui change le cours d'une prière, je demeure proche de vous.

### « Annoncer l'Evangile avec fermeté»

7 octobre, à la chapelle du Prado, dans un quartier populaire de Lyon. C'est là, dans une ancienne salle de bal, que le Père Antoine Chevrier, déclaré bienheureux par Jean-Paul II, avait fondé son institut de prêtres séculiers, engagés dans le milieu ouvrier ou le tiers-monde.

La famille du Prado, présente dans trento-trois pays, compte mille deux cents prêtres et trois cents religicuses. Elle s'est illustrée par Mgr Alfred Ancel, ancien supériour général et évêque auxiliaire de Lyon, qui a joué un grand rôle au concile dans l'ouverture de l'Eglise aux Danvics.

« A travers le Père Chevrier, a dit. le pape, je veux rendre hommage à tous les apôtres qui se font bon pain pour leur peuple: ouvriers, chô-meurs, immigrés, populations des bidonvilles et des favelas, paysans des pays du tiers-monde... Ces hommes et ces femmes ont besoin de pretres et de chrétiens entièrement consacrés à l'Evangile, qui eher-chent à répondre à leur faim de pain, de dignité et surtout de Dieu.»

Jean-Paul II a donné à l'institut du Prado quelques orientations, directement inspirées par le document romain du 5 avril dernier, intitulé « Liberté chrétienne et libera-tion » : « Allez jusqu'aux déshérités pour témoigner de la bonté de Dieu.

Le pape s'est rendu, le mardi Soyez les témoins de l'amour de prédilection de Jésus et de son Eglise pour les pauvres: « La Bonne Nouvelle est annoncée aux pau vres. Bien sûr, sans aucune exclusive, sans aucun mépris des autres, car l'amour évangélique embrasse tous les hommes pour les sauver, et il y a bien des sortes de pauvretés,

même au milieu des riches. · Mais vous, rejoignez spécialement les pauvres, ceux qui trop sou-vent sont délaissés. Et pour que votre amour soit plus vrai, votre témoignage plus crédible, continue à partuger de prês la vie des hommes, en restant libres par rapport à leurs choix temporels et poli-

» N'ayez pas peur. Ne vous laissez pas arrêter par les raisonne-ments qui, au dire du Père Chevrier, «tuent l'Evangile». Parlez, inter-pellez eeux qui s'habituent à l'injustice, s'installent dans l'indifférence et l'incroyance. Le monde besoin de coanaître par vous l'absolu de l'Evangile. Sans vous départir de la douceur et de l'humitité du blenheureux Antoine Chevrier, sans ignorer les conditions complexes de l'évangélisation, ni la pėdagogie, montrez Jėsus-Christ... •

Il a conciu: - Nous devons annoncer explicitement l'Evangile avec fidélité, simplicité, autorité et fer-

### « Approfondir la doctrine sociale de l'Eglise »

7 octobre nprès-midi, aux enseignants et aux étudiants de l'université catholique de Lyou, qui accueille dix mille élèves ou audi-

« En acceptant d'enseigner dans une université catholique, a-t-il dit au recteur, Mgr Gérard Defois, et aux professeurs, vous avez en quelque sorte une mission vis-à-vis de la société fronçaise, vis-à-vis de l'Eglise, pour préparer les hommes et les femmes compétents, généreux, convaincus dont elles ont besoin, au moment où beaucoup de valeurs humaines et chrétiennes subissent un certain flou

Dans la plupart des domaines où vous travaillez, les convictions éthiques chrétiennes projettent une nouvelle lumière ou une nouvelle exigence sur l'objet de votre enseignement, sans alièrer les conditions de savoir scientifique et technique, car lo vérité est une

- On pourrait lei nommer la

Jean-Paul II 6'est adressé, mardi démarche du philosophe dans sa octobre nprès-midi, aux enseiquête de la vérité ultime, métaphysique ; l'art de la pédagogie orienté nalité en toutes ses dimensions ; le domaine de la bioéthique, avec les questions délicates touchant l'intégrité du corps humain et les embryons humains; les domaines de la communication et de l'informatique, avec le respect des personnes ; tout ce qui peut promouvoir les valeurs familiales ; tout ce qui a trait à l'action sociale, au développement des peuples, à l'inégalité Nord-Sud, au respect des droits de l'homme, de la vie humaine...

- Comment oublier que Lyon o ett. avec Marius Gordin, avec Joseph Folliet, le berceau du catholicisme social, ovec les « Semoines soelales - et - La chronique sociale - ? Il est aujourd'hui tout aussi urgent d'approfondir la doc-trine sociale de l'Eglise et de s'en inspirer pour les initiatives sociales et économiquee au service de

### **ARCHÉOLOGIE**

### Les premiers des Parisiens

Le site de Paris, plus précisément la cour du Louvre proche du Pavillon de Flore, a été habité depuis au moins l'époque du néolithique ancien (vers 4000 avant Jésus-Christ). C'est ce qu'ont découvert les archéologues qui fouillent actuellement cette zone sous la direction de M. Yves de Kisch, inspecteur général de l'archéologie.

A première vua, la découverta est modesta : quelques metres carrés d'un sol beige, legèrement bosselé. Les objets et les fragments d'obiets - ceramique décorée d'incisions, os d'animaux, platine à pain, meules de grès, outils de pierre — ont déjà été enlevés, aprés avoir été reperés, dessinés, photogra-phiés, numérotés et répertoriés. pourtant, MM. Pierre-Jean Trombetta et Alberto Comejo, tous deux archéologues, sont enthou-siastes. C'est la première fois que l'on trouve à Paris des restes aussi anciens.

Mieux encore, un niveau plus ancien, datant du mésolithique (l'époque da transition entre le paléolétique récent et le néolithique ancien) pourrait se trouver sous le sol néolethique. Au-dessus du niveau néoléti-

que, la fouilla a retrouvé des traces d'occupation de l'âge de bronze et de l'âge du fer, des temps gallo-romains et médievaux, jusqu'aux fours des fabricants de tuiles qui ont fait donner le nom de Tuileries au palais construit au seizieme siècla pour Marie de Médicia.

La fouille des niveaux anciena est obligatoirement minutieuse et donc, longue. Or, la travail des archéologues doit a'achever la 31 octobre. Déjà, d'ailleurs, les celles mécaniques creusent les enormes trous où seront enfouis le laboratoire des musées nationaux et das locaux de service du futur Grand Louvra. Les archéologues auront-ils les deux ou troia mais supplémantairas nécessaires à l'achévement de la fouilla ? Da mēma, auront-ils l'argent indispensable à la publication des résultats des travaux faits dans les cours du Louvre ?

#### MEDECINE

 Création d'un syndicat des centres privés de fécondation in vitra. - L'Union hospitalière privée vient d'annoncer la création d'un syndicat groupant les centres privés pratiquant la fécondation in vitro. Ce syndicat groupe quatorze centres de province qui ant permia, depuis 1982, la naissance d'environ cent cinquante enfants. Ce syndicat a pour but de défendra les centres privés da fécondation artificielle auprès des pouvoirs publics, qui réglementeront prochainement cette activité. (le Monde du 25 septem-

 Trop da médecins dans la monde, - Un groupe d'experts réuni à Acapulco (Mexique) estime qu'il y a trop de médecins dans le monde. Les chiffres publiés la 3 octobre, à Ganèva, par l'OMS à partir du compte rendu de cette réunion font

valoir que cette pléthore vaut aussi bien pour le monde industrialisé qua pour de tres nombreux pays en develoopement, 6 000 médacins sont au chômage au Pakistan et 4 000 en Egypte. Au Mexique, Ils saront 14 000 sans emploi dans une dizaine d'années. On observe toutefois de très grandes inégalités selon les pays. En 1980 les pays à faibles ravanus eveient en moyenne 7,9 médecins pour 100 000 habitants contre 197 pour las pays industrialisés et 236 pour les pays de l'Europe de l'Est.

• Trente-deux mille cas de SIDA dans le monde, - Cinq ans après son apparition, l'épidémie de SIDA s'est propagée sur les cinq continents. Selon la docteur Jonathan Mann, responsable du SIDA à l'OMS, 32 590 cas ont étá recensés Amérique du Nord et 3 130 en Europe. Selon le docteur Mann, le le virus du SIDA est en réalité de 25 à 100 fois supérieur aux statistiques



# acez-vous pour 87.

Suivez le guide. Le Guide du Placement 87 du Journal des Finances. Il présente clairement chaque placement et produit financier rencontré sur les différents marchés.

Grâce à ses analyses et ses indications judicieuses sur les avantages et les inconvénients de chacun, il m'aide à réaliser mes objectifs.

Chaque année, le Guide du Placement se révèle être pour moi un excellent investissement. LE JOLIFINAL DES

Le Guide du Placement 87 vient FINANCES de paraître, je le lis, je choisis.

JE LE LIS, J'AGIS.

### Les dix tonnes de papiers de M. de Marenches

M. Alexandrs de Marenches (le Monde du 20 septembre), citant Talleyrand, à propos des archives « de la Gestapo et de l'Abwehr » découvertes per lui en 1970 dans une casemate de ca qui s'eppelait alors le SDECE. M. André Giraud, ministre de la défense et « tuteur » de la DGSE, a exaucé la voau de l'ancien directeur général des services spéciaux, qui, après avoir entrouvert le placard eux squelettes, souhaite aujourd'hul le

Ls trensfert de ces e dix tonnes » de papiers au service his-torique de l'armée laisse présumer que bien du temps s'écoulers avant que les historiens militaires officiels lisent et classent cet énorme stock. M. de Marenches avait fait évalue à deux officiers germanistes, une équipe de sous-officiers et de secrétaires documentalistes, deux ans de travail et beaucoup d'argent les moyens nécessaires à l'eutop-sie du monstre. Le service histori-que, à moins de recevoir un remort peut esperer faire mieux de ca cadeau quelque peu empoisonné.

Quant à la commis consultativa de la Résistanca auprès du ministère de la défense, qui sera juge de la communication des pièces, cet organisme fort peu connu, présidé par un général ancien membre des services spéciaux, dépend du pouvoir politique.

De l'avis de nombreux spécia être verses aux Archives nationales. Elies ebritent déjà des papiers aussi explosifs, si ca n'est plus. C'est le cas des archives du BCRA (Bureau central de rensei-gnement et d'action (1) qui, de Londres, contrôlait et alimentait l'action secrète en France.

Les règles de consultation aux Archives nationales sont sévères et rigoureusement observées par les historiens qui prennent l'engagement, s'ils obtiennent une dérogation au secret, de ne rien divulguer qui porte atteinte à l'honneur des personnes ou des familles. Les chercheurs qualifiés, d'autre part, n'ignorent pas qu'un docume n'est pas une preuve en soi et savent quelles précautions exige

De quelles archives parle M. de Marenches ? Il faut preciser que le terme de Gestapo (Geheimstaat Polizei, police d'Etat créée avant le Les archives de la Gestapo que M. de Marenches avait découvertes à la DGSE ont été sans doute récupérées en Allemagne

plexe. Le Gestapo faisait partie de l'Office central de sécurité du Reich (RHSA), qui comprenait aussi un service de renseignement et de contre-espionnage, le SD, sous le contrôle des SS. L'Abwehr était le service de renseignements et de contre-espionnage de l'armée alle-mande, dirigé jusqu'à sa disgrâce en 1943 par l'amiral Caneris. L'Abwehr entreprit le première la chaese aux mouvements et réseaux de Résistance jusqu'au moment où le SD, son rival, parvint à a implanter en France. Un homme du SD, le général SS Oberg, fut chargé à partir de mai 1942 du maintien de l'ordre sur l'ensemble du territoire français et réduisit jusqu'à les contrôler entierement les missions de l'Abwehr.

Ce sont donc vraisemblabledernière, calles du SD qui ont été stockées par le SDECE ou per la DGER (1) qui l'a précédé.

#### Berlin ou Paris

Comment leur sont-elles parvenues? Dans son dialogue avec Christine Ockrent, M. de Marenchas leisse d'abord entendre qu'elles proviennent de Serlin. Mais il indique-plus loin : « Il s'agirait des fameuses archives nazies (...) saisies à la libération et que les Allemands n'avaient pas réussi à emporter en se retirent. »

Cette seconde hypothèse appa-raît peu probable. Selon le commissaire Jacques Delarue, qui perticipa à cette saisie et e écrit une Histoire de la Gestapo (Fayard, 1983), les Allemands avaient eu lergement le temps, dans les jours qui précédèrent la libération da Peris, de déménager ou de brûler leurs dossiers. Ils n'y avaient pas manqué. Les cheminées de l'hôtel Lutetia, siège de l'Abwehr, et celles des divers locaux occupés par le SD ont fumé assez longtemps pour que les Parisiens ne s'y trompent

Le document probablement le plus précieux qu'ils aient oublié fut trouvé dans un tiroir de la rue des Saussaies ; une photographie sou-

vanir où cas massieurs du SD souriaient devent l'objectif comme une noce campagnarde ou les élèves d'une classe de lycée. Elle permit d'en identifier un certain nombre.

Le stock trouvé dans la casemate provient donc vraisemblable-ment d'Allamagna. Avec les troupes anglaises, américaines soviétiques st frençaises, des experts se précipitérent dans le défaite, sur les produits de la bureaucratie allemende, lis mirent la main, non sans bousculades ni scientificues, techniques et inclustriels des vaincus, mais aussi sur d'autres trésors : les documents qui permettralent de poursuivre les nazis, de découvrir les traîtres cachés de leur propre peys et tres des pays alliés. Comme le rappelle l'ancien chef du SDECE, faire chanter les hommes secrétement compromis et parvenus à des postes-clés est une des méthodes fovorites des services de rensei-

Les Soviétiques se taillèrent le part du lion, non seulement à Ber-lin, mais à Prague, où, pour éviter qu'ils ne soient détruits par les bombardsments, las doseiers avaient été envoyés. Il est arrivé aussi que des pri-

sonniers de guerre, après leur libé-ration par les allies, apportent en France des archives dénichées par hasard. Ainsi, des officiers et des aspirents regroupes avant leur repatriement dans la caseme Adolf Hitler de Forst Zinna, près de Lucde, au sud de Berlin, y trouvèrent de nombreuses caisses de papiers de l'OKW, le grand quartier général ellemand. Sans que les Soviétiques, qui vensient d'occuper la région, en eussent connais-sance, ils ramenèrent les documents à Paris dans leur convoi, Un médecin militaire le docteur

Lartique, les remit au 2º bureau de l'armée. Lorsque les « donateurs » s'enquirent du contenu des caisses et de l'usage qui en avait été fait. il leur fut repondu qu'on n'en retrou vait plus trace. Peut-etre avaient-elles abouti au fond d'une casemate. L'Allemagne fédérale, à qui

partie des archives nazies. Pouroupi les tonnes de papiers découvertes par M. de Marenches n'avalent elles pas été exploitées avant 1970 ? Prudence politique ? Peut-être. Il faut noter sussi que, paa plua qu'aujourd'hui, ni la DGSE, ri la DGER, du moins depuis septembre 1945, ni la SDECE n'ont eu pour mission de rechercher les agents ou les anciens agents de l'ememi en France. Leur

possèdent, aujourd'hui, une grande

l'étranger. L'intérieur, c'est l'affaire de la direction de la surveillance du territoire (DST), maison rivale qui, bien entandu, possède ses propres dossiers. Y figurent certainement des pepiers de l'Abwehr et du SD. Des vrais et des faux. En 1947, Roger Wybot, premier patron de le DST, saisit un stock considérable de pièces « allemandes » mettant en cause de hautes personnalités poli-tiques. Elles étaient fabriquées par des condamnés à mort dans la pri-

La bataille de l'ombre a eu ses ombres, inévitables. On peut seulement se demander si la manière de la repoeler a été, selon un terme cher à M. de Marenches, « conve-

#### JEAN PLANCHAIS.

1. — Le Burean central de renseiguement et d'action (BCRA) a
fusionné en 1943 à Alger avec la Service de renseignement (SR) et le
contre-espionnage (CE) traditionnels
qui avaient continué à fonctionner en
France dans la clandestinité pour former la direction générale des services
spéciaux, confiée à M. Jacques Soustelle. La DGSS fut rehaptisée en
1944 Direction générale des études et
recherches (DGER), puis, en 1946,
sous les ordres du colonel Passy, Service de documentation extérieure et
de contre-espionnage (SDECE).

 L'Association des Français libres accorde « une adhésion de la défense, M. André Giraud, de transférer pour dépouillement au service historique des armées les archives allemandes détenues par la DGSE, comme l'a indiqué M. de Marenches dans ses entretiens avec Christine Ockrent. Elle rend hommage aux résistants « qui pourraient se sentir outragés par de cet ouvrage ».

#### **EDUCATION**

### Le nouveau brevet des collèges donnera une part prépondérante aux contrôles trimestriels

Après le BEPC et le brevet des collèges, voici le « brevet ». Le nou-vel cuamon que les élèves de troi-sième pourront subir dès juin 1987 reste facultatif et sans effet sur l'orientation. Il conduit à un diplôme national décerné par un jury dépar-temental. Mais ses modalités sont modifiées, ses éprenves diversifiées belon let's, ses chreinva un session le type d'établissement — col-lège ou lycée professionnel — et ses objectifs élargis : selon le ministère, le brevet devrait permettre, non seulement de jauger le travail des fièves, mais, à terme, d'évaluer les établissements les uns par rapport aux autres, dans la perspective coocurrentielle ouverte par une En 1986, M. Chevenement avait

rétabli un examen en fin de troi-sième, alors que le brevet des col-lèges était décerné, depuis dix ans, au vu des notes obtenues au cours de: l'année. Cet examen a'était traduit par une véritable hécatombe pour les collégiens (57,9% de reçus) et surtout pour les élèves de technique (9% d'admis). L'émotion suscitée par ces résultats a conduit le ministre à réformer à souveau les fre a reformer a souveau les épreuves. Comme son prédécesseur, le «brevet Monory» ne comportera que trois épreuves écrites – fran-çais, mathématiques et histoire-géographic – affectées chacune d'un coefficient 2. La formule du contrôle continu, déjà en vigueur, est renforcée : elle s'étend désormais à corte les dissiblines enseignées. à toutes les disciplines enseignées (coefficient l pour chacune), y compris celles faisant l'objot d'épreuves écrites. Deux nouveautés devraient amé-

liorer le taux d'admission. Le auccès à l'écrit u'est plus, comme dans la version Chevènement, une condition d'admissibilité à la seconde partie de l'examen, le contrôle continu. Il suffira désormais d'obtenir la moyenne à l'ensemble des épreuves (écrit et contrôle continu) pour être admis. Les élèves pourront donc «rattraper» un accident à l'écrit, par leurs notes de l'amée. En 1987 scules les notes de la classe de troisième décernées à l'occasion de contrôles trimestriels seront prises en compte. Mais le ministère soude quatrième des l'année suivante et « restaurer le livret scolaire » La seconde nouveauté împortante consiste à organiser des

épreuves différentes pour les collèges, les classes de « troisième tech-nologique » (1) et les lycées profes-sicocels, en tenant compte des programmes spécifiques à chaque type d'établissement. Les élèves du technique devraient ainsi voir leurs chances accrues

#### Un examen « rituel »

S'il prend acte de cette réorganisation, le SNES (FEN) estime que 
« les défauts du précédent brevet 
sont conservés, notamment une 
conception déséquilibrée et restrictive de l'évaluation ». Quant au 
CCENT (CENT) correct pur pin-SGEN (CFDT), opposé par prin-cipe au brevet, il affirme qu'« un examen ponctuel et rituel (...) est antinomique avec le concept même de rénovation des collèges; avec la pédagogie différenciée et le suivi individualisé des élèves ».

En effet, en dépit de quelques changements, le brevet n'aura pas évolué sur le fond. Le contrôlo continu aura davantage de poids et s'exercera sur plusieurs classes. Mais l'occasion d'une oouvelle réforme e aura pas été saisie pour approfondir la réflexion sur l'évalua-tion des élèves, ni pour tenir compte des recherches existant à ce sujet. Les collèges d'anjourd'hui accueillent tous les enfants, c'est-à-dire un public largement hétérogène, dont les compétences, très variées elles aussi, penvent difficilement se mesurer par référence à une norme La nouvelle formule du brevet ne

rompt pas avec la tradition françaiso du « moule unique ». A l'inverso, elle implique le retour en force des bonnes vieilles « compositions » dont les sajets sont choisis en fonction des capacités d'une minorité d'élèves, les mieux adaptés aux exigences strictement scolaires. Ce nouveau brevet risque de renforcer la tendance ao bachotage.

(1) Les classes de quatrième et troi-sième - rechnologiques - ont été récem-ment créées pour accueillir les élèves orientés vers les lycées professionnels après la cinquième. Elles comportent an enseignement technique élèrgi à une famille de métiers (et non un seul) menant aux nouveaux CAP et BEP. Il existe I 500 classes de ce type,

#### Les 18 et 19 octobre à Paris

#### Rencontres nationales sur le droit d'asile.

Les samedi 18 ct dimanche de l'UNESCO à Paris, les Rencontres nationales sur le droit d'asile réunissant près de cent quatre-vingts associations vont clore la campagne ouverte au mois de février 1986.

Cinq themes sont inscrits aux débats prévus : le statut des réfugiés, les procédures d'accueil, la vision européenne du droit d'asile, l'insertion des réfugiés et les rapports entre Français et réfugiés. Ont été invités «les autorités

morales et religieuses, les syndicats, les partis politiques et les hauts fonctionnaires concernés par ce pro-blème ., a expliqué M. Yves Joussa, président de la Ligue des droits de l'homme, deveot le presse, mardi 7 octobre. - Cette initiative n'a pas un caractère politique d'opposition au gouvernement en place ., a tenu à souligner l'orateur. Hors débats, un gala est prévu dans la soirée de 18 octobre, avec la participatioe musicale de Zartois, Arméeices, Latieo-américains, Andalous et du chanteur Jean Gui-

#### Dans le Haut-Rhin

#### L'informatique en prison

Onze détenus de la centrale d'Ensisheim (Heut-Rhin) ont reçu, lundi 6 octobre, des mains des autorités, le diplôme d'universilė - technique d'informatique de gestion ».

Au début de l'expérience, il y a trois ans, dix-sept détenus de diverses maisons d'arrêt de France avaient été regroupés à Ensisheim afie de pouvoir suivre cette formation hautement spécialisée, réalisée par le centre de formation et de réinsertion des adultes de Mulbouse : onze d'catre cux get obtceu le diplôme après présentation d'un mémoire et les travaux pratiques effectués en prison.

### **EN BREF**

 Plus da rabais sur le tabac pour les militaires. - A partir du 1ª mars 1987, les célèbres cigarettes « troupes » auront vécu. L'article 17 du projet de loi de finances pour 1987 prévoit, s'il est adopté, la suppression de l'exonération du droit de consommation qui permettait aux militaires fumeurs at à certains malades ou necessiteux dans les hospices d'acheter leurs cigarettes beaucoup moins cher (1,60 franc au lieu de 4,80 françs) que dans le commerce. L'expose des motifs de cet article indique qu'il a été décidé de supprimer cet avantage parce qu'il e porta atteinte à la santé publique en encourageant la consommation du tabac, notamment chez les jeunes et les personnes hospitalisées ». La consommation annualle da € troupes > se monte à environ 1 5DO tonnes de tabac, soit

 Nuage toxique au Havre. — Vingt-sept élèves et deux secrétaires d'un collège du Havre ont été hospitalisés, mardi 7 octobre, à le suite d'una fuite de vapeurs toxiques émanant d'une usine de matières plastiques. Quelques dizaines de kilos de styrène et d'éthyl-benzène se sont échappés dens l'atmosphère à cause du mauvais fonctionnement d'un dispositif de sécurité. L'usine ATO-CHEM du Havre, qui appartient au groupe Elf-Aquitains, est classée « Seveso », c'est-à-dire qu'elle figure sur la liste des 350 établissements industriels français à hauts risques. Maigré les dispositifs d'alerte ims per ca classement, il s'est écoulé une heure et demie avant que soit prévenue la direction régionale de l'industrie et de la recherche (DRIR), chargée de surveiller la pollution. Deux enfants et une femme enceinte ont été gardés en observation.

Réactions favorables au plan de dépollution du Rhin. - Les explications de M. Carignon, ministre de l'environnement, ont satisfait tous les partenaires alsaciens concernés par l'exploitation des Mines de potasse d'Alsace (MDPA). Les élus alsaciens sont soulages, car l'avenir industriel des MDPA paraît garanti pour environ deux décennies. Ils souhaitent seulement que les sels résiduaires stockés sur le carreau des mines scient d'une qualité commercialiaabla. Aux Pays-Bas, nous

signala notre correspondant, on se montre prudent, tant l'attitude française a jusqu'icl suscité de déconvenues. On attend le 5 janvier prochain pour juger sur pièces.

ment radioactif, - Les premiers contrôles de redioactivité opérés sut gibier tué, ces demiers jours en France, n'ont fait apparaître aucun cas de contamination grave. Sur cent vingt oiseeux migrateurs exeminés, huit seulement (sept sarcelles d'hive et un canard chipeau) présentaient de très faibles doses de césium 137. Quant au gros gibier observé en Alsace, ses doses de contamination sont identiques à celles des animaux domestiques. On craint dayantage pour les bécasses qui feront l'objet d'un examen particulier.

· Nouvaau contrat pour Ariane. - Ariane lancera un troi-sième satellite Intelsat-6. La société Arianespaca a reçu un nouveau contrat de l'organisation Intelsat, qui gère les télécommunications interna-tionales par satellite, pour le lancement à la fin de 1989 du satellite de le serie Intelsat-6 (F3). Ces satellites de 3.7 tonnes, construits par Hughes Aircraft Company, peuvent relayer simultanement trente mille circuits téléphoniques et trois canaux de télévision. Ils doivent progressivement remplacer les satellites intelsat-5 et Intelsat-5A qui sont actuellement utilisés. Comme les satellites Intelsat-6 (F1) et (F2), qui doivent être mis en orbite en janvier et en juin 1989, c'est un lanceur Ariane-4 de nouvelle génération qui sera utilisé, la masse des satellites dépassant la capacité des lanceurs

#### **SPORTS**

• FOOTBALL : championnat AUTOMOBILISME : champion-

nat du monde des rallyes. - Le constructeur ouest-allemand Audi a annoncé le 7 octobre qu'il engagera deux voitures dans les épreuves du championnat du monde des railyes 1987 où la sécurité ne pose paa de problèmes. Après les accidents mortels survenus pendant le tour de Corse et au Portugal, Audi avait suspendu sa participation eu champion-VOILE : record de la Manche.

- En effectuant l'aller-retour Calais-Douvres en 2 h 21 min. 57 sec., Philione Poupon à la barre du trimaran Flaury-Michon a amélioré la 7 octobre le record de la traversée de la Défi Calais-Douvres, doté da 150 000 F, an 13 secondes de moins que Patrick Morvan sur Jet Service l'an passé. JEUX OLYMPIQUES : opposi-

tion à la candidature d'Amsterdam.

— Un comité d'opposition à la candidature d'Amsterdam pour les Jeux olympiques de 1992 a déposé une plainte le 7 octobre contre le maire de la capitale des Pays-Bas. M. Ed Van Thijn, pour tentative de corruption de membres du Comité interna-tional olympique. Le présidente de ca mouvement, M<sup>me</sup> Saar Boerlage, a déclaré que des magnétoscopes avaient été offerts aux membres du CKO afin de leur permettre de visionner les cassettes vantant le candida-ture d'Amsterdam, pour influencer leur vote le 17 octobre prochain.

d'Europe des nations. - Philippe Jeannol (PSG) remplacera Patrick Battiston (Girondins de Bordeaux), blesse, au sein de le défense centrale de l'équipe de France qui doit affronchains championnats d'Europe des

### M. Martinez (FN) et le «naufrage des enseignants » « Ce budget va dans la bonne · sape mené méticuleusement au

direction, mais il reste aux bud- sein de l'éducation nationale ». ets futurs à seuter le pas pour mettre fin à la confiscation des crédits de l'éducation nationale et à l'emprise idéologique qui s'exerce sur elle. > Le conclusion du rapport de la commission des finances de l'Assemblée nationals sur le budget de l'enseignement scolaire est rude, mais en confiant le soin de le rédiger à un député du Front national, M. Jean-Claude Martinaz (Hérault), la majorité ne pouvait e'attendre à une énumération de banalités.

Les vingt-quatre pages rédigées par M. Martinez sont remplies de formules percutantes. Ainsi celui-ci se demande si le budget de ce ministère, avec ses subventions et ses mises à disposition de personnels à des associations, à des syndicats, voire à certains établissements publics, ∢ n'alimente pas certains des facteurs qui expliquent le délabrament de l'éducation et son ampleur ».

Il affirme même que l'Institut national de la recherche pédagogique et le Centre national de documentation pédagogique « semblent avoir été les responsables objectifs du treveil de

L'administration du ministère est accusée de ne pas mettre « la qualité de sa gestion au premier rang de ses préoccupations ». Le mission des enseignants a fait enautrage». Faute de voir leur estatut a social reconnu, les enseignants se sont « réfugiés dans la fuite sinon la démission ». Bien entendu, la FEN est accusée de tous les maux : c'est un « parasite » qui s'est constitué «un empire», lequel lui permet de « confisquer une partie des crédits du budget et de peser anormalement dans le fonctionnement des affaires du pays ».

La ∢ loi Debré s elle-même n'échappe pas à la critique du député du Front national. Il craint que les facilités qu'ells offre à l'enseignement privé « ne soient un jour détournées de leur vocation originelle at que le budget de l'Etat n'aille financer la transmission de cultures radicalement átrangères ».

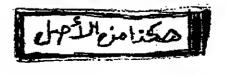
La présentation d'un tel rapport, le mardi 7 octobre, à le commission des finances a provoqué de violentes réactions à gauche. Mais M. Philippe Auberger, député RPR de l'Yonne, a lui aussi regretté « le ton inutilement polémique » de M. Martinez.

 M. Pierre Magnin chargé d'un rapport sur les rythmes scolaires. - Le ministre de l'éducation nationale a chargé M. Pierre Magnin. médecin et ancien recteur, d'un repport « faisant le point sur les résultats des recherches scientifiques, biologiques et physiologiques en matière d'organisation des rythmes scolaires », qui sera rendu public

Né le 24 juillet 1926 à Nancy, M. Magnin est docteur en médecine, licencié ès sciences, titulaire d'un certificat d'études supérieures de pneumophtisiologie et agrégé de médecine (pharmacologie). Professeur titulaire à

(1965), il a été recteur de l'académie de Clermont-Ferrand en 1970, puis de celle de Besançon de 1972 à 1976. De septembre 1976 à janvier 1977, il dirige l'Institut national de recherche pédagogique. Membre du Conseil économique et social depuis 1976, il y a présenté, en 1978, un rapport sur les rythmes scolaires, préconisant notamment le racconreissement des vacances d'été. M. Magnia, candidat UDF matheurenx aux élections municipales de 1977, est nommé recteur de Strasbourg en 1979. Il quitte ces fonctions en juillet 1981 en déclarant que le nouveau pouvoir risque de se diriger vers « une éducation de type marxiste qui ne pourre être qu'absolutiste ».





e cent fleu

: 194 m x ...

184 4 5 7

a famou in

4.10 **\***\*\*.\_ TOWN R. . 223 24 Me. 17 - 1 11-4 3.774 A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR Extra transfer of the second

---

The second secon The same of the sa 4334 EE A. Barrier Service The state of the s 

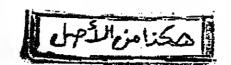
English Commission

\$78,7-4-7 viv

Park to the second

京型を はっこう

. . .



## Le Monde **EDUCATION**

### Les cent fleurs des PAE...

Les « projets d'action éducative » ont permis de nombreuses initiatives intéressantes pour ouvrir l'école et stimuler l'intérêt des élèves. Ils seront cette année sous le signe de la déconcentration et de l'austérité.

(projets d'action éducative) ont conno un succès remarquahle. Destinés à encourager la rénovation de l'enseignement, ils ont pour objectif d'ouvrir l'école sur l'extérieur, de stimuler l'intérêt des élèves et de lutter contre l'échec scolaire et les inégalités culturelles. L'an dernier, 5 200 lycées et collèges (soit plus de 70 % des établisse-ments) ont réalisé 11 350 projets (1).

Les PAE sont invités maintenant à se conformer aux grands principes de l'action gouvernementale : déconcentration administrative ; évaluation des résultats; austérité financière. Dans une circulaire publiée au Bulletin officiel de l'éducation nationale du 16 septembre, M. Saint-Sernin, directeur de cabinet de M. Monory, indique que la décision de subventionner les projets sera prise désormais par les inspecteurs d'académie et que les PAE devront s'inscrire dans les programmes d'action culturelle établis au viveau de l'académie. Un soin particulier devra être consacré à l'évaluation des actions entreprises, mis à la disposition des équipes présentant des projets nouveaux.

Les crédits de fonctionnement, comprenant le financement des heures supplémentaires et l'aide aux établissements, qui s'élevaient l'an dernier à 100 millions de francs, connaîtront en 1987 une légère augmentation (de 2%). En revanche, les crédits d'« intervention », des-tinés à subventionner des institutions extérieures à l'Etat (en particulier des associations), subiront la baisse de principe de 20 % décidée par le gouvernement pour tous les fonds de cette nature. Ces crédits étaient, l'an dernier, de 17 millions

#### Priorité aux arts

Les thêmes des projets d'action éducative sont extrêmement divers. lis pouvent porter sur l'environnement, le théâtre ou la poésie, l'expression interculturelle et le piers-monde, les arts plastiques, les sciences et les techniques, l'audiovisuel, l'histoire et le patrimoine, 'écriture et la lecture, la musique et la danse, l'économie et le monde du travail, l'amélioration du cadre de vie, la presse et la communication... Dans sa circulaire, M. Saint-Sernin précise qu'une priorité devra être accordée cette année an domaine artistique

Les PAE ont joué un rôle important dans l'ouverture du milieu scolaire sur le monde extérieur, que ce soit par le jumelage avec les entreprises, la collaboration avec les col-lectivités locales, la participation des professionnels, des artistes, des écrivains ou des scientifiques. Un nrganisme enmme l'ANVAR (Agence nationale pour la valorisation de la recherche) a participé de façou active à leur développement.

Les établissements out fait preuve d'une remarquable imagination dans

ANCES en 1981, les PAE leurs propositions, et la liste est longue des projets originaux menés à bien : construction de fusées, de télescopes, de machines ; réalisations de journaux, de radios locales, d'expositions, de montages audiovisuels, de maquettes, de spectacles; découvertes d'entreprises, de parcs naturels, de musées; aménagement de jardins, de foyers, de bibliothèques, de terrains de sport; enquêtes anprès des élèves, des habitants du quartier, des milieux pro-

> Mais, plus que par les statistiques on les catalogues, l'intérêt des PAE, de l'avis de nombreux enseignants, tient à l'intérêt qu'ils ont rencontré anprès des élèves - notamment ceux en difficulté dans la scolarité traditionnelle. « En faisant appel à la créativité des élèves, on a débloqué les difficultés d'expression écrite que certains pouvaient avoir », observe M∞ Vigne, profes-senr de français an enliège de Cesson-la-Forêt (Val-de-Marne), qui, avec sa collègue d'allemand, a lancé un PAE «lecture-écriture», après avoir suivi nn stage de forma-tion. Les deux enseignantes ont contes, en s'inspirant de Grimm et de la littérature allemande. Puis ils les ont adaptés à la scène et les ont joués. Une façon concrète de comprendre la différence entre la langue écrite et la langue parlée.

Même constatation au lycée Eugène-Delaeroix de Draney (Seine-Saint-Denis), nù M. Daniel Monteil, professeur d'histnire géographie et d'informatique, est à l'origine, avec sa collègue d'allemand, d'un PAE - éducation pour la paix ». Commencé en décembre 1983 par une enquête anprès des élèves sur la guerre et la paix, le projet a mobilisé, en trois ans, trente-cinq professeurs de disciplines diffé-

Le succès, là aussi, a été complet. - Des élèves allergiques à l'école se sont intéressés au PAE pour des raisons humanitaires. Puis leurs notes se sont améliorées. Et certains sont passés dans la classes supérieure, alors qu'on ne pensait pas au début de l'année qu'ils en seraient capables », dit M. Monteil. Une brochure a été publice. D'antres acti-vités se sont greffées : des ateliers de statistiques, ntilisant l'informatique, pour travailler sur le désarmement pour travailler sur le desarmement et le développement : ne pièce de théâtre, le Pari stupide, que les élèves ont jouée au chub UNESCO-France en juin dernier.

Certes, il y anssi des PAE qui chouent, par désintérêt des élèv par lassitude des enseignants ou, plus fréquemment, pour des raisons d'organisation pédagngique on administrative : priorité aux pro-grammes, difficulté de concilier les noraires des professeurs. Mais faire découvrir aux élèves le plaisir d'apprendre, c'est, pour tous ceux qui out participé à ces expéries un résultat suffisamment positif pour souhaiter longue vie aux PAE.

(1) Il y a eu aussi 2 156 PAE dans 4 224 écoles élémentaires.

Se perfectionner, ou apprendre

LES COURS D'ANGLAIS

**DE LA BBC** 

cours avec explications en français

Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BBCM

8, rue de Berri - 75008 Parie

Communication, Journaless, France Relations publiques, Relations-pre

EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Cours du jour, cours du soir « à la certe »

Restrée le 22 octobre

INSTITUT INTERNATIONAL

DE COMMUNICATION DE PARIS

COMMINSTITUTE

22. ma de Titalinaire, 75016 Paris, T.O.; 47-70-19-23

le lengue éet poes

sie sanvage ». Les formes qu'il a créées annoncent tonte la sculpture moderne. Lorsqu'il disparut prématurément - à vingt-trois ans - sur le front en 1915, tué d'une balle en pleine tête, Ezra Pound, qui était son ami, écrivit : - Sa mort est à mon avis la perte la plus cruelle que l'art ait subie pendant la guerre. . Gaudier-Brzeska figure aujourd'hui en bonne place dans tous les grands musées de

N le surnomma « le Mes-

Peu connn en France, il fut relégué dans un prudent oubli dans sa ville natale, à Orléans, où ses concitoyens avaient été scandalisés par sa conduite. Comme Charles Péguy - qui, lui, figure depuis longtemps au panthéon local. - Gaudier-Brzeska est né à Saint-Jean-de-Braye dans la banlieue orléanaise, en 1891, dans un milieu modeste.

monde (1).

A quinze ans, il a la chance d'obtenir une bourse pour... Londres, où il se fixe, vivant misérablement avec une Polonaise de vingt ans son aînée, Sophie Brzeska, qu'il a rencontrée à Paris. Union jamais consommée, mais - peut-être à cause de cela - si forte qu'il accole au bas de ses œuvres le nom de sa compagne. Un temps, ils s'installent à Saint-Jean-de-Braye. Mais la rumeur, des iettres anooymes, les en chassent. Gaudier « aggrave » son cas par ses sympathies anarchistes. En 1912, il est consideré comme déserteur.

La guerre éclate alors qu'il commence à exposer à Londres. Son antimilitarisme tombera d'un coup, lorsqu'il apprend que la cathédrale de Reims a subi un bombardement. Il francbit la Manche pour s'engager. On l'arrête aussitôt pour désertion. Il s'évade et finit par se faire enroler. Quelques jours avant de tomber au front, il exécute dans une tranchée sa dernière œuvre sur un fusil pris à l'ennemi. - J'ai arraché du fusil la crosse, écrit-il, et avec mon canif j'y ai découpé un motif par quoi j'ai tenté d'expri-mer un ordre de choses plus doux que je présère. » Sophie Brzeska mourra en 1925, dans un asile psychiatrique en Angleterre.

Hormis une exposition en 1956,

### Le messie d'Orléans

Des élèves d'un lycée professionnel ont redécouvert un sculpteur génial et méconnu, mort au front à vingt-trois ans en 1915 : Henri Gaudier-Brzeska, dit « le Messie sauvage ».

par Roger Sécrétain, ancien l'abandon. On décide, en accord maire d'Orléans, ce fut le silence avec la mairie, de la restaurer. durant soixante-dix ans sur Les élèves voulurent en savoir

funds de quelque einq cents photos et même deux petits films. De quoi stimuler le musée d'Orléans, qui poursuit une sage politique d'aequisition et a ouvert dans ses nouveaux locaux en 1984 un espace ennsacré à Gaudier (3).

Les écoliers du LP de Saint-Jean-de-Braye, dont l'aventure dépasse largement l'action scolaire, ont reçu en février dernier la visite de Jack Lang. Ce n'est pas

### **PORTRAIT**

Sur un grand bout de papier, tu fais un bonhomme avec un tout petit nez et, d'un coup de gomme, tout s'efface malheureusement.

Sur ce même bout de papier. tu fais un chapeau, trempe ta plume dans l'encrier pour le beau manteau : c'est tout pour le mauvais temps.

Sous des sourcils, des yeux presqu'amoureux, une bouche formant un creux, la tête pensante et sa pipe marrante.

> Mais qui est-il? Gaudier poète!

Frank BEP 17 ans



Autoportrait à la pipe (1914)

l'homme et son œuvre, dans sa ville. Mais, depuis quelques mnis, Orléans met les bouebées doubles pour se faire pardonner. Et plus que les institutions culturelles locales, ce sont les élèves du lycée professionnel du hâtiment de Saint-Jean-de-Braye, avec sa section de tailleurs de pierre, qui sont les principaux nrtisans de la « redécouverte » de l'artiste.

Les enseignants cherchaient une idée de PAE. La maison une biographie en 1979 rédigée natale, toute proche, était à

plus sur l'artiste. Ce fut le coup de foudre, suivi d'une faule d'initiatives pour faire connaître et réhabiliter » le Messie sauvage » dans sa propre ville. Après avnir édité un dépliant et des cartes postales. les élèves unt publié un livre remarquable nù les très nombreuses reproductions de dessins et de sculptures sont accompagnées de textes qu'ils unt rédigés eux-mêmes (2). Ils ont également organisé une exposition itinérante. Le lycée, qui a demandé aux autorités académiques de s'appeler - Gaudier-Brzeska -, possède un

centre de documentation unique sur le sculpteur, qui fut aussi un peintre de pastel et un dessinateur au trait sûr. Y sont rassemblés

quantités de livres et d'articles,

les catalogues d'exposition, un

tous les jours qu'un ministre de la culture pousse les portes d'un ex-CET de hanlieue.

#### RÉGIS GUYOTAT.

(1) Taie Gallery à Londres, Art Ins-titure à Chicago, Musée national d'art moderne de New-York, MNAM Centre

(2 Henri Gaudier-Brzeska (1891-(2 Henri Gaunter-parezza 1/07/1915), vu et raconté par les élèves du lycée professionnel de Saint-Jean-de-Braye. Edité à compte d'auteur (195, boulevard Marie-Stuart, 45800 Saint-Jean-de-Braye. Téléphone: 38-86-2442) 137 p. 70 F. 14-47). 137 p., 70 F.

(3) Les Amis du musée d'Orléans viennent de publier un *Bestiaire* de Gaudier-Brzeska, fac-similé de trente dessins, en vente an Musée des beaux-aris d'Orléans, place Sainte-Croix.

### CARRIÈRES COMPTABLES

#### CAP · BP **CPECF**•**DECS**

Stages d'initiation et de perfectionnement Préparation aux examens d'Etat Sėminaires

FORMATION **PROFESSIONNELLE CONTINUE** 

Tél. 42 93 23 26 39, rue de Moscou 75008 Paris

Notre expérience pour votre réussite professionnelle

Sous l'égide de la

Société de Comptabilité de France Association los 1901 reconnue d'utilité publique

### Rencontres

PHILOSOPHIE - Le Cullêge international de philosophie organise un débat sur le thême Les questions actuelles de l'enseignement philosophique », avec la participation de Jacques Derrida, Gérard Granel et Patrice Vermeren. Mercredi 15 octobre, à partir de 18 h 30. Amphithéâtre Poincaré, 1, rue

Descartes, 75005 Paris. Rensei-

gnements: 46-34-36-99.

LANGUES ANCIENNES. Le premier congrès de la CNA-RELA (Coordination nationale des associations régionales des enseignants de langues anciennes), 25, run au Maire, 75003 Paris, aura lieu à Lyon-Caluire, du 28 au 30 octobre, sur le thème «L'Antiquité dans

le roman, aujourd'bui », avec la participation de romanciers.



Supplément gratuit sur l'enseignement supérieur

Prochain numéro: 22 OCTOBRE 1986 (avec le Monde daté du 23 oct.)

(Publicité)

#### OFFRE BUREAUX DE REPRÉSENTATION A MILAN (ITALIE)

Société très connue offre ses bureaux à Milan et services commerciaux et administratifs. Disponibilité de 2 lignes téléphoniques, télex, télécopieur, magasins éventuels. Références bancaires, financières et commerciales de premier ordre. Aux environs un petit appartement élégamment meublé disponible.

Écrire d : Casella T-166, SPI, 20100 Milano (Italie).



14 Le Monde • Jeudi 9 octobre 1986 •••

9900 E.HT SPC 3 \*出版型出 TURBOCERES
Le 1 et logiciel intégré de gestion en Frence COMPTABILITÉ MULISOCIÈLE
GESTION OES STOCKS multisocièle
STACTURATION multisocièle
STACTURATION multisocièle
COMMANIDE POURNISSEURS multisocièle
La gartion intégrée touts sentreprises
a le poirtée de tous
Configuration minimum réquise 258 Ko
de gestion intégrée

Le standerd des logicieles professionnels

A é 600 unités sendunes

Tout micro-ordinateur

Le standerd des logicieles professionnels

A é 600 unités sendunes 2150 E.HT Livide complète ave et câble perellète Gerante 2 ans 

Gene et

man First have the second of t

i de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania del co

3225

2

English of the second of the s

Table 1 and the second at the

Arame was entrolled as a substitution for the second of th

The state of the s

The second secon

Section 200

والمخااونهانكه

# Gene et Marlène en plein suspense

Cinq ans après Laura, Gene Tierney retrouve Otto Preminger dans Whirlpool. un film sur le pouvoir des fantasmes et les remous de la personnalité. Il ressort aujourd'hui sur les écrans en même temps que le Grand Alibi d'Alfred Hitchcock avec Marlène Dietrich.

Otto Preminger n'avait pas inventé Gene Tierney, mais en lui donnant, en 1944, en pleine vogue du film noir, le visage mythique de Laura, fausse morte apparais-sant soudain vivante devant le policier amoureux qui révait sur son portrait, il en fit une actrice dont la fascination psychologique tout autant que la beauté allaient troubler des générations de ciné-philes. Pensez à Gene, fermez les yeux et dites-moi si ce n'est pas Laura qui surgit dans le noir de vos panpières, tandis que la musique de David Raskin évoque, autour d'elle, les obsessions de Dana Andrews, le policier, et de Clifton Webb, le chroniqueur dandy?

Cinq ans après, la star Gene Tierney et Otto Preminger se retrouvent pour Whirlpool (le Mystérieux docteur Korvo). drame psychologique et criminel qui, bizarrement, laissera moins de traces. Plus tard, Otto Preminger dira à un historien qu'il ne s'en souvient absolument pas ? Et il n'en parlera pas dans sa biogra-

phie. Pen prolize à ce sujet dans la sienne (1), Gene Tierney rap-pelle pourtant que le scénario avait été écrit pas Ben Hecht, contraint à prendre le psendo-nyme de Lester Bartow parce qu'il figurait sur la liste noire. Entre Laura et Whirlpool, un certain McCarthy était devenn vedette de la «chasse aux sor-

cières », Ben Hecht auteur de Whirlpool, ce n'est pas rien, et la reprise da film de Preminger, après la sortie de l'adaptation (française) de Je hais les acteurs, nous invite à plus de curiosité que lors de la dernière diffusion (avril 1981) à la télévision. Comme dans Laura, Gene Tierney - Ann Sutton - forme le sommet féminin d'un triangle dont la base est constituée par deux hommes: Richard Conte, son mari le méde-cin psychiatre Bill Sutton, et José Ferrer, c'est-à-dire David Korvo, charlatan hypnotiseur qui, sous prétexte de la guérir de sa kleptomanie, la fait chanter et accuser d'un crime. Preminger recréer ici les ambiances lourdes, tendues, d'un monde où s'infiltre le doute, où l'ambiguité des comportements peut faire tout supposer. Suspense angoissant, bien sûr.

Mais on dirait que ce qui vient du scénario est plus fort que la mise en scène. Avec ses manières insidieuses, son élégance, sa froide perversité, José Ferrer-Korvo n'est-il pas le double malé-

l'insomnie, aux pulsions de vol. à la frustration sexuelle, Ann Sutton est plus attirée par Korvo, quitte à en être sa victime. Whirlpool. qu'on devrait, littéralement, titrer le Gouffre, est donc, avant tout, une admirable histoire de Ben Hecht sur le pouvoir des fantasmes et les remous de la persontiel. nalité. Or le scénariste écrivit, ensuite, pour Preminger, le scéna-rio de Where the sidewalk ends (Marx Dixon détective, 1950) où Dana Andrews est un policier violent, an bord de la folie, avec Gene Tierney comme partenaire.

Ce n'est plus Laura, et Otto Pre-

minger s'est montré tout autant amnésique sur Dixon que sur Mais, en 1950, Gene Tierney est ailée à Londres pour le tour-nage des Forbans de la nuit (Jules Dassin, avant l'exil définitif). Dans son livre, elle raconte que Clifton Webb l'invita à dîner avec Noël Coward et Mariène Dietrich, qu'elle ne connaissait pas. Ces rencontres du hasard ont tonjours quelque chose d'étonnant. Car, on 1950. à Londres, Marlène Dietrich est la star du Grand Alibi d'Alfred Hitchcock, film qui vient de ressortir cette semaine à Paris, en même temps que Whirlpool, dont le scénario aurait certainement convenu an cinéaste de Notorious et de Spell-

Korvo n'est-il pas le double malé-fique, le «docteur Jekyll» de Richard Conte-Sutton, mari trop paternel et psychiatre incapable de guérir sa femme? En proie à n'accorde par beaucoup d'impor-tance au Grand Alibl, dont il regrette le snjet et le «flash-back mensonger», mais, assez rosse, il démasquer. Or il est bien évident raconte que Jane Wyman se met-

tait à pleurer chaque fois qu'elle allait aux rushes et qu'elle se com-parait à Marlène Dietrich. On a bien le droit d'aimer ce film énormément et de ne pas tenir compte des marottes d'Alfred. Grandie par le succès de Jody et le Faon et, surtout, de Johnny Belinda, Jane Wyman - divorcée de Ronald Reagan - est alors une remarquable actrice de composi-tion et c'est à une double composition, que l'invite le scénario du Grand Alibi.

Eve Gill, apprentic comédienne, aide Jonathan Cooper (Richard Todd), un camarade dont elle est éprise, à fuir la police. Dans la voiture, Jonathan lui raconte comment sa maîtresse, la vedette de music-hall Charlotte Inwood (Marlène Dietrich) est arrivée chez lui, après avoir tué son mari, avec une robe tachée de sang sous son manteau. Ne don-nons pas les antres détails qui vont commander toute la suite de l'action. La police croit Jonathan coupable du meurtre du mari et, à la fin de ce « retour en arrière » qui contient certains éléments faux, on voit la scène que citera Truffaut dans Vivement dimanche: Jonathan arrivant demander de l'aide à Eve au cours dramatique où elle répète en costume.

Le «flash-back mensonger» ound.

Dans ses entretiens avec Fran
n'est pas une etreur, puisque tout
le suspense du film tient à ce qui çois Trnffant, Hitcheoek en résulte : une pièce à conviction



Alfred Hitchcock et Mariène Dietrich pendant le tournage du « Grand Alibi ».

son; Charlotte eache quelque chose. Eve joue un rôle qu'aucun de ses professeurs n'aurait pu lui apprendre, elle met à l'éprenve sa fonction de comédienne, mais, comme femme, elle baseule lorsqu'elle se sent devenir amou-reuse de l'inspecteur Wilfred O'Smith (le très distingué Michael Wilding). Elle s'empêtre alors dans son enquête, et la confrontation Marlène Dietrich-Jane Wyman devient passion-nante, puisque la star (dans le film) ne se méfie pas de la bécasse mal fagotée qui lul rend service et à laquelle elle apparaît service et à comme un mensonge.

Hitchcock s'est sonvent retrempé dans l'humonr anglais, en particulier lorsqu'il décrit une kermesse sous la pluie et les allées et venues extravagantes d'Eve et de son père cherchant à piéger

Charlotte. Mariène, merveilleuse ment habillée par Christian Dior, essaie un costume de veuve qui la rend encore plus désirable et résiste à la dérision hitchcockienne dans la scène de music-hall où elle se roule sur un canapé en chantant qu'elle est « la fille la plus paresseuse de la ville ». Qui d'autre aurait cette allure et cette façon royale de parodier son mythe? Elle chante aussi la Vie en rose, ce qui vous file un petit conp de blues. L'heure de la vérité sonne dans un théâtre vide. Suspense à la fois pour Marlène et pour Jane. Et la grande Dietrich fais sa sortie en mettant tout le monde dans sa poche.

JACQUES SICLIER.

(1) Mademoiselle, vous devriez faire du cinéma..., par Gene Tierney. Edi-tions Hachette, 1985, 312 p. ill., 110 F.

### « Aliens », de James Cameron

## Le retour de la bête

Sur une planète de métal, un commando dirigé par Sigourney Weaver combat une armée de succubes visqueux. De la beauté naît l'effroi.

Ripley hibernait depuis cinquante sept ans en compagnie de son chat quand on l'a retrouvée et tirée de son sommeil. Elle n'avait rien oublié. La hête immonde, le sucenbe visqueux qui prend vie en prenant possession des corps humains, hantait ses cauchemars. Une chose sans nom:

Sigourney Weaver était Ripley. c'était son premier grand rôle au cinéma dans le film de Ridley Scott, très beau, très effrayant : un grand succès. Et Sigourney Weaver, avec son physique parti-culier d'intellectuelle sportive aux jambes interminables faites pour les championnats de sant en hauteur, a gagné une notoriété consi-dérable. Il fallait donc une suite. C'est Aliens. Ripley étant dans le premier film la senle survivante d'une équipe de cosmouantes. Seagourney Weaver est seule demeurée de la première distribu-

Tout est change, y compris le metteur en scène, qui cette fois est James Cameron également auteur da scenario. Son precedent film Terminator avec Schwarzenegger, n'avait pas un énorme budget, mais offrait une formidable double poursuite, crispée, violente avec les justes respirations d'humour qui permettent de repartir plus fort dans l'épouvante. Terminator ayant fort hien: marché, James Cameron a disposé pour Aliens de beaucoup plus d'argent. Il en a profité avec bon-

Illustrateur, grand maître en effets spéciaux, il dessine une planète fabuleuse, toute de métal, de panneaux transparents, dure, déchiquetée, un dédale de caves, de sonterrains, de tunnels que des bêtes démesurées, sortes d'arai-gnées préhistoriques parcourent à toute vitesse, leurs longues pattes glissant sur les parois courbes. C'est de la beauté insolite que maît



Sigourney Weaver at Carrie Hern.

station spatiale a été détruite par les bêtes, les Aliens. Puisque seule Ripley les connaît, elle est chargée de guider un commando de « marines », formé d'hommes et de femmes, tous des soudards, plus un androide – un sage – qui, bien entendu, ne connaît ni la peur ni la douleur physique, mais dont les traits expriment une douceur

L'organisateur de l'expédition est un technocrate de type washingtonien – ceil clair, joi sou-rire, bien propre sur lui. Mais ce bon garçon est un cynique. Il vent sculement sauver le matériel qui pent encore l'être, installer d'autres colons, plus tard, et ramener une bête sur la Terre. Pen lui importent les vie humaines sacri-fiées, James Cameron a construit les péripéties de son scénario à partir de ce personnage.

L'intrigue est simple : une coloL'intrigue est simple : une colonie de Terriens installée sur cette le « monstre froid » c'est l'argent,

Paul Reiser est excellent, telloment sympathique qu'on a dn mal à croire à son hypocrisie. James Cameron dit qu'il a passé des cen-taines d'auditions à Los Angeles, New-York et Londres - une partie du film a été tournée en Angleterre - et choisi les interprètes avec un soin minutieux. Il les a fait travailler comme s'ils jouaient un drame psychologique. Une telle fable exige que les acteurs soient immédiatement crédibles, que leurs relations soient authentiques. C'est toute la valeur du film, plus encore que la splendeur de la

réalisation. James Cameron tient an réalisme des comportements, des réactions, des rapports entre les personnages et à leur apparence. Ils sont habillés comme on l'est aujourd'hui, dans une sorte de neutralité intemporelle, si bien Au pays de la libre entreprise, que leurs affrontements avec les emossire froid - c'est l'argent, Bêtes semblent proches de nos vio-

lenees quotidiennes. Le commando se conduit comme on le voit dans les films de guerre, si confiants dans l'efficacité de... leurs armes. Ils s'imaginent invincibles et vont au casse-pipe en roulant des mécaniques, plus victimes que brutes finalement mais assez bornés pour qu'on ne s'appuitoie pas sur leur sort.

Bien qu'il ne se pose pas en moraliste, James Cameron n'est pas un apôtre de la violence. Il montre les Terriens comme des prédateurs, des colonisateurs impérialistes. Des Aliens. Il ne justifie pas leur massacre par les Bêtes, il dit seulement que les Bêtes font comme les humains, elles tuent pour survivre.

Dans toute histoire, il doit y avoir une histoire d'amour ; Ripley éprouve de la sympathie pour un soldat moins conditionné que les autres, mais sa « tendresse-story », elle la vit avec une petite fille de colons qui e échappé à la destruction, seule avec sa poupée. Elle est née là, connaît les dédales de la station. - Elle y a joué au temps de son enfance heureuse. De sa mémoire dépend la vie de ces soldats hyper-armés, raconte James Cameron... Je tenais beaucoup à ce qu'elle ait la gravité terrible des gosses cassés par l'expé-rience de l'horreur. Ils gardent la vitalité de leur âge, et ils jugent. Je ne voulais pas que Ripley adopte une attitude maternelle, protectrice, ça ne pouvait pas aller. Elles doivent avoir des rapports d'adultes, en tout cas de

complicité. • Les personnages accrochent, les images sont superbes, le scénario impeccable. Alliens est la troisième film de James Cameron. Il ne reconnaît pas le premier : Piranhas. « Je ne veux pas paraitre arrogant, mais le scénario n'était pas de moi, et je n'ai pas eu le contrôle du montage. » Avant ça, il a travaillé chez Roger Corman, a fait un court métrage avec un copain. Avant encore, il a été camionneur ( pendant deux ans ») tout en écrivant des scénarios, à sa sortie de l'université où il a étudié les sciences : « Je voulais devenir un savant -, dit-il. Il est

COLETTE GODARD.

#### « De l'Argentine », par Werner Schroeter

### Reportage intime

Invité en 1983 par le Gosthe Institut de Buenos-Aires, Wemer Schroeter y a dirigé un séminaire de cinéma. Il y reste quetre semaines et demande aux étudiants de lui raconter, en films, la « réalité sociale du moment », demier moment de le dictature militaire, et pas le moins dangereux. Werner Schroeter doit partir. Il e emmené le matériel, mais ce travail inachevé lui pèse. Le retour à la démocratie qui suit la guerre des Malouines lui offre l'occasion de le poursuivre. Jack Lang, alors ministre de le culture, lui permet d'en compléter le

Warner Schroeter retourne à Buenos-Aires en 1985. Il met en scène le spectacle d'une comédienne - que l'on voit dans le film dire un extrait du Galilée de Brecht. Il retrouve ses étudients

et il regarde l'Argentine blessée. Il faudrait ignorer totalement Werner Schroeter pour imaginer un documentaire habituel, une tentative d'information exhaustive, objective. Schroeter nie le sens du mot « objectif » et son utilité. C'est en poète qu'il saisit le réel. Cinéasta, metteur en scène de théâtre et d'opéra, les mondes qu'il édifie montrent et racontent la vérité de cette vison poétique, souvent noire, cruelle,

et certainement bella, flam-

A son seennd vovege à Buenos-Aires, Warner Schroeter se promène dans la ville, et laisse trainer son regard d'étranger amoureux sur les visages, sur un visage d'enfant, fasciné. Il suit l'ectuelité à le télévision, travaille au théâtre, entre dans le quotirencontre d'eutres, entend les confidences. Il suit le ronde sans encore, toujours, leurs disparus. Il boit du vin blanc dans des restaurants d'artistes, traîne dans le nuit pluvieuse, s'enveloppe de ce que les discours, les enalyses ne

ouvent pas dire. En disposant dans le champ de sa caméra des gens vers qui le pousse un élan qui ressemble à raconte son amour pour l'Argentine, pays lointain dont if voudrait que reflètent les regards, les visages, plus que dans les scènes reprises dens l'actuelité. De l'Argentine est un reportege d'intimité, l'histoire d'una rencontre fulgurante et tendre, foisonnante, trop riche, trop brève. Il faut voyager dans cette Argentine visitée par Schroeter.

George-v — Forum Arc-en-Ciel — Français Pathé — Parnassiens SAINT-GERMAIN STUDIO - 14-JUILLET BEAUGRENELLE ÉLYSÉES-LINICOLN - GALAXIE



#### DANSE

### Karole Armitage à Bobigny

### Le peintre et la danseuse

Karole Armitage
et le peintre David Salle
tentent d'injecter
au ballet classique
une énergie
contemporaine.
Ce n'est pas si simple.

Il se passe aujourd'hui pour Karole Armitage le même phénomène que pour Twyla Tharp. A force d'attirer l'attention sur elle, de déranger, d'agresser, elle a séduit la Tout-New-York. Vanity Fair consacre un long article à la « princesse punk », nouvelle star de la danse, fiancée au jeune peintre David Selle.

Aujourd'hui, la danseuse a beaucoup de mal à se débarasser de son étiquette « punk ». A maintes reprises, elle a affirmé avec véhémence son attirance pour le classique, dans la sens où classique signifie force technique et économie de moyens. La voici qui propose une nou-velle alternative au ballet tradienvironnement scénique et musical contemporain et en le chargeant d'une énergie et de rythmes nouveaux, avec son ballet, The Elisabeth Phrasing of the Late Albert Ayler - plus succinctement Eliz - présenté à Bobigny par la Fastival

Les décora ont été réalisés par David Salle, « nouveau figuratif » new-yorkais. Ses rideaux mobiles, ses peintures géantes d'objets usuels, s'intègrent bien à la chorégraphie, une suite d'entrées, de variations, dansées par une treupa jeune,

C'est la retour aux pointes, aux figures d'écoles, mêlées de gestes quotidiens, cassées dans leurs enchaînements selon un jeu subversif pratiqué par bon nombre de jeunes choregraphes actuels et qu'avait pousse très loin Balanchine, uas nt des rythmes de jazz, des déhanchements du bassin et des cassures de pieds, mais avec quelle invantion ! Par comparaison, Karole Arnitage paraît presque timorés.

### Des « pointes » d'araignée

On se demande quel accueil le public aurait fait à une troupe inconnue venue présenter ce progremme. S'agiesant de l'impertinente Karole, on peut lui prêter des intentions au second degré qui n'apparaissent pas dens l'exécution. Ou alors il aurait fallu que toutes les danseuses possèdent la même présence qu'alle, ses « pointas » d'araignéa, eas dévaloppamants angulaux, cassés d'étiremants « gla-

La seconde partie, inspirée par la musique free d'Albert Ayler, est la plus réussia. Un cimat de tendresse, de jeunesse, s'installe dans un foisonnement de «granda jetés», «fouettés», danses folkloriques, surchauffés per le duo des saxos. Les costumes sont pimpants, acides, et c'ast vrai qu'à certaine moments en peut penser à l'époque parisienne des ballets Diachiley.

#### MARCELLE MICHEL

☆ Créé à la maison de la culture de Rennes le 18 septembre, ce ballet est présenté à la maison de la culture de Bobigny jusqu'au 11 octobre (20 h 30), et ira ensuite à Barcelone du 12 au 20 octobre.

#### TRADITION

### Bercy à l'heure du sumô

### Le rituel et le muscle

Pendant deux jours, les 10 et 11 octobre, le Palais de Bercy va vivre à l'heure japonaise. Les « sumôtori », montagnes de chair et de muscles, vont s'empoigner, pour la première fois, sous l'œil d'un public parisien.

Autant que le sport national japonais par excellence, le sumô 
— ce combat de deux colosses de chair et de muscles an crâne planté d'un chignon - est une sorte d'institution. Sa popularité est immense et ses six tournois annuels, d'une durée de quinze jours, drainent des foules considé rables qui achètent les tickets des semaines à l'avance. La télévision et la radio diffusent les combats en direct, et le nom et la silhouette des champions sont familiers à tous les Japonais (leurs photographies figurant plus souvent sur la converture des hebdomadaires que celle du premier ministre). Le sumô est une tradition plus complexe que ne le laisse a priori penser la simplicité de ses règles – faire toucher le soi à l'adversaire - et dont les origines se confondent avec la mythologie

Selen la légende, le sumô remonte à la lutte entre deux divinités dont le vainqueur, le dien Takeminakata, scrait à l'origine de la lignée impériale. La force, dans le Japon mythique, passant pour indiquer la velonté des

Plus prosaîquement, le sumô est lié au culte shintô (religion première du Japon) et il s'apparente à des formes de lutte venues de Corée et de Chine. Les enceintes de combat apparurent à l'époque Nara (VII-VIIIe siècle), et les combats commencèpendu an-dessus de l'arènc termine par une claq cuisses (une pratique quariaux an cours de la période autraux an cours de la période autres civiles (XVI siècle), mité par les bourrelets de paille, saires sont face à face.

rent alors à être patronnés par la cour. Ayant fait partie des arts martiaux au cours de la période des guerres civiles (XVI siècle), il devint par le suite un sport pro fessionnel et populaire pratiqué lors des fêtes villageoises ou de cérémonies shintô, notamment des cultes de la fertilité. C'est au cours de la période Edo (XVII-XIX siècles) qu'il prit à peu de chose près la forme que nous lui connaissons. Il se pratiqua longtemps aux coins des rues, et il exista même un sumô entre une femme et des aveugles : un spectacle au caractère scabreux cer-

Certains sumôtori (lutteurs) ayant pris part au renversement du régime shogunal aux côtés des réformateurs de Meiji, an milien dn XIXe siècle, le nouveau pouvoir leur témoigna ses faveurs. Mais ils n'en furent pas moins l'objet d'une sérieuse controverse : pour les modernistes, leur nudité était « choquante » et un signe de « barbarie », pour les traditiona-listes, ils faisalent partie de la culture japonaise. Ce furent ces derniers qui l'emportèrent et, en 1884, l'empereur Meiji assista à un tournoi de sumo consacrant définitivement son prestige. Lorsque les sumôtori se rendirent, il y a deux aus, à New-York, M= Reagan n'en joua pas moins les effarouchées devant leur undité et refusa de les recevoir à

la Maison Blanche.

L'atmosphère des salles de tournoi, où les spectateurs boivent et mangent en regardant le spectacle, l'adulation dont les lutteurs sont l'ebjet (les femmes n'étant pas les dernières passionnées par les combats), témoignent du côté divertissement de masse qu'est resté le sumé – même si le baseball tend désormais à lui ravir cette place.

Les rituels du combat de sumô, aussi importants peut-être que l'affrontement lui-même, sont encore liés au culte shintô. Par exemple, le toit désormais sus-

pendu an-dessus de l'arènc (dohyo), c'est-à-dire un cercle de 4,55 mètres en sable tassé délimité par les bourrelets de paille, évoque celui d'un temple. An début des tourneis, un prêtre shintô vient d'ailleurs purifier l'aire du combat. Les huteurs eux-mêmes jettent en l'air une poignée de sel, élément purificateur, avant de s'affronter: plus de 650 kilos de sel sont ainsi utilisés au cours d'un tournoi.

Le combat est réglé par un arbitre (gvoji), revêtu du riche costume en soie des nobles de la période Muromachi (XIVe siècle). Ils sont traditionnellement iams de deux grandes lignées que les connaisseurs distinguent à la manière dont ils manient l'éventail qu'ils utilisent pour diriger l'empoignade, poussant d'une voix haut perchée ce qui pent sembler de longs hululements modulés mais qui en fait indiquent aux spectateurs l'évolution du corps à corps.

#### De lents rituels avant l'empoignade

Le contraste est étomant entre les lents rituels précédant l'empoignade et l'affrontement lui-même qui ne dure souvent que quelques socondes. Les lutteurs arrivent simplement vêtus du mawashi, étofie de soie ceinte autour des hanches, troussée entre les jambes et fixée par un nœud dans le dos. Cette étofie de plusieurs mètres de long sert autant à voiler leur nndité qu'à assurer un point d'appui à certaines prises.

Le rinçage de la bouche avec de l'eau sacrée et la projection du sel sur l'arène sont précédés par une flexion des jambes, l'extension des bras en croix (en trois temps de hant en bas : signifiant le ciel, l'homme et la terre) et le claquement des mains (rituel d'exorcisme). Puis, c'est la levéc successive des deux jambes dans une sorte de grand écart, surprenant pour ces mastodontes, qui se

termine par une claque sur les cuisses (une pratique qui vise à se dégonrdir). Enfin, les deux adversaires sont face à face, accroupis les poings au sol, leur énorme postérieur en l'air, s'observant. L'empoignade est proche. La tension monte dans la salle. Et puis : rien. Les lutteurs se relèvent et toute la cérémonie recommence. Limités à quatre minutes, ces faux départs constituent autant un artifice pour exciter le publie qu'un moyen de concentration, d'évaluation de l'adversaire et de bluff à son égard.

Le choc, quand finalement il a lien, est fulgurant. Filmé au ralenti, cela donne deux masses de chair s'aplatissant l'une contre l'autre, se déformant, se pétrissant, s'agrippant et se claquant le visage. Il s'agit d'expulser l'adversaire de l'aire de combat on de lui faire toucher le sol. La technique de lutte du sumô compte soixantebuit prises qui se ramèneut à pousser, tirer, renverser, soulever, projeter des hanches, faire trébucher ou tout bonnement gifler.

Les lutteurs penvent peser de 180 à 250 kilos, mais on aurait tort de faire de ceux-ci de simples obèses. Ce sont aussi à lenr manière des athlètes. Tout leur poids est concentré sur l'estomac et les hanches où réside leur force de poussoir et de résistance à l'assaut de l'adversaire. Si autrefois, le sumô a pu être d'une rare violence, aujourd'hni la force, la vitesse et l'équilibre sont les facteurs essenticls.

10000

. . . .

**可解的的人** 

Les lutteurs font partie de deux grandes « écuries » : celle de l'Est et celle de l'Ouest. Ils sont classés en fonction d'une hiérarchie stricte dont les échelons correspondent aux performances de chacun et non à son poids. Bon joueur, le sumôtori ne montre jamais sa déconvenue ni son désaccord avec l'arbitre. Le sumô est une confrontation mais l'agressivité en est absente,

ecute. PHILIPPE PONS

Au Grand Palais à Paris du 25 Septembre au 12 Octobre 1986

# La XIII Biennale internationale des Antiquaires

la Haute Joaillerie de France et le Livre rare



galerie des orfèvres

se quai des orfèvres - 23 place dauch na - 75001 nar s - 16 326 51,00

georges yoldjoglou

7 octobre au 25 octobre 1986

Ecole des Beaux-Arts de Rucil-Malmaison

Cours préparatoire aux concours nationaux

Renseignement: Lundi, mardi, mercredi, de 16 h à 20 h

Tél: 47-08-30-35

Du mardi au samadi de 14 h à 19 h et sur randez-vous Tél. 45-01-26-01

Découvrez aujourd'hui

les peintres de demain

EN PERMAMENCE ÉCOLE MORMANDE CONTEMPORAINE

**GALERIE VICTOR-HUGO** 

Place Victor-Hugo 81, rue Scissière, 75116 Paris

VERLINDE MEGNEN 31 gétobre

GALERIE DART DE LA PLACE BEAUVAU 94, Faubourg Saint-Honoré, Paris, 42.65,66.98 Galerie TENDANCES

105, rue Quincampoix, 75003 Paris
Tel.: 42-78-61-79

HUNDERTWASSER

Georres auciennes

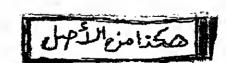
INGUACE

Anglais tel qu'on le parle en Amérique

Cours semestriels:
15 octobre su 14 féries 1997

Cours semestriels:
15 octobre au 14 février 1987.
Stages intensifs
toute l'année.
Cours spécialisés:
American Literature,
Medical English.
Ateliers de création en anglais:
Creative Writing,
Art Workshop, Theatre.
Cours pour enfants.

COUNCIL Centre Franco-Américain place de l'Odéon, 75006 Paris Tél.: 46 34 16 10



L'GISENI VERT

Théâtre Contemporain

de la Danse

LA COMPAGNIE BAGOUET

DU 8 AU 16 OCTOBRE

**DESERTS D'AMOUR** 

LE CRAWLDE LUCIEN

AUJOURD'HUI SIMON

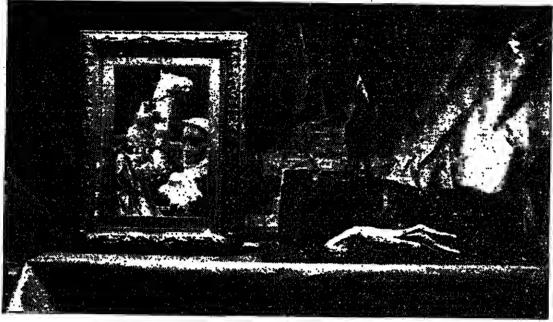
**CREME DE JOUR** 

48.99.94.50

Métro Créteil Préfecture

**ARTS ET SPECTACLES** 

# Un antimusée



de la mén (1984).

l'épreuve la spécificité même du médium (Tom Drahos). Enfin, le troisième courant fait de la prise de vue l'enjeu d'une théâtralisation, d'un questionnement sur l'imaginaire et la représentation comme le réussit sur des registres variables l'« école hollandaise » (de Marlo Brockmans à Erica Uhlenbeck, Boonstra on Henk Tas) qui apporte un formidable bol d'air en développant une pratique radicalement inventive, aux

accents inédits pour la France. En revanche, c'est sur le registre de l'œuvre que se déploie, solitaire, la réflexion sur l'apparence que poursuivent Alain Fleischer.

pesanteur la symbolique du temps par le jeu de la lumière et de l'ombre. Jouissant d'une réputation internationale, tous trois explorent des voies nouvelles qui contribuent à enrichir le vocahulaire de la photographie.

Invitant à suivre, pour ainsi dire pas à pas, la logique et la complexité d'une expérience ori-ginale, cette rétrospective de six années d'activité n'est pourtant pas un album de sonvenirs ni un monument éricé en la les monument érigé en hâte pour célébrer la création qui se fait. Mais un antimusée, plus hétéro-clite qu'homogène, qui traite l'art comme un puzzle et n'hésite pas à proner ses erreurs pour mieux le Catalan Catany, dont les calotypes annoncent la superbe réalisation couleur sur les fleurs, ou le
sation couleur su en jeu le sens des choses et à Laotien Rasi, qui évoque sans qui cherche et s'interroge.

Comme l'écrit Jean-Claude Lemagny: - On ne communique la création que par la création continue, » Sans souci de récolter des dividendes, donnant sa chance à l'éphémère, Lavrillier a toujours combattu pour défendre les œuvres qu'il aime.

Non content de gerer sa galerie, ce réveur têtu vient d'engager un nouveau pari en éditant à ses frais trois livres d'un coup (2). Objet hibliophilique autant qu'ouvrage de référence, réunissant 106 œuvres de 39 photographes, tiré en cahiers sépares et susceptible d'être complété par la suite, ce premier bilan d'un tra-

Mais il présente à coup sûr un moment de l'histoire de la photographie. Et, à travers elle, de l'art

(1) « Un choix photographique dans

(1) "Un choix photographique dans la création contemporaine", Caves Sainte-Croix, Metz, présenté par le Studio 666 et Metz pour la photographie, jusqu'au 2 novembre.

(2) Le Studio 666, Carol Marc Lavillier, présenté par Jean-Claude Lemagny et suivi d'un entretien, coffret imprimé sur papier hélio 190 grammes, 785 F. en souscription jusqu'au 29 novembre, 695 F.

★ Bourdelle, peintre, introduction de Jean Selz, 120 reproductions, 6d. 666,

\* Portraits d'artistes - Les années 50/60, par Denise Colomb, préface ique Carré, commentaires Denise

théâtre gennevilliers



BOOK OF DAYS, CONCERT 22 au 26 octobre

# Carol Marc Lavrillier, ou la photo révélée

l'Œil, auteur d'ouvrages sur Bourdelle et Delacroix, Carol Marc Lavrillier ouvre en novem-Porté par sa passion pour la création contemporaine, il y présente plus de cinquante photographes, dont quarante pour la première fois en France. Certains, comme Pierre Mercier, Alain Fleischer ou Tom Drahos, figurent

Le Studio 666

de Carol Marc Lavrillier a ouvert ses portes à Paris il y a six ans. Une rétrospective de son travail est présentée à Metz.

Une chose sante aux yenx quand on entre dans le cadre

splendide des caves Sainte-Croix, à Metz (1). C'est que la plupart des œuvres présentées ne

l'auraient jamais été aillenrs qu'au Studio 666. Et encore, sur les cinquante noms prévus, fante de place ou par choix artistique,

Lavrillier en a écarté près d'un

tiers, notamment les reporters,

dont il estime, sans nier leurs qualités, qu'ils ne répondent plus aux

questions que la photographie pose anjourd'hui.

tive. Et permet de dégager trois

lignes de force, en tête desquelles s'illustre la relation unissant pho-

tographie et sculpture. C'est le cas de Pierre Mercier avec ses

Statues de mineur, de Gormezano

ct Minot « imitant » la nature, et

de l'ahurissante série d'autopor-traits de l'Américain John

Coplans fixant avec un humour sans concession l'état de son corps

vicillissant. Détournam à son pro-fit la nature morte (Michel

Dheuric; Winfred Evers) on le

portrait (Pruszkowski, Pinkas),

une seconde tendance réside dans l'affrontement aux composantes traditionnelles de la photographie, qu'il s'agisse de la lumière (Houc-

mant), de l'espace (Drysdale, Wiynanda Deroo, Ritterman), de

la couleur (De Fraye), du mouve-

ment (Müller-Pohle) ou de la

perception qu'on en donne, ce qui aboutit par la mise en cause dn

dre (Postel, Bergeron) à mettre

Cette épuration est significa-

avec des moyens de fortune, se disputant, créant des ouvertures, bre 1980 le Studio 666 à Paris. prenant des risques, explorant la relation entre les arts, liant exposition et édition, Lavrillier continue à cinquante-trois ans d'assouvir son irrépressible besoin de liberté. Et d'assumer sans spéculations le rôle pilote qu'il souhaite jouer dans la découverte de nouvelles expressions. Sa galerie, étagée sur deux niveaux, est sa vraie demeure, sa seconde peau, sa coquille d'escar-

> d'artistes, dit Carol Marc Lavrillier. Dès l'instant où j'étais en âge de tenir un crayon, on m'a appris à dessiner, autrement dit, à voir. Amené à faire des études de sculpture et de gravure, je me retrouve, entre dix-sept et vingttrois ans, à l'Ecola des beaux-arts. C'est ainsi que j'ai découvert la magie de la photographie. En 1959, j'ai commencé à travailler pour la revue l'Œil jusqu'en 1974. J'y ai appris un éclectisme dans la compréhension des différents arts et j'ai décidé de m'en servir concrètement en ouvrant une

» Mon intention était seulement de permettre à des jeunes artistes de s'exprimer. Je n'avais appelle aujourd'hui les plasticiens. J'ai toujours considéré la photographie comme une discipline égale aux antres. Ce que je voulais montrer, ce n'était pas un type d'artistes bien précis mais un bouquet des diverses tendances. Pour moi, le rôle d'une galerie n'est pas d'accumuler les noms célèbres mais de révéler la création qui se fait.

» Lorsqu'on est directeur de galerie, la liberté et les d'informer et de traduire la réacontraintes s'affrontent dans tous les domaines, à commencer par les problèmes matériels qui consistent à tenir un lieu en vie quand on ne dispose pas de rentrées suffisantes. J'aurais pu m'installer dans le système de la donble vente, ancienne et moderne, mais je ne l'ai pas voulu. Je me consacre à ce qui se fait chaque jour. La marginalité dans laquelle je m'inscris est incontes-

» La photographie est un phé-nomène en marche. Chaque petit moment peut sembler faible mais recèle peut-être une clé qui ouvre des horizons nouveaux. Son développement est comparable à celui de la science. Dans le temps, on attribuait le prix Nobel pour une grande découverte. On le donne anjourd'hui à une recherche de l'infinitésimal qui va permettre au reste de continuer à avancer. aucune idée de ce que pouvait Ceux qui veulent figer la création

Photographe attitré de la revue aujourd'hui dans les collections ètre le marché, mon intérêt s'est devraient se souvenir que les lité. Ce qui me satisfait, c'est de Cil, auteur d'ouvrages sur des FRAC et des musées. Souvent porté d'emblée sur ceux qu'on photos anciennes, qui ont acquis voir mon travail s'inscrire dans une telle valeur à présent, ne constituaient rien d'autre, elles aussi, qu'une étape.

> » La photographie qui m'intéfuturistes italiens, meurt en 1920 avec le fascisme, renaît avec le Bauhans qui meurt avec le nazisme et renaît après les années 60 avec une photographie libérée du reportage, du souci

voir mon travail s'inscrire dans une tradition qui lui donne son sens. Pour moi, la photographie n'est pas un art du souvenir, et je ne serai jamais quelqu'un de sage. J'avance, je continue de prendre resse commence en 1910 avec les des risques, j'essaye de rester le premier spectateur. »

> Propos recueillis per PATRICK ROEGIERS

\* Studio 666, 6, rue Maître-Albert, Paris 5°, présente • Des Américains • photographiés par Todd Merrill, jusqu'au 18 octobre.

« l'appartiens à une famille THEATRE DU GYMNASE ARMAND HAMMER MARSEILLE DIRECTION PATRICK BOURGEOIS

MISE EN SCENE : JACQUES SELER AVEC BRIGITTE FOSSEY DU 27 AU 31 JANVIER 87 LA METAPHYSIQUE D'UN VEAU A DEUX TETES DE STANISLAW ICNACY WITKIEWICZ

DU 16,AU 31 OCTOBRE 86 CHAT EN POCHE

DE GEORGES FEYDEAU

MISE EN SCENE : ALAIN MILIANTI

DU 12 AU 16 NOVEMBRE 86 MADAME DE SADE

DE YUKIO MESHIMA

MISE BY SCENE : SOPHIE LOUCACHEVSKI

DU 25 AU 29 NOVEMBRE 86 L'EFFET GLAPION

DE JACQUES AUDIBERTI

MISS EN SCENE : ALAIN OLLIVER DU 10 AU 14 FEVRIER 87 M. LE MODERE D'ARTHUR ADAMOV

MISE EN SCENE : ALAIN FOURNEAU DU 10 AU 22 MARS 87 LES FAUSSES CONFIDENCES DE MARIVAUX MISE EN SCENE : CERARO LARTICAU

DU 7 AU 11 AVRIL 87 LES AMOUREUX DE MOLIERE

DESPROGES se donne en spectacle Actuellement THEATRE GREVIN P. bd Montmania - Mª Rus Montmania Location, par fél.: 42.46.84.47 sur place et agences

"Ce n'est pas un film sur le jazz. C'est un film (et un acte) d'amour sur l'amour du jazz". Francis MARMANDE - LE MONDE

"Le film le plus abouti, le plus envoûtant de Bertrand Tavernier".

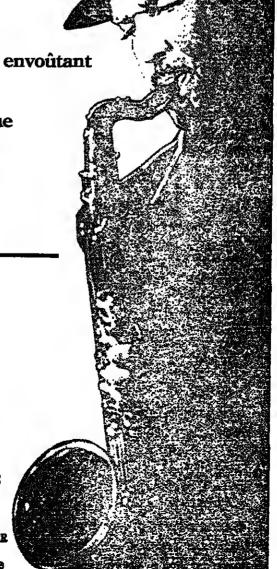
"Autour de Minuit confirme que Tavernier est bien l'un des meilleurs cinéastes français".

"Des sommets d'émotion rarement atteints". Gerard EDELSTEIN-L'EQUIPE

veux film de Bertrand Tavernier dédié à Bud Powell et Lester Young.

WARNER BROS Prisente Los Production de IRWIN WINKLER, L'a Plus De BERTRAND TAVERNIER Aree DEXTER GORDON PRANÇOIS CLUZET "AUTOUR DE MINUIT" (ROUND MIDNIGHT) SANDRA REAVES-PHILLIPS LONETTE MCKEE CHRISTINE PASCAL
HERBIE HANCOCK JOHN BERRY et MARTIN SCORSESE
Chef Décorateur ALEXANDRE TRAUNER
Directeur de la Photographie BRUNO DE KEYSER Musique Composée et Dirigie par HERBIE HANCOCK Sonario de DAVID RAYFIEL & BERTRAND TAVERNIER Produkt par IRWIN WINKLER Réalisé par BERTRAND TAVERNIER

WARRENMENALEDI FILM VICINOMIAS FTO ANOMITES. C.B.S. DISTRIBUE PAR WARNER-COLUMBIA FILM



### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Souf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33).

QUEST-CE QUE LA SCULPTURE MODERNE ? Jusqu'au 13 uerubre. REINHARD MUCHA, GILBERTO

ZORIO, Galeries cuntempuraines.
Jusqu'an 14 décembre.
SUR LA ROUTE DES VACANCES,
LÉTÉ 36... ET QUELQUES AUTRES,
Orand Foyer, 1º suns-sul. Juaqu'au LIEUX ? OE TRAVAIL Jusqu's u

DESIGN : LE PRORLÈME O'ABORD. Jusqu'au 27 octubre. CC1 HANS POELZIG (1869-1936). CCI entre d'information). Jusqu'en 5 janvier

PALETTES GRAPHIQUES. Salle ralité de la PBL Jusqu'au 10 novem-LES MUSICIENS MIGRATEURS. Atelier des enfants. Jusqu'au 15 no

#### Musées

BOLICHER, Grand Palais (entrée ave une du Général-Eisenhuwer) (42-60-39-26). Sauf mardi, de 10 h à 20 h, le mer-credi jusqu'à 22 h. Jusqu'an 5 janvier 1987. LE TROISIÈME ŒIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. Grand Palais, ave-une Winston-Churchill Tij. de 12 h à 19 h. Institution 20 mars 1987

QUINZE PHOTOGRAPHIES OF JACQUES-HENRI LARTIGUE, Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale, 38, rue de Richelicu (42-96-36-21). Sauf dimanche, de 9 h, à 17 h. Jusqu'au 18 octo-

bre.

BIENNALE INTERNATIONALE
DES ANTIQUAIRES, Grand Palais, aveuse Winston-Churchill. Tij. de 11 h à 23 h.
Dim. de 11 h à 20 h. Jusqu'au 12 octobre.
SALON DE L'UNION DES FEMMES
PEINTRES, SCULPTEURS, DÉCORATEURS (Rétrospective de femmes crástrices décoratrices des sumbes 1920 à 1950). Grand Palais, avenue Winston-Churchill. Tij. de 10 h J0 à 19 h 30. Jusqu'au 13 octobre.

BISSIÈRE, 1886-1964. Jusqu'au 16 novembre: MASQUES ET SCULP-TURES D'AFRIQUE ET D'OCEANIE. Jusqu'an 4 janvier; MANUEL ALVA-REZ BRAVO. Photographies 1929-1986. Du 9 octobre à décembre; BRUCE NAU-MAN, WOLFGANG LAIB. Du 11 octobre an 30 novembre. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée:

MARINETTE CUECO, Herbes. Muséc des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessur). Jusqu'au

HENRI LE SECQ: PHOTOGRAPHE DE 1850 A 1860. Jusqu'au 30 governbre; MAVO. Retour d'Italie. Peintures 1964-1981, Jusqu'au 3 novembre, Musée des arts décoraris, 107, rue de Rivoli, Sauf landi et mardi, de 12 h 30 à 18 h ; dimanche de 11 h

LE CORPS ET SON IMAGE. PHO-TOGRAPHIES DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE Jusqu'en novembre; IRVING PENN: THEATRE DES REALITES l'ungi-quatre auteurs et plastleiens consemporains). Du 9 octobre au 8 décem-bre. Centre national de la photographic. Palais de Tokyo, 13, uvenue de Président-Wilson (47-23-36-53). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. LA PEINTURE À L'ÉCOLE DES

BEAUX-ARTS AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE : LES CONCOURS D'ESQUISSES PEINTES 1816-1863. Jusqu'an 14 décembre. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, 14, rue Bons-19 h : LES CONCOURS DES PRIX DE ROME 1797-1863. 11, quai Maisquais. Jusqu'au 14 décembre. 60° EXPOSITION DES PEINTRES-

GRAVEURS FRANÇAIS. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (47-03-81-09). Tous lot jours, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 31 octobre.

ART ANIMALIER AU TEMPS DES OERNIERS SHOGUNS, XVIIII-KIX: siècle - ANIMAUX D'EDO. Fonds Cerusschi, 1871-1872. Musée Cerusschi, 7, avenue Velsaquez (45-63-50-75). Sauf hundi, de 16 h à 17 h 40. Eurrée: 15 f. Jusqu'au 12 octobre.

YVES SAINT LAURENT. 28 années de création. Musée des arts de la mode, 109-111, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf hundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30. Dim. de 11 h à 17 h. Entrée: 25 F. Jusqu'au

PAUL POIRET ET NICOLE GROULT. Maîtres de la mode art éfoca. Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10, avenue Pierre-le-de-Serbie (47.20-85-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'au 12 octobre. BENN, Payanges et visages de Paris, Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (4272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an [2 octobre.

SIGNE ET CALLIGRAPHIE. Muse national des arts ufricains et océaniens, 293, avenue Daumesnil (43-43-14-54). Soul mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Entrés : 20 F; dim. : 10 F. Jusqu'au 20 octobre.

SCIENCE ET TECHNIQUE AU SECOURS DE L'ART. Musée national de la Légion d'honneur, 2, rue de Bellechasse (45-55-95-16). Sant lundi, de 14 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 16 nove

SUR L'EAU... SOUS L'EAU... Imagi-nation et technique dans la Marine 1630-1730. Archives nationales — Musée de l'histoire de France, 60. rue des France-Bourgeois (42-77-11-30). Sauf mardi, de 14 h 17 h. Jusqu'en décembre.

L'ŒUVRE DE SAM FRANCIS OANS LES COLLECTIONS OU MUSÉE IDEMTISU. Pavillon des Arts. Es Halles-Terrasse Rambuteau (42-3)les Halles-Terrasse Rambuteau (42-33-82-50), Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 16 novembre.

LA LUMIÈRE DANS TOUS SES ETATS. Jusqu'aq 2 unvembre : LES ANNEES PLASTIQUES. Jusqu'au 4 janvier 1987. Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Carion (42-78-

LA LECON DE CHARCOT VOYAGE DANS UNE TOILE, Hôtel de
Miramion, 47, quai de la Tournelle (42-7711-22). Sauf lundi, mardl et jours fériés, de
10 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre. CHRISTOPHE BART-LES COU-LISSES OE L'OPÉRA. Bibliothèque nationale, galerie Colbert, 4, rue Vivienne. Sauf dimanche, de 12 h à 18 h. Entrès

ESTAMPES DE SOULAGES (Etbo phies, gravares et cuivres). Musée de la ste, 34, boulevard de Vaugirard (43-20-15-30). Jusqu'au 31 octobre BACCARAT VOUS FAIT REVIVRE SON PASSE Musée de Baccarat, 30 bis, rue de Paradis (47-70-64-30). Jusqu'au

#### Centres culturels

CHRISTIAN BOLTANSKI. MONU-MENTS - LECONS DE TENEBRES. Chapelle Saint-Louis de la Salpétrière, 47, boulevard de l'Hôpital. De 13 h à 19 h saul semedi. Jusqu'au 9 novembre

PETITES SCÈNES-GRAND THÉA-TRE. Théstere de création et d'arant-garde de 1944 à 1960. Mairie du V', 21, place du Panthéon (43-26-67-57). Tij, de 10 h à 17 h 43. Jusqu'an 26 octobre. HOMMES OF VERRE. Verriers fram

çais contemporains. Bibliothères Forney, hôtel de Sens. 1. rue du Figuier (42-78-14-601. Du mardi su samedi, de 13 h 30 20 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 22 novembre. BIRGIT BROMS (Peintures), HAKAN REHNBERG (Objett, peintures), Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (42-71-82-20), Lundi-vendredi de 12 h à 18 h et samedi-dimanche de 14 h à 18 h Entree ers, Jusqu'au 2 nove

WALLONIE-BRUXELLES AU CAR-WALLONIE-SKUXELLES AU CAR-REFOUR DE L'EUROPE. Centre Wallonie-Bruzelles, 127-129 rue Saint-Martin [Piazza Beaubourg]. Sauf luadi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 19 octobre. RAYMOND E. WAYDELICH. Centre

national des arts plestiques, II, rue Ber-ryer, De 11 h à 18 h, sauf mardi. Jusqu'au

DIVAS, PARCOURS D'UN MYTHE. Théiure national dec l'Opéra de Paris. Jesqu'au 2 novembre. ART CONTEMPORAIN TUNISIEN. Theatre du Roud-Point, Maison internationale, avenue Franklin-Roosevelt. Oe 11 h 30 à 20 h 30, dim de 10 h 30 à 17 h.

qq'au 23 octobre. LA BD ENTRE MODE ET PEIN-TURE, Hall du CNAP, 27, avenue de l'Opéra. Saul samedi et dimanche, de 12 h 30 à 18 h 30, Do 10 au 23 octobre.

LE CINÉTISME DANS LES PAYS LATINS. Galerie Renoir, la Latina, 20, rue du Temple (47-34-94-29). Jusqu'au PIERRE CHARREAU, ROBERT

MALLET-STEVENS. Galerie Nickel-Odéon, 5, rue Casimir-Delavigne (46-34-79-92). Jusqu'au 15 novembre. LITTERATURE EN CUL-DE-

LAMPE. Exposition des Editions Ter-riers. Cabiers de littérature 1977-1984. Guierie Jacob. 28, rue Jacob. (46-33-90-66) Jusqu'au 30 octobre. LES MODERNES CLASSIQUES.
E. Boothy, M. Caba, S. Caurchouse,
H. Closon, etc. Galerie Franks-Berndt,
11, rue de l'Echaudé (43-25-52-73).

Jusqu'au 13 novemb STEINBERG, SIMONDS, BEUYS. Galerie Maeght-Lelong, 14, rue de Téhéran (43-63-13-19). Jusqu'au 1º novembre. LOS AMERICANOS. Pelatres et sculpteurs d'Amérique latine. Arteuriz

9, avenue Marigun (42-99-16-16). ART ABSTRAIT 1910-1960. Peintres SAMUEL BURL Galerio Jean Briance, 23-25, rue Guénégand (43-26-85-31). 3usqu'an 31 octobre. BÉATRICE CASADESUS. Tramographies, Galerie Cherles-Sabion, 21, a venne du Maine (45-48-10-48). Jusqu'au 18 octo-AXEL CASSEL Galerie Albert Lock. 12, rue des Beaux-Arts (46-33-06-87). JEAN-JACQUES CECCARELLL Galerie Pierre Lescot, 133, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'au 30 octu-

Galerie Arnoux, 27, rae Guenegand (46-

GOLF. Peinture, gravures angiaises, lithographies, affiches. Galerie Pietre Hau-

tot, 36, rue de Bac (42-61-10-15), Jusqu'au

ANKOUA. Galerie Polaris, 25, rue

Michel-Le-Comte (42-72-21-27). Jusqu'au

JOHN ARMLEDER. Galerie Bama

40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'au 16 octobre.

de l'Université (42-96-69-57). Jusqu'au

PIERRE BERG, scapuses. Calerie Bernard Jordan, 54, rue de Verneuil (42-96-37-47). Jusqu'au 18 octobre.

MICHEL BLUM. Galerie Breteau, 70, rue Bonaparte (43-26-40-96). Jusqu'an

JEAN-PAUL BROHEZ Photogra-

phies. Galerio-librairie Jeso-Pierre Lam-bert, 3, place di Marcho-Salma-Catherine (42-78-62-74). Jusqu'an 25 octobre. BRUEGHEL, PIERRE D'ENFER et

JEAN OE VELOURS. Galerie Saint-Honoré, 267, rue Saint-Honoré (42-60-15-03). Jusqu'au 30 novembre.

JANOS BER. Galerio Clivages, 46, roc

33-04-661. Jusqa'au 25 octobre.

ISABELLE CHAMPION-META-DIER Objets terrestres. Galeric Adrien-Maeght, 46, rue du Bac (42-22-12-59). Jusqu'au 14 octobre.

OLIVIER DEBRE Peintures réce Calerie Deniel-Templon, 1, impasse Beau-bourg (42-72-14-10). Jusqu'au 15 octobre. DOURNON. Galerie Bellist, 28 Ms, boulevard de Sébasopol (42-78-01-91). Jusqu'au 8 govembre.

MANEL ESCLUSA. Voyage an port. relerie Tension, 33, rue da Faubourg-alm-Antoine (43-42-26-26). Du 10 au

HAMISH FULTON. Galerie Gillepsie-Lazgo-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jungo'su 15 octobre. LEON GISCHIA. Galerie d'Art international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28), Jusqu'au 31 octobre. ROSELINE GRANET, Galerie Darthea, 6, rue Isoques-Callet (43-54-78-41). Jusqu'an 31 octobre.

HENRI HAYDEN. Galerie Marwan Hose, 12, rue d'Algar (42-96-37-96).

OJOKA IVACKOVIC. Peintares recentes. Galcrie Lell Stable, cour Dele-pine (48-07-24-78), Jusqu'au 25 octobre. G. KOSKAS. Tableam, objets. Galeria Ruph. 12, rue Pavée (48-87-80-36). Jusqu'au 5 décembre.

VAYOR KUSAMA. Christian Chenesus Galerie, 30, rue de Lisbonne (45-63-36-06). Jusqu's a 10 novembre. BERTRANO OE LAJUGIE,
Patch'working, Galerie du Jour Agnès B,
6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'au
28 octobre.

BERTRAND LAVIER. Muno-chromes. Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert. 3, rue des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'au l'novembre. PHILIPPE LAVIALLE Photographies, Galeric Perrain, 1, rue du 29-Juillet (45-08-43-67). Jusqu'au 26 octobre.

LEPEUVE. Galeriu Aunu Blauc, 158, galerie de Valois, Jardio du Palais-Royal (42-86-94-85). Jusqu'au 25 octobre. CLAUDE LEVEQUE. . Membles .. (48-04-00-34). Jusqu'au 31 octobre. ROB MALLET-STEVENS. « Use ché moderne - . Galerle Fanny Guillau. Laffaille, 133, boulevard Haussmann (45-63-32-00). Jusqu'au 22 novembre. MARFAING, Galeric Ariel, 140, boule

vard Haussmann (45-62-13-09). Jusqu'au SAULO MERCADER. Galerie l'Œil de Boat, 38, rue Quincampoix (42-78-36-66). Jusqu'an 31 octobre.

FLORENCE MERCIER. Atelier Guy Mondineu, 36, rue Pastourella (48-87-84-89). Jusqu'an 25 octobre. GABRIELA MORAWETZ. Galerie du Dragon, 19, rue du Dragon (45-48-24-19). Jusqu'au 30 octobre.

COLIN PAUL MEY. Sculptures 1985-1986. Galerie du Jour Agais-B. 6, rue du Jour (42-33-43-40), Jusqu'au 28 octobre. LUC PEIRE. Galerie Convergence, 39, rue des Archives (42-78-57-45). Jusqu'an 5 novembre.

PEREZ-FLORES. Prochromatiques. Galerio Denise-René, 196, boulevard Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'au 25 octo-

JEAN-LUC POIVRET. Galerie Zabriskie, 37. rae Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 29 octobre. JEAN REVOL. Galerie Eolia, 10. rue de Seine (43-26-36-54), Jusqu'au 8 novem-bre.

YVES REYNIER, Galerie Baudoin-Lebon, 34, rae des Archives (42-72-09-10). Jusqu'an 1º sovembre. SAREIS, Chambre sourde. Galerie de Paris, 6, rue de Pont-do-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'an 31 octobre.

THOMAS SCHUTTE, Galerie Crousel-Hussenot, 5 his, rue des Hau-driettes (48-87-60-81). Jusqa'au 20 octo-

LISA SANTOS SILVA. Galerie Isy Brachot, 35, rue Guériégaud (43-54-22-40). Jusqu'au 18 octobre. VIEIRA OA SILVA. Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Jusqu'au 22 novembre.

Jusqu'an 22 novembre.
TONY SMITH, Scraptures 1961-1963,
Galerie Daniel-Templou, 30, rus Beanbourg (42-72-14-10), Jusqu'an 15 octobre.
TREIZENEM, Galerie Joan-Pierre
Lavignes, 15, rus Seint-Louis-co-l'Ide (4633-56-02), Jusqu'an 25 octobre.

OAN STEFFAN, Veus avez dit liberté ? Galeis Flora/Espace Kiron, 10, rue de la Vacquerie (43-73-33-00). Jusqu'an 8 novembre

CY TWOMBLY, Calerie Yvon Lambert, 103, rus Vieilfe-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'us 6 novembre. FELICE VARINL Gulerin Claire-Burrus, 30, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'an 2 nevembre.

NICOLAS VIAL, . L'Art et la Pressa. Galerie Art contemporain. 22,

### **THEATRE**

#### rue de l'Odeon (46-33-49-24). Jusqu'an JEAN-LOUIS VILA. Galarie d'art contemporain, 119, rue Vieillo-du-Temple (48-04-86-40). Jusqu'au 16 octobre. **NOUVEAUX** JACQUES VILLEGUE. Les Années 80. Espace Claudine Brégnet, 10, pessage de Turquetil (43-79-14-43). Jusqu'au 31 octobre.

LES ÉLECTES DE DUINO, Rastille (43-57-42-14), (L) 19 h 30 (9). (43-57-42-14), 21 h (14).

papier. Galarie l'Œil dense, 4, rat Campague-Première (43-20-95-86). AMEDEE OU COMMENT S'EN DEBARRASSER, Poche, (45-48-92-97), 20 h (14). Inson'au 8 novembre. ZARCATE Galeriu Pascal Gabert, 80, rue Quincampoix (48-04-94-84).

#### En région parisienne

FRESNES. Six scuinteers face an bois FRESNES. Six acciptent face an tous. Sello H.-Pujo, 16, ruo Maurice-Ténine; Econussée de Fresnes, forme de Cottinville, 41, rue Maurico-Ténine. Tij de 14 h à 19 h. sam. et dim. de 10 h à 12 h et de 14 h à

CONSTANTIN XENARIS. CENTER SEE

GUTRY-EN-VEXIN. Tiese at vête ment : 5 000 ans de arroir-faire. Musée archéologique (36-67-45-07). Jusqu'au 30 novembre. LE VÉSINET. La Cleine symbole et art de vivre. Centre des arts et loisirs de Vési-net, 59, boulevard Carnot (39-76-32-75).

NEUTLEY-SUR-MARNE L'Arache Art brut. Hommage à Miguel Rerussdez. Château Guéria, 39, avense du Général-de-Gaulle, RN 34 (43-08-82-35 - 43-09-62-73). Sam., dim., jours férifs de 11 h 18 h; mar., jeu. de 14 h à 18 h. Jusqu'an A invester.

PONTOISE Jean Legros (peintures).
Musée, 4, rue Legrerier (place de l'Hôtel-de-Ville) (30-38-02-40). Tij de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, sauf mardi. Jusqu'au

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Maxime Maufra: De dessite à le gravure. Musée du Priouré, 2, ruo Maurice-Denis (39-73-77-87). Jusqu'au 16 novembre.

SAINT-OUEN, L'atelier de Boris Tas-linsky. Chinau, rue Albert-Dhalenne. Tij de 14 h à 18 h, sauf mardi. Jusqu'an 30 octobre.

#### En province

AMIENS, Pierre Mahille, Maison de la cultura, place Léon Gontier (22-91-83-36). Jusqu'au 26 octobre; Picardie, hercean de la France: Covis at les deraiers remains. Musée de Picardie, 48, rue de la République (22-91-36-44). De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, sauf hundi. ARRAS. Buzzine. Centre culturel

Noroit, 6, rue des Capacins (21-71-30-12). De 11 octobre au 21 décembre. BAR-LE-DUC. L'Eternité heurouse; Travaux de Pascal Kern, Bernard Faucon et Georges Rousse. Musée de Bar-le-Duc, Esplanado du Musée (20-76-14-67). BORDEAUX. Marie-Prançoise Poutays (scripture 1984-1986); Richard Tut-tle («Wire pieces» 1972). Musée d'art contemporain, entrepôs Lainé, rue Foy (56-44-16-35), Jusqu'an 23 novembre.

BOURC-EN-BRESSE. Valère Nova-ries. Musée du Bron, 63, boulevard de Brou (74-22-22-31), Jusqu'au 31 novem-

CALAIS. Matière première. Musée des beaux-arts, 25, rue de Richelieu (21-97-99-00) Jusqu'au 15 novembre. Daniel Aulaguier, Galerie de l'Ancienno Poste, 13, boulevard Gambetta (21-36-67-14). Jusqu'su 23 novembre.

DIJON. Bertraud Lavier. Musée des Besax-Arrs, place de la Sainto-Chapelle (80-30-31-11). De 11 octobre an 17 novem-

DUNKERQUE. Les figurations des santes 60 à non jours. Musée d'art contem-purain, avenue des Balus. Jusqu'au GET'AS. Ben. Majson des expositions. Mar, au sam, de 15 h à 19 h dire, su Mar, an sam. de 15 n a 15 n cana, an ian. de 17 h à 19 h. Jusqu'au 8 novembre.

LA ROCHELLE Jeanctos: le tympas de Saint-Ayout Tour Saint-Nicolas (46-41-37-79). Jusqu'à fin octobre.

LILLE. Matisse, pearance et denins du masée Pouchtine et du masée de l'Errei-tage. Place de la République. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, sauf mardi. Jusqu'au 5 janvier 1987.

Jusqu'au 5 janvier 1987.

LYON. Alexandre Trauner, 50 ans de cinéma. Institut Lamiere, 25, rue du Premier-Film (78-00-86-68). Jusqu'au 14 décembre: Octobre des arts: Abramovie/Ulay; Georges Brecht; Gettfried Honegger, Musée Saint-Pierre-Art contemporain, 16, rue du Président-Edouard-Herriot (78-30-50-66); Jean-Michael Samajound. Palais Saint-Pierre, 20, place des Terreaux (78-28-07-66); Guillaume Bijl. Malson des expositions de Lyon, place Bellecour (78-30-50-66).

MAPSFILLE, Mars/Irale, and deux

lecour (78-30-30-66).

MARSEILLE Mars/halle sud : deux revies pour l'art contemporain. Musée Cantini, 19, rue Grigman (91-54-77-75). Du 11 octobre au 6 novembre : Mouticell. Du 11 octobre au 4 janvier : Créer mass le créé. Du 11 octobre au 9 décembre. Cemre de la Virelle-Charité, 2, rue de la Charité (91-54-77-75). MARCQ-EN-BARCEUL Le symbo

lisme et la femme. Fondation Septem (20-46-26-37), Jusqu'au 30 novembre. POTTIERS. La nouvelle photographie en France 1919-1939. Musée Sainte-Croix, rue Saint-Simplicien. Jusqu'au 15 novem-

REIMS. Rocherche de exthédrale. Œnvres de Resé Ditrinch pour les vitrans de Nevers. Palais du Tau. Du 11 octobre au

ROCHECHOUART. Racel Has (rétrospectives, pelatares, photos, photos-mantages, collages, demas). Musée dépar-temental d'art contemporain (35-77-42-51). De 14 h à 18 h, sauf mardi.

STRASBOURG. Jean Arp. Musée Cart moderne, 1, run du Vieux-Murché-nux-Poissons (88-32-46-07). Jusqu'an 16 novembre.

TOULON. Kijao, treate ans déjà. Jusqu'an 7 décembre. Differ Demozay. Jusqu'an 12 sovembre. Musée, 113, boule-vard Lecierc (94-93-15-54). TOURCOING. Jean Fantrier. Les Estampes 1923-1964. Musée des Beaux-Arts, 2, rae Paul-Donnier (20-25-38-92). Jusqu'au 2 novembre.

TROYES, James Essor. L'untre gravé.
Musée d'art moderne, place Seint-Pierre
(25-80-57-30). Jusqu'an 15 décembre.
VALENCE. L'ochii attige la mémoire.
Les azachrusiates l'alieux. Jusqu'au
30 novembre. Musée de Valence, 4 place
des Ormetau.

VILLENEUVE-D'ASCO, Gim Pane — La légende dorée 84/86, Musée d'art moderne, allée du Musée. Jusqu'an 7 décembre.

### LES SPECTACLES Les jours de première sont indiqué

E MALHEUR INDIFFERENT-HISTOIRE D'ENFANT, Bastille

CONVERSATION CHEZ LES STEIN, Theatre 13 (45-88-16-30), 20 h 30 (14). AUJOURD'HUI SIMON CRÉME DE JOUR, Créteil, Maison des arts, (48-99-18-88), 20 h 30 (14).

Les salles subventionnées Les jours de reliche sont indiqués entre

OPERA (47-42-57-50), jeu., ven., mer., à SALLE FAVART (42-96-06-11), danse : mer., vond.; concours de danse (rensei gnements an 47-23-40-84); jeu., sam. à 19 h 30; Ariane à Name; concert; hm.

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), mer., dim. à 14 h 30; jeu., sam., hm. à 20 h 30 : le Bourgeois gentilhonme; Mer., dim. à 20 h 30 : Un chapeau de paille d'Italia; ven., mar. à 20 h 30 : Béréà 20 h : concert Liszt.

CRAILLOT (47-27-81-15), Grand fayer (km.); mer., ven. à 19 h; jeu. 21 h; Cheur de la minorité des Dong (province des Guirhou); mer. 21 h; leu. à 19 h; mar. à 21 h; Les marionnettes à la paismche de Pétrin; nam. à 19 h; dim. à 17 h; Constea-balleder de style Pinortan 17 h : Contes-ballades de style Pingtan (province du Jiangus) ; dim. à 15 h ; mar. à 19 h ; ven., sam. à 21 h ; Ballade pour Tympanum de Chengda (province de Sichoan) ; Thiêtre Gémier (lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h : la Clé.

PETIT ODEON (43-25-70-32), mar. & 18 h 30; Albert Cohen. TEP (43-64-80-80), mar. : Ponssière pour-pre, de Soan O'Casey.

pre, de Sean O'Casey.

BRAUBOURG (42-77-12-33), (mar.):

Débata-reacourre: mer. à 18 à 30; los Commandes publiques et la sculpture in situ »; jez. à 18 h 30; Image et informatique; à 19 h : le Colporteur, de C. Bobin; 21 h : Dédicace à l'année qui vient, de A. Khatibi; Clasma-ridée: Vidée-information: sauf mardi, à 13 h : Mercunaires en quête d'autuurs, d'A. d'Aix, J.-C. Burger; à 16 h : Ardea Cineres, de G. Seavage; les Chevanz, de F. Knie; 19 h : la Mort monumentale, d'O. Descamps; Jacques Copean: Souvenits, du R. Leenhardt; Vidée-masique: sauf mardi, à 13 h : Angelita Vargas à Paris, de J. et J. Lledo; Tex-Mex, de J. Marre; à 16 h : la Chevalier à mantique: saul mardi, a 13 n: Angenia Vargas à Paris, de J. et J. Llodo; Tex-Mex, de J. Marra; à 16 h: la Chevalier à la rote, de R. Strauss; à 19 h: Michel Petrucciani ; Archie Shepp; Hommage à la fédération Jean-Vigo: mez. à 14 h 30: San Mao le petit vagabond, de Z. Ming, V. Gong; 17 h 30: l'Accusé, de J. Kadar, E. Klos; 20 h 30: Certificat de missance, de S. Rozewicz; jez. à 14 h 30; Chraims, de B. Bernet; à 17 h 30: Haines, de J. Loney; à 20 h 30: l'ec, de R. Kramer; ven. à 14 h 30; l'Esclave de l'amour, de N. Mikhalico; 17 h 30: les Enfants perdus, de A. Makuvec; 20 h 30: An fil da tempa, de W. Wenders; sam, à 14 h 30: la Solitude du coureur de fond, de T. Richardson; 17 h 30: les Diamants de la muit, de J. Nestec; 20 h 30: L'anoi, de A. Tarlovski; 20 h 30: l'Enfanco d'Ivan, de A. Tarlovski; 20 h 30: l'Enfanco de Gorki, de M. Donelof; 20 h 30: l'Enfanco de Gorki, de M. Donelof; 20 h 30: lor à 18 h 30: Svièrnes ben-THRATRE DE LA VILLE (42-74-22-77),

sauf hm. 20 h 45; dim. 14 h 30; Don Carlos; hm. 20 h 30; Richard HI; ven. et mar. 2 18 h 30; J.-C. Vannier. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), (lun.) mer., ven., sam., mar. à 20 h 30, jeu. à 19 h 30, dim-à 16 h : la Tour de Nesle, d'Alexandre Dumas.

#### Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17) (D), 20 h 30 : la Repassense.

ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, £.),
20 h 30, dim. 15 h 30 : Lily et Lily. ARCANE-THEATRE (43-38-19-70) (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 15 h : Mystère Bouffe. ATELIER (46-06-49-24) (D. soir.

21 h, sam. 18 h 30, dim. 15 h 30 : Adrians Monti. ATHENEE (47-42-67-27) (D., L.), 20 h 30, mar. 19 h : Elvire Jouvet 40. BASTILLE (43-57-42-14) (L.), 19 h 30: les Elegies de Daino, (à partir du 9). (D. soir, L.) 21 h: dinn 16 h 30: le Malbeur indifférent-Histoire d'emant (à partir du

BATACLAN (47-00-30-12) (D. soir, L.) 21 h, dim. 17 h 30 : William. BOUFFES DU NORD voir Festival

d'annene.

BOUVFES PARISIENS (42-96-60-24).
(D. seir), 21 h. sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30 : in Nègre.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (42-77-50-97), 20 h 30 : in Tour de Nesle.

CARTOUCHERIE, Agustista (43-74-72-74) (D. seir, L.) 20 h 30, dim. 16 h : Hisobe et Abelard « Joars tranquilles en Champagne».

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50), 20 h 30, dim. 17 h.: Buddy et Fladdo brêlem les planches (dern. la 5). CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 20 h 30 : la Parpaillone - Sourioene -L'Histoire du tigre.

HERMINE KARAGHEUZ

9 Octobre/8 Novembre

ITE UNIVERSITAIRE (45.89-38-69), La Resserve (D. L.) 20 h 30: Adam et Eve; 22 h: Perronis-Lartiche: Galerie (D. L.) 20 h 30: Voltaire; Grand Théatre (D. L. Mar.) 20 h 30 : l'Evangile de

CITHEA (43-57-99-26) (D., L.), 20 h 30: vez-vous faire cuite an cell ? - Syl-COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Cleaniberd. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (M. D. soir), 21 h, dim. 15 h 30: Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE TIALIENNE (43-21-22-22). (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Orlando Furioso.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir, L.). 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30: Poil de Carotte. CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) (L.), 20 h 30 : Phèdre.

DAUNOU (42-61-69-14) (D., L.), 20 h 30 : Y a-s-il un otage dans l'immen-ble ? DECHARGEURS (42-36-00-02) (D. L.) 20 h : Baby Skting.

20 h : Baby Skting.

DELIX PORTES (43-61-23-52) (D. soir,
L. Mar.), 20 h 45, dim. 15 h : Tortille
Flat.

DIX HEURES (46-06-07-48) (D.) 20 h: les Chaussures de M= Gill... les Chanssures de M= Gilles. ESCALISE D'OR (45-23-15-10) (J., O.), 21 h, (Mer., D.) 15 h : Scapin ; jest, ven.

21 h, sam. 18 h 30, dim. 17 h 30 : le ESPACE CARDIN (42-66-27-81) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h : la Villa bleue.

\*\*

 $<^{n24^{2.27}}$ 

200 mar 11

.

18 7

7 . . . . .

SHEYALL M. S. S.

**3.** •

ESPACE EIRON (43-73-50-25) (D.) 20 h 30 : Pedro Paramo. 20 h 30: Pedro Paramo. ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D. soir, L.), 20 h, dim. 17 h: Théâtre de feu. ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h, dim. 17 h: Aux armes

PONTAINE (48-74-74-40) (S. soir, D.), 20 h 30, sum. 17 h : Vingt ans de pienos GATTÉ-MONTPARNASSE (42-22-16-18) (D. seir, L.), 20 h 45; dim. 15 h : Selon tonto ressemblance.

GALERIE SS (43-26-63-51) (O., L.),
19 h: Duels for One; 21 h; Happy Days.
GEAND HALL MONTORCUEIL (4286-04-06) (O. soir, L.), 20 h 45, dim.
18 h 30; Mary course Mary.
CUICHET MONTPARNASSE (43-2798-1) (D. L.) 13 h P. Leggrand, Co. 88-61) (D. L.), 19 h: P. Leantand, ce vicil enfant perdu; (D., L.) 21 h: Est permis co qui convient.

GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.) à 20 h 15; in Drague; à 22 h : la Mariée mise à su par ses céliberaires, même. HUCHETTE (43-26-38-99) à 19 h 30; la Camatrice chanve; à 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : On ne intent pas au 34.

LA BRUYERE (48-74-76-99) (D.), 21 h, sam. 18 h : le Système Ribadier. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), 1: 19 h 30: Embrassons-nous Follo 21 h 30: PAmour goest; II: 19 h 45: Arlequin serviteur de deux muitres; 22 h 15: Econte pent homme. MADELEINE (42-65-07-09) (D. 30ir, L.), 21 b. 33m, 16 h.30, dim. 15 h; le Silence échaté,

MARAIS (42-78-03-53) (D), 20 h 30 : la Carobdio stars titre. - (D. soir, L.), 21 h, dim 14 h 30, 18 h 30; les Brumes de Manchester; Petito salle (42-25-20-74) (D. soir, L.) 21 h, dim 15 h;

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. L.), 18 h 30 : Dad; 20 h 30 : la Bêne dans la jungle; 22 h : le Lieutenant Gustel. MATHURINS (42-65-90-00) (D. soir, 1\_), 20 h 45, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 : les Petits Oiscant. MENILMONTANT le 11 à 20 b 30 : le 12 à 15 h; la Grande Oreille.

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30: Pyjama pour siz.

MODERNE (48-74-10-75) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 16 h ! l'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le joune.

MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74)

Grande seile (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h 30, dim., 15 h 30: la Maison du lac; Petite seile (D. soir, L.), dim. 16 h ! Violences (dem. le 8).

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(4331-11-99) (D. soir, L.), 20 h 45.

(43-31-11-99) (D. soir, L.), 20 h 45, dim, 15 h 30: Le mai court. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (S. soir, D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais qui est qui ?

CEUVRE (48-74-42-52) (O. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : l'Escalier, PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) Grande Selle (D.), 20 h 30: la Moll-leure: Petite salla (D.) 21 h : Un amour

leure; Petite salla (D.) 21 h: Un amour de punk.

PALAES-ROYAL (42-97-59-81) (S. soir, D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30: l'Amuse-gacule. Reaccentres: la 13 h 20 h 30, le 14 à 14 h 30: G. Bacquier.

PARIS-VILLETTE (42-03-02-55) woir Pestival d'autonne. Pestival d'autom PLAINE (42-50-15-65) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Un bain de ménage — Mon Isménie. POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.) 20 h.

PAOLO CONTE 10 Octobreà 20h30 THEATRE ROMAIN ROLLAND 18 ruc Eugèno Varlin 94 Villejuif Metto PAUL VAILLANT COUTURIER (115 ne ) 47.26.15.02

JEANNE CHAMPAGNE

. . .

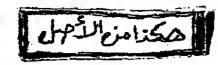
14 Octobie / 15 Novembre

débarramer (à partir du 14).

Unatre de la Bartille Speciacles order on Augmon 1986. RILKE HANDKE 4.1 MALHEUR INDIFFÉRENT HISTOIRE D'ENEANT LES ÉLÉGIES DE DUINO



E PLUS CÉLÉBRE CABARET DU MONDE



### MUSIQUE

PORTE DE GENTILLY (45-50-20-20), (D., L., Mar.), 20 h 30 : Qui a peur de Virginia Woolf?

CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D., L.), 20 h 15 : Ficelles : 22 h : la Mort, le Moi, le Norad.

. . . . . .

...

5.0

POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. L.), 21 h : Chat en poche. ROSEAU-THEATRE (42-72-23-41) (D.) 20 h 45: Histoire de Maheu, le Boucher, SADNT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 18 h 30: les Mystères de Paris; 20 h 45, dim. 15 h : Faisons un rêve.

TAI THEATRE DESSAI (42-78-20-79), I: sam., hm., mar., 20 h 30, dim. 15 h:
Antigone: jeu., ven. 20 h 30, ssm. 22 h,
dim. 17 h: l'Ecume des joars; II: sam.,
mar. 20 h 30, dim. 17 h: Hais clos. RENAISSANCE (42-08-18-50) (D.), 21 h : la Maison des Jeanne et de la

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D. L.) 21 b : Job de Pou. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h., sam. 18 h., dim. 15 h 30 : Tel quel.

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.), 20 h 15: les Babas endres; 22 h + sam, 23 h 30: Nous on fait où ou nous di de fair. dit de faire

TH 13 (45-88-16-30) (20 h 30 : Conversation chez les Stein (à partir du 14). TH DES 50 (43-55-33-88) (D.) 20 h 30:

TH. DE L'ILE SAINT-LOUIS (42-59-67-34) (S. L. Mar.) 20 h 30 et 22 h 15, dim. 15 h et 17 h 30 : En vers et comtre

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-60-70), Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : le Bain de Diane

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D. L.), 20 h 15: A Star is beur; 21 h 30: les Chiens de pluie; 22 h 30: Mémoire à sei-Chens de piane; 22 à 30 : Mémoire à saivre ; ven, 18 à 30 : Buffo,

TOUKTOUR (48-87-82-48) (D. L.).

18 à 30 : Namouna ; 20 à 30 : le Petit
Prince ; 22 à 30 : la Nuit des morts de

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40) (D.), 21 h: American Boffalo. VARIETES (42-33-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam, 18 h 30 et 21 h 30, dim, 15 h 30 : le Tombeur,

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (D.), 20 h 15 : l'Orchestre; (mar.) 21 h 45 : J'assure net risques; (L., Mar.) 23 h, mar. 22 h : De Belleville & Byzance; L. 23 h : Banc d'essai des jennes.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (D.), L 20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : les Démones Loulons ; 22 h 30 : l'Etoffe des blaireaux. — IL 20 h )5 : les Sacrés Monstres: 21 h 30 : Sauvez les bébés feannes: 22 h 30 : Last Lunch -Dernier Service.

LE BOURVII. (43-73-47-84) (D. L.). 20 h 15 : Pas deux comme elle ; 22 h : Toi aussi comme tout le monde. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L. 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tions, voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangosses d'hompes ; 22 h 30 : Ortiss de secons. — IL 21 h 30 : le Chromosome chatouil-

leux ; 22 h 30 ; Elles nons veulent toutes. — UL 20 h 15 ; Pierre Salvadori.

PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, I.), 21 h., sum. 18 h et 21 h., dim. 15 h.; B 29. LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h; Nos., je n'ai pas disparu.
PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.). PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h : Les oles sont vaches ; 22 h 15 :

POINT-VERGULE (42-78-67-03) (D., L.), 20 h 15: D. and J. Memories; 21 h 30 + sam. 24 h: Nos désirs font désordre; 22 h 30: Pièces détachées (à partir du 5).

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 21 h : Job de Fo (dero. le 11).

#### Festival d'automne

(42-96-12-27) Théatre national de Chaffot (mer., von.)
19 h. jen. 21 h.: Chosur Dong; ven., sam.
21 h. dim. 15 h. mar. 19 h.: Ballade
Chengdu; mer., mar. 21 h. jen. 19 h.:
Mariomettes Palanche; sam. 19 h. dim.

17 h : Pingtan. Bobigny, MC 93, les 8, 9, 10, 11 à 21 h : K. Armitage. Bouffes du Nord les 8, 9, 10, 11 à 20 h 30, le 12 à 15 h : le Discours aux animaux ; les 13, 14 à 20 h 30 : Dixi théltre et mas-

Comédie-Française, les 10, 14 à 20 h 30 : Viery, Studio-Théatre (dim. soir, lun.) 20 h 30, dim. 17 h ; la Métaphynique d'un veau à deux tètes.

Créteil, Malson des arts (dim. soir, lun.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : Compagnie Ra-Theatre Paris-Villette, (dim, soir) 20 h 30, dim. 15 h : Elle est là.

#### Danse

Voir théiltres anhventionnés CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35) (D. soir, L.), 20 h 30, dim, 17 h : Avec Rai-ner Maria Rilke,

GRAND EDGAR (43-20-85-11), le 10 à 18 h 30 : Cie Red Notes ; le 11 à 18 h 30 : Cie Guillermin-Pascoli. PALAIS DES CONGRÉS (47-58-14-94) (L.), 20 h 30, sam. 14 h 30, dim. 15 h ; Ballot Bolchof.

PALAIS DES SPORTS (42-28-40-90) (D. soic, L.), 20 h 30, sam, 15 h, dim. 17 h: A. Alley. THEATRE DE PARIS (43-59-39-39), les 9, 10, 11 à 20 h 30, le 12 à 15 h 30 : Bal-letz Jazz de Montréal. THÉATRE 18 (42-26-47-47), les 8, 9, 10, 11 à 20 h 30, le 12 à 16 h : Cie Le Pied

### Opérettes,

PATRICK LISBETH KOUTCHOUMOW

GEORGE Y - FORUM LES HALLES - SAINT-GERMAIN VILLAGE - PARNASSIENS

WHITE EAN-BERNARD MENOLD

STEADA RIME-RIACH RING-

PERRIER

comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-20-89) (D. suir, L.), 20 h 30, sam. 21 h, dim. 15 h; la Valise en carton. DÉJAZET, TLP (48-87-97-34) (D., L.)
21 h : la Petite Bouique des horreurs.
ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-2515), mer., vga., sam.: 14 h 30; ven., sau., à 20 h 30; dim. à 14 h et 17 h 30; le Roi du Pacifique.

Les concerts

MERCREDI 8 OCTOBRE

Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir.: D. Barenboim, Chœur d'hommes de l'Orchestre de Paris, chef de chœur: A. Oldham (Mozart, Schumsun, Chosta-legische) ritch). Salle Gavenn, 20 h 30 : M. de Valmalete (Liszt).

Egise St-Louis-en-Pile, 20 h 30 : Ensem-hie instrumentol J.-J. Wiederker (Vivaldi, Bach). a Table verte, 22 h : Quatuor de chari-nettes de Paris (lheri, Ponjene, Glack...).

Sorbonne, Grand Amphithéatre, 20 h 45 : Ensemble orchestral de Paria, dir.; M. Venzago (Mozart). Lacernaire, 18 h : E. Arden (Strauss).

JEUDI 9 OCTOBRE Lucernaire, 18 h ; voir le 8. La Table verte, 22 h : voir le 8.

Eglise St-Louis-des-Invalides, 20 h 30: Nonval orchestre philharmonique, chœurs de R.-F., dir : H. Drewans (Webern, Denisov, Messinen). Salle Certot, 12 h 30 : D. Hovera, A. Moglia. E. Peclard (Clarke, Dvo-rak) : 20 h 30 : D. Henry, A. Pondepeyre (L. Nicolaou).

estitust poloszaks, 20 h 30 : M. Rudzinski, K. Jankowska-Borzykowska (Chopin, Niewiadomski, Szymanowski)

VENDREDI 18 OCTOBRE Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 8. La Table verte, 22 h : vois le 8. Lucernaire, 18 h : A. Krotcoberg.

SAMEDI 11 OCTOBRE Lucernaire, 18 h : voir le 10. La Table verte, 22 h ; voir le 8, Eglise St-Merri, 21 h : W. Hoogewerl, L. Morabito (Jacometti, Boccherini,

Bach...). 18-Theatre, 16 h 30 : C. Zaidline, M. Boo-DIMANCHE 12 OCTOBRE

Relise Saint-Merri, 16 h: Ensemble polyphonique de Choisy-le-Roi, dir.: L. Boer (Bach, Couperin, Fauré...).

Église des Billettes, 10 h: E. Le Gall (Bach, Mendelssohn); 17 h: Trio de Parme (Boccherini, Mozart, Beethoven).

Chapelle St-Louis de la Salpétrière, 16 h 30 : Élèves de la classe d'orgue du conservatoire d'Aobervilliers.
Notre-Dame, 17 h 45 : M.-Th Michaux (Mendelssohn, Dupré, Isoir).

Th. du Rond-Point, 11 h : M. Beroff (Bach, Scriabine, Chopia). Eglise St-Gabriel, 15 h 45 : Ph. Sauvage,

LUNDI 13 OCTOBRE Eglise St-Louis-en-PRe, 20 h 30; T. Pin-nock (Bulbastre, Rameau, Scarlatti....). Athénée Louis-Jouver, 20 h 30 : K. Moll.

C. Garden. Salle Pleyel, 20 h 30; Orchestre Colonne, dir.: K. Nagano (Adams, Liszt, Tchal-

The internationale universitaire, Grand Theatre, 20 h 30: Deventer Jaugd Orkest, (Charpemier, J.-C. Bach, Ditters von Dittersdorf...).

#### MARDI 14 OCTOBRE

Salle Cortot, 12 h 30 : C. Edel-Latea, P. Barkeshli (Mozarr, Chopin, Schubert); 20 b 30 : Ensemble des deux mondes (Glinsky, Villa-Lobos, Stra-vinski).

Eglise St-Nicolus-des-Champs, 20 h 30: Groupe vocal arpège de Bordenux, dir.: J. Peral, ensemble iostrumental J.-W. Andoli (Haydn, Lécot).

Radie-France, 18 h 30: P. Hommage, Ph. Muller, D. Remault-Fasquelle (Le Flem, Rivier, Roussel...); 20 h 30: Cl. N. de Crauzet (Messiaen); 22 h 30: musique traditionnelle japousise. Salle Gavenu, 20 h 30 : E. Mouzales

Eglise allemande, 20 h 30 : S. Fraboni. Centre Bösendorfer, 20 h 30; D. D'Arco. R. Cohen (Brahms).

Eglise St-Roch, 20 h 30 : Chœur F. Pou-leac, Ensemble vocal en hurepoix, Jeane philharmonie du Val-de-Marne, dir. : C. Chauvet (Vivaldi, Puccini).

Église St-Germain-l'Amzerrois, 20 h 30: Orchestre de jeunes de Deventer, dir.: R. Robert; Deux orchestres de jeunes A. Læwenguth, dir.: Cl. de Meyer, M. Rothenbuhler (Bach, Charpentier, Dittersdorf...). aceranire, 20 h 45: P. Schmalfuss (Debussy).

Salle Pleyel, 20 h 30 : Jenne philharmonie franco-allemande, chœur Montjoie, dir. : J. Von Websky (Beethoven)

#### Jazz, pop, rock, folk

BAINS (48-87-01-80), le 13 à 22 h : The BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : les 8, 9, 10, 11, 12 ; Jazz Fusion ; le 13 : Jay Ryan Blues ; le 14 : P. Ramos.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : Guin Quintet. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30, les 8, 9, 10, 11 ; Pan African System. CITHEA (43-57-99-26), le 7 à 19 h 30 ; J.-J. Avenel, C. Baretto, M. Benttan.

DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30, les 10, 11, 12; Teddy Nighter and the Gang. EL GLOBO, le 9 à 19 h 30 : The Manines, la Souris déglinguée, KISS (48-87-89-64), 23 h, les 11, 12 ; Amaia : le 13 : Pela.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h; le 14; Dec Dee Bridgewater, MONTANA (45-48-93-08) (D., L.). R. Utreger, R. Galeazzi.

MONTCOLFIER (45-54-95-00), 21 h. les 8, 9, 10, 11 : S. Gueranh; les )3, 14 : J. Lacroix,

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, le 8; Lou Donaldson Quartet; les 9, 10; Superbiton; le 11; Vernon Oxford; le 14: K. )gnatzek. OLYMPIA (47-42-25-49), le 8 à 20 h 30 ; Level 42 ; les 10, 11 à 20 h 30 ; J. Browne ; le 12 : R. Laurens.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-2)-56-70), 21 h : mer., jen. ; E. Can-mont ; ven. : R. Mailbes, G. Locatelli ; sam. : P. and Cic ; hun. ; G. Badini ; mer. ;

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), mer.: G. Laffitte Quar-tet; jeu.: Ch. Morin; ven.: King's Quartet; sam. : Orpheon Celesta; lon. ; Westland Jazz Band; mar. : M. Sim. PETIT OPPORTUN (42-36-0)-36), 23 h : P. Tonolo, M. Rusca, L. Benha-

A PINTE (43-26-26-15), 21 h, les 8, 9 : Martial, T. Besson ; les 10, 11 ; Calzoni-Alain ; les 13, 14 : New Jazz off,

REX CLUB (42-36-83-93), le 11 à 19 h 30 et 22 h : Carmel ; le 13 à 20 h : Ch. de Gosl, Cactus World News. SLOW CLUB (42-33-84-30) (D. L.), 21 h 30 : De Preissae Jazz Group (dent. le 11) ; à partir du 14 : M. Saury.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Trio Persi-TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) (D., L.), 22 h + ven., sam. 24 h: O. Piro Quintet. ZENITH (42-40-60-00), le 6 h 20 h :

### En région parisienne

Voir sassi Festival d'Autonne ANTONY, Théâtre Gémier (46-66-02-74), lo 13 à 21 h : Poil de carotte. AUBERVILLIERS, Théâtre de la Com-mune (48-34-67-67) (dim. soir, lun), 20 h 30, max. dim. à 15 h : Comme il vous plaira.

BAGNEUX, CAC (46-63-10-54), les 10, 11, 12 à 20 h 30 : Zonkonaqui. BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB (46-03-64-41) (dim. soir, lun), 20 h 30, mat. dim. à 15 h 30 : les Femmes CHATENAY-MALABRY, la Piscine (46-61-33-33), mar., veu. à 20 h 30, sam. à 16 h, dim. à 15 h : fllusions perdues : sam. à 20 h 30, dim. à 19 h : Splendeurs

et misères des courtisanes.

CERGY-PONTOISE, Théâtre des Lou-vrais (30-30-33-33), les 10, 11 à 21 h : Capidon et la mort. CHILLY-MAZARIN, Eglise (46-51-85-17), le 12 à 17 h : ensemble Perceval.

COLOMBES, MJC (47-82-42-70), le 10 à 20 h 30 : Karim Kacel. CORBEIL, CAC (60-89-00-72), le 8 à 20 à 45 : C. Carlson.

CRETEIL, Maison des arts (48-99-18-88), les 8/9 à 20 h 30 : Déserts d'amour ; les 10/11 à 20 h 30, le 12 à 15 h 30 : le 10/11 a 20 h 30, ie 12 a 15 h 30: ie Crawl de Lucien; à 20 h 30: Aujourd'hui Simon Crème de jour (à partir du 14). Grande Salle, à partir du 10 (dim. soir, lun.) 20 h 30, mat., dim., à 15 h 30: L'Oiseau vert,

EVRY, Agora (60-79-10-00), le II à 20 h 30 : Compagnic Manuela Vargas.
FRESINES, MJC (42-37-63-42), le II à 21 h : Gubitsh-Calo.

ISSY LES MOULINEAUX, MJC (45-54-67-28), le 9 à 21 h; Szgah, Alpha et ses roméos; le 10 à 21 h; Jet Boys, 13' sec-tion; le 11 à 21 h; Cover Boy, Chihuation; le 11 à 21 h : Cover Boy, Chihua-hua, Jolly Jumper ; le 12 à 16 h : Marcus in Coiro, Nuit hlanche, Transylvania. IVRV, Theatre (46-72-37-43) | dim. soir, fun. 1, 20 h 30, dim. à 17 h : Lila.

LONGJUMEAU, Thestre Adolphe Adam (69-09-40-77), le 12 à 15 h : les Voisins MAISONS-LAFFTITE, église Saint-Nicolas, le 12 à 17 h : récital Jean-Pierre Millioud (Bach, Lizst, Vierne).

MALAKOFF, Theatre 71 146-55-43-451, 20 h 30 (dim., soir, lun, mar.) dim. à 18 h : Baleine,

MARLY-LE-ROI, Maison Jesn-Vilar (39-58-74-87), le 11 à 21 b : Rachid Bahri.

MELUN, Gymnase de l'Almont (64-52-10-95), le II à 21 h; Missa Gallica, de B. Lallement.

B. Laucment.
LES MUREAUX, église Saint-Pierre (34-74-21-83), le 12 à 17 h : Orchestre
P. Kueutz et chorale (Requiem de Verdi).

NEUILLY/SEINE, Athlétic (47-47-83-03) (dim., lmn., mar.\(\): Tueur sans gages; Théâtre Saint-Pierre (46-24-25-99), les 8, 9, 10 \(\) 20 \(\) 45 : la Grotte. ORLV, Salle Aragon, le 14 à 21 h:

Mile Else. RAMBOUILLET, Nickeledson (30-41-

RAMBOUILLET, Nickelodéon (30-41-11-691 le 10 à 21 h : Eva Kriz. ROYAUMONT, Ahbaye 130-35-30-16) le 11 à 20 h 45 : Mélodies et Lieds (Fauré, Schumann, Debussy, Wolf). RUEIL MALMAISON, Th. André-Mairanx (47-32-24-42) le 9 à 20 h 45, les 10 et 11 à 14 h 30 et 20 h 45 ; Capriccio.

SAINT-CYR, CAC (30-45-11-10) los 10, 11 à 21 h : Durendal, SANNOIS, Cyrano de Bergerac (39-81-81-56) le 11 à 21 h : Festival de Magio.

SURESNES, Th. Jean Vilar (47-72-38-80) ie 10 à 21 h ; La Maleza. TAVERNY, (39-95-21-55) le 11 à 30 h 30; Ens. Instrumental A. Stajic (Vivaldi).

VERSAILLES, Théatre Montansier (39-50-71-181 les 10, 11 à 21 h, le 12 à 15 h; Harold et Maude ; le 14 à 21 h; l'Age en

VILLEJUIF, Th. Romain Rolland, le 10 à 20 h 30 : P. Conte. Eglise Saint-Cyr et Sainte-Juliette, (47-26-02-22) le 10 à 20 h 45: J.-C. Mara (flûte de Pan) et J. Dahais (orgue),

FESTIVAL DE L'ÎLE DE FRANCE Fontainebleau, théâtre municipal (64-22-26-91) le 10 à 21 h; Orchestre de cham-bre de Tchécoslovaquie et quintette Niel-sen (Mozart); Sèvres, église Saint-Romain, (42-65-48-02) le 14 à 21 h; Idem.

V.O. 75 MM CX (COLOR FORM) MARIGNAN PATHE - UGC NORMANDIE FORUM HORIZON THIS

V.O.: UGC OANTON . HAUTEFEUILLE PATHE [ | Dour crowd does les salles équipées V.F. 78 MM [X] COLO CONTO GRAND REX . PARAMOUNT OPERA

MONTPARNASSE PATHE - WEPLER PATHE V.F.: UGC MONTPARNASSE . IMPERIAL PATHÉ . UGC CONVENTION . FAUVETTE . MISTRAL UGC GARE DE LYON . 3 SECRÉTAN . GAMBETTA . NATION . MAILLOT





VERSAILLES Cyroura - PARLY 2 - CHAMPIGNY Multiciné Pathé - THIAIS Belle Epine Pothé
RUEIL Ariel - SYGERMAIN CZL - POISSY Rex - 9 DÉTENSE & TEMPS - VELIZY 2 - ORSAY Ulis 2
VITRY Robespierre - COLOMBES Club - ARGENTEUIL Gamma - ENGHIEN Français
MONITEUIL Maliès - PANTIN Carrefour - CRÉTIELL Artel - ROGENT Artel - ROSNY Artel
MARNE-LA-VALLES Artel - SARCELLES FIGANDES - ALINAY Purisor - CORREIL Artel
LE BOURGET Aviatic - VAL D'YERRE Boxy - CACHAN Pleiade - GALIMONT OUEST
LE ROSSETTIONE | door les suites équipées

#### Les livres sur Minitel. La sélection du Monde. Les dernières critiques parues.

Que lire? Le dernier Duras ou «le Dernier des Mohicans»?

At Mondt sur Minitel 36.15 tapez : LEMONDE

LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER.

and the second s

#### **AUJOURD'HUI**

JANE BIRKIN / CHRISTOPHE MALAVOY JEAN-LOUIS TRINTIGNANT RÉGIS WARGNIER **Jane** Birkin et Christophe Malavoy vous parlent... **2** 47.47.12.34

#### La Cinémathèque

#### CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 8 OCTOBRE

16 h. Tout va très bien, Madame la marquise, de H. Wulschleger: 19 h. Maître Puntila et son valet Matti, de A. Cavalcanti (v.o.s.t.l.); 21 h. Les archives du film présenzot : l'Honorable Catherine, de M. L'Herbier.

JEUDI 9 OCTOBRE 16 h, Sapho, de L. Perret; 19 h, The Road to Giory, de H. Hawks (v.a.); 21 h, Biennale de Venise 86: l'Empire de Satan, de Salah Abou Seif (v.o. s.t.f.)

VENDREDI 10 OCTOBRE 16 h, Rappel immédiat, de L. Mathot ; h, L'enquête est close, de J. Tourneur. SAMEDI 11 OCTOBRE

15 ans de ciné-club d'Antenne 2: 15 h, le docteur Mabuse, de F. Lang; 17 h, Image d'une époque : le docteur Mabuse, de F. Lang; Inferno, les hommes d'une époque : City Girl/Our Daily Bread, de F.-W. Murusu : 21 h, Voyage à Tokyo, de Y. Ozu (v.o.s.l.f.).

DIMANCHE 12 OCTOBRE Cycle Les grandes restaurations de la cinémathèque française: 15 h, Fanfan la Tulipe, de R. Leprince; 17 h, Casanova, de R. Barberis; 15 ens de ciné-club d'Antenne 2: 19 h, Une aventure de Billy le Kid, de L. Moullet; 21 h, Meriusse, de M. Pagnol; Jofroi, de M. Pagnol. LUNDI 13 OCTOBRE

MARDI 14 OCTOBRE 15 ans de ciné-club d'Antenne 2 : 16 h, Petit à petit, de J. Rouch ; 21 h, en avant-première et en présence de Aleisef Guer-man et Andret Bolinev : Mon ami l'van Lap-chine, de A. Guerman (v.o.s.l.f.). **BEAUBOURG (42-78-35-57)** 

MERCREDI 8 OCTORRE 15 h, 10º Festival international de film d'art : Films en compétition; 17 h, Un homme à brûler, de P. et V. Tavisati (v.o.s.l.ang.); 19 h, 8º Festival de Biarritz du film ibérique et latino-américals: l'Homme à la cape noire, de S. Rezende

(v.o.s.t.f.) JEUDI 9 OCTOBRE 15 h, 10 Festival international du film d'art : Films en compétition : 17 h, Paysage

6, rue de Beaujohis, 1ª F. sam. midi et dim.

43-87-56-87

42-89-07-09

48-74-83-12

M- PL Clichy

47-70-89-96

47-23-77-78

46-51-67-80

43-80-88-68

43-87-28-87

43-54-26-07

46-33-12-12

43-26-49-76 TLJ

46-34-23-00

42-61-17-28

48-07-29-49

TL

F. sam. et dim.

LES URSINS DANS LE CAYLAR 43-29-54-20

27, rue des Batignolles, 8 (Me Rome) TLJ

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim,

TY COZ. 48-78-42-95 35, rue Seint-Georges, 9 F. dim., hudi

CLOSERIE SARLADAISE Ts les jours 94. bd Diderot. 12" 43-46-88-07

Quai Debilly, face an 32, av. dc New-York, 16\*

0, bd des Batignolles, 17-F. hundl, mardi

ANNOCK et FRANCIS VALLOT = SANTENAY 75. avenue Niel, 17 42-27-88-44

. rue de la Colombe, 4

LE PECHEUR

HIPPOCAMPE

KATSURA

14, rue Washington, 8

53, rue de Clichy, 9

25, rue Taitbout, 9

ILE DE KASHMIR

82, bd Murat, 16

EL PICADOR

MICHEL COMBY

16, bd Pereire, 17º

RIVE GAUCHE \_

2 boulevard Saint-Germain, 5

ASELARD 43-25-16-46 1, rue des Grands-Degrés (5°), qu. Mantebello

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dim. soir ex lundi

AU PIEB BE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75 •LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES•

Un monument pantagraélique de la vis nocturne parisienne. Huîtres et fruits de mer toute l'année.

LE MAHARAJAH

LA CHOPE D'OR

50, r. de Verneuil, 7

, place Saint-Michel, 6

127, bd dn Montparnasse, 64

LA ROUTE DES ÉPICES 9, bd Voltaire, 11°

TIEMKO

MARIUS

MAX GOLDENBERG

après la bataille, de A. Wadja (v.o.s.r.f.); 19 h 15, 8 Festival de Biarritz du film ibé-rique et latino-américain : le Temps de mourir, do J. Ali Triana (V.O.S.L.f.).

VENDRED 10 OCTOBRE

15 h, 10 Festival international da film
d'art : Films en compétition : 17 h, les
Femmes des autres, de D. Damissi (v.f.) ;
19 h 15, 8 Festival de Biarritz du film bérique et latino-américais : Malbrough s'en
val-ten enterre de F. Hassan Compe va-t-en guerre, de F. Fernan-Gumez (v.o.s.t.).

(v.o.s.l.l.).

SAMEDI 11 OCTOBRE

10 Pestival international du film d'art:
15 h et 17 h. Films en compétition; & Festival de Biarritz du film ibérique et latino-américain: 19 h. Werther, de Pilar Miro (v.o.s.l.f.); 21 h. Miss Mary, de M. Luisa Rembere (v.o.s.l.f.). mberg (V.O.S.L.L.).

#### DIMANCHE 12 OCTORRE 10: Festival international do film d'art :

15 h et 17 h, Films en compétition ; le Festi-val de Biarritz du film ibérique et latino américain; 19 h. la Gran fiesta de M. Zuri-mga (v.o.s.l.f.); 21 h. Clei ouvert, de J.-B. de Andrade (v.o.s.l.f.).

LUNDI 13 OCTOBRE 10 Pestival international du film d'art : 15 h et 17 h, Films en compétition ; 19 h, 2 Festival de Biarritz du film Ibbrique en autho-américain : Voyage à travers l'Argen-tine, de Mercedes Sosa de S. Paul ; O Picasso, de G. Carle.

MARDI 14 OCTOBRE

#### LES FILMS NOUVEAUX

ALIENS, LE RETOUR (\*), film amé-ALENS, LE RETOUR (\*), Him sme-riczin de James Cameron, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Hautefenille, 6" (46-33-79-38); Dan-ton, 6" (42-25-10-30); Marignan, 8" (43-59-2-22); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); VF/Impériel, 2" (47-42-72-52); Grand Rax, 2" (42-36-23-23); UGC Mormannane, 6" (45-(45-63-16-16); VF/Impérial, 2: (47-42-72-52); Grand Ren, 2: (42-36-83-93); UGC Montpurnase, 6: (45-74-94-94); Faramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Mistral, 14: (45-39-52-43); Montparnasee Pathé, 14: (43-20-12-06); Convention, St-Charles, 15: (45-79-33-00); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Maillet, 17: (47-48-06-06); Wépter Pathé, 18: (45-22-46-01); Socrétan, 19: (42-41-77-99).

LE COLLÈGE FILE A L'ANGLAISE, film français de Armand Imard: Triomphe, 3º (42-62-45-76); Lumière, 9º (42-46-49-07; Bastille, 11º (43-07-54-40); Convention St-Charles, 15º (45-79-

LA FEMME DE MA VIE, film fran-çais de Régia Wargnier : Ros. 2º (42-36-83-93) : Ciné Benubourg, 3º (42-71-52-36) : UGC Monoparnasse, 6º (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6º (42-

VOTRE TABL

CE SOIR

DINERS

ce musicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repas - J., H. : carect junga'h... houres

Dans are encirage et helle salle rolatée du XVIP a, la mer livre sus trians ; painces fins, tuches, ber, komard Gibiers, Messa 129 F, Accueil j. 1 h du matin, Rocaman, par G. et Millen, TEL 42-60-05-13

Cuisine raffinée dans un cadre Renaissance, Son caviar renomné, ses plats traditionnels et toujours ses excellents desserts. Dioer TLJ sauf dimanche.

Cuisine familiale. Spécialité de poissons, coquille saint-jacques, lotte à la royale, sole, raie, etc., viancie. Prix moyes à la carte 120 F.

Pintesn de fruits de mer à 160 F. Grillade de poisson. Consons et choucronte aux poissons. Excellent mons à 108 F. Déjenners, diners d'affaires. Accueil jusqu'à 23 h 30. Fermé dimanche.

Spécialités japonaises, YAKITORI, SASHIMI, barbecue sur table, TEMPURA. 8 mentra + carte. Cadre raffiné. TLJ jusqu'à 24 b.

Restaurant apécialités juives d'Europe comrale à déguster sur place on à emporter. Env. 120 F. Brunch le dim. F. hindi.

Son étoment mem à 110 F service compris. Via de Loire, Décor 1880, Salon de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

NOUVEAU TY COZ A LYON (1"), 15, ree Royale, Firmé dimanche et imag. 76-17-16-29. MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES. J. 23 L.

SPÉCIALITES DU PÉRIGORD

Déjenners d'affaires - Diners - Salon pour groupes

2 restaurants indices sur une péniche, face à la Tour Effet, Le Latus : composez votre Thefi, 200 F. Defi, buffet chand, 125 F a.c. Ofner à la curie. Le Jurois de Shallmer pour vos soirées privées. I L.I. Parking.

Déjeuners, d'îners, 2013 les fraits de mer, spécialités provençales, bouillabaisse, loup sus femouil, aloit le vendredi. F. don. soir et hundi.

• AMATEURS DE GIBIER •. Canette sauvage, ribbe de lièvre, perdremu. Une seule adresse : Michel Comby, «maître cuisines de France». Carte : env. 250 F.

Déj., diner j. 21 h. SPEC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zaccocis, gambe bacalen, calamares muta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F a.n.c. avec spécialisé

A trois pas de l'Etolie, dans leur décur Napoléon III. Grande carte et mens au déjenne. Spécialité de poistons. Vius de propriétuires. Diner aux chandelles. F. dine, soir et land

J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES, PAKISTANAISES : Briani, Tandoori, PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paria, «GRILL D'OR 86» de la gastronomic indienne.

Nonreau décox. Cuisine resse traditionnelle : spécialités OKROCHKA, SMARODINNIK, carant

Face à l'Archeviché de Notro-Denne. Misi et suit Mouss à 25 et 115 l'anne. Spêt, de poissons u certe (prospèctes d'imètres chandes-politée de suie su fuie gans. Immoussante du formier-Gibiera. 7 j. 1/1, serv. jusqu'à 73 h 32. La tavezne « jeune » aux 140 biètres. Clip sur vidile-lessur. Son menns brassenie, sen spête. à la biètre, sen vinns et sen prix « CINÉMA » (gardez votre billet).

Déjenner, chier. Tous les jours jusqu'à 2 houres du matin. Foie gras. Poisson. Huitres touts. l'amée. Plats traditionnels. PARKING en nous-eol (sortie rue de Chevreuse).

MENU PARLEMENTAIRE 1 95 F s.m.c. PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N°2, RUE FABER.

Dans le 7°, un quartier celune, une coisine traditionnelle indicate vous novite un voyage 7 jours s/7. Deux, formules un cisois à déjeance 95 et 150 F. Diazz à la carte, dans su décor raffiné. Service assuré jasqu'il 23 le.

Spéc, oulinaires de dix pays. Brésil, Inde, Antilles, Méditerrance, etc. Banquets, repus d'affaires. Le soir diner spoetacles : Ambisnoe des Iles (Mº République).

LA MAISON D'ALSAGE

39. Champs-Elysées - 43-59-44-24

L'AMBASSAGE GASTRONOMIQUE D'ALSACE

Vous y dégasterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris.

DINERS-SPECTACLES

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12, piace Clichy - 48-74-49-64 - Accueil jusqu'à 2 b du metia GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE BANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

OUVERTS MÊME LE JOUR

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Carmeines - 47-42-75-77

LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERALa Inigheur des poissons. La finesse des coissons,
Magnifique banc d'Imfres.

Époustouflami décor-spectacle 1900.

-OHOTNIK -. Mora: 75-110 F, et carte grand choix de VODEAS. Diners aux chendelles, Mu

25-10-30) : St-Lazare Pasquier, & 25-10-30); St-Lazzare Praguist; 8 (43-87-35-43); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Boolevard, 9 (45-74-95-40); UGC Garte de Lyum, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19 (43-62-344); Montparross, 14 (43-27-52-37); Images, 18 (45-22-47-94).

NOUR ET NUIT, film français de Jean-Bernard Metond : Ferum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; St-Germain Village, 5" (46-32-63-20) : George V, 5" (45-62-41-46) ; Parmassiens, 14" (43-20-30-19).

PÉRIN CENTRAL, film français de Camilla de Cauhinnes: Forum 1º (42-97-53-74); St-Germain Studio, 5º (45-33-63-20); Bystes Lincola, 8º (43-59-36-14); George V. 8º (45-62-41-46); Français, 9º (47-70-33-88); Gulazia, 12º (43-80-18-03); Parnascient 14º (43-20-33-20); I J. Inited ms, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Uc. 15 (45-75-79-79).

AVANT-PREMIÈRE RUE DU DÉPART, film français de Tony Gatlif: La cinh de l'Étoile, sam. 20 b et 22 h, 17° (43-80-12-05). DOUBLE MESSIEURS, film fran-cals de Jean-François Stavenin: Grand Edgar, dim. 18 h, 14 (43-20-

RIVE DROITE

Les films marqués (\*) sont interdits aux mins de treize has (\*\*) sux moins de dix-

#### Les exclusivités

George V, S (48-62-41-46).

AUTOUR DE MINUIT (Pr. A., vo.):
Gaumont Halles, 1" (42-47-49-70);
Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Hautefenille, 6" (46-33-79-38); 14 Infiliet
Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont
Champs-Elyaées, 8" (43-59-04-67);
14 Infilet Bestille, 11" (43-57-90-81);
14 Infilet Bestille, 11" (43-35-30-40);
14 Infilet Bestille, 11" (43-35-30-40);
14 Infilet Beaugrenedle, 15" (45-75-79-79); v.f. Saint-Lazare Pasquier, 8"
(43-57-35-43); V.f.: Prançais, 9" (47-70-33-88); Parvette, 15" (43-30-12-06);
UGC Convention, 15" (45-74-93-40);
Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

LES AVENTURES DE LACE BURTON
(A., vo.): Marignen, 8" (43-59-92-82);

BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). - V.f. : Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

BLACK MIC-MAC (Fr.): Gatté Boule-vard, 2 (45-08-96-45); Montparmos, 14 (43-27-52-37). HEAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5-(43-37-57-47).

(A., v.o.): Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-6): UGC Danton, 6 (42-25-(0-30); Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Montparnasse Pathá, 1st (43-20-12-06).

(42-33-54-58).
CORPS ET RIENS (Fr.) : Espece. Galif., . 14 (43-27-95-94). LA COULEUR POURPRE (A., v.a.) :

DE L'ARGENTINE (Fr., v.o.): 14 Juillet Permasse, 6º (43-26-58-00); Studio 43, 9º (47-70-63-40)

HIGHLANDER (Belt., v.f.) : Louisère, 9 (42-45-49-07)

Espace Garké, 14 (43-27-95-94).

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Ciné Bosnbourg, 3º (42-71-52-36); Quintette, 5º (46-13-79-38); Ambassade, 8º (43-59-19-08); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); Mandville, 9º (47-70-72-86); Nation, 12º (43-43-04-67); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Montparmasse Pathé, 14º (43-20-12-06); Gammont Convention, 13º (48-28-42-27); Pathé Cilichy, 18º (45-22-46-01).

JE BAIS LES ACTEUES (Fr.): Gammont Richelieu, 2º (42-33-56-70); Impérial, 2º (47-42-72-52); Quistette, 5º (46-33-79-38); 14 Juillet Rasine, 6º (43-25-19-68); George V, 5º (45-62-20-40); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Montparmos, 14º (43-27-52-37); Parmassions, 14º (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

KARATÉ EID, LE MOMENT DE

EARATÉ KID, LE MOMENT DE VÉRITÉ (2) (A. v.o.): Triemphe, 3 (45-62-45-76). — V.f.: Galté Boulevard, 2 (45-08-96-45); Lumière, 9 (42-46-49-07).

MÉLO (Fr.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70): Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); 14 Juillet Parusaso, 6"

L'AFFAIRE CHEISEA DEARDON (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Hamtelenille, 6- (46-33-79-38); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Ambassade, 8- (43-59-19-08); George V, 8- (45-62-41-6); Parinasiens, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugronelle, 15- (45-75-79-79); Maillet, 17- (47-48-06-06); V.F. Richellet, 2- (43-33-56-70); Bretagne, 6- (42-22-57-97); Français, 9- (47-70-33-88); Bassille, 11- (43-07-54-40); Fanvetta, 13- (43-31-56-86); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Secrétaa, 19- (42-41-77-59); Gambetta, 20- (46-36-10-96).

AFTER HOURS (A., v.a.): Mercury, 8-AFTER HOURS (A., v.a.) : Mercury, 3-

(\$-0270-82].
1'AMOUR SORCIER (Esp., vo.) : Stadio de la Harpe, 5- (46-34-25-52) ; UGC Biarritz, 5- (45-62-20-40).
1'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

A PROPOS D'HIER SOIR (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46).

(A. va.): Mariguen, b (43-59-73-82); V.f.: Gathé Rochechcert, 9 (48-78-81-77); Français, 9 (47-70-33-85). BEAU TEMPS, MAIS ORAGELIX EN FIN DE JOURNÉE (7-): Utopia, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tun., v.a.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS

CLOCKWISE (Bett, v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). LE COMPLEXE DU EANGOUROU (Fr.) : Ambassade, & (43-59-19-08); Genmont Parnesse, & (43-35-30-40).

LE CONTRAT (A., v.f.) : Areades, 2

LA COULEUR POURPRE (A., v.a.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Ganmont Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Publicis Champs Elysées, 8" (47-20-76-23); 14 Juillet Beaugrenalle, 15" (45-75-79-79); V.f.: UGC Montparmasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Miramar, 14" (43-20-89-52); Mistral, 14" (45-39-52-43); Ganmount Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Cheby, 18" (45-22-46-01).
CRITTERS (A., v.f.); Montparmas, 14" (43-27-52-37); Cigule, 18" (46-06-11-75).

(47-70-63-40)
DÉMONS (\*\*) (It., vf.): UGC Montparname, 6\* (45-74-94-94); UGC Ermitage,
3\* (45-63-16-16); UGC Boolevard, 9\*
(45-74-95-40).
LE DIABLE AU CORPS (\*) (It., v.o.):
Cinoches, 6\* (46-33-10-82).
LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.):
Espace Gañó (h. sp.), 14\* (43-27-95-94).
LA FEMME SECRÉTE (Fr.): Purntasions, 14\* (43-20-30-19).
EN DIRECT DE L'ESPACE (A., vf.):

EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.) : La Géode, 19 (42-45-66-00). GENESIS (Ind. v.o.) : Donfert, 14 (43-21-41-01).

HANNAH ET SES SŒURS (A. v.o.):

Epéc-do-Beis, 5º (43-37-37-47); Gammont Ambassade, 8º (43-59-19-08);

Gammont Parmasse, 14º (43-35-30-40).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Républic Cinéma, 11<sup>s</sup> (48-05-51-33).
HITCHER (int. - 13 ans) (A., v.o.):
George V, 8<sup>s</sup> (45-62-41-46): v.f. Paris
Ciné, 10<sup>s</sup> (47-70-21-71).

Cine, 10° (47-70-21-71).

ROUSE (A., V.a.): Forum (mer. jen. ven. sam. dim.), i\* (42-97-53-74); UGC Emitage, b\* (45-63-16-16). - V.I.: Rex., 2\* (42-36-83-93); UGC Montparasses, 6\* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9\* (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Images, 18\* (45-22-47-94).

833 VOYAGE INCERTAIN (Pr.): Espace Carle, 14\* (43-27-95-94).

(43-26-58-00); Colisée, 8 (43-59-29-46); 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52); 14 juillet Beaugreneile, 15 (45-75-20-70) 79-79). .

19-79).

MISSION (A., v.o.): Gaumont Haller, 1st (42-97-49-70); Gaumont Optin, 2st (47-42-60-33); Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); Publicis Saint-Garmain, 6st (42-22-72-80); Pagnde, 7st (47-05-12-)5); Marignan, 8st (43-59-92-82); Publicis Champs-Elyates, 8st (47-70-76-23); 14 Juillet Bastille, 11st (43-57-90-81); Bacurial Panorama, 1st (47-07-28-04); Gaumont Paranase, 1st (43-35-30-40); Kinopanorama, 1st (43-35-30-40); Mayfair, 16st (45-25-27-06); Maillot, 1st (47-68-06-06); v.f. Gaumont Richelieu, 2st (42-33-56-70); Saint-Lazare Panquior, 8st (43-87-55-43); Français, 9st (47-70-33-88); Ngrian, 12st (43-43-64-67); Français, 1st (43-39-52-43); Montparasse Pathé, 1st (43-20-12-06); Gaumont Convention, 1st (48-28-42-27); Pathé Wépler, 1st (45-22-46-01); Secrétan, 1st (42-41-77-99).

MONA LESA (\*) (Brit. v.o.): Gammont Halles, 1= (40-26-12-12); Studio de la Contrescappe, 5- (43-25-78-37); Lucer-naire, 6- (45-44-57-34); Ambussade, 3-(43-59-19-08). MORT UN DUMANCHE DE PLUIE (\*): Timpube, 3- (45-62-45-76); Para-

MORT UN DIMANCHE DE PLUIE

(\*): Triomphe, 8\* (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31).

MY REAUTIFUL LAUNDRETTE

(Brit., v.o.): Gatmout Halles, 1\*\* (4297-49-70); Gatmout Opéra, 2\*\* (47-4260-33); St-Anfré-des-Arts, 6\*\* (43-2648-18); Colisée, 8\*\* (43-59-29-46):
Bacarial, 13\*\* (47-97-28-04); Gatmout
Parantie, 14\*\* (43-35-30-40).

NEUE SEMAINES ET DEMER (\*) (A.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A. v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Triomphe, 8 (45-62-45-76).

Triomphe, 8 (45-62-45-76).

NUIT D'IVRESSE (Pr.): Forum Orient
Express, 1" (42-33-42-26); Rest, 2" (42-25-16-39-3); UGC Deaten, 6" (42-25-16-30); UGC Montpartasse, 6" (45-74-94-94); Ambassade, 8" (43-59-19-08); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); Paramount Opfra, 9" (47-42-56-31); UGC Gate de Lyon, 12" (43-43-01-59); Patvette, 13" (43-31-56-86); Miramix, 14" (43-20-89-52); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Gambetts, 20" (46-36-10-96).

NUIT DE NOCES CAEZ LES FAN-

46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

NUIT DE NOCES CIÉEZ LES FANTOMES (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3°
(42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-2510-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40);

– V.I.: Rez. 2° (42-36-83-93); UGC
Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC
Bonlevard, 9° (45-74-95-40); UGC
Gobolins, 13° (43-36-33-44). OPERA DO MALANDRO (Franco bréallien, v.o) : Saint-Ambroise (b.sp.), 11° (47-00-89-16).

OTELLO (Fr.): Forms, 1" (45-97-53-74): UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40): Bienvonie Montparmane, 15"

20-01); Henvente Montparnasse, 15-(45-44-25-02). OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8- (43-59-31-97). LE PALTOQUET (Fr.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; Quintetta, 5-(46-33-79-38) ; Parnessiens, 14- (43-20-32-20).

(46-33-79-38); Parmessiens, 14\* (43-20-32-20).

QUI TROP EMBRASSE.... (Fr.); Stardlo 43, 9\* (47-79-63-40).

LE RAYON VERT (Fr.); Forum Ovient Express, 1\*\* (42-33-42-26); Imperial, 2\*\* (47-42-72-52); Saint-Germain des Prés. 6\*\* (42-22-87-23); Laucuhourg, 6\*\* (46-33-97-77); Marigness, 8\*\* (43-59-92-82); Reflet Baizae, 8\*\* (43-61-10-60); Calaxie, 13\*\* (45-80-18-03); Parmessiens, 14\*\* (43-20-30-19); PLM Saint-Jacques, 14\*\* (43-80-84-42); Convention Saint-Charles, 15\*\* (45-79-33-00).

ROMEO ET JULIETTE (Brit. vo.);

ROMEO ET JULIETTE (Brit., v.a.) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.a.) : Epée de Baix, 5 (43-37-57-47). LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25). SOLEIL DE NUIT (A., v.L) : Opéra Nighe, 2 (42-96-62-56).

STOP MAKING SENSE (A. V.A.) rial Panorama (h.sp.), 13 (47-07-28-04). STRANGER THAN PARADISE (A. v.a.) (L.sp.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

LE TANGO DE NOTRE ENFANCE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80). TAROT (All, v.a.), Lexembourg, 6 (46-TEX ET LE SEIGNEUR DES ABYSSES (IL, v.f.) : Rez. 2 (42-36-83-93).

(IL, v.f.): Rex, 2 (42-36-83-93).

THÉRÈSE (Fr.): Ciné Beaubontg. 3 (42-71-52-36); Saim-André des Arts, 6 (43-26-48-18); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotondn, 6 (45-74-94-94); Pagode, 7 (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Author Christiae, 6\* (43-29-11-30).

(A., v.o.): Addition (Fr.): Saint-Michel, 5.

37\*2 LE MATIN (Fr.): Saint-Michel, 5.

(43-26-79-17); Brotagne, 6. (42-22-57-97); George V, 8. (45-62-41-46).

TROIS ROMMES ET UN COUPEN.

(Fr.): Capri, 2. (45-68-11-69); Lucer-Gr.): SALO OU LES 129 JOURS DE SODOME (\*) (1t., v.o.): Saint-Ambroise, 11. (47-08-9-16).

(45-62-41-46).

TOP GUN (A. vo.): Forum Horison, 1st (45-08-57-57); 14 Juillet Odfon, 6st (43-25-59-83); George V, 9st (45-62-41-46); Marignan, 8st (43-35-30-40), -- V. f.; Marignan, 8st (43-35-30-40), -- V. f.; Marignan, 8st (43-35-30-40); Paramount Opfon, 9st (47-42-56-31); Bentille, 11st (43-07-54-40); Fauvette, 13st (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 1st (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 1st (45-9-33-00); Gaumont Convention, 1st (48-28-42-27); Maillot, 1st (48-48-06-06); Pathé Wépler, 18st (45-22-46-01).

WELCOME IN VIENNA (Ant., v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); St.
Germain Huchette, 5" (46-33-63-20);
Elysée Lincoln, 8" (43-59-36-14); Parnamiera, 14" (43-20-32-20); Studio 43, 9" (47-70-63-40).

#### Les grandes reprises

AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1° (42-33-42-25). AMADELIS (A., v.o.) : Vendôme, 2\* (47-42-97-52) ; Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) ; Bulke à films, 17\* (46-22-44-21). AMARCORD (it., v.o.): Champo, 5\* (43 ZONE ROUGE (Fr.): La Chib, 9\* (47-70-54-51-60).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). AU COEUR DE LA NUIT (Brit., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). Carrier Complete to & The second section of the

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA TO STATE OF THE PARTY. The state of the s

The Case

A CANADA CANADA

EMECHANI AC

2 3 Mars . A La . To 40-22

SERE CHAPE

3 -23 121 - 1

RESE CHA. No.

Stantage Labor.

L Production and

the remark to the second

and the second

Summer :

حرشينيت تناشأت

The Carry

the first of the state of the

- Table 18 1 1941 -

CHEST . OF THE

The same of the sa

tions a mark the grant

E Regions & and the

Con mitte bereit a mit

MC . F 

The Designation of the last

The same of the sa

per a prompt TO SERVICE THE PROPERTY.

The second section

And the state of t Control Services

1

Control of the

The same of the sa

Marie Colons

1000

State of the state of

17 12 18

شيو دين و المواجع وي المعيوا الم

50 50 E ... L. THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

TEM CHANGE AS

-- nr- yr

), <sub>25.44</sub>

Com a line

20 kg/m.

of Species Characterists

Bleakette in a serie cons

The market of their has been bear

Shorter L

E Larres 1 v.

Ser last war a large

The state of the s

S. Marie Parish

2 2 2 E

, July 18

STREET

7

The same of the sa

BAISERS VOLES (Fr.) : Rielto, 9 (46-07-87-61). BARRY LYNDON (A. v.o.) : Templiers, 3- (42-72-94-56)

LA MELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). #LADE RUNNER (A., v.o.) (\*): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Cino-ches, 6 (46-33-10-82). BOUDU SAUVÉ DES EAUX (Fr.): Rancingh, 16 (42-88-64-44).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A. v.o.) : Boite à Films, 17º (46-22-44-21). CENDERLION (A., v.I.) : Napoléon, 17-(42-67-63-42).

LA DAME DE SHANGHAI (A. v.o.) : Châtelet Victoria, 1 (45-08-94-14). LA DECHIRURE (A., v.o.) : Risho, 19-

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.l.) (\*\*): Le Graud Edgar, 14\* (43-20-90-09) :Biantrille, 9\* (47-70-72-46). ESCALIER C (Fr.) : Rancingh, 16: (42-88-64-44). EXCALIBUR (A., v.A.) : Saint-Michel, 5-

(43-26-79-17).

FAMILY LIFE. (Ang., v.o.) : Reflet
Médicis, 5 (43-54-42-34). FARRENHEIT 451 (Pt.) : Action Rive Ganche, 9 (43-29-44-40) ; Hystes Lin-coln, 8 (43-59-36-14).

FANTASIA (A.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-69-83); Collede, 8st (43-59-29-46); Paramount Opéon, 9st (47-42-56-31); Fanvette, 13st (43-31-56-86); Bienvenne Montparnasse, 15 (4544-25-02); 14-Juillet Beungrenelle, 15 (45-75-79-79). LE FIIC DE BEVERLY HILLS (A., v.f.) : Capri, 2 (45-08-11-69).

CREVSTORE, LA LÉCENDE DE TAB-ZAN SERCNEUR DES SINGES (A, vo.): Bolte à films, 17 (46-22-44-21). LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.) : Saint-Lumbert, 15 (45-32-91-68). LE GRAND ALIEI (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

HUMORESQUE (A. v.a.): Lazembourg (Hap), 6º (46-33-97-77); Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68). II. ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-TION (A., v.f.) : Grand Pavois (Hap), 15 (45-54-46-85).

L'IMPORTANT CEST D'AIMER (Fr.): Cimothes, 6° (46-33-10-82); Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (47-00-89-16). NISTINE DE SADE (\*\*) (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Richelieu, 2 (42-33-56-70) ; Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-30-40) ; George V,

8 (45-62-41-46). EAGEMUSHA (Jap., Forumya.): Châto-let Victoria, 1= (45-08-94-14). LOLA MONTES (Fr.) ; Panthéon, 5 (43-- 54-15-04).

LIDWIG (L.) (version intégrale) (v.a.) : Boasparte, 6 (43-26-12-12). Mad Max I (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) ; (v.L.) : Richeliea, 2 (42-36-56-70).

MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit. v.o.): Studio Galande (b. sp.), 5 (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16). MEURTRE D'UN BOOKMARKER CHINOIS (A) : 14-Juillet Parmane, 6-(43-26-58-00).

MIDNIGHT EXPRESS (A, P.L) (\*\*): Capri, 2 (45-08-11-69). NEIGE (Fr.) : Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36) ; UGC Rotondo, 6 (45-74-94-94); UGC Emitage, 8 (45-63-16-16); Mixiéville, 9 (47-70-72-86); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Rausingh, 16 (42-88-64-44).

NINOTCHKA (A. v.a.): Action Rive Gauche 5 (43-29-44-40). LA NUIT (it., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (\*): Chinist Victoria, 1st (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5s (43-54-73-21) 72-71)\_

ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). PETER PAN (A., v.f.) : Ssint-Lambert, 15 (45-32-91-68); Napoléon, 17 (42-67-63-40).

PIC-NIC A HANGING ROCK (Aus., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). v.o.): Utopia, 5\* (43-26-84-65).

IE POLICEMAN (\*) (A., v.o.): Che
Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC
Romode, 6\* (45-74-94-94); age Biarritz,
8\* (45-62-20-40); (v.f.); Rez, 2\* (42-3633-93); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-4301-59); UGC Gobelins, 13\* (43-3623-44); Images, 18\* (43-22-47-94).

BAMBOR (6.)

SUR LES QUAIS (A., v.a.): Forum, 1\* (42-97-53-74); Laxombourg, 6\* (46-33-97-77); Reflet Balzac, 8\* (45-61-10-60); Parassions, 14\* (43-20-32-20).

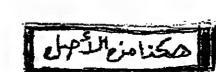
THE BLUES BROTHERS (A. v.o.): Risho, 19- (46-07-87-61). LA TRAVIATA (It., v.a.) : Lacernsire, 6-(45-44-57-34) : Belte à Films, 17- (46-22-44-21). TCHAO PANTIN (Fr.) : Grand Payors, 15 (45-54-46-85). UNE POIGNÉE DE SALOPARDS (A., v.f.): Maxéville, 9º (47-70-72-86).

LA VIE EST A NOUS (Fr.): Stadio 43, 9 (47-70-63-40).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.): Grand Pavois (h. sp.), 15 (45-54-46-85). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. vo.) (\*) : Bolin à Sima, 17 (46-22-44-21).

WHIRLPOOL (A., v.o.): Action Christine (deux selles), & (43-29-11-30).

LES YEUE SANS VISAGE (Fr.) (\*\*\*): Epic do Boia, \$ (43-37-57-47); Reflet Logat II, \$ (43-54-42-34); Reflet Belzec, \$ (45-51-10-60).



••• Le Monde • Jeudi 9 octobre 1986 21

### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, cont publiés chaque constitut de la liste commentée de tous les films, cont publiés chaque constitut de la liste commentée de tous les films, cont publiés chaque constitut de la liste commentée de tous les films, cont publiés chaque constitut de la liste commentée de tous les films, cont publiés chaque constitut de la liste commentée de tous les films, cont publiés chaque constitut de la liste commentée de tous les films, cont publiés chaque constitut de la liste commentée de tous les films, cont publiés chaque contra la liste commentée de la liste commentée de tous les films, contra la liste commentée de la liste de la liste commentée de la liste de sentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentee de tous les illims, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui out fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : D A éviter m On peut voir mm Ne pas manquer nun Chef-d'œuvre ou classique.

#### Mercredi 8 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1



20 h 30 Tirage du Loto. 20 h 35 Série ; Arzène Lupin. D'après l'œuvre de Maurice Leblanc. Réal. Fritz Umgel-

Double jeu.
Avec Georges Descrières, Yvon Bouchard, Andréa Dahmen, Gunter Sporrie, Bernd Helfrich.
Déguisé en Lutz Pindor, comte Pryberch-Artikoffen, le gentleman cambrioleur se rend dans un cercle hippique des Alpes bavaroises où le maître de manège vient d'être

21 h 30 Variétés : Un soir aux courses. Emission de Gry Lux, en direct de Vincennes.

Des courses de chevaux, d'interviews, des chansons de Carlos. Stéphanie, Michèle Torr, Sandra, Julie Pietri, Marc Lavone, Remand, Alphaville. 23 h 30 Journal.

23 h 45 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

In 35 L'houre de vérité. Emission présenté par François-Henri de Vision. Invité: Laurent Fabina.
L'ancien premier ministre sera interrogé par François-Henri de Virien, Alain Duhamel, Albert du Roy, Michèle Cotta, et Jean-Louis Lescène, qui présente les questions des téléspoctateurs.
21 h 55 Le dossier d'Alain Decaux.
150 millions de fausses livres storling pour Hitler.
23 h 10 Journal. 20 h 35 L'hours de vérité.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Variétés: h 35 Variétés:
Embarquement immédiat.
Emission de M. et G. Cupentier.
Avec Mariène Jobert, Catherine Lara, Michel Boujenah,
Audré Dussolier, Yves Dutheil, Jean-Luc Labaye,
Mylène Farmer, le groupe Gold, Vittor Lazio, Jesse
Garon, Chantel Goya, Yves Locoq, Jeana de Rosnay,
Philippo Chatel, Pietru Bachelet, Linda de Sara, Boune
Tyler. 21 h 55 Megazine : Thalessa. 22 h 45 Journal.



23 h 15 Magazine : Mach 3. 23 h 40 Prélude à la nuit.

20 h 30, Les triplés; 21 h, Cinéma: Christine. II Film américain en v.o., de John Carpenter (1983), avec Keith Gordon, John Stockwell, Alexandra Paul; 22 h 50, Plash d'information; 23 h, Cinéma: An-dessus du volcan. II III américain en v.o., de John Huston (1984), avec Albert Finney, Jacqueline Bisset, Anthony Andrews; 0 h 45, Cinéma: Hante teasion. II Film américain de Rémi Kramer (1981), avec Ben Gazzara; 2 h 35, Série: Cisco Kid.

20 h 30, Série : Thriller ; 21 h 45, Série : L'Impecteur Derrick ; 22 h 50, Série : Arabesque ; 0 h 65, Série : Thriller ; 1 h 20, Série : L'Imspecteur Derrick ; 2 h 25, Arabesque.

14 h. Touic 6; 17 h. Système 6. Invitée : Camille de Casabianca ; 19 h. NRJ 6. Invité : Jean-Pierre Mader ; 20 h. Touic 6 ; 23 h. NRJ 6 (rediff.) ; 0 h. Touic 6.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pour ainsi dive. Invitê: Joseph Guglielmi; Portrait: Pierre Dhainant pour son livre Terre des voix; Reportage: Démosthène Daweris.
21 h 30 Musique: Perspectives du XX siècle (enregistrement public le 22 mars 1986 à l'auditorium 106 de la Maison de Radio-France): Orion, de Vivier; Splyting, de Campana; Khamsalwane, de Vercken; Improvisazione II, de Maderna, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Farbad Mechkat.
22 h 30 Nuits magnétiques. La nuit et le moment.

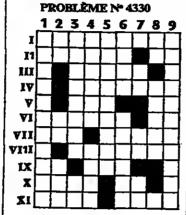
FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné au Palais des fêtes de Strasbourg le 20 h 30 Concert (donné au Palais des fêtes de Strasbourg le 26 septembre 1986). Concerto pour hauthois et orchestre nº 1, de Maderna; La mort de Procris, de Dufourt; Laborintus II, de Berio, par le Nouvel Orchestre philharmonique, groupe vocal de France, dir. Yves Prin, soliste: Jacques Vandeville, hauthois. Et Concert (donné le 23 septembre 1986 au Palais des fêtes de Strasbourg). Cummings ist der Dichter, de Boulez, par l'Ensemble intercontemporain, Chœur de chambre de Stockholm, dir. Pierre Boulez, chef des chœura Eric Ericson.

23 h Les solrées de France-Massique, Jazz-club; en direct du Sunset, André Ceccarelli, batterie.

### Informations «services»

#### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

I. Motifs de décoration. -I. Motifs de décoration. —

II. Ferme donc les yeux après avoir été bercé. Pièce. — III. (Eil pour œil. — IV. Cité grecque pleine de mystères. — V. Démonstratif. Emboîte le «pas». — VI. Mère de nombreuses familles. Abréviation hôtelière. — VII. Un «poteau» sur lequel on peut s'appuyer, Epargné par l'orage. — VIII, Ensemble de flûtes. — IX. Franc parler. A moitié ruinée. — X. Conche de coche. Ne ruinée. - X. Conche de coche. Ne revient pas de la « péche » -XI. Grande surface américaine. Plein d'os ou plein d'arêtes.

#### VERTICALEMENT

1. Responsable du service de l'entretien. - 2. Ne peut pas porter le canotier. Se « lève » à midi. A souvent la ligne. - 3. Préparation à base de leotilles. Participe. -4. S'exprimer comme un duc. Sup-porte la canadienne eo loute saison. - 5. Concerne l'essence. - 6. Moule à pâté. Le mot de la solution. -7. Souvenirs de guerre. Dans le coup. Conjonction. – 8, Préposition. Fait donc partie de l'héritage. – 9. Masque la menace.

#### Solution du problème nº 4329

Horizontalement

I. Etalier. - II. Canal. Aga. III. Uvules. Al. – IV. Ré. Œil. – V. Erratum. – VI. Unité. Isc. – VII. Ienissel - VIII. Gosiers. -IX. Net. Du. - X. Mot. Repas. -XI. Glace. Ire.

Verticalement

1. Ecurenil. Mg. – 2. Taverne. Col. – 3. Anu. Ring. Ta. – 4. Lallation. – 5. Ile. Tessère. – 6. Sou. Site. – 7. Rê. Emiče. Pi. – 8. Gai. Sirdar. - 9. Taille. Suse.

GUY BROUTY.

### **JOURNAL OFFICIEL**

Sont publiés au Journal officiel da mercredi 8 octobre 1986:

UN DÉCRET Nº 86-1084 du 1st octobre 1986 relatif à l'harmonisation des pensions de retraite des personnes non salariées de l'agriculture avec celles des salariés do régime général de la Sécurité sociale.

DES ARRÊTÉS Du 10 septembre 1986 portant règlement particulier de police de la navigation.

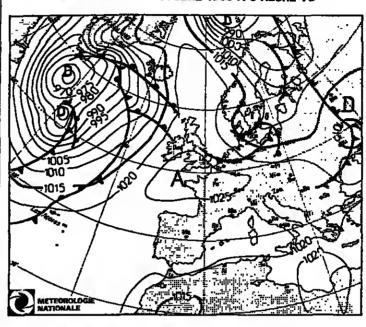
• Du 9 septembre 1986 portant nomination des élèves admis en 1986 à l'Ecole polytechnique.

• EXPOSITIONS : la planète limentaire. - Les comportements alimentaires, mais aussi la technologie ont profondément évolué eu cours des siècles. Notre époque, avec l'essor du travail féminin, est celle des surgelés et du « prêt-à-manger ». La Cité des sciences et de l'industrie de La Villette présente jusqu'au 29 mars une exposition, La planete alimentaire. Parmi les sujet: abordés au cours de semaines thé matigues sous forme da conférences débats et démonstrations : «L'école des sens » (physiologie du goût), jusqu'au 12 octobre ; « Nourrir la planete», du 14 au 19 octobre (evec des films : la Malbouffe, 6 milliard d'hommes à noumr); «La faim des héros > (28 octobre-2 novembre) l'alimentation en milieu extrême «L'agrobusiness» (2 eu 7 décembre); ∢ Les tables du plaisir » (grande restauration, fêtes), du 16 au 28 septembre, et ∢Les robots aux fourneeux », du 6 au 11 janvier.

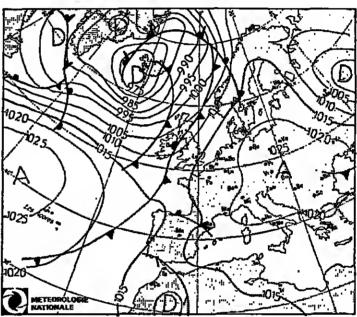
• Gravure. - Organisė par l'Académie des beaux-arts, le prix Florence Gould, d'une veleur de 20 000 francs, est ouvert aux grayeurs francsis sans limite d'âge. Les candidats devront présenter trois gravures (au moins) en creux, sur métal. Les incriptions ont lieu du 13 au 24 octobre 1986. Le règlement et le bulletin d'inscription aont à demander (uniquement par correspondance) au secrétariat de l'Académie des besux-arts, 23, quai de Conti, 75006 Paris.

#### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 8 OCTOBRE 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 10 OCTOBRE A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 8 octobre à O heure et le jeudi 9 octobre à

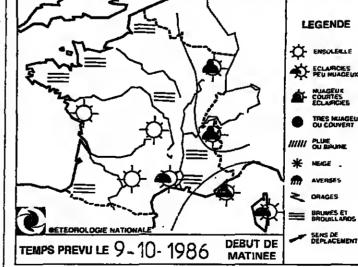
Les hautes pressions situées sur le Per nautes pressions sinces sai le nord-ouest du pays vont se décaler vers l'Europe centrale. De ce fait, le flux va a'orienter à l'est puis au sud-est ramesant ainsi des masses d'air continental moins humide sur le pays.

Jeudi matin : le ciel sera nuageux des anx Alpes ainsi que sur la Côte d'Azur. Ces nuages se dissiperont en cours de matinée et l'après-midi sera bien ensocillée sur ces régions. Toutefois, l'amélioration sera un pen moins franche sur les Alpes. Sur le reste du pays, les brumes et les nappes de broaillard,

denses par endroits, seront encore fréquentes. Mais, moins épaisses que ces derniers juurs, ces formations brumeuses disparaitront un pen plus vite. L'après-midi, le ciel sera clair sur la

quasi-totalité du pays. Les vents d'est à sud-est seront fai-

Les températures minimales seront voisines de 12 à 14 degrés près des côtes, de 7 à 10 degrés dans l'intérieur, mais elles pourront localement être infé-rieures à 5 degrés du Centre-Est an Nord-Est. Les températures maximales resteront très agréables pour la saison. Elles varieront de 1B à 22 degrés du nnrd an sud et seront vnisines de 25 degrés près des Pyrénées et des côtes



				maxima				_		aps (			
le 7-10-1	Valet	us ext	rem	es relevéd	95 977	Te .			le	8-10	-19	35	
IB /- 1U-	300	3 D R	יטו	Bt 16 0-11	)- 1 \$t	38 a	6 h	טו	a	o neu	res	10	
F	RANC	Έ		TOURS			7	S	LOS ANGEL	<b>25</b>	26	17	Ş
AJACCEO	2	5  4	S	TOULOUSE				S	LUXENBOU	RG	15	9	C
MARRITZ			P	POINTE A.P.		_	-	-	MADRID		23	12	S
BORDEAUX .			S		RAN		-		MARRAKEC			17	Ś
ROURGES			5	ī					MEDICO .		24	14	P
BREST	2	29	В	ALCER				O	MILAN		24	12	В
CAEN	2	29	Ş	AMSTERDA	d	19	7	В	MONTRÉAL		ш	0	C
CHERROURG			В	ATHÈNES		24	13	S	MOSCOU			-4	Ň
CLERMONT-R			C	BANGKOK .		31	26	N	NAIROBI			15	N
DOON			N	BARCELONE			ló	S	NEW-YORK		17	6	S
GRENOBLE S	¥¥ 2	2 15	P	MELCHADE.		23	8	N	020			ī	Š
IRIE	2		N	BERLIN		16	12	P	PALMA-DE-			16	Ñ
<b>10€00€5</b> ,	2	2 11	5	BRUXELLES			14	P	PEXIN			9	Š
LYON	2	12	С	LE CAIRE		28	20	В				22	S
MARSETLER	AL 2	5 · 15	В	COPENHAGI			11	P	RIODEIAN			14	3
NANCY	1	7	Č	DAKAR		31	25	S	ROME				Č
NANTES	2	2 10	Š	DELEI			24	S	STNGAPOLE			24	
NICE	2	\$ 17	Ň	DIERRA		30	23	S	STOCKBOL			4	N
PARES MONTS	I	12	ĉ	GENÈVE		21	13	Č	SYDNEY			14	C
PAU	3	5 12	Ň	HONGKONG		28	24	S	TOKYO			14	Ā
MERPICAN	2	14	S	ISTANBUL .		20		S	TUNIS	•	26	18	P
蹬%5	Z	2 9	B	PRISALEM		25	16	5	VARSOVIE .		13	11	P
STÉTEDONE,.				LISBONNE .			18	A	AEVEZE		23	12	B
STRASBOURG	!!	7	C	LONDRES	••••	22	13	P	VIENNE	•••••	20	12	C
A	B	1	;	N	0	,	P		S	T		4	ŧ
averse:	brumo	,	_	nuageur	_	ľ	plu	<u>.                                    </u>		temp	e i	nci	

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : haure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Méricorologie nationale.)

### Jeudi 9 octobre

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

13 h 50 Feuilleton : Dellas (rediff.). 14 h 40 Rayi de vous voir.

15 h 25 Cuarté à Evry. 15 h 45 Fouilleton : Paul et Virginie. (13 et dernier

cpisode.)

16 h 15 Variécès: Show bisse.

Emission de Jean Chatel, avec Philippe Lavil, Emmanuelle, Richard Berry et Alain Page, pour la pièce B 29.

17 h 25 Feuilleton: Le canon paisible. (3 épisode.)

18 h 25 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Dre-19 h 40 Le vie des Botes. 19 h 10 Feuilleton : Sente Barbera. 19 h 40 Cocoricocoboy.

h Journal.

h Journal.

h 35 Série : Cokumbo.

Edition tragique.

Avec Peter Falk, Mickey Spilage, Jack Cassidy,

Mariette Hartley, John Chandler... (Rediff.)

h 45 Magazine : L'enjeu.

De François de Closets, Emmanuel de La Taille et Alain

Weiller.

Au sommaire : Points de repère ; Viser juste (des conseils pour choisir un micro-ordinateur) ; L'austérité belge ; L'homme du mois : Patrick Massardy ; L'enjeu de l'innovation.

n Journal. h 15 C'est à lira. Avec Clarisse Nicoidski pour son livre *Frères de sang*, et Damel Mesguich.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 13 h 50 Magazine : Aujourd'hui la vie. 15 h Sèrie : Sergent Anderson. Escroquerie aux assurances, avec Angie Dickinson, Ian

. ---

S. Same

15 h 55 C'est encore mieux l'après-midi. Présenté par Christophe Dechavanne. Avec Kim Wilde, Darry Cowl, Dominique Paturel.

17 h 35 Recré A 2. Super Doc; Quick et Flupke; Les mondes engionnis. 18 h 5 Série : Capitol. 18 h 30 Megazine : C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19 h 15 Actualités régionales. 19.40 Expression directs. CGT, CFDT.

20 h 00 Journal. 20 h 30 D'accord, pas d'accord.

h 35 Cinèma : Un caprice de Caroline chérie. Cycle Caroline Chérie. Film français de Jean Devaivre (1952), avec Martine Carol, Jean-Claude Pascal, Jacques Dacquine, Denise

22 h 50 Magazine : Résistances.
Au sommaire : Belfast, une ville sous le terrorisme ; Terrorisme et musulmans ; réinsertion des prisonniers. 23 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Tribune übre. 12 n Incure upre.
12 h 15 Magazine : La vie è plein tamps.
13 h Fouilleton : Demain l'arsour.
(1+ épisole)...
13 h 30 Muppets show.

13 h 55 Jazz Off.
14 h Magazine: Thaisses (rediff.).
14 h 30, Série: Bizarre, bizarre.
15 h Bolte aux lettres (rediff.).
16 h Documentaire: Architecture et géogra-

17 h Série : Les secrets de la mer Rouge. 17 h 30 Série : Huckleberry Finn et Tom Sawyer. 17 h 55 Croqu'Solell.
19 h Le 19-20 de l'information.

19 h 15 Actualités régionales. 19 h 55 Dessin animé : Les entrechats. 20 h 4 Les jeux à Vienne.

20 h 30 D'accord, pas d'accord.
20 h 35 Cinéma:
Folies bourgeoises. 
Film français de Claude Chabrol (1976), avec Stéphane
Audran, Bruce Dern, Jean-Pierre Cassel, Am Margret. 22 h 10 Journal.

22 h 50 Documentaire : Un ticket de métro pour la Chine. Les 35 000 Chinois du XIII° arrondissement de Paris. 23 h. 40 Prâlude à la nuit.

**CANAL PLUS** 

CANAL PLUS

14 h 25, Cinéma: Retnur de manivelle. # Film français de Denys de La Patellière (1957), avec Michèle Morgan, Damiel Gélin, Bernard Blier, Peter Van Eyck; 15 h 55, Choima: Bras de fer. ## Film français de Gérard Verges (1985), avec Bernard Giraudeau, Christophe Malavoy, Angelina Molina; 17 h 35, Série: Flash Gordon à la coasguête de l'emivers; 18 h 95, Dessins autimés; 18 h 15, Jen: Les affaires sont les affaires; 18 h 45: Top 50; 19 h 15, Zénich; 28 h 95, Starquizz; 20 h 36: Les triplés; 20 h 35, Cinéma: La chair et le sang, ## Film américain de Paul Verhoeven (1985), avec Rutger Hauer, Jennifer Jason Leigh, Tom Burilson; 22 h 35, flash d'informations; 22 h 40, Chaéma: Furefox, Parme absolue. ## Film américain de Clint Eatswood (1982), avec Clint Eatswood, Freddig Jones, David Huffmann; 0 h 48, série: Mike Hammer; 1 h 30, Boxe: en direct du Feit Forum de New-York. Christophe Tiozzo-Head Priester (poids moyens).

13 h 35, Série : Arabesque; 16 h 45, Série : Jaimie; 17 h 35, Série : Shérif fais-moi peur; 18 h 25, Série : K 2000: 19 h 15, Série : Happy Days; 19 h 40, Série : Star Trek; 20 h 30, Série : Turiller; 21 h 45, Série : Lon Grant; 22 h 35, Série : Arabesque; 23 h 25, Série; Turiller; 0 h 40, Série : Lon Grant; 1 h 35, Arabes-

TV.6

14 h 60, Tonic 6; 17 h 06, Système 6, invitée : Curyane Charby; 19 h 00, NRJ 6, invitée : Bibie ; 20 h 00, Tonic 6 ; 22 h 60, NRJ 6 (rediff.) ; 23 h 00, Profil 6, invitée : Kate

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct de l'église Saint-Louis des Invalides). Passacaille pour orchestre, op. 1, de Webern; Trois petites liturgies de la présence divine, de Messiaen; Requiem, de Denisov, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France, chef des chœurs monique et les chours de Kamo-France, cue de Chant Michel Tranchent, dir. Hans Drewms; chef de chant Comentale, premier violon Monique Panbon; Guy Comentale, prensier violon solistes: Eva Carpo, soprano, et Lutz-Michael Harder

Les solrées de France-Musique. Pianomanie. Avec des œuvres de Bach, Clementi, Boieldien, Alkan, Thal-berg, Kalkbrenner, Pield, Paganini, Chopin, Liszt.

FRANCE CULTURE

Musique: mode d'emploi. François Mauriac et la

musique.

20 à 30 Façade II.

21 à 30 Musique ; Michel Corbez, par Amoine Livio.

22 à 30 Nuits magnétiques. La mit et le moment.



femmes

VALENTINO COUTURE S.A. 17-19, avenue Montaigne 75008 Paris 22 47.23.64.61

# GIANFRANCO

**PARIS** 

**BOUTIQUE HOMME** 22-24, rue Cambon, 75001 Paris **BOUTIQUE FEMME** 25-27, rue Cambon 75001 Paris



# FEMMES.

PARIS 64-66, rue des Saint-Pères Tél. (1) 45-49-22-66

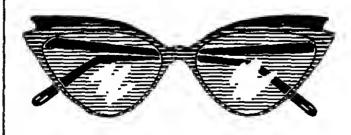
**CANNES** 

13, rue Notre-Dame

SAINT-TROPEZ

11, place de la Garonne

# **OPTICIEN**



11, rue Vignon 75008 Paris tel. 47.42.25.93.

# Prêt-à- orte

### VITRINES D'AUTOMNE

Les vitrines de l'automne accrochent le regard, tant les différentes facettes de la mode s'articulent autour de thèmes visuels. Les carrures féminines perdent de leur agressivité, en faveur de lignes arrondies, taille cambrée, sur une jupe tube ou ample et cache-mollet. Comme toujours, les réalités de la vie tendent à gommer les excès des défilés des contariers créa-teurs. L'intimence de Gaultier, d'Alaia, de Lagarfeld, d'Ungaro on de Saint-Laurent, se fait certes sentir, mais les industriels corrigent leurs lignes après le marathon de la cour Carrée du Louvre. Une constante sécurisante: Chanel reste la référence

commune. A l'intérieur des grands magasins, une révolution autour des stands de parfumerie : Claude Montana fait un tabac avec ses démonstrateurs musclés en blousons épaulés noirs à col officier et pantalons souples, remplaçant les jeunes semmes sur-maquillées. Fascinées, les clientes font la queue à la caisse... C'est dire l'influence de la mode-spectacle anjourd'hui, confirmée par les conturiers et tailleurs qui habillent les pièces de théâtre, les ffims on les hallets et répercutent en ville les lignes nettes, parfois en trompe-l'œil, exigées sur

# Fausses fourrures et vrai cachemire

emmanchures donnent de superbe. l'aisance aux redingotes. Les vestes et les trois-quarts jouent l'ampleur carrée, comme les fausses fourrures, qui reprenneut les robes de léopard et de panthère en formes simples à grands cols pour protéger des frimas.

Rien de plus pratique que la maille en lignes nettes : vestes étirées an genou et bouts de jupes droites à compléter plus tard par un pantalou fuseau coordonné dans les tons de rouge, de chameau ou de gris flanelle, moins dur que le noir, omniprésent à tous les niveaux.

Séduisantes et somptueuses, les robes tiennent du maillot de danse par leur côté noir, moulant et brillant, rehaussé de paillettes, de pois, de nœuds, de tissages gaufrés en relief, matelassés et lamés ou velours ciselés.

Courtes ou lougues, ces silhouettes mettent la jambe eu valeur par des collants opaques et vifs dont Dim s'est fait une spécialité, Gerbe, DD, Le Bourget et Exciting déclinent les fantaisies imprimées et les dentelles.

Christian Dior multiplie les bas sans jarretelles, Cerruil les chinés, Lanvin et Rochas les géométriques noirs.

A côté de la haute couture, cer tains tailleurs développent le sur-le sur-mesure, à partir de mesure pour femmes, dans les 11 000 F, la demi-mesure à draperies aux tons subtils, met- 7250 F et le prêt-à-porter à tant en vedette le cachemire et la 4750 F.

Dans les manteaux, les grandes laine d'agneau. C'est cher, mais

Les formes se caractérisent par leur sobriété de bon aloi à jupe droite ou pantalon.

Charvet (28, place Vendôme) offre, comme la plupart de ses collègues, trois gammes de prix :

shetland : vestes à trois boutons, finitions à la main et boutonnières aux manches. Dans un prêt-à-porter haut de gamme, Francesco Smalto

(44, rue François-1ª) joue les grosses manches sur ses redingotes de drap rouge comme sur

Marcel Bur (138, Faubourg-

reaux grenat et kaki sur jupes de

Mondor (1, rue Anber) com-

mence à 3500 F les tailleurs en

Harris tweed, flanelle grise ou

flanelle kaki sont à 5 500 F.

GIANFRANCO FERRÉ: robe droite à effet de basque devant sous une ceinture corselet. En fiu drap de laine blanc, beige on rose cyclamen. (7 800 F).



(1) 42 22 48 34

32 RUE DU DRAGON **75006 PARIS** 

(1) 42 22 57 84

Sportswarz

**TAILLEUR** 7, RUE D'ARTOIS, PARIS 8º 43-59-17-66

Louis Féraud

265, rue Saint-Honoré 47. tue Bonaparte Palais des Congrès, Porte Mai 17. rue Gentaut-Binen, Desuvill 4, rue de l'Outre, Streebourg 23, avenue Louise, Bruxelles



LOUIS FERAUD: redingote de flanelle de laine grise à boutonnage décentré accentuant la carrure en corolle (3 797 F). les trois-quarts à gros carreaux noirs et blancs sur haut et jure

noire au genou. Gianfranco Ferré (25, rue Cambou) séduit avec ses

mélanges de laines et de soies unis et imprimés en rose cyclamen, blanc, beige et noir, d'une élégance nonchalante.

CENTENAIRE John

> Un grand tailleur en boutique

GRANDE MESURE à partir de 7.900 F

en 48 heures si nécessaire Sa diffusion (mesure traditionnelle à partir de

5.200 F

1, r. Auber - 5, pl. de l'Opér 75009 Paris - 47-42-49-17

Saint-Honoré) travaille sur une Saints-Pères) joue l'art optique en motifs plus ou moins couvrants de palette d'une vingtaine de tons strass sur soie noire, photogénique cachemire qu'il taille en pelisses. Ses vestes en cachemire à car- à souhait. Hémisphères (1, boulevard

Gianni Versace (64, rue des

Emile-Augier) propose les intemporels autrichiens en vert, marron et rouge : cardigans brodés à partir de 1 200 F, chemisiers de coton ajouré, 600 F, jupes de panne de velours, de 1 500 F à 2 500 F.

Karl Lagerfeld (62, Faubourg-Saint-Honoré) arrondit les angles de ses tailleurs ou redingotes longues et drape dans le dos les décolletés savants des robes du soir courtes.

Louis Férand (88 et 72, Faubourg-Saint-Honoré) galbe ses robes de jersey fluide comme les ensembles à tuniques géométriques sur longues jupes noires en alternance avec les robes bustiers.



GIANNI VERSACE : ensemble du soir de soie rouge, noire on violette à corsage moulant comme la jupe terminée de trois volants (13 600 F).

Pascal de Courcelles (32, ruc du Dragon), c'est le style trente ans abordable, à dominante de chemisiers, jupes et maille, du 36 au 44, voire au 52 en huit jours.



138 Fg St Honoré 8.

De la tête

Building terms of their the first of the second of the Control Programme

But the source of the source the production of the state of

The second second

The second second

The grown and the same of the same

7 22 3

7234 1000

# porter

### Le dandy musclé

Dominique Morlotti, chez et des entraîneurs par des cos-Christian Dior Monsieur (32, avence Montaigne), travaille au confort des dandys musclés en subtil camaïeu de gris, relevé des notes de couleurs vives des rayures de chemise. Ses modèles sont diffusés dans les boutiques de la maison à travers l'Europe.

Patrick Lavoix de Lanvin (2, rue Cambon) revient en prêtà-porter à la veste de costume à quatre boutons, un rien Belle Epoque, s'ouvrant sur un gilet vif et un pantalon droit.

Torrente (9, faubourg Saint-Honoré) lance le concept Accent de costumes personnalisés aux mesures, livrés sous huit jours, dans une sélection de trois cents tissus. De 2800 F à 3500 F.

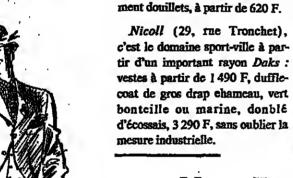
Valentino (17-19, avenue Montaigne) harmonise à l'italienne les différents dessins de draperies aux dominantes bleues et grises. Ses derniers polos suggèrent un effet de cravate par leur patte de boutonnage en contraste.

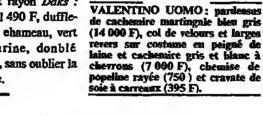
Claude Berceville (4, boulevard Malesherbes) s'intitule tailleur-costumier itinérant. Le prochain ballet de Roland Petit, Pavlova, lui inspire des réminiscences de 1930, notamment de sport pied-de-poule sur pantalons

Claude Chaumard (7, rue d'Artois) joue, pour les PDG musclés, les costumes croisés à tomber droit, uniquement sur mesures, à partir de 8 000 F. Ses pelisses, luxe caché, sont fourrées de ragondin, de ventres de vison, voire de zibelines.

Henri Urban (8, ruc Marbeuf) allonge les silhouettes des jockeys tumes droits à quatre boutons, gilets coupés à la taille et demirevers au pantalou emboîtant le talon, dans les tons roux de l'antomne.

John Bailly (5, place de l'Opéra) offre nue garantie décennale de tissu et maind'œuvre pour ses costumes sur mesures, à partir de 8500 F en tissus anglais exclusifs, dont certains contiennent des poils de vison ou de zibeline.







Enrico Coveri : investit la rive gauche, à l'angle de la rue des Saints-Pères et de la rue de Grenelle. L'ouverture de la nouvelle boutique est prévue pour décembre, 250 mètres carrés, sur deux niveaux. A trente-quatre ans, le spécialiste italien de la mode jeune, de la naissance à vingt-cinq ans, a prévu à partir de Paris son internationalisation à travers un réseau de distributeurs et de boutiques. Directeur général de Coveri international, Jean-Claude Combault jongle avec une trentaine de gammes de vêtements pour toute la famille, des maillots de bain pailletés à la fourrure, sans oublier le cuir, les jeans, le

Stark and Son (16, rue de la

Paix) préconise le costume croisé

et le pantaion à revers, en sur-

mesures, à partir de 8 000 F, prêt-

à-porter de 2 850 F à 3 950 F, prix

du pardessus cachemire, le loden

Marcel Lassance (17, rue du

Vieux-Colombier) recolore les

classiques en formes confortables.

Ministres et chanteurs viennent

chercher ici les vestes vert gazon

on prune, ainsi que les tricots jac-

quard de laine d'agnean spéciale-

se situant à 2450 F.

sport et les accessoires. Plus besoin de Piccadilly pour trouver le genre de panoplie de sport portée par le capitaine Mark Phillips M.V.O. En effet, Daks Corner vient de s'ouvrir (269, rue Saint-Honoré), apportant la tota-lité de ses ensembles pour elle et lui, des blazers et spencers en tweeds à carreaux très diversifiés et de beaux unis, rouge vineux, vert bouteille, marine et terre des Landes. Même la moquette est tissée sur ce thème servant égale-

ment de logo. Burberrys fait peau ucuve (8, boulevard Malesherbes, et ce sur cinq niveaux), les femmes se voyant réserver les deux étages supérieurs comprenant le rayon d'enfants. Le décor de teck et de laiton se complète de gravures anglaises et de meubles anciens dans un style « Madeleine sur

Tamise » qui met les couleurs en valeur. La nouvelle doublure allège en rectangles de couleur l'écossais qui a fait le tour du monde, sur fond de sable mouillé. Le décor permet la présentation d'ensembles de tissus et de tricots jusque-la dispersés.

Sor le même ti 12, boulevard Malesherbes, à l'angle de la rue Chanveau-Lagarde. Mettez regroupe dans un spacieux local ses lodens, et ses tenues autrichiennes pour toute la famille. Eo tout, dix vitrines, dans uu décor vert et beige, des culottes de cheval en whipcord. Alain Francès importe aussi des îles Britanniques de quoi satisfaire les golfeurs les plus exi-geauts. Eo sous-sol, le raynu inversé de modèles d'été,

Le Printemps de la mode se termine. La refoute intérieure du grand magasin du bonlevard Haussmann apporte à la capitale une image ginbale de prestige à l'américaine. Quatre niveaux, sur 11 000 mètres carrés, regroupect toutes les options du premier étage conçu par Philippe Starck avec des « laburatoires » de jeunes stylistes primés tous les ans, au quatrième étage où se regroupent les couturiers et les services VIP (Votre Image Personnelle) destioé aux femmes occupées et pressées. Elles choi-sissent désormais leur garde-robe d'après des pré-sélections de conseillères dans un salon-bureau confortable et tranquille.

### Mondor

Prêt-à-porter féminin

Création d'un rayon TAILLEUR SUR MESURE « conture » : 3 500 F

(Shetland, Flanelle, Harris.Tweed...)

5, place de POpéra - 1, rue Auber (75009) Tél. : 42-65-32-59

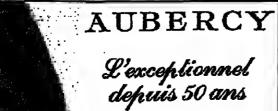
HENRI URBAN **COUTURE MASCULINE** 



Un style

une qualité!

8, rue Marbeuf, Paris (8\*) 47-20-16-34



3. rue clu Fr St Honoré Paris 8 (Madeletse) 34 rue Vivienne Paris 2' (Place de la Bourse)



VALENTINO COUTURE S.A. 17-19, avenue Montaigne 75008 Paris 2 47,23,64,61

hommes



### SANTLAURENT

rive gauche

### **HOMMES**

12, place Saint-Sulpice, Paris (6°) 38, faubourg Saint-Honoré, Paris (8°)

# MARCEL LASSAINCE

17, rue du Vieux-Colombier, Paris (6º)

■ Tél. 45-48-29-28

66, Champs-Elysées, galerie Point-Show

■ Tel. 42-56-01-94



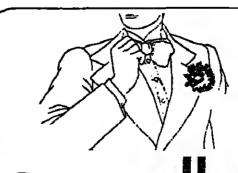
à Paris, 29 rue Tronchet

### **Claude BERCEVILLE**

Au sommet de son art, Claude Berceville est l'un des grands tailleurs où se rencontre le Tout-Paris, de la politique, des affaires et aussi du théâtre. Ne dit-on pas de lui qu'il est la « tailleur des comédiens ». Il oriente le mode masculine française et contribue à rendre à l'art du tailleur ses lettres de

A noter: un départament » Jeunes » avec des costumesure accélérée à partir de 3.500 F.

4, bd Malesherbes, PARIS-8.



# smalta

Le choix mesuré de ses prix étonne lorsque l'on sait ses exigences de qualité

HOMME: 44, RUE FRANÇOIS-I\* HOMME ET FEMME: 5, PLACE VICTOR-HUGO et 275, RUE SAINT-HONORE



LANVIN: costume de Patrick Lavnix en flamelle gris bronze (5 080 F) sur na gilet jonquille (1 300 F). Chemise à carreaux (710 F), cravate de sole imprimée cachemire (320 F) et chapeau tyro-lieu de Gélot (1 200 F).

### De la tête aux pieds

Dans le domaine des chaussures, Aubercy (34, rue Vivienna, et 3, Faubourg-Saint-Honoré) repré-sente l'artisanat traditionnel français, tant par la qualité de ses matières premières que par ses semelles cou-sues, surtout choisies aujourd'hui en box noir lacé. De 1 300 à 1 700 F. Pour elle, les escarpins de lézard existent en trois hauteurs de talon et

soixante coloris, 1 895 F. Du fond de la forêt américaine, Timberland, chaussure de bûcheron, unisexe, s'étend aux loisirs d'extè-neur. Etanches et confortables, quatre formes sont montées à la main bateau, à 1 350 F, la botte fourrée,

chez Tunmer (5, place Saint-

Les accessoires, c'est aussi les lunettes : Alain Mikli en avant-garde, 750 F environ. Jean Latont propose sa propre gamme à partir de 500 F en ton écaille ou vif. Meyrowitz joue les néo-classiques, 600 F environ, et

les pliantes, 800 F. Alain Mikli, optique Mazet,
 7, rue de Buci ; Jean Lafont,
 11, rue
 Vignon ; Meyrowitz,
 5, rue de Castigüone.

sur semelle de caoutchouc haute densité. De 750 F, le modèle de

**HEMISPHERES** 

Manteau classique Michel STRER

En exclusivité **DOUR HÉMISPHÈRES.** en laine à chevrons en 3 coloris, 3650 F. Uni en cashmere, 3950 F. Une palette de couleurs importante pour une écharpe

en cashmere, 1080 F.

1, boulevard Émile-Augier, 75116 PARIS 22, avenue de la Grande-Armée, 75017 PARIS

# Economie

#### REPÈRES

#### Chômage

#### 15,6 millions de demandeurs d'emploi dans la CEE

Les douze pays de la Commu-nauté écantimique eurapéanna comptaient 15 615 800 chômeurs à la fin du mois d'août, selon les statistiques publiées par Eurostat, soit une augmentation de 1,5 % par rapport au mois d'août 1985.

Eurastat abaarva que e lea nts du nombre de chômeurs se font le plus souvent au détriment des femmes ». Dans l'Europe des Douze, la nombre d chômeurs masculins (8.7 millional a diminue de 0,2 % fin août per rapnombre de chômeuses (8,9 millional avait augmenté de 0,6 %. Pour les neuf pays (les comparai-sons n'étant pas possibles à établir avec les tionnées de la Grèce, de l'Espagne et du Portugail, le taux de châmage était de 10,9 % avec 12 536 300 chômeurs. L'Irlande arrive toujours largement en tête avae 18,6 %, davant l'Italie (13,4 %), la Belgique (estimation à 13 %), les Pays-Bas (12,4 %), la Grande-Bretagne (12 %), la France (10,2 %), la RFA (7,8 %), la Danemark (7 %), la Luxambaurg (1,3 %).

#### **Production** industrielle

Baisse de 0,3 % en août en RFA

La production industrielle ouestallemande a baissé de 0.3 % en

août, annonce, selon des chiffres provisoires, le ministère ouestallemand de l'économie. Mais per rapport à sout 1985 la progression reste sensible, de 4,1 %. Le ministere souligna que les secteurs du gaz, de l'électricité at surtout du bâtiment sont à l'origine da la sse mensuella d'asût demier. Il indique, d'autre part, que les commandes passees à l'industrie ont baissé, durant ce même mois, de 1 % par rapport à juillet, les commandes étrangères ayant recule de 5 %, alors qua les commandes internes progressalent de 1 %. Sur la période juillet-soût, la retrait atteint 2 % par rapport à la période correspondente de 1985.

#### Inflation

+ 0,2 %

en septembre en RFA...

Les prix à la consommation ont augmenté de 0,2 % en RFA en seotembre, selon les chiffres définitifs de l'Office fédéral des statistiques -allemand, L'Office a ainsi corrigé à la hausse son estimation provisoire de septembre, qui était de 0.1 %. Sur un an, les prix marquent malgré tout une baisse da 0.4 % Sans la chuta des produits petroliers, ila auraiant augmenté da

#### ...comme en Suisse

Les prix de détail ont augmenté de 0,2 % en Suisse, en septembre, portant l'inflation sur douze mois à 0.8 % en septembre, contra 0.7 % en soût et 3,3 % en septembre 1985, indiquent les statistiques publiées à Berne.

#### Une gestion contestable

### Une caisse de retraite saisie par la finance...

brassées par les caisses de retraite out toujours suscité la tentation de réaliser des opérations financières. Mais il n'est pas sûr que ces institutions soient toujours armées pour le

L'expérience de la Caisse de retraite interentreprises (CRI), un des «peids lourds» du secteur qui, à la suite d'une vérification de l'inspection des finances et de l'inspection générale des affaires sociales, est amenée à réviser ses structures, en séparant gestion des retraites et cette difficulté. L'expérience paraît donner raison à ceux qui, techniciens, « partenaires sociaux » ou maires (comme ceux de la commission Gisserot (1), souhaitent que les activités des caisses de retraite et de prévoyance, et en particulier leur gestion financière, scient un pen mieux encadrées» par l'Etat ou par l'Association des es de retraite complémentaire

Créée en 1956 par et pour quel-ques grandes eutreprises, dant Renault, la CRI, caisse de retraite complémentaire, s'est étendue aux secteurs de l'agriculture, de l'aéronautique et de l'espace. Elle compte aujourd'hui parmi ses 100 000 cotiants (dans les 2500 entreprises adhérentes), outre les salariés de la Régie, ceux de «peutes» sociétés comme Dassault ou Schlumberger, et verse ebaque année plus de

longtemps la prospérité de ses adhérents) l'ont amenée à étendre ses activités gur loisirs, à l'animation, à la formation, aux services et informatiques, à l'assurance-vic, à la gestion de prêts et de patrimoines (une

Anjourd'hui, le «groupe CRI», dont la trésorerie ne représente pas moins de 12 milliards de francs de valears mobilières, réunit ane soixantaine d'entités à statute différents - cinq caisses de retraite, des groupements d'intérêts économiques, des sociétés anonymes, des associations. – gérées par des services communs qui leur facturent leurs prestations. Use structure particulièrement complexe, que maitrise seul le « tout-puissant » directeur général de la CRI, et où les inspections ont relevé de fâcheuses anomalies de gestion.

D'abord, le coût de celle-ci, plus proche de 3,5 % on de 4 % des cotisations encaissées, selon un des rapports d'inspection, que du taux de 1,5 % affiché. En effet, l'organisation adoptée, en apparence rigou-rense, minore le coût réel. Surtout, elle n'est pas innocente : elle permet, selon le rapport, de « masquer des transferts financiers au détriment des caisses de retraite et de pré-

Parmi ces transferts: la prise en charge de l'informatisation de la gestion de séjours de vacances orgamisés par l'association Inter-Loisirs-Animatian. (13,5 millians de francs), le coût de stages de formation on du fonctionnement de l'association organisatrice (Interforma-tian), l'uetrai de prêta particulièrement avantagenz à des cadres supérieurs du groupe et « la rémunération de persannels qui n'ont que peu de choses à voir avec la CRI » Ainsi, plusieurs « délé-gués extérieurs » du groupe, aux fonctions imprécises, ne sont que des

permanents syndicanx rémunérés par la CR1 : six pour la CGT, deux

pour la CFDT et pour FO.

de la taxe parafiscale payée par la la part affectée à la promotion (y professiaa. Saa existence est compris la publicité) de 35 millions aujourd'hui menacée par la réduc- à 50 millions de 1985 à 100 progressive de cet impôt 1986, lance pent-être son chant du (- 20 % en 1986), qui pourrait se cygne, poursuivre l'année prochaine. Le DEFI, en augmentant su contraire D. B. par le gonflement des réserves : en cinq ans; de 1980 à 1984, celles ci sont passées de 2,14 milliards de francs à 3,1 milliards, soit une aug-mentation de 45 %. Un résultat abtenu en prélevant le montant naximum autorisé et en u'en utilisant qu'une faible partie : ainsi, plus de la moitié des sommes attribuées au fonds social (3 % du montant des cotisations) as à la gestion adminis-

Same precaution pour l'avenir

Pour les inspecteurs, cette politique a obéi au désir de se garder le contrôle des fonds disponibles. En effet, l'accroissement des réserves a été sélectif : il a été beaucoup moins Elevé pour les retraites (+ 33 % en cinq ans) que pour la gestion admi-nistrative (+ 77 %) et, surtout, pour le fonds social (+ 240 %, soit 60 % l'an): réserves sur lesquelles l'ARRCO n'a aucun droit de regard ». Ainsi, la CRI évite-t-elle de reverser des fonds au « pot commun » des régimes de retraite complémentaire et se soustrait-elle à la solidarité. Parallèlement, elle refuse toute information sur ses ressources prapres aax iuspecleurs de l'ARRCO. Inquiets de pratiques de ce genre, les confédérations syndicales et le CNPF, lors des négociations interprofessionnelles sur les retraites camplémeataires, ca décembre 1985, avaient voté un texte interdisant l'usage des réserves des caisses pour d'autres opérations que les retraites.

La pelote amassée peut-elle au moins profiter aux adhérents de la CRI ? Las, la gestioa financière de la CRI, à en croire le rapport spécial qui lui a été consacré, ne paraît pas avoir été particulièrement brillante, malgré des commissions et des frais élevés (2). La rentabilité du porteseuille de valeurs mobilières s'est dégradée au cours des dernières années, malgré la hausse des marchés financiers, et, pour le gestion des réserves communes à l'ARRCO, les quatre caisses du groupe CRI se situent régulièrement, depuis 1982, dans les cinq on six plus mal clas-sées. Les résultats de la gestion des obligations françaises en particulier (30 % des réserves propres et près de 70 % des réserves communes) sont, selon le rapport. • extrême ment mauvais -: - A la limite, l'absence de toute gestin aurait donné de mellleurs résultats... »

Le conseil d'administration de la

reçoit quelque 1,9 milliard de cotisa-tions. Ses disponibilités (et pendant être soindé: d'un côté, la CRIretraite proprement dite, devenue aatonome, et que les quatre autres caisses de retraite devraient rejoin-dre à terme ; de l'antre, les activités financières, de conseil, de formation, d'animation ou de tourisme (et les associations et sociétés qui s'en occupent), réunies dans un nouveau groupe baptisé Sagittaire, présidé par l'ancien directeur général de la CRL

Pour achever cette séparation, la CRI a confié la gestion d'une partie

de ses avoirs à la Caisse des dépôts. Reste à fixer le sort des différentes réserves (les unes communes à l'ARRCO, les autres propres à la CRI): la question doit être exami-née le jeudi 9 octobre par le bureau de l'ARRCO.

GUY HERZLICH.

(1) Le Monde du 29 mai 1985.

(2) Les frais de personnel ont été tipliés par 2,5 entre 1982 et 1983.

#### SOCIAL

L'installation de la commission sur l'assurance-vieillesse

#### Le ministre des affaires sociales demande des propositions sur la retraite avant le 15 février 1987

affaires sociales, installant, march 7 octobre, le groupe « d'évaluation et de sauvegarde de l'assurance-vieillesse », formé auprès de la com-mission des comptes de la sécurité sociale, a demandé à celui-ci de lui-sociale, a demandé à celui-ci de luiremettre ses premières conclu-avant le 15 février 1987.

Le groupe devra présenter des propositions « pour assurer un équi-libre satisfaisant du régime général à l'horizon 2000 ». Le délicit de l'assurance vicillesse, qui aurait déjà atteint sans les mesures de finance-ment prises 17,6 milliards de francs en 1986, a deux causes, a indiqué M. Séguin : d'une part un « déségui-libre structurel », du à l'allongement des carrières et de la durée de vic, à l'amélioration du niveau moyen des pensions parallèlement à une baisse de recettes (par suite des suppres-sians d'emplois), d'autre part l'abaissement de l'âge de la retraite (qui coûte en 1986 l'équivalent de près d'un point de cotisation).

M. Séguin a souhaité que le groupe. « repousse une double faci-lité » : augmenter les codisations en clargissant leur assiette et en rele-vant leur tanz, mettre an cause les

M. Philippe Séguin, ministre des transferts entre les régimes. En flaires sociales, installant, mardi revanche, le ministre des affaires sociales a demandé au groupe de faire des propositions sur les moyens d'encourager « la poursuite de parts respectives de l'assurance et de la solidarité » (notamment « les droits dits « gratuits ») pour revenir à « une plus grande contributi-vité »; d'étudier le choix entre « un système de retraîte par annuités ou par points »; enfin, de définir » place des régimes obligatoires et collectifs » à côté de « formules individuelles et facultatives »

> Parallèlement, M. Séguin va demander aux responsables des autres régimes de base qui « conaissent ou connaîtront eux aussi une évolution préoccupante » de présenter des données sur l'évolution mographique et financière de ces régimes et le moyen d'assurer leur équilibre « à l'horizon 2000-2005 ».

> Enfin, le ministre des affaires sociales a confirmé le dépôt d'un projet de loi permettant d'indexer l'évolution des pensions sur celle des

#### Congés de conversion

#### M. Philippe Séguin se déclare favorable à un financement de l'Etat

Ea réponse à la demande du n'aurait plus à rémunérer certains CNPF sur le financement des allocataires. Les entreprises particicongés de conversion (le Monde du 7 octobre), M. Séguin, ministre des ffaires sociales et de l'emploi, a indiqué, mardi 7 octobre, que l'Etat 400 millions de francs pour la for-« serait disposé à participer au mation, prélevésds sur la contribu-financement de la formation dans tion obligatoire de 0,8 % à la formades conditions appropriées », lors que · les entreprises et l'UNE-DIC seraient prêtes à apporter (...) au nouveau régime la contribution

Dans le schema envisage par le patronat pour les mesures d'accomgnement social des licenciements, 100 000 congés de conversion coûte-raient globalement 2,9 milliards de francs en année picine. La contributian de l'UNEDIC serait de 1.030 milliard, mais il s'agirait d'une opération bianche pour l'orga-nisme d'assurance-chômage, qui

peraient pour 1,190 milliard, provenant pour l'essentiel des indemnités de licenciement (avec, en plus, tion continue). L'Etat enfin, qui participe déjà au financement des actuels congés de conversion, pen utilisés, devrait dans cette hypothèse consacrer 300 millions de francs.

En donnant son accord de principe, M. Séguin permet aux partenaires sociaux d'avancer dans leurs négociations. Toutefois, le ministère de l'économie et des finances serait moins favorable. Interrogé à ce sujet, M. Balladur a écarté l'idée que l'Etat puisse avoir à financer les congés de conversion décidés par les

#### Au conseil des ministres

#### Le gouvernement veut créer trois « zones d'entreprises » à proximité des chantiers navals

senter, le mercredi 8 octobre, en conseil des ministres, une ordonnance créant trois « zones d'entre-prises », à proximité des chantiers navals de La Seyne, de La Ciotat et de Dunkerque touchés par la crise de la société Normed. Le projet a été élaboré par le ministre de l'industrie, des P et T, et du tourisme. A l'image de ce qui se fait aux Etats-Unis (cu il y a mille quaant ciais-ons (ou ny a mine qua-tre cents vingt zones d'entreprises), en Grande-Bretagne (vingt-cinq), et plus réceniment en Belgique (six), M. Madelin sonhaite attirer des entreprises par des dégrèvements fiscanz et ainsi compenser les pertes

d'emplois.

Les entreprises qui s'installeront on se créeront dans les trois zones d'ici cinq ans bénéficieront d'une exonération automatique de l'impôt sur les sociétés pendant dix ans. Les procédures administratives (permis de construire, par exemple) seront accélérées. Les zones seront d'une superficie limitée (inférieure à 300 hectares), fixée après adoption de l'urdaunance par décret au Conseil d'Etat.

Le mécanisme retenu par M. Madelin est différent de celui

M. Edouard Balladur devait pre-enter, le mercredi 8 octobre, en sion . L'objectif d'emploi était identique, mais l'incitation portait sur des aides et sur une réduction des charges sociales. - On a voulu ouvrir la panoplie par un système différent », explique M. Claade Heurteux, président de la société privée Auguste Thouard, à qui M. Madelin avait confié le dossier. Dans les zones, les entreprises qui opteront pour le dégrévement fiscal ne recevront aucune aide. Le cumul est interdit. Les zones étant surtout intéressantes pour les entreprises qui font des bénéfices, « nous espérons ainsi éviter les charseurs de primes et attirer des entreprises en bonne santé », ajoute M. Heurteux.

Le dispositif reste expérimental et limité. M. Madelin voulait multiplier les zones franches en France, mais M. Balladur était plus réticent. Contenses pour les finances publiques, ces zones sont souvent critiquées, parce qu'on ne peut savoir dans quelle mesure elles « déshabil-lent Paul pour habiller Jacques », attirant des emplois qui suraient pu se creer ailleurs. M. Madelin ayant été « extrêmement insistant », selon CRI a, cet été, tiré les conséquences | mis au point en 1984 par M. Pierre a accordé trois. M. Bellador, le gouvernement lui en

### **AFFAIRES**

### L'industrie textile lance une campagne publicitaire

Le DEFI (sigle qui signifie développement, exportation, formation, image, et qui désigne le Comité de développement et de promotion du textile et de l'habillement) lance, ce mercredi 8 octubre, une grande campagne de publicité. D'un total de 16 millions de francs, elle comporte notamment la publication d'un supplement au quotidien Libération. imprimé aon sur du papier, mais sur du coton, et des encarts publicitaires dans les magazines grand public. 4 millions ont été affectés à la réalisation de plus de mille conférences dans les lycées et instituts de formation, pour encourager les vocations.

L'opération est d rer l'image d'une filière marquée par les licenciements et les dépôts de bilan. Des clichés qui font onblier que, dans le textile aussi, ordinateurs et lasers out fait leur entrée et que de nombreuses entreprises du secteur dégagent des profits.

La profession a glabalement manifesté saa approbatian par l'intermédiaire du président de l'Uainn des industries textiles, M. Louis Charles Bary. Certains dautent cependant de l'efficacité réelle d'une campagne destinée à convaincre les banquiers d'investir ble n'est pas textile », et les consommateurs d'acheter parce que « le textile c'est l'affaire de la France ». Le DEFI est un organisme créé

ca 1984 pour centraliser la gestion Informatique:

#### M. Reagan diffère les mesures de rétorsion contre le Brésil

Le président Reagan a repoussé jusqu'au 31 décembre 1986 l'appli-cation de représailles commerciales contre la politique informatique du Brésil. Ce délai a été décidé afin de permettre des consultations supplementaires . entre les Etats-Uni et le Brésil. Depuis l'automne 1985. les Etats-Unis se hattent contre le protectionnisme du Brésil, qui limite es importations de matériels informatiques. Selon le représentant spé-cial da président américain pour le commerce, M. Clayton Yeutter, l'attitude brésilienne fait perdre environ 400 millions de dollars par an à l'industrie américaine. Pour le Brésil, ces restrictions sont destinées à protéger son industrie naissante dans l'informatique (le Monde du 30 mai 1986). Brasilia a cependant assoupli sa position en permettant la ereation d'entreprises conjuintes brésilo-américaines. Les mesures de rétorsiun envisagées par Washington devaient porter sur la suspension de certains avantages de droits de douane accordes aux importations brésiliennes dans le textile et la

La direction des Cycles Peugeot, filiale du constructeur eutomobile sochalien, a décidé de scinder le groupe en trois entités distinctes. L'une regroupers les activités exercées dans la bicyclette, la seconde prendre en

automobiles. L'enaamble sera chapeauté par un holding. Cette restructuration prendra effet au début de 1987. Elle avait été préparés en secret par le président William Desazars de Montgailhard, qui a récemment remis sa démission pour convenances personnelles. Elle pourrait préfigurer l'entrée de Honda dans la capital de la nouvelle entreprise, spécialisée dans la fabrication des cyclomoteurs et des scooters, branche industrielle toujours très affectée par une crise interminable. Honda collabore déjà avec Cycles Peugeot dans sa motorisation des deux-roues et possède 25 % de la SMHR, filiale du groupe produisant les moteurs sous licence japoneise. Cycles Peugeot a réalisé en 1985 un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de francs réparti à peu près à égalité entre ses trois activités. Très longtemps déficitaire, le groupe a dégagé 32 millions de francs de bénéfices, dont les deux tiers proviennent des pièces automobiles.

**ENTREPRISES** 

Cycles Peugeot

#### CGE-ITT: Telefonica annoncera dans un mois sa décision

La compagnie espagnola semipublique Telefonica devrait faire savoir à la fin octobre ou au début novembre si ella participe pour 300 millions de dollars au rapprochement des activités télécommunications de la CGE et d'ITT en prenant une participation de 10 % dans le montage, a ennoncé le petron de Telefonica, M. Luis Solana.

M. Solana reste un chaud partisan de ce rapprochement - qu'il qualifie « d'idée géniale» - mais s'inquieta des chésitations et du silenca » perceptibles depuis le 2 juillet 1988, data à laquelle il s'est mis sur les ranga. Aussi attend-il e avec impatience un signa des Français » qu'il espère abtenir peut-être le 6 novembre lors de la visite de M. Jacques Chirac à Madrid. - (Corresp.)

#### CdF-Chimie se désengage des alcools oxo

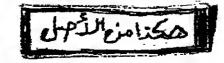
Le groupe chimique d'Etat a décidé de céder ses activités com-merciales dans les alcools et les acides oxo à Esso-Chimie. Sous réserve des autorisations nécessaires, cette cession prendra effet au 1\* janvier 1987. Elle permettra de maintenir l'activité de l'usine de Hames (Pay-de-Calais), d'une capacité de 115 000 tonnes/an, voire de la renforcer si la rentabilité est au rendez-vous avec l'apoui technologique et les débouchés internationeux apportés par Esso-Chimie. Les

alcools et acides axo sont principalement employés comme solvants, plastifiants et servent de produits de base pour fabriquer des détergents et des auxiliaires pour tex-

#### Jean-Baptiste Doumeng gérant unique des abattoirs de poulets Tilly

Les abattoirs de poulets Tilly de Guerlesquin (Finistère), qui avaient déposé leur bilan en août 1984 et qui ant été repris en locationgérance par le groupe interagra, serant directament dirigés par M. Jean-Baptiste Doumeng, qui remplace son fils, M. Jean-Louis Doumeng. L'équipe de direction de la société est renforcée par l'arrivée de M. Daniel Basset, qui a dù quittar ses fanctions de directaux adjoint de l'Office des viandes (OFI-VAL) à la demande du ministère de l'agriculture. M. Basset avait fait partie du cabinet de M. Rocard, rue de Varenne.

RECTIFICATIF. - Par suite d'une erreur, nous avons écrit, dans l'artida consecré à « Empain-Schneider : la raffinerie simplifiée » (le Monde daté 5-6 octobre), que Framatome était une filiale à 85 % de la Compagnie générale d'électricité et à 35 % du CEA. En fait, depuis la restructuration du capital de Framatome, au printemps demier, le tout de table est ainsi constitué; CGE: 40 %, CEA: 35 %, Durnez: 12 %, EDF: 10%, et le personnel de Fra-



ESTA DISTANCE OF BUILDING STATE OF STREET Martine of white will be a THE PARTY OF THE Method sometimen

21 mg 22 mg 2 12 12 13 13

AUTOMOBILE letiness is about

state at month of a value of

CORDY FRONT im inputation Brokers Inches artario esta de la per-The Late of the La Section 1. The second section 1.

State of the state State of the second And the second s The second secon **EL** 2 Company of the second of the und with the second a grant of the gra East Name of the control of the cont 100 Aleger .... Ent. 21 1.75 .... the state of the state of the And the second s district the second second

Francisco de la companya del companya de la companya del companya de la companya 1 The same of the sa 100 P The state of the Le Monde

TELLY

Star Deres The same of

The second second



### FAITS ET CHIFFRES

#### **Affaires**

1000

1.374

m. - --- -

. . . . .

. . .

40.0

. . . . . .

10 mm - 10 mm

1. 1 to 1. 1

200

1.00

. . .

100

4 1 to 12

Motorole grâce à un crédit eméricain. — Le groupe américain Motorole a reçu des Postes et télécommunications gabonaises une commande de 8,5 millions de dollars grâce à un crédit mote de l'Eximbank. Il s'agit du deuxième contrat remporté grâce à un crédit mixte par une firme américaine au Gabon, un marché traditionnellement dominé par la France. Sur les treize crédits mixtes lancés par l'organisme américain pour répliquer aux mêmes pratiques — qu'il juge « déloyales » — des Français et des Japonais, six ont déjà permis à des entreprises américaines de remporter des contrats.

• Un comité de llaison des décideurs économiques. — Cinq organisations professionnelles du monde patronal, libéral et agricole ont décidé de créer un Comité de liaison des décideurs économiques (CLIDE) pour coordonner l'action de leurs organisations, en particulier dans le domaine de l'emploi des jeunes. La création du CLIDE a été annoncée le lundi 6 octobre, à Paris, per les présidents de cinq organisa-tions membres: MM, Yvon Gattaz, président du CNPF, René Bernasconi (Confédération générale des petites et moyennas entraprises -CG-PME), Raymond Lacombe (Fédération nationala des syndicats d'exploitants agricoles-FNSEA), Jacques Besupère (Union nationale des associations de professions libérales-UNAPL), Jean Millet (Union profesaionnelle artisanale UPA). Outre l'insertion professionnelle des jeunes, le comité de liaison se donne trois missions prioritaires : améliorer l'efficacité des systèmes d'enseignement et de formation, améliorer la fiscalité locale (en allégeant notamment la taxe professionnelle) et faciliter les transmissions d'entreprises.

#### Agricuiture

• Las opérations de commendo contre les importations de moutons britanniques se multiplient. — Après des élèveus dans la Creuse et près de Poitiers ont insercepté vendredi et lors du week-end des camions transportant des moutons importés, des manifestants ont brûlé les carcasses de deux moutons, le lundi 6 octobre, à la foire de-Bussère-Poitevine (Haute-Vienne), Les négociations entamées entre le rédération nationale ovine et la ministère de l'agriculture ne semblent pes satisfaire les producteurs.

#### Marché commun

 La CEE institue un droit antidumping sur les moteurs électriques des pays de l'Est. — La CEE a institué un droit antidumping provisoire sur les importations de moteurs électriques en provenance de sept

#### **AUTOMOBILE**

#### Le tribunal de Rouen donne raison à un importateur de voitures françaises

Va-t-on vers une généralisation des prix cassés pour les automobiles neuves? Le tribunal de de commerce de Rouen vient de débouter récemment la Chambre syndicale nationale du commerce et de la réparation automobile (CSNCRA) de son action contre un importateur de voitures neuves, françaises pour la plupart, mais réimportées, et qui pratique depuis deux ans des rabais de 8 % à 14 %. M. Claude Rouvrès, PDG de la société Eco-System, a vendu, en 1985, environ neuf ceuts voitures neuves importées de Belgique, des Pays-Bas et du Danemark. On se souvient que M. Michel Leclerc (le frère de M. Edonard Leclerc, fondateur des centres qui portent son nom) avait lancé à grand bruit le même type d'opération, mais s'était heurté au corpora-

tisme des concessionnaires.

Sans faire de vagnes, mais sans doute avec plus de sérieur, la société Eco-System a obtena la bénédiction du tribunal de commerce, qui estime qu'« habilitée en su qualité de mandataire » elle est en droit d'importer en France des voitures pour les revendre à un prix inférieur à celui pratiqué par les constructeurs et

leurs concessionnaires.

Il est vraisemblable que la CSNCRA ne se tiendra pas pour battue, mais les constructeurs n'ignorent pas qu'il y a là un phénomène intéversible : au reste, en 1992, l'unification du marché intérieur européen sera chose faite, et cette querelle n'aura plus de sens.

Te Monde

MEUNI HURM-GATRINGER

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4344

pays de l'Est, qui équiveut à un relèvement mayen de leurs prix de 60 %. D'ici à la fin jenvier 1987, les pays de le CEE devront se prononcer sur le maintien ou non de se droit.

#### Social

• Normed: La CFDT ne signe pas l'accord. — La CFDT a décidé, le mardi 7 octobre, de ne pas signer l'accord social conclu la semaine précédante antre les syndicats FO, CGC,CFTC et l'administrateur judiciaire des Chantiers du Nord et de la Méditerranée (Normed), qui intéresse six mille neuf cents salariés. Las représentants CFDT ont précisé que seuls leurs militants de Dunkerque s'étaient déclarée en faveur de la signature. La CGT, de son côté, à déjà: indiqué que sa réponse sera négative.

Une précision de Gibert Jeune. — A la suite du jugement du tribunal de grande instance de Paris du 30 septembre déboutant la CGT de sa clemande contre Gibert Jeune (le Monde du 3 octobre). la direction de la société nous demande d'apporter la précision suivante : le tribunal « soumet cependant aux sociétés Gilbert Jeune Librairie, Gilbert Jeune-Papeterie et Gilbert Jeune-Diagues la possibilité de prendre l'engagement de proposer à tous leurs anciens collaborateurs licanciés le 8 février, sans

aucune distinction, a'ils en expriment le désir, de les reprendre à leur service, au fur et à mesure que l'avancement des travaux de remise en état permettre une reprise de l'exploitation commerciale des locaux situés, 5, place Saint-Michel, et de leur réserver une priorité d'emploi, avec maintien de leur ancienneté et de leur némunération antérieure ».

 La CGT appelle à la gràve, le 21 octobre, à EGF et à la SNCF. — La fédération de l'énergie CGT a appelé à une grève de vingtquatre heures le 21 octobre à EGF, alors que d'autres syndicats avalent déjà annoncé des « actions » ce jourlà. La FEN, la CFDT, FO et les autonomes de la FGAF ont annoncé une grève de vingt-quatre heures dans la fonction publique le 21 octobre, jour choisi ensuite par la CGT pour un r temps fort a dans le secteur public et dans le secteur privé. A la SNCF, la CGT a appelé à une semaine d'action du 20 su 25 octobre, avec « un temps fort » marqué par des grèves le 21. La fédération CFTC de la fonction publique n'e prévu qu'une semaine d'action du 20 au 25 octobre, mais ses syndicats des impôts, du Trésor, de l'INSEE et sa fédération des P et T ont décidé de participer à la grève du 21. La FEN lle-de-France, organisera, comme FO et la CGT, une manifestation « séparée » à

#### CONJONCTURE

**Economie** 

Le rapport économique et financier du gouvernement pour 1987

### Les effectifs salariés devraient recommencer à croître

Si les effets bénéfiques du « contre-choc » pétrolier sur la croissance dans les pays industrialisés ont été plus faibles que prévu au cours du premier semestre 1986 — « l'évolution de l'activité y a été déce-vante », — ils devraient être plus sensibles au second semestre de cette année et l'an prochain. Tel est l'hypothèse retenne par le gouvernement dans le rapport économique et financier associé au projet de loi de finances pour 1987, rendu public cette semaine.

Compte tenu d'un dollar à 7,08 F en moyenne en 1987 (7,13 F en 1986) et d'un paix moyen du baril de pétrole brut importé de 16,9 dollars (15,9 dollars en 1986), le gouvernement escompte pour l'an prochain nne croissance du PIB français de 2,8 % (en volume), légèrement supérieure donc à celle attendue pour 1986 (2,5 %). L'économie française devrait ainsi croître «'d un rythme moyen voisin de celui de ses principaux partenaires et connaître l'un des taux d'inflation [2 % en moyenne annuelle] les plus

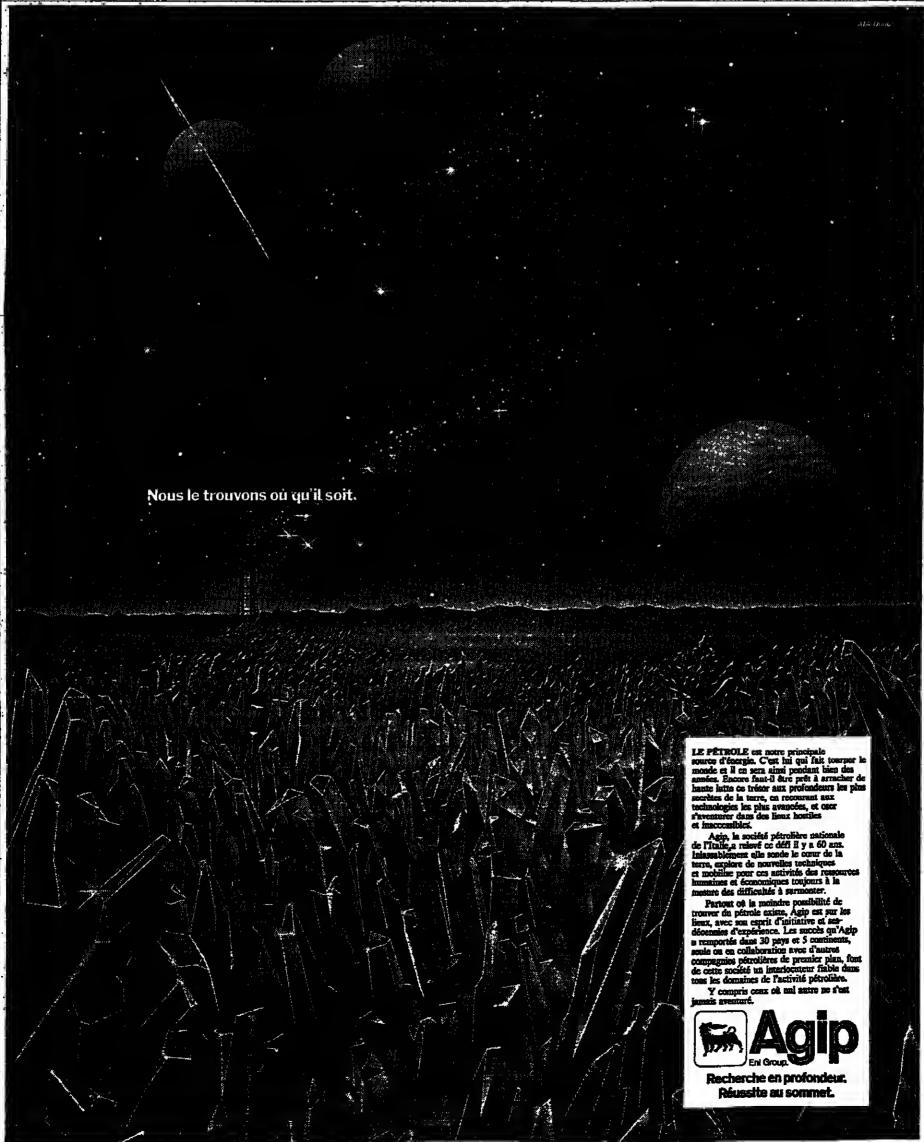
Si los effets bénéfiques du faibles depuis la seconde guerre contro-choc » pérmier sur la crois-mondiale ».

Les moteurs de la croissance devraient cependant se modifier progressivement, la demande externe venant prendre en partie le relais de la demande interne. Le rôle joué par la consommation et les investissements devrait en effet être moins important l'an prochain, du fait, notamment, du ralentissement de la progression du pouvoir d'achat des ménages (+ 3,1 % en 1986, mais + 1,8 % senlement en 1987). L'investissement des entreprises non financières devrait rester soutenu (+ 4,1 % en 1986, + 5 % en 1987).

En revanche, le gouvernement compte davantage l'an prochain sur la demande externe comme soatien à l'activité nationale. Les exportations devraient angmenter en volume de 5,7 % en 1987, sons l'effet à la fois de l'augmentation attendue de la demande mondiale adressée à la France (+ 4,5 % d'après les prévisions du ministère de l'économie) et des conséquences dn réaménagement monétaire d'avril dernier.

Ce rythme de croissance devrait permettre nne stabilisation de l'emploi : après une baisse de 0,1 % en 1986, les effectifs salariés devraient croître de 0,1 % l'an pro-chain. L'excédent commercial enregistré sur les produits industriels devrait se maintenir en 1986 et en 1987 aux environs de 50 milliards de francs (88,7 milliards en 1985). Le poids des prélèvements obligatoires dans le PIB sera maintenu en 1987 à son niveau de 1986 : 45,1 % (45,6 % en 1985). En revanche, le besoin de financement des administrations publiques sera légèrement réduit (2,5 % du PIB en 1987 contre 2,9 %

RECTIFICATIF. — M. Jean-Pierre Garson, cité dans l'article de G. Herz-lich, « Natalité et chômage : les étrangers se rapprochent des Français » (le Monde du 7 octobre), est assistant à Paris-XI-Orsay et non Paris-X-Nanterre. D'autre part, en note 1 du même erticle, il fallait fire « Economie et statistique » et non « Economie et statistique ».



3 2562 F et à distance reisonnable.

et indispensable, de son cours pla-

fond de 3,33 F. La semaine dernière

ce furent 1,5 milliard de marks

(près de 5 milliards de francs) qui

furent ainsi jetés du haut des rem-

parts. Certes, les munitions sont abondantes, à commencer par les 70 milliards de francs de devises que

eprès la dévaluation du 6 avril der-

mer pour empêcher le cours du

nonvean cours-plancher de

Mais pendant combien de tempe

l'institut d'émission va-t-il devoir se

battre ainsi en crénezu, surtout si le

dollar continue à baisser et le mark à monter ? De plus, si l'envie prenait à la France d'absisser à nouveau ses

taux d'intérêt, encore trop élevés

pour l'état de son économie, la situa-

tion actuelle du marché des changes

lui interdirait toute fantaisie en ce

domaine. Il est encore heureus

qu'elle ne soit pas contrainte de rele

ver un jour les taux en question si un tel mouvement se dessinait en Alle-magne, ce qui n'est pas totalement exclu.

Le président de la Bundesbank M. Karl Otto Poehl, ne déclarait-il pas, il y a quinze jours, après avoir refusé une fois de plus toute diminution des tanz allemands: - Si nous

étions fidèles à nos principes nous

devrions les relever », faisant allu-

sion aux craintes de surchauffe

Sans doute les élections améri-

caines se tienment dans un mois, ce

qui explique les messes de

M. Baker. Mais les Européens vou-

draient toet de même ettendre

qu'une dévaluation du dollar de plus de 40% en moins d'un an, la plus

forte et la plus rapide variation jamais enregistrée, ait le temps de

faire sentir ses effets sur la balance

commerciale américaine. C'est bier

le moins, et c'est bien le sens des

mesures décidées par les Douze, en

Ecosse, le 21 septembre dernier.

Reste à savoir qui tiendra le plus

la Banque de France a de ach

3.1837 F. Ue comble à l'époque.

### Le combat des chefs

Mardi 7 octobre, à 8 heures beure de Paris, le dollar se mettait à haisser brusquement sur le marché des changes de Tokyo, seule grande place ouverte à cette heure-là avec Hongkong. Motif: la négociation des actions de la Bankamerica, deuxième établissement bancaire aux Etats-Unis, venait d'être suspen-due. Cet établissement, en situation délicate depuis des mois, venait d'annoncer qu'il étudiait une offre de fusion - de rachat, disaient les mauvaises langues - émanant d'une autre banque américaine, la First Interstate, au neuvième rang du

Certes, le sort de la Bankamerica, qui a perdn 640 millions de dollars (plus de 4 milliards de francs) pour le seul deuxième trimestre de cette année et a dû vendre son siège social de San-Francisco et un certain nombre d'actifs, ne peut laisser indifférents les milieux financiers interna-tionaux. Mais, dans ce cas précis, l'annonce de cette offre actuellement à l'étude pouvait également constituer un prétexte pour vendre le dollar, que beaucoup voient ou souhaitent voir encore baisser, comme M. James Baker, secrétaire américain au trésor, par exemple, qui en e fait une menace permanente pour ses collègues d'Enrope et dn Janon.

La riposte, ou pletôt le contre-feu, de ces derniers ne tardait pas. Dans les minutes qui suivirent l'ouverture des marchés européens, les banques centrales d'Allemagne, de Grande-Bretagne, de Suisse, des Paya-Bas, d'Antriche et même du Jepon, dit-on, par les filiales londoniennes des banques uippones, intervenaient pour faire barrage. Les cours du doilar, qui menaçaient de glisser forte-ment en-dessous de la barre fatidique des 2 DM, remontaient de 1 % n-dessus de cette barre. La Bundes bank avait jeté près de 500 millions de dollars dans la bataille, ce qui est pen, mais l'avait fait savoir, ce qui

Mardi après-midi toutefois, le billet vert faiblissait à l'ouverture du marché de New-York. « Les Américains vendent. Ils ne croient pas à

l'efficacité durable des interventions européennes », commentait un opérateur parisien. C'est donc le combat des chefs - entre une Europe qui estime que la baisse du dollar, depuis l'accord du 22 sepdollar, depuis l'accord du 22 sep-tembre 1985 à New-York, est désormais suffisante, du moins pour l'instant, et une Amérique qui pense le contraire. Sans doute M. Baker faitil semblant de ne plus agiter ces menaces, comme il l'evait fait publiquement il y a une dizzine de jours, avec des résultats fracassants. Mais Il e de nouveau répété, ces jours dernier, que le dollar pouvait se dépré cier encore de lui-même s'il n'y avait pas accélération de la croissance dans les autres pays: « Cest une

#### L'Europe défend sa cohésion

Dans cette effaire, l'Enrape défend non seulement ses exportations vers les Etats-Unis, menacées par un dollar faible, mais aussi sa cohésion. Un dollar faible, c'est surtout un deutschemark fort qui attire irrésistiblement la spéculation mondiale, et tous les capitanx qui veulent jouer le bon cheval dans la grande course monétaire. Or, si toutes les monnaies sont censées être égales au sein du système monétaire européen, il y en a qui sont plus égales que d'autres. Et le mark est bien dans ce cas. Résultat : les de mal à le suivre dans son ascension, ce qui distend le système en

Qu'on demande son avis à la Banque de France qui, depeis des semaices, défend le cours de 3,2760 F pour 1 mark. Lundi 6 octobre, elle y a coasserée 300 à 400 millions de marks (1,2 milliard de francs) : c'était une petite journée. Dans la semaine de 15 en 19 septembre, elle a di vendre l'équivalent de plus de 20 milliards de francs en momaie allemande, toujours pour défendre le fameux cours de 3,2760 F, un peu au-dessus du cours pivot du mark à Paris, soit

FRANÇOIS RENARD.

La réforme des offices agricoles devant l'Assemblée nationale

### La « troisième voie » de M. Guillaume

Les députés ont commencé mardi 7 octobre l'examen en première lecture du projet de loi sur l'organisation économique en agriculture, qui met notamment en place une réforme progressive des offices agricoles par produit créés ou transformés en 1982 à l'initiative des socia-

Le ministre de l'agriculture, M. François Guillaume, dont c'étair le baptême du feu au Palais Bourbon, s'est défeede d'aveir falt. machine en arrière par rapport à son projet initial en ne supprimant pas purement et simplement les offices agricoles voulus par la gauche. « Ce que j'ai toujours reproché aux offices, c'est leur création système-tique », a affirmé le ministre en prenant pour exemple l'« inutilité » de l'office du lait. Ce faisant, l'ancien responsable syndical agricole est passé un pen vite sur le fait que la suppression des offices par produit faisait partie des revendications de la Fédération nationale des syndicats d'expluitants agrienles (FNSEA), dont il fut le préside comme du programme électoral de l'UDF et du RFR. Le rapporteur du projet de lei, M. Louis Goesduff (RPR-Finistère), recunnaissait quant à lui, peu avant le débat en séance publique, que « la méthode d'approche avait changé. On ne peut pas tout bouleverser car de nom-breux professionnels ne sont par encore prête à effronter le combat économique. En séance, le député-RPR insistera sur la nécessité de « porter un coup d'arrêt à une évo-lution dirigine et étatine de la politique agricole sans toutefois enga-ger un processus de désengagement financier de l'État ».

#### Comme médiateur te CSO

M. Guillanme, le geste large et la voix ferme des habitués des tribunes, a rappelé en séance que les pouvoirs publics auront désormais la bilité de « déléguer aux interprofessions recommes tout ou partie des attributions ectuellement détenues par les offices. Il s'agit notamment de donner aux organisations interprofessionnelles des responsabilités directes dans la gestion des filières agro-alimentaires. En présentant cette « réforme pragmatique», qui se veut « une troisième voie - entre corporatisme et éta-tisme, le ministre n'a pas caché qu'il faisait un peri, car « la tradition administrative nous pousse à voir d'un assez mauvois vil toute delfgation de pouvoirs à des professionnels», et d'ailleurs «une certaine tradition professionnelle (...) fait accueillir avec une certaine méfiquee une prise de responsabilité effective par les acteurs économi-

Per silleure, la composition et les ponvoirs du Conseil supérieur d'orientation de l'économ et alimentaire (CSO) ont été également modifiés. Le CSO ne comptera plus qu'une quinzaine de mem-bres (an lieu d'une soixantaine), tous « acteurs économiques responsables du secteur agro-alimentaire». Le CSO nouvelle foramenare. Le CS nouver de mule participera à la définition des grandes orientations de la politique agricole et à la répartition des moyens financiers. À la suite de l'adoption d'un amendement de la l'adoption d'un amendement de la la la company de la la company de la commission de la production, le CSO pourra jouer les médiateurs entre les offices et les organisations interprofessinnneiles en .cas de conflit lors de la concinsion d'une

M. Charles Josselin (PS-Côtesdu-Nord) a'est plu à voir dans le maintien des offices par produit,

même amaigris an profit des interprofessions, une reconnaissance professions, une reconnaissance implicite par le unissure de leur «efficacité». « Ces offices, a-t-il souligné, n'ont conduit m à la bureaucratie, et à l'étatization. » Quant ac « dézengagement de l'Etat», il est pour le député PS « dangereux à un moment où les difficultés à accumulent sur les diffiérents seriours noriones. Pronférents secteurs agricoles». Pour M. Marcel Rigout (PCF, Hante-Vienne), le débat entre offices et interprofessions est «byzantin et trréel» et le «titre prétentieux» du projet de M. Guillaume «cache en fait une conception et un contenu triqués et partiaux. Les sins com-munistes qui ont protesté contre l'effondrement du secteur agricole, ont par ailleurs déposé des amende-ments, qui rejoignaient ceux du-front national, destinés à protéger les produits français.

### Quotas laitiers: la solution bourguignonne

de notre correspondant

Les producteurs de lait bourguignons viennent de prendre tme initiative à laquelle se sont déjà ralliées dix régions et qui pourrait changer les termes du problème

des quotas. Depuis 1983, ces quotas sont fixés par entreprise laitière. Dans ane région comme la Bourgogne avec 430 millions de litres produits par an, ne se sent millement fauteuse de surplus, l'équilibre s'établissait mès facilen entre la réduction de livraisons par des producteurs agés se retirant et l'augmentation de la production des plus jeunes.

Mais les quotas n'ont pas réussi à juguler la crue inquiétante - et fort coûtense - du fleuve blanc. Et l'on parle aujourd'hui à Bruxelles d'en venir aux quotas par exploitation, qui interdiraient ce transfert des quantités libérées par les départs à la retraite vers les producteurs en pleine activité. Or ces quantités sont énormands Bourgogne comptait pres de 14 000 producteurs de lait ea 1983; il n'y en a plus que 7 500. Pius de 50 % de ces producteurs ont phis de cinonante-cino ans et ils ont encore été 723 à demander cette année à bénéficier des aides à la cessation d'activité.

«Si les producteurs qui restent ne peuvent plus beneficier des quotas qui se libèrent, dit M. Jean-Jacques Lorig, président de la Fédération régionale des syndicats de producteurs de lait, qui disparattra chaque année. Or plus de deux mille emplois

dépendent directement en Bourgogne de la collecte et de la transformation du lait. « Dans ce cas. ajoute M. Lorig, les entreprises qui ont déjà fortement licencié n'auront plus cette fois qu'à fermer leurs portes. >

Mais le jenne responsable régional ne se contente pas de revendiquer. Il propose eussi d'appliquer la loi. Celle-ci prévoit qu'en cas de crise les régions peuvent demander à gérer elles-mêmes leurs quotas à condition, bien sûr, de ne pas les dépasser. Les administrations régionales et la direction régionale de l'agricul-ture et de la forêt (DRAF) ont apporté leur soutien à ce projet.

Mais, surtout, consultées sur l'intérêt qu'elles possessient porter a l'affaire, dix régions, toutes bien sûr parmi les moins gros producteurs de lait, se sont rangées derrière le projet bourguignon. · Qu'on nous laisse maitriser nous-mêntes notre production régionale, dit M. Lorig, et on ne parlera plus de surplus chez nous - Cerqui est probablement vrai. Mais les régions du - Grand Onest-, largement excedentaires, dont une part importante de la production s'écoule actuellement vers les autres zones, ne peuvent on dire autant.

Le projet bourguignon scrait pour elles un robinet que l'on fermerait. Et ce flot coupé aurait tôt fait de les conduire à la ruine. Estce la raisonpour laquelle, déposé à l'ONILAIT (Office du lait) depuis août, le dossier bourguignon n'a toujours pas recu de

DIDER CORNALLE.

in the second

-----

2022 200 Education of the second

22. 1 State of 12.

Zing and the second

Editor in the control of the control

Page 12

Company of the same

4.5 .....

Barrier Barrell

DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Market Commence

677 9

de men e ette e e entre

Er ..

Ed ....

24 / Jan - /

\$ 5 Km

The state of the s

- - - · · ·

Barrier .

Barrell Contract

Carried Section 18

A Comment

The Farmer of the

Secure has a few

1

42

The Authority

Sel- to I

\$ 1.20 m

EP and a

Pour ses partisans

### L'avenir de l'énergie nucléaire n'est pas menacé

L'énergie mucléaire a-t-elle un avenir? La question a eu le mérite d'être posée, mais la réponse apportée à la table ronde qui lui était consacrée, le mardi 7 octobre, à Cames, par les participants du treizième rès de la conférence mondiale de l'énergie fut sans surprise. C'est oui, assurément. dire, selon que l'on est Américain, français, allemand, finlandais ou soviétique.

CANNES de notre envoyé spécial

Ce n'est un secret pour personne que le marché du nucléaire n'est auère actif, même si l'on salue avec emphase la signature récente par la Chine da contrat de commande d'une tranche eucléaire. En fait, sans tomber dans un optimisme béat, les acteurs de cette table ronde n'ont pas semblé nourrir d'inquiétudes profondes. D'autant moins qu'on était entre soi, presque à l'abri des pétroliers, des charbonniers et

Aussi, chacun est allé dans le nême sens. Avec diplomatie chez le directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique, M. Hees Blix, penr qui « le micléaire va continuer pour des rai-sons à la fois économiques et écologiquer . Le charbon, qui n'est pas exempt de nuisances pour l'environnement, e ne peut pas tout rempla-cer », e dit M. Blix. Il faut donc poursuivre sur la voie du nucléaire ex méritant un regain de confiance - de la part du public, en ebtenant des centrales nucléaires en activité un fonctionnement sans failles et en évitant la multiplication

des armements nucléaires. Côté américain, on aime à souligner que l'on dispose d'une capacité installée de 95 000 mégewetts fournis par 102 réacteurs - le quart du parc mondial - et que les pro-grammes vont reprendre. Quand? Difficile de le dire. Mais M. Harry Reinsch, de la Bechcel'a Eastern and Western Power Corporation. voit « des signes positifs » de relance dans la mesure où « l'utilisation de l'électricité augmente, et ce plus vite que le PNB». Mais, ajoute-t-il, la période actuelle et la situation de ralentissement de programme électro-nucléaire américain condui-sent à constater « la diminution ortante des fournisseurs qualifiés de matériel nucléaire. Un

exemple: s'il y avait en 1980 plus de 360 spécialistes dans les matériaux. anjourd'hui, il n'y en e plus que 195.

Côté allemand, l'inquiétude des producteurs d'électricité nucléaire ne vient pas tant « du fonctionne-ment de l'industrie nucléaire » que de l'attitude des hommes politiques à la veille des élections. Pour M. Hans DX Kramer de la Preussel and Elektra AG, tout l'avenir du moment-là. Un evenir dont il a déploté qu'il soit devenu un problème politique. Mais, à long terme. pense-t-il, la place de cette énergie ne sera pas amoindrie, mais removcée en raison des besoins qui se feront jour après l'an 2000.

#### Assurer Pindice de production

Que faire en ettendant? Tenir. Assurer malgré la prodection, comme le font sans trop de diffi-cultés, en raison d'une opinion publique plutôt favorable, la France et, d'une manière différente, le Japon. Un Japon qui, si l'on en juge par les tableaux du vice-président de la Japan Power Association, M. Ichiro Hori, voit grand evec ses quatrovingt-six tranches uncléaires en 2010 et ses cent douze en 2030. Seule pause dans cet ambitieux programme: « le délai supplémentaire que le Japon s'est donné pour pas-ser des réacteurs à eau légère et à eau légère avancée au surgénérateur », ces réacteurs d'après-demain qui ntilisent mieux l'énergie du combustible nucléaire et dont la France s'est fait le champion avec Super-Phénix.

nucléaire française appelle de ses vœux la construction d'un deuxième Super-Phénix, elle se hâte lentement à cause des réticences allemandes, des surcotts d'une telle machine et de la surcapacité actuelle du parc électro-nucléaire français. On discute donc evec nos partenaires, conscients du fait, comme l'e dit le directeur de l'équipement d'EDF. M. Rémy Carle, qu'« un nouveau projet de surgénérateur ne peut être qu'européen ». Pour le reste, ça va.

de centrales présentant une socurité accrue, et nous allons accélérer le passage aux filières avancées : haute température et une série de surgénérateurs installés d'ici dix à douze ans et totalisant une puis-sance de 5 000 à 6 000 mégawatts.

Il n'y avait guère de fausses notes dans ce concert, même si les Pays-Bas et la Finlande ne se sont pas exprimés; après Tchernobyl, ces deux pays ont décidé d'attendre un pen. Mais c'était sous la pression, il est vrai, des politiques.

J.-F. AUGEREAU.

#### ETRANGER

Si dans ce domaine, l'industrie

Et l'Union soviétique dans tout cela ? Elle continue, comme l'a fait remarquer l'académicien Valeri Legassov, qui a déclaré : « le ne sais pas si, après l'accident de Tcherno-byl, il y aura un ralentissement de notre programme nucléaire pendant quatre aus. Mais, en 1990, nous pourrons reprendre la construction CHINE : le nouveau système de contrat de travail

### « On travaille plus et on gagne plus »

QINGDAO de notre envoyé spécial

Ce port de la province du Shandong, eu sud de Pákin, a l'air d'une ville allemende transplantée sous les tropiques. Colorie de Kaiser jusqu'en 1914, elle est devenue fun des cinq ports ouverts de la Chine (avec Shanghai, Canton, Tianjin et Dalian). C'est sussi la ville qui a la première expérimenté le nouveau système de contrat de travail, qui set entré en vigueur officiellement le 1= octobre. En vertu de ce système, l'emploi à vie, voire héréditaire, cédera la place lement au contrat de travail à durée déterminée. C'est ce que le gouvernement chinois appelle briser la « grande marmite en fer » de itarisme gauchiste, oblig ainsi una main-d'œuvre qui na brille guère par son dynamisme et sa productivité à être enfin jugée en fonction de son travail. Tout cels au nom d'un socialisme bien com-

Elaboré en 1982, le système du contrat a commencé à fonctionner sur une base expérimentale à Cing-dao l'armée suivante. Aujourd'hui, nous dit le maire, M. Guo Son-grian, 10 % des ouvriers de la alité, soit 85 000, y sont soumis. Le système ne s'applique pes aux cadres, mais, affirme un autre responsable, cele devrait se faire dans le futur. « Foutais réplique pour se part un jeune diplômé à la recherche d'un emploi qui alterne bronzette et gonfiette

sur la piaga. Tout ça, c'est de la propagande et, de toute manière, cela ne me concernera pas. Je serni cadre... >

Selon le maire, le système de contrat est régl par quatre règles : recrutement selon la qualification; signature d'un contrat de travail (en général pour cinq ans renouvelable); système de primes et d'amendes, droit de licenciement et assurance-chômage. Jusqu'à présent, sept cents ouvriers ont été mis à la porte ou ont démis-sionné. Les résultats lui paraissent Inférieur de 3 % à 10 % aux employés à vie, meilleure productivité. Mais, par contre, les travailleurs, ayant désormeis le choix, répugnent aux emplois pénibles. Les candidatures deviennent rares. Il faudra donc envisager des stimu-

#### De nombreux. avantages ...

La filature numéro 10 de Qingdao est une entrecrise-pâcte. Cette usine récente compte 52 % d'ouvriers sous contrat, soit huit cent soprante-deux. Ce sont tous des jeunes. Le directeur, M. Ding. se déclare enchanté des récultats du nouveau système : forte hausse de la productivité, du chiffre Caffaires (+ 51 % en un en), taux d'absentéisme ramené à 2 %. Il faut dire que lorsque l'on est payé aux pièces, on hésite à rester chez noi comme le font sans complexes

nombre d'employés à via. M. Ding affirme qu'il n'y e guère de frictions entre travailleurs des deux types tout en reconnaissant que ceux qu ssent due ceux qui sont employés à vie sont beaucoup moins productifs, on trouve capendant parmi eux un taux plus important de membres du PC.

Pour compenser la précarité de

leur position, les travailleurs aous contrat bénéficient d'avantages : 1 yuan (2 francs) de plus de salaire cheque année, une périnde d'apprentissage plus courte, une qualification plus rapide. Pour garantir les ouvriers licenciés, un système d'assurance e été mis en place, alimenté par une cotisation patronele de 15 % de la masse lariale et de 2 % du salaire de base pour les ouvriers. Mais il faut avoir travaillé cinq ans pour en bénéficier. L'entreprise ayant été fondée en 1981, les huit ouvriers sous centrat et les dix-sept employés à vie licenciés, de même que les quatre démissionnaires n'ont rien touché. « ils sont à la charge de la société », dit M. Ding.

Mais que pensent les ouvriers de ce nouveau système ? Les travailleurs sous contrat qui nous ont été présentés sont tous des employés modèles et tous très satisfaits. Telle Ma Li Xuling, qui gegne plus de 200 yuans per mois, vient d'entrer su PC, affirme ne pas travallier pour l'argent mais pour les « quatra modernisations » du pays, ajoutant : « C'est cele le accieliame : on travaille plus et on gagne plus (...), l'entraprise e le chot, le

Il est viai que les travailleurs se pressent pour entrer à la « numéro dix ». Il faut passer un examen de culture générale, somir de l'école secondaire... Mais la paie est bonne, les conditions de travail santes qu'ailleurs. Il faut bien cela pour faire accepter eux euvriers une précarité de l'emploi à laquelle trente-six ans de régime communiste ne les ont pas

Ouvriers et patrons reconnaissent cependant l'existence de réticences. Bien évidemment les officiels les conjuguent au passé, parlant de parents refusant que leurs enfants traveillent sous contrat ou épousent un partenaire à l'emploi non garanti. Mais l'inquiétude demoure, elle est réelle. Dans des projets pilotes, soutenus par les autorités, il est aisé de donner un coup de pouce pour arranger les choses. Meis quand le système sera généralisé, ce sera différent. Qui voudre travailler dur dens une mine ou être employé per un canerd bolteux qui risque d'être mis en faillite ? Certes le nouveau système ne serà que graduellement mis en place. Il ne tnuchera pas ceux dejà employés dans les entreprises d'Eux (67 millions de personnes) ou les militaires démobilisés. Mais cette révolution, ce bouleversement des habitudes, risquent de créer de sérieux problèmes. socieux, pour ne pes dire politi-

PATRICE DE BEER.

# Le Monde

# JEUX OLYMPIQUES



NE belle aventure : ainsi pourrait être définie la candidature d'Albertville et de la Savoie à l'organisation des Jeux d'hiver de 1992.

Le résultat du vote qui doit être émis le 17 octobre prochain à Lausanne par les membres du Comité international olympique (CIO) est attendu avec fébrilité, mais l'important dans cette affaire. lancée il y a six ans à l'occasion du Critérium de la première neige à Val-d'Isère, c'est qu'elle a permis au département de mettre un terme aux querelles de clocher qui empoisonnaient la vie des stations de la Tarentaise. C'est un premier résultat régional déjà acquis.

Deuxième résultat, celui-ci international pourrait-on dire : les J.O. sont réalisables et peut-être pas ruineux.

Or rien n'était moins évident en 1980. Boycottage, déficit chronique : au lende-main des jeux de Lake-Placid et de Moscou, l'olympisme était comme un chef-d'œuvre en péril. La perspective de fêter un jour le centenaire de l'appel de Pierre de Coubertin en faveur de la rénovation des jeux de l'Antiquité paraissait singulièrement utopique.

Au fil des ans les tensions politiques internationales qui entourent les Jeux ne se sont pas atténuées. Pourtant ceuxci ne semblent plus condamnés à être des gouffres financiers, et ce ne sera pas le moindre mérite de Michel Barnier et de Jean-Claude Killy de l'avoir démontré par avance.

ALAIN GIRAUDO.

A formidable compétition qui oppose les sept villes candidates pour l'organisation des Jeux olympiques d'hiver de 1992 s'achèvara le 17 octobre à Lausanne. Elle aura mobilisé des sommes d'énergie considérables et des moyens financiers énormes qui donnèrent plus d'une fois le vertige aux deux solides montagnards porteurs du projet savovard. Michel Barnier, président RPR du conseil général, et Jean-Clauda Killy, tripla médaillé olympique aux JO de Grenoble en 1968; une équipe perfaitement complémentaire associant le dynamisme et la capacité de synthèse de l'un è la réputation sportive et professionnelle de l'autre.

C'aet dans le ruatique hameau du Fornet, au-dessus de Val-d'Isère, porte d'accès au parc de le Vanoise, que les deux hommes, qui revenaient d'une descente effectuée dans les vallons de l'Iseran, décidèrent, au printemps 1981, de se lancer dans une course qui allait devenir planétaire au fil des années.

 Øbtenir les Jeux olympiques relève de la même démarche que pour décrocher un très gros contrat commercial, expliqua la diractaur général de le candidature, M. François Lépine, devenu, eu mois d'août dernier, préfet de la Mayenne. Il faut disposer d'un dossier technique impeccable, d'une communication excellente et d'une action relationnelle parfaite avec nos partenaires. » Le Comité international olympiqua, véritable « Sénat du sport », n'est pas en effet un & client » comme les autres. La famille olympique, composée de quatre-

vingt-dix membres dispersés sur tous las continents, o'organise que très rerement des 

 sessions > collectives. Les autres piliers de l'institution olympique que sont, pour les JO d'hiver, les six fédérations soucieuses de la qualité technique des épreuves, ainsi olympiques intéressés d'abord trois reprises les quatre-vingt-

S'inspirant de la démarche conduite par le ville de Calgary, candidete au même moment que Grenoble pour les JO de 1968, et qui aura dû attendre vingt ans pour finalement décrocher ceux de 1988, le Savoie adopta la stretégie da la villa canadienne. Ses que les comités nationaux représentants rencontrèrent à

# La belle aventure

par la qualité de l'accueil qui sera réservé à leurs athlètes. daveient être eux eussi « démarchés » et cajolés.

Forts du soutien que Francois Mitterrand e apporté à la Savoie lors d'une visite dans le département, au mois de septembre 1984, mais aussi du concours actif du mouvement sportif français, da l'union enfin réalisée entra toutes les stations de sports d'hiver savoyardas et du consensus général de la population sur le projet de candidature, Michel Barnier et Jean-Claude Killy atlaient, au cours des deux dernières ennées, mener une fantastique campagne mondiale de promotion de la Savoie olympique.

The second secon

dix membres du CIO, tout d'ebord dans les lieux où ils se réunissent (congrès, matches internationaux, Jeux olympiques de Los Angelas), una deuxième fois dans leurs pays d'origine, enfin en Savoie lors d'un séjour sur les bords du lac du Bourget et dans les futurs sites olympiques savoyards. La quasi-totalité des membres du CIO reçurent la visite des « ambassadeurs » d'Albertvilla, et une quarantaine d'antra eux sa sont déplacés en Savoie.

Principaux « moteurs » de la candidetura da la Sevoie, Jean-Claude Killy et Michal Barniar se sont partagé le monda, convaincus qu'una relation personnelle et des

indispensables à la promotion de la candidature sevoyarde: « Tous les dossiers techniques se valent », explique Michel Barnier, € c'est finalement la note affective et sentimentale que les membres du CIO vont attribuer à chacune des villes candidates qui fera la différence. Nous avons voulu leur montrer que nous formons une équipe sérieuse et sympathique. Car si nous décrochons las JO la 17 octobre, las membres du CIO devront alors nous « supporter » pendant six ans...».

contacts individualisés avec

les membres du CIO étaient

Des coins les plus reculés de Mongolie aux montagnes des Andes, en passant par les rivages de l'Australie et de l'Indonésie, le monde fut sillonné par las membres da l'état-major de la candidature, qui développèrent une campagne mondiala de communication dont les « retombées » sont déjà considérables pour la Savoie.

Sur ce terrain, Albertville devait prendre plusieurs longuaurs d'avanca sur see « adversaires », dont certains adoptàrant in extremis le mêma genre de damerche. Après des moments da doute et d'incertituda suscités notamment par la perspective d'un affrontement entra la candidature d'Albertyilla et celle de Paris, l'équipe des JO semble aujourd'hui convaincue de ses chances, et, jusqu'aux demières heures qui précéderont le vote du 17 octobre, Albertvilla tentara d'an convaincre les membres du CIO.

CLAUDE FRANCILLON.

#### **PAGE 29**

Des sites «éclatés» dans les stations de deux vallées

#### **PAGE 30**

Opération blanche : un mode de financement qui permet d'éliminer les risques

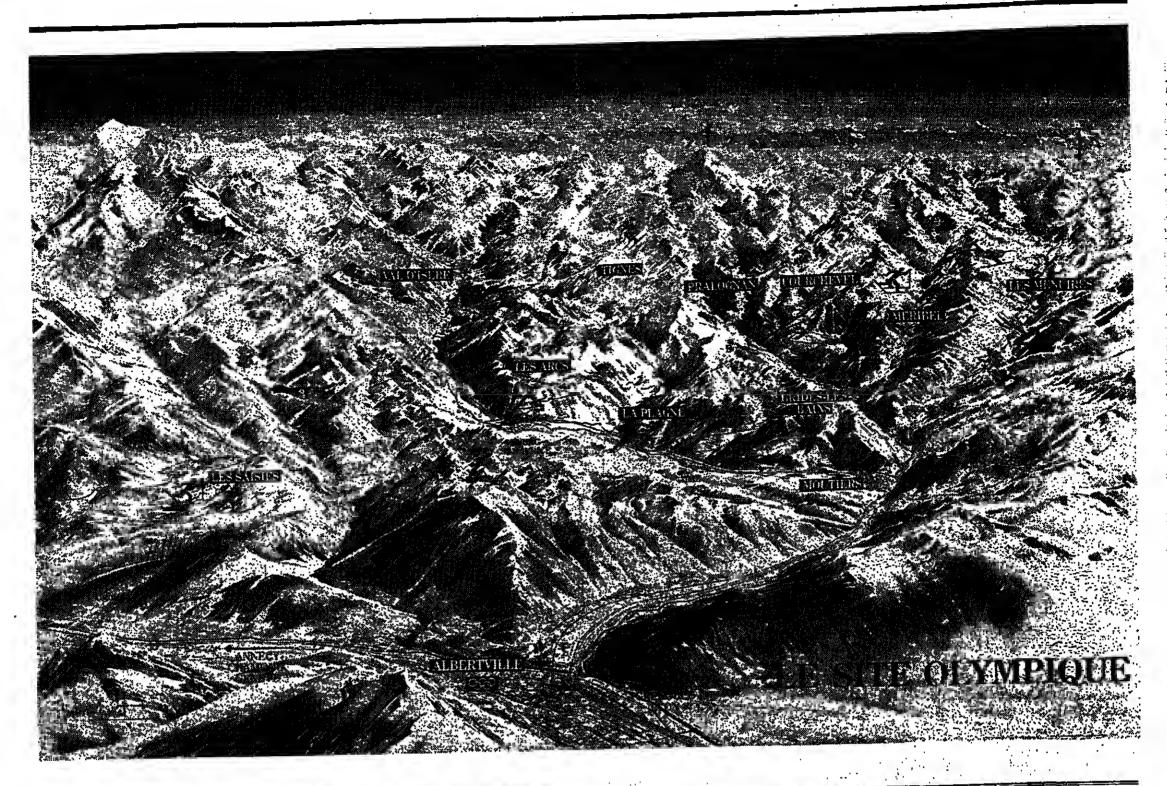
#### **PAGE 31**

Barnier, Killy, les deux champions de la candidature

#### **PAGE 32**

Un immense champ de neige pour l'an 2000

XOLYMPA



# Le Crédit Agricole de la Savoie,

premier établissement financier du département, partenaire du développement économique, est naturellement partenaire de la candidature aux Jeux olympiques



# Albertville base arrière

dature olympique. En fait, l'idée d'accueillir les

Jeux d'hiver était dans l'air depuis longremps. Mais ce n'est véritablement qu'au moment où Nice, aidée par Marielle Goitschel, enterra son projet que la Savoie reprit le flambeau avec l'autre héros des Jeux de Grenoble en 1968, Jean-Claude Killy. « On a tout de suite dit banco. précise la maire banco, précise le maire d'Albertville, Henry Dujol, mais sans mesurer vreiment toute l'importance de cette affaire. »

Puis, peu à peu, le rêve a pris
corps. Tout près d'un complexe
sportif déjà immense, on imagine le future gare olympique.
Plus loin, sur ces champs de
maîs, serait construite la patinoire qui, au iendemain de la
cérémonie de clôture des Jeux,
serait transformée en hall
d'exposition. « Ces aménagements sont d'autant plus faciles
à concevoir que la ville possède
déjà de très nombreux terrains », précise Michel Bailly,
adjoint au maire d'Albertville et
secrétaire général du comité de
candidature. l'importance de cette affaire. >

secrétaire général du comme de candidature.

Au cœur de la ville, l'ancien palais de justice devrait abriter le comité d'organisation des Jeux olympiques. La municipalité prévoit également de restructurer la centre en créant une place publique, un parc de stationnement souterrain et un complexe culturel. Tout cela n'est pas nécessairement lié au aort qui sera réservé, le 17 octobre, à la candidature d'Albertville, mais les Jeux seraient à l'évidence l'occasion d'accélérer ces projets.

Mais surtout le population et les jeunes en particulier ont très vite compris l'intérêt de la candidature olympique. Au rez-dechaussée de milliers: de cartes postèles adressées à chacun des membres du CIO témoignent de cet engouement.

J.-L. S.

# Camiva

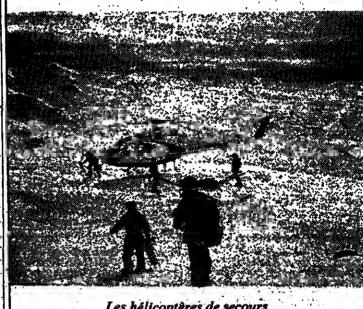
UN DES LEADERS EUROPÉENS DU MATÉRIEL DE SÉCURITÉ, SAUVETAGE ET LUTTE CONTRE L'INCENDIE



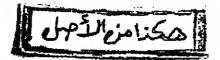
Constructeurs Associés de Matériels d'Incendie, Voirie, Aviation B.P. 16 - 73230 Saint-Alban-Leysse (Chambéry-France)

· Tél. 79 33 93 77 - Télex 320 934 F

### SECOURS AÉRIEN FRANÇAIS et SAF EXPLOITATION



Les hélicoptères de secours, de liaison et de travail aérien de la Savoie Olympique.



# A chaque station ses athlètes

E site des Jeux olympiques de 1992 sera éclaté. Albertville, comme Grenoble pour les Jeux de 1968, sera le lieu de convergence des atblètes qui s'affronteront, ensuite, dans les stations des vallées de la Tarentaise et du Beau-

**JEUX OLYMPIQUES 92** 

Formidable «usine à skier» supportée par 250 000 lits et par un parc de 510 remontées mécaniques, la vallée de la Tareotaise est probablement la mieux armée au monde pour offrir un choix de pistes aussi exceptionnel - une cinquantaine d'entre ciles ont été homologuées par la Fédération internationale de ski. Les stations savoyardes auraient été en mesure presque chacune d'organiser la totalité des épreuves de ski alpin des Jeux olympiques. Le choix a été finalement celui de la répartition des épreuves entre les principales

C'est ainsi que la descente se disputera - adoptons définitivement le futur et non le conditionnel - sur la piste Oreiller-Killy de Val-d'Isère qui organisera également le supergéant bommes, Ces derniers iront à Tignes pour s'affronter en slalom et en « géant » tandis que les descendeuses s'élanceroot sur la piste Léo-Lagrange aux Menuires qui a également été retenue pour le super-géant. Les spécialistes dames du « géant » et du spécial évolueront sur le stade de sialom de Méribel.

Point fort de la candidature savoyarde, le ski alpio oe oécessitera donc aucun aménagement nouveau des pistes ni le recours à des travaux dans la montagne. Un stade de saut sera organisé à 1 300 mètres d'altitude au vilde Courehevel-1850 - la plus huppée des stations savoyardes qui hébergera la famille olympi-que – où se pratiquait depuis de

façon confideotielle, cette discipline sportive. Les sauteurs s'envoleront sur deux tremplins jumelés de 70 et 90 mètres. Courchevel, grâce à l'aménagement des boucles de ski pour les épreuves de 15 kilomètres et dn relais trois fois 10 kilomètres, organisera également le combiné nordique (saut et fond).

Les luges et les bobsleighs évolueront sur une piste réfrigérée longue de 1 500 mètres située sous la station de La Plagne où se patiquent depuis un demi-siècle des épreuves de bobsleigh sur route. Les bobeurs et les lugeurs français disposeront enfin, grâce à cette nouvelle piste parfaitement protégée du

**FONDEURS** 

**AUX SAISIES** 

de compétition qui leur faisait cruellement défaut depuis l'abandoo, après les Jenx de 1968 à Grenoble, de la piste de bobsleigh de l'Alpe-d'Huez que son exposition au sud rendait

sur 2 000 bectares un plateau doucement vallonné, naturellement favorable aux évolutions des fondeurs.

Disciplines olympiques à part entière ou sculement disciplines

A partir d'Albertville des sites éclatés dans les vallées de la Tarentaise et du Beaufortain

Les foodeurs et les biatblo- de démonstration, le ski artistiniens développeroot leurs amples que et le ski de vitesse auront mouvements sur le vaste plateau pour cadre en 1992 la station du col des Saisies à des Arcs. Quant au curling, pen pour cadre en 1992 la station

soleil, d'un site d'entraînement et fortain et du Val d'Arly s'étend déroulera dans la future patinoire couverte de Pralognao-eo-Vanoise. C'est à Méribel que les douze équipes sélectionnées pour le tournoi olympique se rencontreront. La station sera alors dotée de deux patinoires dont l'une pourra recevoir 5 000 spec-

#### Investissements durables

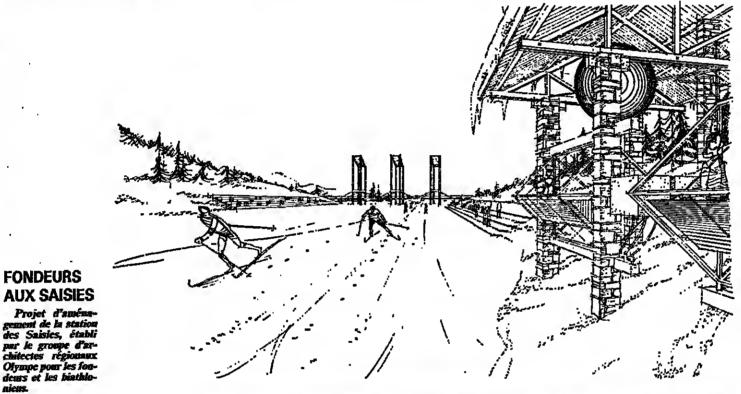
Eofin la ville olympique d'Albertville qui organisera les cérémonies d'ouverture et de elôture des Jeux accueillera également les compétitions de patinage de vitesse et de patinage artistique. Ville, centre et cœur 1 600 mètres d'altitude. A la pratiqué en France mais inscrit du site olympique qui s'étendra frootière de la vallée du Beau- au programme olympique, il se sur 50 kilomètres, Albertville du site olympique qui s'étendra

régnera à partir de son noyau ferroviaire et routier sur tous les lieux de compétition et sur l'ensemble de l'infrastructure olympique.

Brides-les-Bains, statioo thermale vieillote mais installée à proximité des principaux lieux de compétition, sera profondémeot réaménagée et modernisée pour recevoir 3 800 athlètes et leurs aecompagoateurs. Des remontées mécaniques puissantes conduiront certains athlètes directement au départ des compétitions ou sur la glace de Méribel. Seuls les fondeurs et les biathloniens pourraient s'installer sur le lieu même de leurs épreuves dans la station des Sai-

Dans leur projet de candidature, Albertville et la Savoie se sont fixé comme principe l'utilisation maximale des équipements existants et ont, par exemple, écarté le projet d'édifier un village olympique qui aurait pu être l'occasion de créer une station de ski d'un modèle nouveau en Tarentaise. Ils se sont refusé à construire des équipements somptuaires dont l'utilisation après les Jeux serait aléatoire. Aiosi le centre de presse de Moutiers sera constitué d'éléments préfaoriqués qui s'articuleront autour d'un noyau central en dur aux dimensions modestes.

Forts de l'expérience de Grenoble qui paie chaque année le lourd déficit de gestion de son Palais des sports (6 à 8 millions de francs) et qui, faute de moyens financiers suffisants, a dû abandonoer à un triste sort l'admirable tremplin de saut de 90 mètres de Saiot-Nizier, Albertville et les stations savoyardes s'engageront à pas d'investissemeous durables.





### Les fourneaux du CIO

membres que compte le CIO, il n'y en aura en principe que quatre-vingt-buit qui participeront le 17 octobre à la désignation des villes nlympiques de 1992, titre auquel sont candidates pour le France Paris et Albertville. Ce nombre pourrait être encore inférieur si d'autres membres venaient à décèder ou si l'ex-premier ministre tunisien. M. Mobamed M'Zali, n'était pas autorisé à conserver ses fonctions.

Avant de se prononcer, les membres du CIO, qui ont trus été au moins une fnis les bôtes des villes candidates, aussi bien pour les Jeux d'été que pour ceux d'hiver, interrogeront une dernière fois les comités d'organisation avant de passer au vote. Celui-ci ne sera pas électronique comme cela avait été initialement prévu. Le recours à des petits papiers sera une fois encore nécessaire pour procèder à l'élimination à chaque tour de scrutin de la ville la moins bien placée jusqu'à ce qu'il ne reste plus que l'élue. Commencées à 8 heures du matin. les opérations devraient être terminées vers 13 beures. Le scrutateur devrait être le Suisse Marc

UR les quatre-vingt-onze Holder, président de l'Association des fédérations sportives internationeles, en compagnie du Sénégalais Keba Mbaye et du Chinois Zhenliang He.

> Aux termes de la charte olympique, les membres du Comité ne sont pas les représentants de leur pays au sein de l'organisation, mais, au contraire, les mandataires de l'nlympisme dans leurs pays respectifs. Cela explique qu'ils soient conptés pnur l'audience qu'il peuvent avoir dans leur Etat d'origine. Cette situation théorique est contrariée dans les faits depuis l'entrée dans le mouvement des pays de l'Est et du tiers-mondn. Cela rend beaucoup plus délicate la prise des décisions et surtout leur mise en application. D'autant que naguere l'indépendance des membres était assurée d'une certaine facon par leur fortune personnelle, qui était un des critères de sélection, au même titre que la notoriété. La pratique des cadeaux et des invitations somptuaires s'est done développée dans les périodes préélectorales dans des proportions assez inquiétantes.

Ponr les Jeux olympiques

d'biver, qui doivent avoir lieu au

d'autres villes tentent encore de

séduire les grands électeurs du

ANCHORAGE : entre la mer et

la montagne, la principale ville de

l'Alaska souhaite surtout prendre

Comité:

date dans l'avenir.

### **Opération blanche**

IEN ne peut garantir que ment, tant on espère que les 30 les Jeux olympiques apporteront un coup de fouet à l'économie locale.

> A la fin du mois de septembre, ces soutiens régionaux avaient apporté à la candidature de la Savoie près de 5 millions de francs. Le comité a par ailleurs conclu, avec des entreprises, six contrats de licence, pour l'exploitatinn du « logo » de la candidature olympique de la Savoie. Ce dessin - la croix blanche de la Savoie, se détachant sur le fond rouge d'une flamme olympique,

- figure déjà sur des vêtements, des gadgets, des couteaux de poche, des lunettes de soleil, des badges. Total du financement privé: 15 millions de francs. Et les collectivités publiques - Etat. région, conseil général, com-munes – ont doublé la mise.

Il est elair cependant qu'on est

encore bien loin du compte. Le budget total des Jeux olympiques est estimé à 3 milliards de francs (valeur 1985), y compris une part du coût de l'amélioratinn des accès à la Tarentaise, qu'il aurait fallu réaliser de toute façon. La grande masse des recettes doit être apportée comme de coutume par les droits de retransmissions télévisées - dont le comité organisateur attend quelque 2 mil-

La difficulté de l'entreprise tient au décalage dans le temps entre l'engagement des dépenses et l'arrivée des recettes. Il faut bien construire avant que les athlètes ne se présentent sur la ligne de départ, que les spectateurs ne se pressent aux guichets, que les médias ne sollicitent les

réseaux de télécommunication. Pour résoudre cette quadrature du cercle, un consortium de banques françaises a brassé les bypothèses et tenté d'estimer les fourchettes d'erreurs de prévisions quasiment inévitables sur de tels dossiers. La réponse est sortie de l'ordinateur : les besoins de trésorerie, pour ce préfinancement, pourront atteindre 600 millions de francs - un'il faudra bien avoir

#### Trois sources

Trois sources possibles de financement ont été envisagées ainsi que différentes combinaisons possibles entre elles : une avance non rémunérée du Trésor public, l'émission de billets de trésorerie, et enfin – grande origina-lité – l'appel à l'épargne des par-ticuliers, qui deviendraient ainsi actionnaires des JO».

Il sera temps, le 18 octobre, de réfléchir à la formn juridique que prendra l'entreprise : groupement

d'intérêts économiques, ou société d'économie mixte, comptant à son capital l'Etat et les collectivités locales, anx côtés d'intérêts privés. Mais la manière de solliciter le public est déjà clairement envisagée : on émettrait des titres participatifs, d'un coût unitaire pas trop élevé, qui seraient rémunérés dès 1987 et remboursés après l'extinction de la flamme olympique. Ces titres, à miebemin entre abligation et action, apporteraient à leurs propriétaires une rémunération fixe, sous la forme d'un taux d'intérêt, et une rémunération variable - par exemple sous la forme de prestations en nature, comme l'accès aux stades de neige et de glace, où se dérouleront les épreuves.

Michel Barnier et Jean-Claude Killy ne se font pas faute de rappeler dans leurs interventions publiques que les Jeux olympiques de Sarajevo ont rapporté un hénéfice - modeste certes mais un bénéfice tout de même.

Mais l'attrait essentiel de ce système de financement serait de renforcer, autour de la grande entreprise des JO, un mouvement d'opinion déià largement éban-

GÉRARD BUÉTAS.

### **Parrains** et supporters

Le snutien de la caudidature d'Albertville a nécessité la mise en place d'une véritable organisation qui

un Comité de candidature, présidé par Michel Barnier dont les viceprésidents sont Jean-Claude Killy, Henri Dujol et Jean Brunier, chargé de définir les orientations générales du dossier et composé d'un burean respon-sable du dossier de candidature et des représentants de : l'Etat, la région, le département, le Comité national olympique et sportif français ainsi que les présidents des Fédérations françaises des sports de neige et de giace, des per somnifiés qualifiées ;

sommittes qualifices;

- va Comité de parrainage chargé
de « personnaliser le rayonnement de la
candidature », dans lequel figurent
parmi des personnalités du monde économique, politique et sportif deux
munistres; Christian Bergelin (secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports)
et Alain Carignon, ministre de l'envirommement, maire de Grenoble,

- un Comité de soutien, associat créfe spécifiquement et comprenant quinze grandes entreprises leaders sur leur marché sélectionnées par le comité Cie, Assurances générales de France, Caisse des dépôts et consignations, chambre de commerce et d'industrie de la Savoie, Club Méditerrance, Electricité de France, Matra, Pechiney, Pomagalski, Savoic-Aménagement, Saint-Gohain/SGE, Société des eaux minérales d'Evian, Société lyomaise des caux, Thomson, Ugine Aciers,

une Délégation aux soutiens régionaux, chargée de rassembles régide de la chambre de comme

### Un jeu à sept

BERCHTESGADEN: rendue célèbre par son « nid d'aigle », la mois de février 1992, sept villes se station de Bavière compte sur ses sont portées candidates auprès du équipements pour faire oublier le CIO. A côté d'Albertville,

d'hiver de 1992, s'ils pre-

naient place à Albertville,

seraient à coup sûr une « opéra-

tion blanche », sur le plan finan-eier j'entends. Mais le comité

d'organisation s'est entouré de

beaucoup de précautions pour se

de mauvaises surprises.

mettre à l'abri de mécomptes ou

La candidature de la Savoie a

ou être défendue avec constance

par des commis-voyageurs haut

de gamme, qui ont joué ces der-

niers mois au saute-ruisseau par-

dessus les continents et les océans.

Ce jogging planétaire a été

financé pour la première fnis par des bailleurs de fonds publics et privés. Moitié, moitié. Une quin-

zaine de grandes entreprises

nationales ont apporté six cent

mille francs chacune, utilisant, en

contrepartie de leur apport, l'image des JO pour améliorer la

Au fil des mois, ces « pionniers

de la candidature . nnt été

rejoints par près de quatre cents

entreprises de la région Rhône-

Alpes, qui ont ouvert leur tiroir-

caisse pour des sommes variant

entre mille et deux cent mille

francs. Le comité d'organisation a

su leur faire entendre qu'il s'agit

pour elles à la fois d'une forme de

mécénat sportif et d'un investisse-

CORTINA-D'AMPEZZO; organisateur des Jeux en 1956, les Italiens visent le doublé en mettant en avant la même ville des

FALUN: les Suédois tentent leur chance pour la troisième fois

et esperent que les deux sites : Falun et Aare - 400 kilomètres plus au nord - pour les disciplines alpines soient retenues.

LILLEHAMMER: la petite cité norvégienne, à 180 km au nord d'Oslo, dispose de peu d'installations mais du soutien d'un

ancien médaillé olympique, le roi

SOFIA: à quelques minutes de la capitale bulgare, les sommets enneigés de Vitaocha attendent les concurrents. Des pistes de slalom et de descente sont déjà prêtes, reste à construire les centres pour les épreuves nordiques.

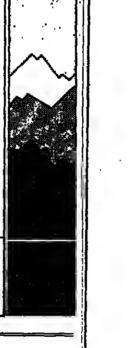
Lors de la même session du Comité international olympique, les membres de cette instance, réunis à Lansanne, doivent aussi désigner la ville qui accueillera les Jeux d'été en 1992. Six villes candidates prétendent au titre : Amsterdam, Barcelone, Belgrade, Birmingham, Brisbane et... Paris.

### **ACHETEZ LES GRANDS ESPACES**

Acheter vatre appartement de montagne dans la Vallèe des Belleville, c'est aussi acheter la fantastique liberté des grands espaces. C'est vivre dans les 3 Vallées, le plus grand domaine skiable du monde... C'est faire sa trace dans la plus grande réserve de neige vierge... Eté comme hiver, à 1400 m, à 1850 m ou à 2300 m, faites confiance à Capri-Laisirs, le pionnier (1) 43.35.87.83

des grands espaces. Capri Loisirs, 3 résidences dans la Vallée des Belleville.

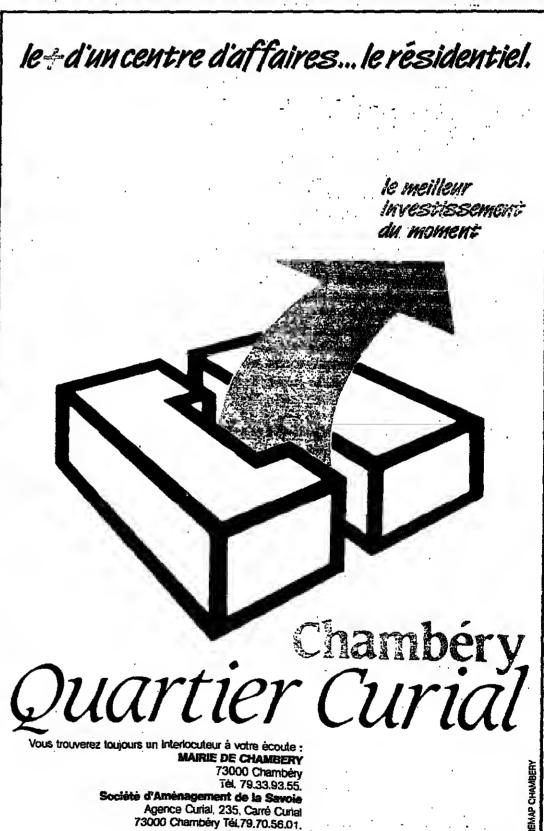
Les Moullops, à du Thoreus I..., "La Résidance L'Aubler, à S-Austra de Bellaville Refournez ce bon a CAPRI-LOISIKS - 4, place Repui Doutry - 75741 Paris Cedex 15.

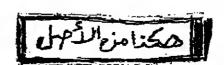


ELECTRICITE DE FRANCE soutient

CANDIDATURE AUX 1992

JEUX OLYMPIQUES
D'HIVER FRANCE





. . . :

.

7.00

 $(k_{\rm state}) = \frac{k_{\rm state}}{k_{\rm state}} \, k_{\rm state}$ 

### JEUX OLYMPIQUES 92

### DEUX CHAMPIONS DANS LA BAGARRE

### J.-C. Killy: un skieur sur les routes

chempion : Grenoble, 1968, il glisse sur la neige pour l'or olympique ; Lausanne, 1986, il glisse sur les moquettes des salons officiels pour la candidature olympique de la Savoie. Descentes des dossiers, statoms des réceptions : Jean-Claude Killy fonce pour Albertville.

Le temps n'e epparemment pas eu de prise sur ce champion d'exception brillamment reconverti dans les affaires. Quarante et un ans. Et toujours la même silhouette. Toujours la même condition physique. Toujours la même passion. c Les Jeux olympiques sont vraiment le sommet du sport. Plus je vieillis, plus cela me peraît évident. Quand j'étais athlète, je ne m'en rendais pas vraiment compte.

» A Innsbruck et à Grenoble, je m'étais exclusivement concentré sur les épreuves. J'avais fait totalement abstraction de l'environnement. La prassion aurait été trop forte. Aujourd'hui, je réalise bien l'énorme prestige de l'événement, alors que je m'efforçais de penser qu'il s'agissait de courses comme les autres, et qu'aussitôt après, quoi qu'il arrive, le cirque blanc continuait. »

Voità pourquoi on l'a retrouvé impliqué avec d'autant d'ardeur dans le candidature de la Tarentaise à l'organisation des Jeux d'hiver de 1992. « En m'enfoncant dans le monde olympique, j'ai découvert son importance. tional est un vériteble chef d'Etat. Il s'occupe des intérêts des sportifs, qui tous ensemble constituent la plus grande nation. d'hiver. »

TAPES de le vie d'un du monde. C'est cels l'olympisme. Et il faut conveincre caux qui le dirigent de l'intérêt de notre candidature. Pour cette raison; j'ai fait pertie des nombreuses délégations qui se sont rendues sur les cinq continents pendant cinq ans afin de rencontrer les dirigeants sportifs et essayer de les persuader de se railier à notre projet. » C'est dire que le titre de vice-président du comité d'organisation de candideture n'e pas été de pure forme. Un mois avant le vote, Jean-Cloude Killy devait par exemple bouleverser son agenda pour se rendre, toutes affaires cessantes, à Sécul, où l'attendaient des responsables olympiques. « J'ai depuis le début de l'opération un rôle de conseiller technique dans plusieurs secteurs au sein de l'organisation. »

#### Ambassadeur extraordinaire

«Je suis aussi une sorte d'ambassadeur extraordinaire. Tous-les comités de candidature rivaux ont aussi un ou deux champions qui le soutiennent. C'est d'ailleurs amusent de se retrouver dans les coulisses de l'olympisme à la lutte avec des garçons et des filles qui ont été champions dans les années 60 comme moi. Auprès des membres du CIO mes trois médailles d'or jouissent d'un prestige savent que très vaguement qui ja . tement qui gagne. Il faudre suis, car ils sont issus de pays où qu'elle la garde. » l'on na pratique pas les sports



En dépit de la qualité des six

eutres candidetures, Jean-Claude Killy ne doute pas que la Savoie possède les meilleurs etouts pour devenir la troisième étape française des Jeux d'hiver après Chamonix (1924) et Grenoble (1968). « La Savoie possède des sites exceptionnels que le monde entier lui envie. De surcroît, en raison des multiples compétitions internationales qui s'y déroulent chaque année, nous n'avons pas à faire la preuve de notre capecité à organiser de grandes confrontations internationales. C'est un facteur important. Comme le fantastique mobilisation de tous les Savoyards autour de cette candidature. Par exemple, l'hiver dernier, tous les moniteurs de ski ont fait bénévolement la promotion de la Savoie olympique. Tout cele, c'est un peu la magie des JO. La Savoie à cette occa-

### Michel Barnier : le président PDG

SAVOIE : capitele?
Annecy... Le mont Blanc?
En Savoie, bleo sûr. bouchons routiers. Deux erreurs est bien le chef-lieu du département; le sommet de l'Europe est à cheval entre la Haute-Savoie et l'Italie; les bouchons existent, mais surtout à cause de l'ettrait des champs de neige... Il n'empê-che. La Savoie-département a encore une notoriété însuffisante. La candidature pour les Jeux vient à point pour corriger ou pour modifier une image de marque souvent injuste, toujours incomplète. Le principal artisan de cette « reconquête » intérieure est Michel Barnier, député, président RPR du conseil général de la Savoie et président du Comité de candidature d'Albertville et de la

. Je suis un chef d'entreprise, l'animateur du département, sci, le travail d'équipe est la règle, même avec un chef »; le premier autoportrait de Michel Barnier est direct. Le premier exposé de sa a philosophie . l'est tout autant : « Une entreprise qui ne sait pas se donner une image est une entreprise qui recule, car nous sommes entrés dans une ère de communication à l'échelle mondiale.

Ces concepts posés, l'homme n'a pas de temps à perdre avec des querelles de clochers rebaptisées - en termes montagnards -«querelles de vallées». Il fallait un consensus sur tous les plans. Il existe. Donc, le projet olympique est. «Si j'avais senti ici le début d'une bagarre partisane, j'aurais candidature, en 1981 ou en 1982. » Le « jeune premier » - au premier de la classe - de le politique savoyarde, qui cumule les titres de « plus jeune » (conseiller général, député) a de la mémoire. Et il sait manifester

pas que c'est Jean-Pierre Cot (ancien député et ancien ministre socialiste de la coopération) qui L'image du département? Les a été l'un des premiers à m'envoyer un dossier complet sur et une îmage négative. Chambéry le montage financier des Jeux

d'été de Los Angeles .... Comment expliquer l'unanimité politique eotour d'un projet sportif? Par un - terrain favorable . repond Michel Barnier, qui cite volontiers ses deux prédécesseurs à la direction de ce que l'on o'eppelait pas encore l'hôtel du département, le ceotriste Joseph Fontanet et le socialiste Louis Besson. Avec une mentioo spéciale pout le second, député lui aussi, mais situé dans l'aotre camp politique : - Il a toujours été loyal sur ce projet. »

« Ici, on est habitué à être tolérant sans être complaisant ... Cette solidarité vient de loin, du temps où la Savoie, pays pauvre, exportait ses hommes vers la capitale où ils devenaient écaillers, taxiteurs, ramoneurs ou chargeurs de meubles à l'hôtel des veotes. « Dans un département où la difficulté fait partie du patrimoine culturel, on sait toujours foire le partage entre l'essentiel et l'accessoire », souligne le jeune président - trente-cinq ans, héritier en ligne démocratique d'une partie du duché.

#### Face aux écologistes et aux syndicalistes

Le consensus est à peine écorné par quelques inquiétudes syndicales - notamment de la CGT. qui redoute les daogers de la · monoculture touristique ». Terarrêté des les prémices de notre rain sur lequel Michel Barnier se sent à l'aise : « Il n'a jamais été l'èlu RPR. mais l'essentiel n'est question de supprimer une usine pas là. L'essentiel, ce sont les piste de ski... . De plus, il o'est pas question, au contraire, d'abandonner les grands projets économiques. Les craintes des écologistes sont faciles à dissiper : la



Savoie olympique ne sera pas la proje des bulldozers qui éventreot les forêts; elle ne construira pas sans précautions des équipements d'accueil pour les athlètes. Le village olympique e été construit il y a des lustres à Brides-les-Bains pour un eutre usage, notamment thermal, Mieux meme, l'opération JO pourrait eccélérer l'entreprise d'aménagement paysager - qui vise surtout l'embellissement des sites proches des grosses industries - ao oom d'un principe d'hospitalité élémeotaire : Quand on reçoit quelqu'un chez soi, on nettoie et on range... .

Restent les retombées politiques pour Miebel Barnier luimême, dont on assure que le combat en première ligne sur le projet des Jeux d'hiver lui a peut-être coûté un poste ministériel. « On me le dit, commente sobrement acquis de la mobilisation des Savoyards, lo preuve d'un mot que j'aime bien, celut de volontarisme. Les retombées politiques? On verra bien plus tard. .

CLAUDE RÉGENT.





### ALBERTVILLE, JEUX OLYMPIQUES 92

# La neige de l'an 2000

A montagne savoyarde. déjà très puissamment des années 70, devrait continuer sa vertigineuse ascension immobilière et son expansion mécanisée sur les flancs des vallées de la Tarentaise et de la Maurienne.

Moins de vingt aus ont suffi pour faire surgir de véritables villes d'altitude, comme Les Arcs (20 000 lits), La Plague (29 000 lits); Les Ménuires (18 500 lits), Tignes (18 500 lits), Tignes (25 000 lits), Val-Thoreus (14 000 lits), Valmorel (7 500 lits), tandis qu'étaient · novés » sons de nouvelles constructions les villages de skis plus anciens, comme Val-d'Isère

(33 000 lits) on Méribel (20 000 lits). La vallée de la Tarentaise, principal gisement d' « or blanc » des années 70, dispose aujourd'hui d'une capacité d'accueil proche de 250 000 lits.

Après plusieurs saisons difficiles, notamment en 1983 et en 1984, les promoteurs immobiliers ont perçu, en 1985, les prémices d'une reprise qui s'est amplifiée très nettement cette année. 7 000 à 8 000 lits nouveaux seront ainsi livrés en Savoie pour les vacances de Noël 1986, tandis que les stations continuent à grignoter les espaces vierges qui jouxtent leur domaine encore skiable. . La

des toutes prochaines années », pronostiquent les observateurs du

rait redevenir très forte au cours vont continuer à grossir et à étendre progressivement leur champ milien montagnard, convaincus de neige, Certains redoutent

La montagne savoyarde pourrait devenir demain un immense champ de neige « passant » de vallée en vallée.

Si ancune étude prospective sur l'avenir de la vallée de la Tarentaise n'a pour l'instant été réalisée ou rendue publique, on peut ima-

que l'essor des sports d'hiver va même la création d'une vaste s'amplifier et que sa clientèle se «ville du sti» capable de rece-« ville du ski » capable de recevoir au même moment 400 000 à 500 000 skieurs. Si, aujourd'hui, 3 millions de mètres carrés ont été édifiés dans les stations de la Ta-

rentaise - soit environ

(17 500 lits), Courchevel pression sur la montagne pour- giner que les stations existantes 250 000 lits, - 1 million de mètres carrés supplémentaires ont dejà été autorisés par le Comité des unités touristiques nouvelles pour conforter les sites existants, tandis qu'un autre million de mètres carrés pourraient aussi surgir an-dessus des alpages et des pentes de la Savoie.

#### Champ unique

De multiples projets sont actuellement dans les cartons des stations. . Notre objectif pour les dix prochaines années est de réaliser un champ de neige unique entre la Maurienne et Vald'Isère » affirme le conseiller du canton de Bozel, Camille Chedal-Anglay, convaincu que les ultimes obstacles géographiques et linanciers qui ralentissent la mise en place des liaisons inter-stations notamment entre Les Arcs et La Plagne et entre Courchevelles-Trois-Vallées et La Plagne seront surmontés. Quant à la jonotion de l'espace Killy » formé par Tignes et Val-d'Isère avec les antres domaines skiables de la Tarentaise, elle soulèvera des problèmes beaucoup plus difficiles à résoudre, compte tenu des territoires avalancheux qui devront être traversés et de la distance à parcourir entre Champigny-en-Vanoise et Tignes.

· L'avenir appartient aux vallées, aux régions qui offrent des liaisons immenses », rappelle Chedal-Anglay. Mais de tels investissements nécessiteront immanquablement le développement de stations existantes, afin de financer de coûteux équipe-

D'antres projets nouveaux devraient également voir le jour en Tarentaise, notamment au-dessus du village de Sainte-Foy. Le site de Bonconseil recevra dans quelques années 4 000 à 5 000 skieurs. « Il pourrait être le prélude à un équipement gigantesque », estime Dominique Rambaud, viceprésident de la commission nationale de protection de la montagne du Club alpin français. Il redoute en effet que la réalisation de la station de Bouconseil ne soit l'ébauche d'un aménagement. beaucoup plus important en direction du Plan de la Sassière et du glacier franco-italien du Ruitor, qui figurait déjà dans la liste des stations nouvelles à créer au cours du plan neige (1970-1975). eini-ci prevoyait i ii dans un site admirable, à 2 000 mètres d'altitude, d'une station de 15 000 à 20 000 lits. L'interdiction, depuis 1977, de créer toute nouvelle station au-dessus de 1 600 mètres d'altitude dans les Alpes a rendu cette réalisation impossible. Mais le projet pourrait réapparaître sous une forme « plus douce » et à une altitude autorisée.

Selon Michel Barnier, président du conseil général de la Savoic, qui prône également pour l'an 2 000 - une neige ininterrompue en Savoie », « susceptible d'offrir des circuits de plusieurs maintenant à contenir la pression jours à travers plusieurs vallées », le développement immobilier touchera plus fortement qu'aujourd'hui le fond des vallées alpines, dont les principaux villages seront rénovés. Desservis par des axes routiers modernes et par le TGV, les villages des val-lées seront alors dynamisés et contribueront très largement à l'accueil des touristes.

« Il y a un risque de voir la vallée de la Tarentaise devenir une immense métropole de loisir éclatée sur 50 kilomètres de long », s'inquiète le commissaire à l'aménagement des Alpes du Nord, Michel Lebel.

Une série de projets sont venus récemment réveiller cette vallée conquise an début du vingtième siècle par les usines électrométallurgiques et électrochimiques, aujourd'hni sur le déclin, à l'exception toutefois de celle de Pechiney à Saint-Jean-de-Maurienne.

Partie beaucoup plus tard dans la course pour l'équipement de la montagne, la Maurienne ue connaîtra probablement jamais un essor comparable à celui de la Ta-rentaise. Ses «gisements de

neige», plus limités en dimensions, sont toutefois nombreux, Saint-Michel-de-Maurienne souhaite créer à 1700 mètres d'altitade la station de Beaune-le-Thyl ct équiper le mont Brequin (3 135 mètres) pour accéder à la vallée des Bellevilles et au domaine skiable des Trois-Vallées; Orelle voudrait, de son côté, atteindre la pointe du Bouchet (3407 mètres) pour gagner ensaine Val-Thorens.

OFFRE

CADA

Sur l'autre versant de la vallée Val-Fréjus tente depuis trois ans de se relier avec la station italienne de Bardonnèche. Son promoteur, Pierre Schnebeien, semble éprouver quelques difficultés à convaincre ses partenaires transalpins et pourrait réorienter ce projet vers le mont Thabor (3 181 mètres), ce qui, à terme, amènera les skieurs dans la superbe vallée de la Clarée, dans les Alpes du Sud.

De très vastes possibilités s'offrent également à la commune de Valmeinier, qui possède les plus beaux champs de neige exploita-bles de la Maurienne; déjà reliée à Valloire, la station pourrait, elle aussi, se développer en direction du mont Thabor. Dans ce site grandiose serait alors édifiée une station d'environ 15 000 lits.

Partie prenante dans plusieurs stations existantes comme Arc 2000, la société d'aménagement de la Savoie (SAS) jouera dans les prochaines années un rôle essentiel en tant qu'aménageur des stations nouvelles comme Beaunc-le-Thyl, Valmeinier, Orelle. La SAS procède actuellement aux acquisitions foncières nécessaires à leur réalisation et intervient généralement pour le compte des communes de Savoie qui souhaitent assurer la maîtrise publique de l'aménagement. Cet organisme, qui dépend du département, s'est également porté candidat pour la construction de re-montées mécaniques, nécessaires notamment à la liaison entre les Trois-Vallées et les stations de Hante Tarentaise.

#### Retouches à la Vanoise?

La Maurienne fourmille d'initiatives généralement communales, comme celle de Termignon, qui va lancer un programme d'un remontées mécaniques, ou comme celle de Bessans, attirée par le sommet de l'Albaron (3638 mètres), qu'elle partage avec la com-mune de Bonneval-sur-Arc. Cette dernière station voudrait également être une «porte d'entrée» sur l'univers blanc de la vallée de la Tarentaise, grace à la construction d'une chaîne de remontées mécaniques gagnant les pistes de Val-d'Isère. Mais la présence du parc national de la Vanoise, aux limites inviolables, est un obstacle aujourd'hui incontournable.

E-1

Distriction of the second seco

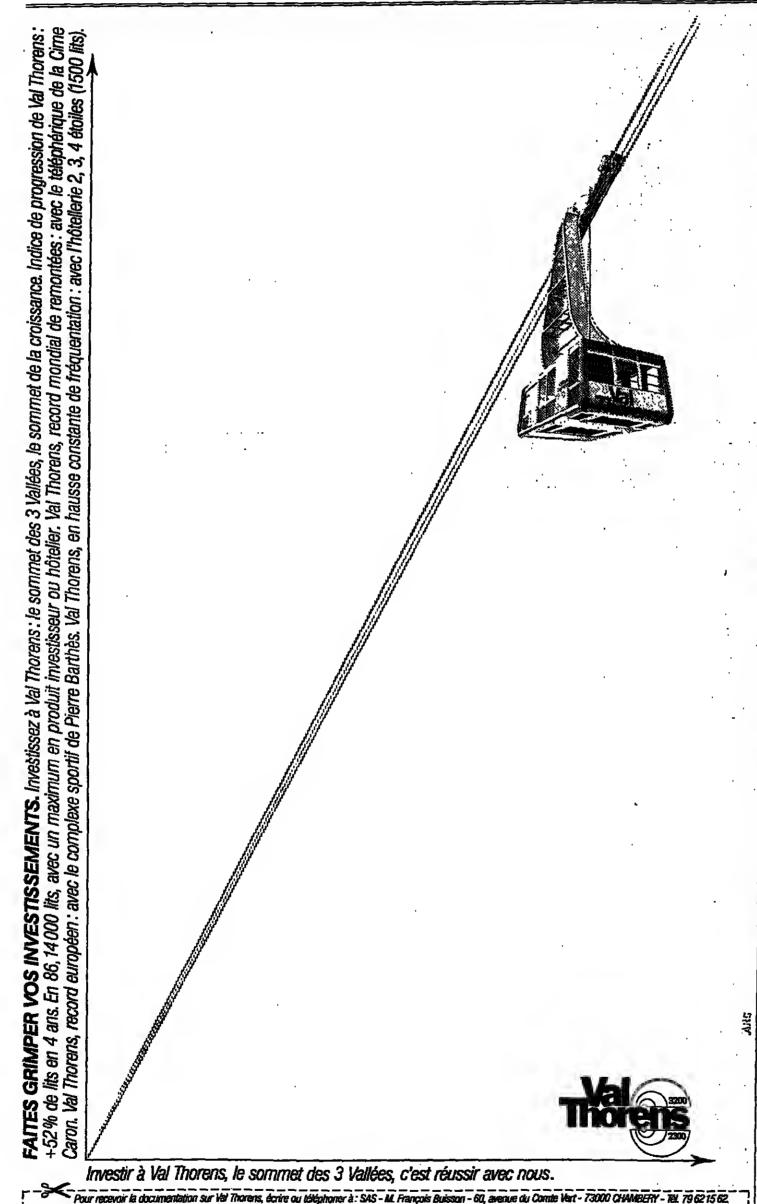
5 × 3 ±

 $V_{1}, V_{2}, y_{3}$ 

ing of the second

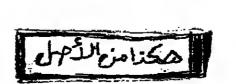
Si le parc est parvenu jusqu'à qu'exercent sur sa frontière les stations de sports d'hiver de la Maurienne et de la Tarentaise, chacun s'accorde cependant à reconnaître qu'à l'aube de l'an 2000 ces limites pourraient être redéfinies. . Le parc devra avoir avant la fin de ce siècle un meilleur aspect qu'aujourd'hui . affirme son président, Eloi Chardonnet. qui admet que des « retouches » devront être apportées à ses limites afin d'inclure dans la zone centrale des territoires de grande qualité et de céder aux stations quelques secteurs indispensables à leur développement. D'autres, comme Camille Chedal-Anglay, militent pour une révision décen-nale des limites du parc et pour la reintroduction sur quelques sites savoyards de la pratique du ski héliporté.

La Savoie, convaincue des ex-traordinaires possibilités qu'offrent ses gisements d'or blanc, n'entend pas pour autant sacrifier sa seconde richesse, l'or vert, plus fragile encore, mais tout aussi portcuse d'avenir pour le vingt et



Dossier complet investisseur.

Nom:



Property of the Section 1985

1.55

#### OFFRES D'EMPLOIS

UN GROUPE BANCAIRE INTERNATIONAL souhaite recruter

#### **DEUX CADRES**

de Niveau Classe V ou VI ayant acquis au cours des 5 à 7 dernières années de leur carrière une bonne expérience des opéra-tions et du crédit, pour leur confier dans un premier temps le suivi général des relations avec cartaines filiales étrangères du Groupe.

Une reussite dans ces postes de «Charge de territoires débouche normalement sur l'octroi de responsabilités attrayantes dans une fillale. Une solide formation universitaire (HEC - IEP ou équivalent) ou bansaire (ITBC - ITSP) ou équivalent) ou bansaire (ITBC - ITSP) la maîtrise de l'anglais, le goût des voyages et l'acceptation d'effectuer une partie de sa carrière à l'étranger sont des conditions nécessaires.

Les candidats intéressés doivent adresser leur CV ainsi qu'une photo sous référence 1826/O à : A.M.P. - 40, rue Olivier de Serres 75015 PARIS (quí transmettra)



LA PERFORMANCE INDUSTRIELLE DANS L'HABILLEMENT

Pour consolider ses moyens de développement et poursuivre sa croissance LEE COOPER recharche pour son UNITÉ TUNISIENNE

située à RAS-JEBEL

#### INGÉNIEURS **DE PRODUCTION TUNISIENS**

La formation et la première expérience devront avoir été accomplies dans le secteur textile, mécanique ou électro-mécanique.

integrés dans une structure d'organisation industrielle et placés aous l'autorité du Directeur d'usine, ils seront chargés de missions techniques ou d'organisation pouvant déboucher sur un poste à responsai

Morei d'adresser lettre de candidature, o.v. complet et photo à : Direction des Relations Sociales LEE COOPER 7, rue Anne-Frank 80045 RIVERY-LES-AMIENS CEDEX. ·

### DIRECTEUR

**DE RÉSEAU** 

Ecole de trádice recherche
PROF. D'INTERPRÉTATION
svec exp. (6 h hebdo) st
PROFS D'HISTDIRE DU
TINÉATRE (2 h hebdo) et DU
CIMÉMA (2 h hebdo).
Ecw. cv. manuscrit + photo Env. c.v. manuscrit + phot sous is n° 8 078 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Montressuy, Paris-7°.

URGENT Ecole secondaire recherche Prof. maths (4-9 h hebdo) et Phys. chimie (4-6 h hebdo) T&L pr R.-VS 42-81-26-30

### **D'ÉTUDES**

pour le mise en place et le suivi d'un commat Santon-Vallée. Candidature svec C.V. et let-tres de référence, avant le 1° octobre 1988. Prise de fonction le 1° janvier 1987. Dusée : 3 mois evec possibilité de prolongation de contrat.

région. Nous intégrons dans groupe

M. DURANT ou envoyer C.V. nº 5532 Publicités Réunies, 112. boulevard Voltaire.

CHEF MAGASINIER

dans le domaine de l'électron que informatique... petits mati

que informatique... petits matériels. Toutes propositions seront étudiées. Marci de répondre se nf. 285 à LTA, 31, bd Sonne-Nouvalle, 75083 PARIS CEDEX C2, qui trassm.

COMPTABILITÉ SECRÉTARIAT

H. 35 a., droiz, IAE, école Ex-port., angl., 6 a. axp. coop. secha. Française an Afriqua. Etudie the prop. libre de auta, mobilité géo totale. Ecr.: H. ESPALLARGAS 10, bd de la Paix, 78300 Poisey. Tél.: 39-65-30-73.

CREDIT-BAIL MIMOBILIER

**JOURNALISTE** 

H. 40 ans grde exp. radio, en-seignement et communication. Etud. ttes proposit. 48-89-08-81.

propositions

### DEMANDES D'EMPLOIS

DIRECTION ACHATS HOMME 30 ANS
DÉTERMINATION politique
Action, BUDGET 10 M.F.
SELECTION, NÉGOCIATIONS

CONTROLE demende d'actes et autres. Frais SEFORMAT. Gestion des socks.

RELATIONS INTERNES swee Direction Générale. 6 ANS. EXP. RELATIONS CCIALES hauts rivosus, cherche région parisionne POSTE DESCTION ACHATS OU RELATIONS CCIALES TOUT SECTEUR. Line rapid. Tél. 49-84-12-82 was 18 h.

400

1.75

J.H. 21 ans, rivesu BTS de pub. (ESP)
Spéré OM ch. emptoi (agence, support, mart.).
Tél.: 42-78-70-57.

J.F. 35 a curerte, vive, pharma-cien biologiste Aliff. 3 CES, 10 a. d'aug. hospitalère et pri-vée examinarait, tre propos, d'emplei comportant respons. 3 Turin Angl. et Italien courants. Mª Billoret M. Elsabeth Cora-Giembons 63, 10, 134 Torino Italia. 11 ant d'expér, professionnelle dans le magasinage et le ges-tion informatisée des stocks, it., 32 ans, ch. emploi stable de

ORGANISATION ET COMPÉTENCE J.F., 21 mm, ch, place stable. Equ dectylo-facturation IBM 3178-3279. Contacts till. Nivesci de 1= G2 (compta). Ecrirs sous le n 7,004 LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Montressiy, Paris-7.

LF, 24 see, - Stud. emploi sta-ble, aide comprable, 5 ans ex-périence, stage 6 mois secréta-rist. Enulis toutes propositions sérieuses. Tél. 43-08-45-61.

#### CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs :

INGENIEURS toutes specialisations
 CADRES administratifs, commerciaux

. JOURNALISTES (presse écrite et parlée) RELATIONS PUBLIQUES, information – J.F. 36 ans – Formation relations publiques et publicité – 14 ans exp. motivée, dynamique – Fort potentiel – Anglais.

potentics — Angers.

RECHERCHE: poste assistante stable domaine
communication (R.P. — Pub. — marketing)
amonocur on agence — Paris on proche banlieue
(Section BCO/CR 902)

CADRE DE DIRECTION GÉNÉRALE -CADRE DE DIRECTION GENERALE —
Diplôme universités françaises et étrangères —
Anglais, allemand, suédois courants — 20 ans
empérience direction Stés françaises et étrangères
— Habitué responsabilités, organisation, relations
commerciales internationales.

PROPOSE : sa compétence, son expérience prof. et sa commissance des langues étrangères à chef of sa commissance des lengues en angues a coeff d'entreprise pour le seconder. (Section BCO/MS 903)

CHARGÉE D'ÉTUDES SENIOR — 33 ans —
Diplôme école supérieure de commerce — Expérieure cabinet : conseil 4 ans spécialisée en créativité et dans études liées à la communication dont
conception d'outils de communication. RECHERCHE: poste dans service communica-

tion azé sur la conception et la mise en œuvre d'actions et d'outils de communication - Secteur informatique on bancaire - Région Tours ou Paris (Section BCO/MS 904)

CHARGÉE DE COMMUNICATION INTER-NATIONALE — 33 ans — Formation droit com-merce — Anglais, arabe, espagnol — 10 ans expé-rience en interface entre les directions d'entreprises on d'organismes étrangers et de Stés françaises pour négociations de marchés à l'expon-

RECHERCHE: responsabilités équivalentes (Section BCO/VJ 905).



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Bianche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL : 42-85-44-40, poste 27.

### appartements

ventes

1" arrdt

LA PLUS BELLE VUE

5/Seine et Peris histor., 8 p., 160 m² sud. Pert. 45-08-66-58,

4º arrdt

EE SAINT LOUIS Duplet 90 m<sup>2</sup> tt eft. 2.300.000 F. IMMOSTLE 43-25-48-82.

5° arrdt

CAY-LUSSAG 4 P. + Serv. M. 1 500 000, 49-16-97-16.

6º arrdt

**GDS AUGUSTINS** 

vaste studio + mezzanine 180.000 F 43-29-85-06

7° arrdt

BCOLE MILITAIRE s / avenue hvm. plane de t. beau 4 p. 2° ét., soleil 1.500.000 F, SERGE KAYSER (1) 43-23-80-80

12° arrdt

M· DAUMESNIL

DAUMESNIL

Dens immeuble plems de teitle, 2, 3 ou 5 pièces à rénover, Vis. JEUDI 13/17 h 30. 87, RUE DE PICPUS.

hox sous-sol, 680 000. MRCOT 43-44-43-87.

entrés, cuis., w.c. Possib . 360.000 F 45-26-99-04.

J.H. 33 ans, recherche poste stable et évolutif au sein d'une société jeune et dynemique. Habitude des contacts à heut reveau. Excellente présentation. Libre rapidement. Ecrire P. Escende 22, rue Pierre-st-Marie-Curie 32140 CLAMART Tél.: 48-44-28-95. Rue Pierre-Lescot, luxueux 3 p., entièrement équipé, per-fait état, parking, faibles charges, chauffage individuel, 68 m² env. RISTA 42-85-76-56.

### UN CHARGÉ

Vous souhaitez jouer un rôl accif dens l'économie de votr

#### 5 HOMMES **D'AFFAIRES**

agés de 27 ans environ. Notre formation vous offre opportunité d'une évolution rapide.

TÉL 48-86-11-27

15° arrdt 75011 Paris. souhaizons pouvoir vous er à notre équipe dès le 13 octobre.

Près PARC GEORGES-BRASSENS p. de t., 7º ét., asc. **BEAU 2 PIÈCES** deil, 465 000, 45-43-88-60.

16º arrdt PAUL-DOUMER/NICOLO

Très besu dèle liv. + ch., 90 m², prix 2 200 000 F. DORESSAY 46-24-93-33.

FAISANDERIE tudio cula, bains 42 m², 5 6c, SUR VERDURE GARBI 45-67-22-88.

20° arrdt DUPLEX 80 m2 TT CFT

Standing, 3 terraseos, balcon, vus imprenable, gd box sa-sol. 1 050 000 F. BANO MARCADET 42-52-01-62.

Seine-et-Marne FONTAINEBLEAU

ne imm. rénové 2-3 pile Finitions au choix poteire. Tél. : 43-25-18-50.

91 - Essonne Collaboratrice du « Monde s vd aopt de pavillon à Corbai (81) cuia., asi, a. à m., 1 ch. + 1 p., grenier, cave, jdin 200 m², prox. gare, ts com-mercee, AS, RW7, 300 COO F. T. 45-65-91-71 p. 41-28 h b.

Commercial export exp. ben-caire trilingue arab. ch. poste responsabilité auprès société développement Moyer-Crient. Ecrire sous is n° 8,087 LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Monttessuy, Paris-7-. SICOMI et non SICOMI
Cadro Disection, 16 ans d'esp.
44 ans, reoh. direction Sté
même activité se complémentaire.
Earire acus la mº 8 088 M
LE MONDE PUBLICITE
5, rue de Monttessuy, Paris-7-. Val-de-Marne NOGENT RÉSIDENTIEL

6' RER. BOIS. 4 P., DERNIER ETAGE, IMM. P. DE TAULE, TERRASSE DE 135 m². GROUPE SOFIAM EST. TÉL: 48-78-63-96.

J.F., 27 ens, expérience entre-prise bâtiment, reletions cierte, fecturation régie, salale craîneteur, contemieux, etc., recherche emploi région S.-O-Paris. T.A.: 34-68-05-72 après 18 h. appartements achats

SERGE KAYSER BIGÉNEUR MÉCANIQUE
(Recromécenique), 37 ans.
Exp.: montage, fabrication,
maimanance, commerce.
tengues: arabe, framo, angl.
russe. Et. tres propositions
FRANCE-ETRANGER, Libra immédiat. Georges GHOSSOUB,
appt 22222, 8, av. de Choisy,
76013 Paris, T. 48-73-81-44. CONSEIL IMMOBILIER
RECHERCHE RIVE GAUCHE
APPTS DE 4 A 5 P,
DOW CLIENTELE SELECTIONNÉE TÉL: 43-29-60-60.

Recherche 1 à 3 p. Paris pré-fère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sens traveur. PALE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67 même le soir. J.F. 24 ans, DESS flecalité maîtrise droit des affeires stages, expérience banqui i an. Ende toutes proposi tions. Juriete-ficaliste JEAN FEUELADE 54, av. de la Motte-Picquet, Paris-15°. Tél. 45-86-00-75. Recherche pour cliente térieux APPTS à partir de 100 m² dens 15° et 7° ardte. Ecrire sous le nº 8 022, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessuy, Pans-7

H. 30 a. MAQUETTISTE press CONSEIL on TELEMATIQUE (dude, conception, resistantes)
Rech. poste dans une entreprise DORESSAY-DOURDIN DORESSAY-DOURDIN
RECHERCHE URGENT
HOTEL PARTIC, OU APPTS
PARES - NEULLY
500 è 1.200 m²
Pour personnelles. Discrétion
assurée - 46-24-83-33.
Intermédiaire bisrweins. 42-00-72-60 ou 43-31-31-72

diverses AGENCE LITTRÉ Rech. pour clientèle française et étrangère apparts et hôcele part, dans quarters résidentiels petennent, corres Les possibilités d'emplois à l'Étranger sont nombreuses et variées. Demandez une doc. (gratuite) sur le revue spécialisé MIGRATIONS (LM) BP 291-09 PARIS CEDEX 08.

locations non meublées demandes

**Paris** 

EMBASSY SERVICE

TÉL.: 45-62-78-99.

Etude ch. pour cadres vides tres bani. Loyer garanti. (1) 48-89-89-66 — 42-83-57-02. Couple : collaboratrice du jour-nel « le Monde » (statut cadra) et fonctionnaire, schetzes réfi, rech. location 3 p., 60 m³ min. 4 000 F C.C. sur Peris, préf. rive gauche. Tél. Journée 45-55-91-82, dom. 43-26-87-81,

locations meublėes demandes

Paris

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction Beaux appts de standing 4 p. et plus. 45-26-18-95.

bureaux

Locations

OOMICIL DEPUIS 90 F/MOIS RUE ST-HONORE: 43-40-81-82. CU PARIS 12\*: 43-40-68-60. CONSTIT.SARL 2 000 F/HT. ÉTOILE - GEORGE V Loue directement 1 bureau ou + dans immouble stand. Tél.: 45-63-17-27.

**PUTEAUX DÉFENSE** LOUER 170 et 130 m² av perk, 42-67-33-00.

**PARIS WAGRAM** A LOUER 350 m<sup>1</sup> avec park. T&L: 42-67-33-00.

SIÈGE SOCIAL 

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL — RC — RM Constitution de Sociétés Démerches et tous services. Permanences téléphoniques. 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +.

**DOMICIL. CIALE 8** TELEX/PERMANENCE TÉLÉPH. Travx sect. Bus. hre, 1/2 j. et jour. AGECO 42-94-95-28. (STATIONNEMENT AISÉ).

locaux commerciaux

Locations

Association reconnus d'utilité publique, recherche local de préf. GRATUIT ou loyer ouvrant frais fixas, 11° arrêt. Tous les sumedis après-midi, les jeudis de 17 h à 18 h et un jeudi par mots de 17 h à 25 h. Tél. 45-55-81-82, p. 41-37.

fonds de commerce

Ventes

A VENDRE SOCIÉTÉ MICRO-INFORMATIQUE

### L'IMMOBILIER

de campagne

DANS BERRY entre Buzançais et Loches, à Cléré-du-Bols. 85 m² habit de suite, compresent : a. séjour, 2 chbres, s.d.b., W.C., fosse septique, gde cuisine aménegée, baflon sui ch. et cheminée neuve, prise courant-force tres pièces. Téleph. hall 15 m², Graniar éclairs aménegeeble sur 85 m², Graniar éclairs aménegeeble sur 85 m² blen clôturé.
Pour renseig. Ecr. M. FREMION 8 bis, rue Bellevue.
36700 CHATILLON-G-INDRE.

MONTARGES

1 h Paris direct autoroute Se

VO RAISON SANTÉ

fermettes

ARRIÈRE-PAYS NIÇOIS 35 minutes aki et mer, pro-prièré 3 he plus ville tout crit non meublées offres magnifique, 1 200 000 F Ren. (1) 45-67-83-22.

Paris Invalicies, dans immeuble plans de talle grand standing, megni-fique 4 p. 120 m² refait neuf, réceptions, 2 ch., 2 brs, cuis, office, 18 100 F ch. comp. SEFIGESTION 48-52-49-21.

locations

Wagram besu 2 pièces refeit neuf, tout cft, 70 m², 4 500 + 1 000 prov. ch., sér. réf. ed-gées, 48-28-10-21 matin.

A vandre Maurey-sur-Loing
12 km Fontaineblesu, petite
makan composée ge fiving,
2 chères, cuisine, selle de
bains, w.e. Tr cfr. S/sol,
cave + Garage indépendant,
2 voltures, sur 1600 m²,
Prix 650,000 F à débattre.
Tél.; 34-13-50-41. Pour employée et cadres SOCIÉTÉ EUROPÉENNE PÉ-TROLE roch, à loure studios et eppts tres estégarles tous quartiers et benileus. 45-04-04-45 de 9 h 45 à 19 h.

8, evenue de Meseine,
75008 — PARIS — recherche
en location ou 8 f echat
APPTS DE GOBE CLASSE
poir CLENTELE ETRANGERE
Corps diplometique et cadres
de Stés multirenionales,

TU RAIJON OANTE.

Splendide mais, campagne the aménagée s/terrain 1 ha clos, bordé rivaire, séi, rustique, cheminée, cuist, 3 chbres, bna, w.-c., en retour d'équerre, spland, grange aménagée, 3 p., bns, w.-c. + ger, Habit, de ste, A SAISR. Px tot. 595.000 F, Crédit 100 %.

TURPIN RELAS MIEL.

6 KM SUD N 7 MONTARGIS.

78, 18 38-58-22-32, 24 h/24. AFFAIRE RARE. A vdre farme basque à rénover 35 km de Bierritz, tout près Hasperren, megnifique vu s/montagne, 6 970 m² de prairie, 59-29-73-28 ap. 18 h.

# propriétés

**Vers Bourgoin (38)** CHATEAU AV. TOUR

500 m<sup>2</sup> HABITABLES

très beeu parc 4 500 m², cuisine équipée, système alerme sophistiqué, prestations haut de gamme.

Prix : 3 500 000 F. F.S.I. 61-55-58-00.

Site exceptionnel. Vision di-rects château fort 80 km sud de Paris maison XVIII-, 270 m² hab., belle décor., jerdin cour clos, 1 150 000 F, 48-44-80-84 (18) 38-34-25-08. Sortie autoroute Ouest, cheu-mière normande authentique, dépendances, dans terrain pay-sagé 1 ha, dans petite maison avec cheminée, écurie, grill. Prix à débet. 5 adr. Étude de Mª Real Cacheleux, notsire, 27350 Routot, 32-56-80-66.

**V**illeneuve-sur-yonke

Part. Ver. Comments of the com

Meison à vendre de vieux village de St-Prix (95), 300 m de la forêt, autor. A 115, 20 m gene du Nord, 650 m² de terrain, 3 niveaux, 11 pièces, 2 s. de lu, 1 douche, 3 w.-c., garage, granier. 1.500.000 F. Tél.: 34-19-22-15 ou 34-18-54-18.

Particulier vend (cause change-ment de Région) sur cotaeux entre Pau et Otéron Ste-Merie (16 mn aérochome Pau-Uzein) maleon F 8, 1677, style bén-nale sur 1.200 m² terrain, pou-tres apparentes, auposition Sud face chaîns des Pyrénées, calma-Tél, hres de bur. 189-27-34-34, soir : 69-04-24-17.

ST-ARNOULT-EN-YVELINES PTTE de caractère, cuis., salon, sélour, bursau, 4 ch., 170 m² hab. S/sol, gar., terr. arborisé de 1 600 m². Px 1 500 000 F. Y.E.S. Tél. 30-41-24-36.

Y.E. 8. Tel. 30-41-24-36.

Part. vend entre Reims et Rethel, près village tous services. TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ DE CARACTERE
Construction récente, veste séjour, cheminée, poutres, mezzanine, 4 citères, bursau svoc bibliothèque intégrée, cuisine améragée + coin repse, salles de bains, vaste soussol, garage 2-3 voitures Terrain 3.700 m' arboné Vue superbe sur forèt ardennaiss et cumpagna. 700.000 F.
Contacter M™ COLAS. Téléphone: 24-35-82-06.

pavillons

nates, besu pev, gd liv. + 4 chbras, ouis. équipéa, 2 bains, 2 gar., jerd. 1.200 m², fatt impecable. Pv 850.000 f (feqüt.). Monel, 30-80-28-15.

Venda tarrain constructible (6 500 mètres carrés), possibilité lotissement altué Nistan-lac-Ensirus, proximit Béziere (Hérault). Prendre contact evec M. Pierre Ferré. T.: 87-37-00-43, bree rep

### particuliers

NEUILLY-CHÉZY R. DE L'AMIRAL DE JOIN-VILLE, maten bourgeoise, pierre de t., 300 m² s/3 nivestux + service, peric et cour. Tél., bur.: 42-86-58-56 ou domicé soir seulement : 47-53-70-12.

> maisons individuelles

M. PARC SCEAUX Belle malson 260 m² habita-bles, réception 50 m², 2 bains, jard., impecc. 2.600.000. F. Tél. ; 46-80-16-27.

# Meison - Appartement Château - Propriété Terrain - Commerce Sur toute la France AGENCE LAGRANGE 8, rue Graffuhle, 75008 Paris. Tél.: 18 (1) 42-68-48-40. Immobilier d'entreprise

et commercial

immeubles

STÉ D'INVESTISSEMENT ch. BMMEUBLES PARIS tte carág. palement opt 45-63-78-98.

viagers

M\* VOLONTAIRES (PASTEUR)
2 p., 62 m³, tr oft, occupé
1 pers. 74 a. 6.000 mois sans
bouquet. A.V.L., 42-80-38-06.

information

Pour Vendre ou Acheter

cap 18

**A LOUER DANS PARIS** 

26000 m<sup>2</sup> de locaux d'activités

Divisibles en lots de 75, 150, 300 à \_3000 m² pour des entreprises à vocation variable de toutes dimensions. CAP 18 est au 189 rue d'Aubervilliers Paris 18°

Renseignements: 42.66.33.26, SOCIÉTÉ ARIC - 37, rue de Surène - 75008 Paris.



Enseignement

### L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

**POURQUOI ACCEPTER LES CONTRAINTES IMPOSÉES PAR UNE FAMILLE ANGLAISE?** 

Vous pouvez dépenser MOINS pour suivre des cours et loger en pension complète dans notre HÔTEL de réputation internationale!

Ecrire à: REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramsgate-on-Sea, Kent, England Tel: 843 591212 ou: Mme. Bouillon, 4 rue de la Persévérance, 95 Eaubonne Tel: 39 59 26 33 (le soir)

Bijoux ACHAT BIJOUX

OR. BRILLANTS Anciens, modernes, argenteri PERROND bd des Italiens Opéra 4, Cheussée-d'Antin Exolis 37. ev. Victor-Hugo Ventes, occasione, échanges. Référence de Paris pas cher.

GILLET le spécialiste en bijoux encient vous propose des be-gues, broches, bracelets, col-lers snoiens, chevalières et médelles d'autrefois qui vous apporteront du bonheur. 18, rue d'Arcole, M° Cité. Tél.: 43-54-00-83.

78 ELANCOURT, lig. Montp

terrains

Spécialités

(vins)

demande
A. CHAPEAU Vigneron
15, rue des Aitres, Husseau
37270 MONTLOUIS-S-LOIRE

Cours

JEUNE FEMME professeur de pisno, diptômée de la SCHOLA CANTORUM surface cours à enfants et adultes. Tel. le soir à partir de 20 h su : 43-41-26-08.

Stages inteneirs d'englals è Veison-la-Romaine du 24-10 su 4-11. Classe de 3º à la terminale : classes préparatoires, adultes. Héb. compris 2 850 F. Roms. & broch. 45-88-01-87, 8, r. des Liserons, 75013 Paris.

GYMNASTIQUE DOUCE
Une heure de caure avec
Yvonne SANDOWSKI
surteur de l'ouvrage e Gymnastiqué douce »
Ts les mer. à 13 h et 17 h 30
Sauns de Paris. Td. 45-28-83-33
38. rue de Châtasudum
46, rue de la Victoira, Paris-9-. Recherche partumeurs pouvant dannar canssils eur re-cettes/formules de perture. Ecrire sous le 7.5.42 LE MONDE PUBLICITÉ

Moquettes A SAISIR MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

régionales

MONTLOUIS Appelation contrôlés, vin blanc, sec, 1/2 sec, moelleux, mé-thode champenoise. Tarifs sur

Stages **ENGLISH'ROUND** 

THE CLOCK

Vacances

Tourisme Loisirs

Séjours enfants Haut-Jura
Vacances Notil 86-87
et Páques 87.
Sid de fond, tennis, jeux de
plein eir, jeux d'Intérieur.
Yves et Liliano (37 ans), réservent un accuell tennisiel et é-ocupent des activités des enfents limités à 14, pour assurer
une qualité d'Abbergement
dans leur encienne ferme comtoise du XVIII elècle, confortablement aménagés. Px 1.580 F
sem./enfant. Pour tous rens.
81-38-12-51.

Prix posée: 99 F/m²
Tél.: 46-58-81-12.

Sports

Charcha correspondent commisse, trêc blan le footbell suropéen. Ecr. Medy Oury Fakho chez Kisme Drame, Instituteur à l'école primaire de Dater, Bengo St-Louis, Sénégal.

Proz. COULCMMIERS (77)
RETRAITE grand ett: vélides, invalides, 64-04-05-75.

81-38-12-61.

Découvrez le vélo de montagne ou perfectionnez votre termis cans le Jus, qu' 28 octobre àu 1º novembre. Accusi dans ancienne ferms comtailee du XVIIIº sibcle confortablement améragée, chambres, salle de baix. Potite appacité d'accusi (10 personnes), table d'hôta, nouriture et pain maisone, cuit su fau de boix, calme, repos. Tarff 2.400 F sem. /pers., tout comprise, Pension + vin + option 1 ou 2.

1 option tamile = 10 h. leçon avac monitaur, sur cinq jours. Tous rens. 81-38-12-51,

### Le Carnet du Monde

Décès

- Jame et Richard NARICH. econstina et Caroline

ont la joie d'annoncer la naissance de

Georgina

le 24 septembre 1986, à Athènes.

- Les familles Fhal, Berdougu uissa, Amar, Achour, Attias Et les familles Setbon, Danan, Imalch, Naggar, Abitbol, Ezaoui, ont la douleur de faire part du décès de

#### M= venve Sol FHAL, née Eluxaleh.

vezu cimetière du Raincy, allée du Plateau, 93340 Le Raincy, jeudi 9 octobre, à 10 h 30.

- Les Petits Chanteurs de Paris, Les Petits Chanteurs de la Côte maîtrise départementale d'enfants ont la douleur de faire part du décès de

#### Jean-François CIACOMINI,

leur administrateur général, survenu le 30 septembre 1986.

Les obsèques auront lieu le jeudi 9 octobre, à 14 heures, en l'église Sainte-Odile, 2, avenue Stéphane-Mallarmé, 75017 Paris, sa paroisse.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Henry LAKS, ingénieur IEG,

survenu le 6 octobre 1986.

De la part de : Mª Henry Laks,

Les obsèques aucont lieu le vendredi 10 octobre su cimerière de Bagneux-Parisien, à 11 heures. On se réunira à l'entrée principale. Cet avis tient lieu de faire-part.

M= Irène Laks, 6, place du Président-Mithouard, 75007 Paris.

- M. et M= Gildas Le Lidec,

et leur fille M. et Ma Legras Le Lidec,

et leurs enfants, M. et M= Jean-François Chaine,

et leurs enfants, Le commundant et M= Paul Le Lidec,

M= Claudette Blas, Les fumilles Le Lidec, Allain, Parents et alliés,

ont la prefende tristesse d'annencer le décès de

M. Louis Georges LE LIDEC, mistrateur en chef de classe exceptionnelle de la France d'outre-mer (e.r.), de la France u vesion d'honneur, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 5 octobre 1986.

Les obsèques auront lieu daus l'intimité familiale, à L'Armor-Plage (Morbihan) le samedi 11 octobre à

13, square de Port-Royal, 75013 Paris. Ambassade France à Tokyo.

- M. et Ma Jean-Louis Aulard-Macier, M. Jean-Pierre Savinaud,

M= Michele Savinand-Rinieri,

Elise, Mathicu et Philippe,

M- Paul Pierron,

out la douleur de faire part du décès de

M. Pierre SAVINAUD. procureur général
près la cour d'appel d'Orléans,
chevalier de la Légion d'honneur,
officer de l'ordre national du Mérite, nédzillé de l'Éducation surveillée

survenn à Oriéans, le 22 septembre 1986, à l'âge de soixante-cinq ans.

Les obsèques religiouses ont en lieu dans l'intimité.

Une messe sera effébrée, à sou inten-tion, en l'église Saint-Paterne d'Orléans, le samedi 11 octobre, à 17 heures.

Des dons peuvent être adressés à Amnesty international ou pour la

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Jean-Pierre Savinaud,

10, rue de Navarin, 75009 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet lu Moode », sont priés de joindre à inur ensoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- Le capitaine de vaisseau (h) Michel de Vernejoul, M. et M= Dominique de Vernejoul, M. Jacques de Vernejoul, Le professeur Robert de Vernejoul,

nembre de l'Institut,
M= kacques Lory,
Le professour et Mac Pierre de M. et Mª Florent de Vernejoul,

ont la douleur de faire part du décès de M- Michel de VERNEJOUIL

née Monique Morin, survenu à Paris le 7 octobre 1986.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 10 octobre, à 14 heures, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, Paris-15\*.

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

M= Wolf-Berek Bromberg M. ct M René Bromberg, M. ct M Joseph Bromberg, M. André Bromberg,

très sensibles aux marques de sympathie que vous leur avez témoignées dans leur douloureuse épreuve lors du décès de

M. Wolf-Berek BROMBERG.

vous expriment leurs très sincères **Anniversaires** 

- Il y a cinq ans, le 10 octobre 1981, Dominione ELIAKIM-DUBUS

quitté les siens Que ceux qui l'ant en pensée pour elle.

- Pour le premier auniversaire du décès de

Jacques OUDIN.

une messe sera célébrée le mercredi 15 octobre, à 10 heures, en l'église Saint-Jacques-du-Hant-Pas, 252, rue Saint-Jacques (5°).

- En souvenir de

Berto TAUBERT,

dispara subitement il y a douze aus,

demandent une pensée émus à coux qui l'out comm et aimé.

Avis de messes

- On nons prie d'annoncer qu'une pesse sera effétade à l'intention de

Mª René LESAGE, néc Marie-Louise Laures,

rappelée à Dien le 6 août 1986,

le samedi 11 octobre, à 11 heures, en l'église Saint-François-Xavier, chapelle de la Sainte-Vierge, Paris-74.

- Pour ses amis et ceux qui u'ant pa l'accompagner le 5 soût 1986, une meme sera effébrée le mencredi 15 octo-bre 1986, à 19 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, 158, avenue Charles-do-Geulle, à Neuilly-sur-Seine, à l'intention

M. Robert TEZENAS DU MONTCEL.

Que ocux qui l'ont comm, estimé et simé veuillent bien assister ou s'unir en pensée à cette obtémunie.

13, rue Remilly, 78000 Versailles.

Messes anniversaires

général d'armée aérienne Martial VALIN,

une messe sera célébrée le jeudi 16 octo-bre 1986, à 18 heures, en la chapelle de

Une picuse pensée est denunción à sa

Communications diverses

- Cercle Bernard-Lazare : « La situation de la France au Proche-Débat mené par Henry Bulawko, avec la participation de Benoît Rayski,

rédacteur en chef du Main de Paris, jeudi 9 octobre à 20 h 45, au 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris. Tél. : 42-71-

- « L'hypnose ericksonienne » : conférence organisée par l'institut Milton-Erickson de Paris, docteur

Vendredi 10 octobre, à 20 h 30. Domus Medica, 60, boulevard de Latour-Manbourg, 75007 Paris.

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4356

Au Salon de Paris

### Les Jaguar font leur apparition

Britannique jusqu'au bout des d'érafler une si somptueuse caisse. Après tout, ces deux belles bêtes de que Jaguar se devait de ne pas faire comme tout le monde. Comme on roule à gauche sur les routes du Royaume-Uni, elle présente ses nou-veaux modèles au Salon de Paris, ce mercredi 8 octobre, alors que l'expo-sition est ouverte porte de Versailles bientôt depuis six jours.

Ces deux nouvelles berlines, bap-tisées comme il se doit des mêmes

Après tout, ces deux belles bêtes de race n'aiment pas trop la fantaisie. Quand on pese, avec cinq passagers à bord et des bagages, quelque denx tonnes, il vant minux preudre l'allure des lords en promenade que

Tout d'ailleurs încite au calme: cuir abondant et odorant (Comoly, hien sûr), loupe de noyer, sièges



noms que les anciens modèles (sans donte pour ne pas troubler les habi-tudes des propriétaires de versions précédentes - XJ6, Soverein, Daimler), prennent la succession des 6-cylindres de 3,4 litres et de 4,2 litres de ce que l'on appelait la série IIL Rassurons ceux qui roulent avec la 12-cylindres : le modèlu reste au

Les nouvelles berlines sont livrables uvec deux cylindrées possibles : un 3,6 litres qui sort 221 chevaux à 5 000 tours et un 2,9 litres conçu pour les marchés à supervignette. Pour 15 chevanx facaux on peut s'offrir 165 pur-sang puur 5600 tours au moteur. Dans les deux cas ce sont des vitesses de rotation plutôt basses pour des mécani-

ques à vocation sportive. Ces deux moteurs sout des 6cylindres en ligne, formule qui se fait rare, en alliage léger, avec un seul arbre à cames dans le cas du 2,9 litres et deux soupapes par cylindre, et deux arbres pour le 3,6 litres avec quatre soupapes par cylindre.

Quatre roues indépendantes, quatre freins à disque, carrosserie mono-coque tout ucier, le tout respire soli-dité et inspire confiance: des impressions qui se confirment sur la roate, pour peu que l'on mène ces chefs-d'œuvre de finition avec le tempérament d'un chanffeur à casquette. Il sait, lui, ce qu'il en coûte

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

réglables en tout sens (que l'on doit, nous a-t-om indiqué, aux experts de l'université du Loughborough), silence total dans l'habitacle, climatisear avec capteur de chaleur solaire. Arrêtons là cette énumération inépuisable, sinon pour dire que l'électrunique triumphe bien entendu à bord, où sept micro-ordinateurs qui composent le système de gestion (micro central, UEC tableau de bord, climatisation, freinage ABS, régulateur du vitesse, moteur) contribuent à parer à toute défaillunce. Unu initiative qui réjouira bien des propriétaires de Jaguar, confrontés bien souvent

autrefois à des ennnis de fonctionne-

ment coliteux, en tout cas mysté-

Les prix demandés en France. pour ces nouvelles berlines vont de 219 500 F à 359 500 F. On jugera sans doute excessifs ces tarifs. Ce n'est pas l'avis de Jaguar, fort de ses résultats antérieurs, qui le situent actuellement à 50 % du marché de la voiture de luxe. Dix mille berlines de cette classe ont été vendues en Grande-Bretagne, l'an dernier, et soixante mille en Europe, Aux Etats-Unis, le marché annuel est de quelque six cent soixante-quinze mille voitures de luxe. Du pain sur la planche pour Jaguar.

· Le troisième Autofe déroule au Parc floral de Vin-cennes du 8 au 12 octobre. - On y trouvera exposés dans un hall de 9 000 mêtres carrés limousines de luce, véhicules personnalisés, répli-ques, voitures « défirantes », véhi-cules de pollection. Entrée : 35 F. Nocturne ce mercredi jusqu'à 22 h; sutres jours : 10 à 20 h.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTES

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O



#### COMPAGNIE DES SALINS DU MIDI ET DES SALINES DE L'EST

Les actionnaires sont informés que les opérations d'échange des ac-tions B contre des actions A, à raison d'une action A contre une action B. ainsi que les opérations d'attribution gratuite d'actions, à raison d'une action nouvelle pour dix actions an-ciennes, décidées conformément aux résolutions de l'assemblée générale extraordinaire du 23 juin 1986, débuteront le 13 octobre prochain.

Les demandes d'échange ou d'attribution seront reques anx guichets des établissements suivants :

Banqun Indosnez; Crédit du Nurd : Crédit cummercial de France : Crédit lyonnais : Banque nationale de Paris : Société générale; Banque Paribas; Crédit chimique ; Société lyonnaise de banque ; Société marseillaise de crédit ; Banque Martin Maurel



DMC a condu le 6 octobre dernier avec le groupe familial majoritaire de HERVILLIER SA l'acquisition de 51 % de la participation qu'il déteneit dans cette société. DMC devient ainsi l'actionnaire majoritaire du groupe HERVILLIER, leader européen de la laine à tricoter haut de

Le rapprochement entre DMC et HERVILLIER permettra notamment de doter cette demière société de moyens nouveaux de développement sur les grands marchés internationaux.

La présidence du conseil d'administration de HERVILLIER SA est désormais assurée par M. Daniel Piette, directeur général de la branche Produits Consommateurs de DMC, en remplacement de M. Claude Hervein.

Messieurs Dominique Duburcq et Philippe Hervein continuent d'assurer leur mandat d'administrateur de la société mère et respectivement leur fonction de Président-Directeur Général des sociétés Anny Blatt et Berger du Nord.

Conformément aux prescriptions de la Compagnie des Agents de Change, DMC acquerra au prix de 240 F pendant 15 séances de bourse à compter du 8 octobre 86, soit du 8 au 28 octobre inclus. toutes les actions qui kui seront présentées à la vente par les action-naires minoritaires de HERVILLIER.

# Automobile | Marchés financiers

PARIS, 7 octobre 1

En roue libre: + 0.10 %

Au lendemain d'une séance qui avait vu les valeurs françaises grimper de 0,67 %, la Bourse de Paris est upparue plus irrégulière. « On roule en roue libre », assu-rait un professionnel. De fait, à l'issue de lu « séance du matin »; l'indicateur instantané était en progrès de 0,6%, une avance ramenée en arrière en séance officielle lorsque le baromètre du marché affichait simplement une

susse de 0.1 %. La cote a fait montre d'hésitation. Presses de la Cité, qui s'était distinguée lundi avec un bond de 20,2 %, lequel avait hissé à 2 910 F le cours du deudème groupe français d'édi-tion, u cédé 2 % dans lu sillage tion, a cédé 2 % dans la statege d'autres titres. Parmi caux-ci figurent SPIE-Batignolles, Sanca, Comptoir des Entrepreneurs, Penarroya et Bouygues.

A l'inverse, Leroy-Somer et Crouzet perdalent 3% à 4%,

tandis que s'effritaient Esso, Dussault, Europe 1, Purrier, Derty, Moulinex et Eurocom. Tundis que le dollar se traitait à 6,56 F (contre 8,5260 F lundi

midi), le cours de l'or se négo-ciait à 442 dellars l'once à Lon-dres contre 436,50 le veille à la même heurs. A Paris, le lingot gagnait un peu de terrain, à 92 050 F (contre 91 600 F), tandis que le napoléon revenait de 542 F à 540 F.

On upprensit par ullleura qu'une opération de maintien de cours aveit été décidée sur la société Harvillier, une firme textile dont les actions sont cotées au second marché de la Bourse de Lille et actuallement convol-tée par DMC. Celle ci s'est engagée à intervenir sur le marché pour que le cours de cette action ne s'établisse pas en decè de 240 F. Suspendue depuis le tion des actions Hervillier sera reprise le 8 octobre (dernier cours : 323 F).

### **CHANGES**

Dollar : résistant à 6.56 F = Le dollar s'est maintenu mercredi sur les grandes places finan-

miement faible. FRANCFORT 700L BOOL Dollar (en DM) .. 2,0108 2,0030 TOKYO 7 oct. 8 oct. Dollar (ea yeas) .. 153,77 154,30

Paris (8 oct.) ..... 73/8% New-York (7 oct.) ... 57/16%

COURS

# NEW-YORK, 7 octobre

Score nu

Tonjours dans l'indécision, le marché new-yorksis n'a pas réussi mardi à évoluer de façon significative. Après avoir monté puis baissé, il s'est finalement immobilisé au niveau atteint la veille. L'indice des industrielles a reproduit son soure précédant et s'est établi sans changement à 1 784.45.

précédant et s'est établi sain persent à 1784,45.

Le hilan de la journée a derechef témoigné de l'irrégularité sunbiante. Sur 1973 valeurs trainées, 789 out fiéchi, 715 out progressé et 469 n'ont pas varié. Bien qu'en sugmentation, l'activité est demeurée, de son côté, assez faible avec 125,10 millions de titres échangés, courre 88,50 millions. Selon les professionnels, les investisseurs sont passablement découragés par les nouvelles économiques toujours très décevantes. Si une reprise de l'expansion se produit, elle risque d'être fragile. Beaucoup sont à l'affit d'informations ponctuelles et attendent la publication des résultats financiers des entreprises pour le troisième trimestre. D'autre part, l'espoir d'une baisse des unix d'imbêrêt en RFA et au Apon s'autreme.

Ajoutons enfin que la baisse

ret en RFA et au Jepon s'attême.
Ajoutous enfin que la baisse
d'IBM, loconotive du marché, a
fait passer un friasca suscer du Big
Board. La plupart des analystes
révisent à la baisse les prévisions de
bénéfices pour le géant de l'infor-matique. L'action du groupe a for-tement réagi en se repliant de 4 %.

	19	
VALEURE	Course de Gott.	
Alcon A.T.T.	35 1/2 22 1/2	36 5/8 22 7/8
Booling Chase Mashazzon Bank	3714	34 7/8
1De Post de Nemours	76 1/2	78.5/2
Eastern Kodak	55 1/8 55 7/8	67 3/8
Ford Bactric	713/4	55 1/8 71 5/8
George Motors	337/8	68 3/8 36 7/8
LT.T.	133 1/2 49-3/8	128 1/4 51
Mobil CE	37 1/2 67 1/4	55 6/8
Schimberger Teraco	34 3/8	333/4
Union Cushide	58 1/4 20 3/4	57 5/8 20 3/8
U.S. X. Dorp.	26 1/2 54 1/2	275/1
Xerox Corp.	52 1/4	52.1/8

### PARIS

outer 2,0030 DM (contra 2,0108 DM) et 8,56 F (contre 6,58 F). Les banques centrale européannes et japonaise ne sont cette fois, paz Intervenues;

MARCHÉ MONETAIRE (effets prives)

#### INDICES BOURSIERS PARIS

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) Goot 7oct Valent françaises .. 167. Valours étrangères , 110,4 C\* des agents de change (Base 100 : 31 dec. 1981)

Indice général ... 386,6 387.2 NEW-YORK

- --

65-F-10

سرتمانها

Own in

(Indice Dos Joses) 6oct. Industrielles .... 1784,45 1784,45 LONDRES (Indice -Financial Times»)

6-oct Industrielles .... 1251.2 1257,3 Mines d'or ..... 3162 329.4. Fonds d'Etst .... \$2,74 TOKYO 6oct 7oct

Nikkef ...... 174353 174944

Indice général . . . 1454.83 1469.34 MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 7 octobre Nombre de contrats : 12 071 . **ECHEANCES** D6c, 86 Mars 87 Juin 87

#### 110,65 111,10 110,30 110,80 111,15 **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

110.75

109.55

COMPAGNIE DE NAVIGA-TION MIXTE: RÉSULTATS SEMESTRIELS. — An 30 juin 1986, la Compagnie de navigation mixte a curegistré un résultat avant impôt de 436,2 millions de francs, contre 130,8 millions de francs au premier semestre 1985. Les prévisions de résultans établies pour l'année 1986 font, en outre, ressortir une augmentation de 26 % des produits financiers de la

compagnie. Dans le cadre de la

restructuration des activités d'assurance du groupe et de leur

rapprochement uvec le groupe d'assurance Rhin et Moselle, le projet de fusion de la CNM avec ses filiales, Via Assurances Vie et Le Monde SA, a été approuvé par le conseil d'administration.

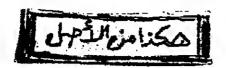
VIA BANQUE : NETTE PROGRESSION DES RESUL-TATS. - Via Banque a enregistré au premier semestre 1986 un résultat avant impôt de 303,7 mil-lions de francs, contre 24,5 mil-lions de francs au premier semestre de 1985.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UNI MOIS DEUX MOIS				SIX MOIS						
	+ bes	+ heat	Rep	+	ou d	ip. –	Re	p. +	ON 6	έρ. –	n.	p. + c	ou d	śρ
\$EU \$ cm. Yes (100)	6,5375 4,7268	6,5605 4,7307 4,2518	+ 1	78 53	+ -	<b>50</b>	+	155	: +	180	<u>+</u>	470 321	+	550 248
DM Fioria	3,2722 1,8949	3,2753 2,8971	+	92 75 45	÷	105 89 53	*	151	÷	172 105	+	516 433 277	+	577 400 328
F.S. (100) L(1000)	15,7766 4,8119 4,7295	15,7856 4,8162 4,7351		48 27 65	+	17	+	241	++	34	Ŧ.	196 662	. +	145 737
€	9,3497	9,3586		5	=	131 226	Ξ	312 522	Ξ	261 473		850	=	747 1402

#### TAILY DES FUROMONNAIES

		10/1		LUNUR	<b>IURI</b>		•	
SE-U DM Placia F.S. (180) F.S. L (1 000) E. Branc.	5 5/8 4 1/8 5 1/4 6 3/4 1 1/4 9 1/4 8 1/2	5 7/8 4 3/8 5 1/2 7 3/4 1 1/4 11 9 1/2	513/16 4 3/8 5 5/16 7 3/8 3 5/16 10 1/2 10 3/8	5 15/16 5 4 1/2 4 5 7/16 5 7 3/4 7 3 7/16 3 11 1/4 10 19 1/2 10 9 3/8 9	3/4 3/8 1/4 3/8 1/2 3/4 9/16	5 7/8 4 1/2 5 3/8 7 3/4 3 5/8 11 1/4 10 11/16 9 1/2	5 3/4 4 7/16 5 1/4 7 3/8 3 7/8 18 3/4 10 7/6 8 1/4	5 7/1 4 9/1 5 3/8 7 3/4 11 1/4 11 8 5/8
Ces o	ORDE Desti	confe enr 1	a membé					



••• Le Monde • Jeudi 9 octobre 1986 35

# Marchés financiers

BOURSE	DE P	ARIS		<u> </u>	·			7	OCT	OBRE	Cours relevés à 18 h 00
Companier Cours Co	Dender % cours +-		Règ	lement	mens	suel			Compan- sation VALE		Demier % + -
1800 4.5% 1973 1795 1805 4569 C.R.E. 3% 4565 4565 1210 B.R.P. T.P 1215 1217	1806 + 0.55 1866 + 0.02 1216 + 0.24 Compan-	ALEURS Cours Premier Dender cours	-	VALEURS Cours	Premier Denier	% Compan-	VALEURS Corr	Premier Denier	% 535 Du Port		115 + 777 526 + 078 387 + 237
1700	1278 + 0 23 1216 + 0 24 2060 De		+ 0 93 103 Ma + 1 85 400 Ma	enstin 100	101 50 101 50	+ 1 50 650 - 3 08 118		<del></del>	47 East Ren	46 70 46 25	387 47 296 90 296 90 + 4 17 + 3 66
2360   Rhone-Poul. T.P. 2186   2248   1482   St-Gobalo T.P. 1464   1480   1386   Thomson T.P. 1405   1405	245 265 D4 2048 - 8 27 520 D.I 1430 + 1 09 2170 Do 1406 + 0 07 1690 De	nty \$	- 0.88 2350 Ma + 3.14 3030 Ma	ertel 1340 etre 2265 erin-Guin 2576	1325 1329 2310 2310 2610 2609 2650 2640 1572 1572	- 0 82 430 + 188 536	SCAEG 429 Seb ★ 565 Sefmen 458 SFLM 1708	431 431 565 556 460 460 1701 1701 10 79 10 80	2 21 225 Ericsson 0 46 446 Exxtn Cr 1 59 380 Ford Mor 0 40 92 Freegold	rp 438 439 ors 355 50 358	439 + 022 355 - 014 8410 + 193
430 Accor	443 - 9 44 1370 Ex 1899 + 0 47 2200 Ex 1806 - 2 13 900 Ex 752 - 0 13 340 E4	nty ★	~ U81 L 646 91£	ichelin 2882 lidi (Cin) 1564 lidand Bt S.A. 815 in, Salaig, SAbd 660	2550 2540 1572 1572 515 515 668 668 36 50 36 90	+ 051 77	S.G.E	79 10 80 535 534 974 974	0 12 103 Genoor. 0 37 475 Gén. Bec	92 30 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 90 92 90 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 92 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	83 + 0.75 480.70 + 1.73 477.50 + 2.24
1830 Alexan 1880 1900 1 1670 Ale. Sapara 1770 1820 7 430 ALSPL 430 419	1006   2 13   900   En   752   0 13   340   24   886   + 1 88   315   1 820   2 55   3040   En   419   2 55	Aguitaine	- 003 45 44 - 097 2110 46 + 295 610 46	LM. Pecerroye 37 50 obt-Hecesey 2200 or. Leroy-5 + 391	36 50 36 90 2230 2228 904 920 68 30 58 30	+ 727 1210 + 325 890	Sizzo II P	368 368 1220 1220 909 809	193 58 Goldfeld 317 40 Gdlåstro	57 50 59 50 polizain 40 40 41 20	450 + 135 69 50 + 3 47 41 20 + 1 98
1830 Alestal 1880 1300 1 1670 Als. Supsen 1770 1820 1 430 ALS.P.I. 430 413 325 Alethom 334 340 1840 Arjam. Prioet 2080 2090 2 460 Australia 2080 2090 2 1800 Australia 1846 1863 1 1290 Avions Dessault 1246 1863 1 1290 1 1290 1	### 252 2180 Eps ### 255 3040 Ess ### 255 3040	to S.A.F	+ 074 72 Ma + 312 1020 Na - 045 205 No + 138 450 No	ord-Est 190 10	189 80 186 20	+ 178 230 270 2030 206 430	Schneider ± 821	235 235 2110 2100 429 429	217 82 Hermony 014 42 Historia 214 845 Hoschet 038 106 Irro Con	43 40 46 15 No. 872 878	81 90 + 1 11 45 + 3 68 878 + 0 68 105 90 + 0 95
1800 Ass. Entrepr 1546 1883 1 1290 Aviona Descent 1246 1290 1 525 Ball-Equipm 470 1050 Ball-Investige 1090 1000 1	663 + 1 09 2880 Est 250 + 0 32 890 Est 471 - 0 42 1430 Feb 080 - 0 91 915 Feb	romerchi 2920 2925 2925 rope a*1 \$\dagger 843 880 657 hon 1475 1480 1475 hot-banche 975 965 986	+ 1 65 1000 Oc	covelles Get 474 codent. (Gén.) 1047 con.F.Paris 1475	456 456 483 50 483 1037 1037 1477 1477	1 300 1	Source Perser . 794 Sovic . 1370 Spin-Betignol . 770	815 816 1365 1395 716 705	277 E3 Inco. Lim 036 915 EM 205 336 ITT	ted 93 91 90 878 888	105 50 + 0 95 91 80 - 1 50 880 + 0 11 324 + 1 56
1200 Ce Bencaire 1140 1150 1 565 Bazar HV. 578 571 490 Bighin-Sey 513 510 460 Bengar Side 448 440	195 + 0.52 206 Fin 572 - 1.03 286 Fin 812 - 0.19 225 Fin	Marion Mai 238 237 238	3630 On	ide-Caby	162 10 163 10 468 466 3540 3539 815 \$15	- 2 93 385 - 2 91 530 + 0 53 2900	Sovec 1370 Spin-Berignol 770 Spin-Berignol 770 Span-Berignol 534 Symbolsto ± 395 Taics Lusenec 550 Till Elect 2870 Thorasoc-C.S.F. 1547 Total (CFP) 459	404 390 555 567 2880 2886	126 158 hb-Yoka 127 69 Memshi 017 650 Merk . 071 675 Memshi	b 168 50 168 50	153 50 74 95 + 5 56 665 + 0 91
600 Bic 514   815	443 - 111 315 Fra 812 - 032 1090 Pro	incerep 337 338 80 340	+ 0.89 1040 Per + 0.47 1370 Per + 4.47	chalbroon 1095 short 1372 mod-Ricard 992	1100 1098 1372 1372 1001 896	****	Total (CPP) 468 - (cartisc.) 101 T.R.T 2889	1565 1558 463 453 101 20 101 2865 2865	1 30 240 Mobil Co	p 243 80 245 P 545 562	671 + 135 245 + 057 562 + 311
1460 2.1.S. 1468 1468 1 2340 Sincuit (Sinit.) 2320 2330 2 2570 Songrain S.A. 2200 2270 2 1270 Bongues 1424 1380 1 4190 S.S.N. 4238 4220 4 1130 Carnaed 1124 1114 1	468 + 0 68 1070 Gal 330 + 0 43 390 Gee 330 + 0 43 390 Gee 380 - 3 08 1130 Gee 380 - 0 42 430 GH 112 - 1 06 715 Gan 480 - 1 28 770 Mac	ecogns	T V7/ 1 759 104	troles B.P 147 80 legact S.A 1160 chia 39 80	146 50 146 50 1175 1190 36 95 36	- 087 846 1460 - 864 515	U.F. 780 U.C. 1366 U.F. 834 U.LS. 1058	778 778 - 1340 - 630 632 - 1060 1060	0 25 33550 Nestlé . 1 10 128 North Hy 0 31 236 Déal . 0 18 1410 Petrofre	] 203 EDE 215	34550 - 1 14 122 46 - 7 48 216 + 5 68 1480 - 0 80
1460 B.LS. 1468 1468 1 2340 Bincuit (Siná.) 2320 2330 2 2370 Bongrain S.A. 2200 2270 2 1270 Bongrain S.A. 2200 2270 2 1130 Carmand 1124 1114 1 3260 Carmand 1124 1114 1 3260 Carmand 3490 3490 3 7990 Casino 2330 2300 2 1480 Carmand 150 1656 1 830 C.C.M.C. 830 830 1 1340 Cotalom 1302 1281 1	112 - 106 715 (Au) 490 - 2550 Hac 300 - 129 770 Han 652 + 210 68 Au	chells 2578   2586   2585   100   250   798	094 680 PA - 048 2400 Pm - 025 2400 Pm	esses Chi 2810	748 . 748 2850 2840	+ 233 ASS + 057 940 - 240 575	T.P.T. 2899 U.F.R. 780 U.L.C. 1355 (I.L.F. 634 U.L.R. 4 845 U.C.R. 4 845 U.C.R. 570 Valloura: 104 V. Cicquot-P. 5160 Vn Sarupa. 789 El-Gabon 865	\$354 534 574 570 520 538 388 388 388 388 1220 1220 1220 429 629 525 236 2110 2100 429 429 1301 1300 816 816 1365 1365 1365 1365 1365 1365 1365 13	2 17 1 68 425 Philip Mo 8 42 148 Philips . 5 62 456 Quilmile	157 50 191 70	455 + 3 17 181 + 2 22 448 - 0 44
1450 Cmine ADP 1618 1650 1 830 C.C.M.C 830 830 1340 Catalem 1302 1281 1 1670 C.F.A.O 1720 1688 1	279 - 1 76 4160 lent 710 - 0 68 710 lent	4.446ient 4200 4240 4230 -	1 22. 515 PM + 0 71 565 PM + 1 67 1910 Pm	magaz 547 reemps + 535 amodès 1850	1895 1895 542 541 641 531 1848 7849	108 5120 074 785 006 780	V. Clicquot-P 5160 Vin Barrigus 789 Bi-Gahon 866	5220 5270 784 784 851 845	0 96 686 Readions 0 62 580 Royal Du 2 31 53 F6s Tions	zh 582 588 Zne 63 96 65	676 + 089 688 + 103 6430 + 054
460 C.F.D.E	413 - 8 34   1630   lime 218 8 80   LL 310 + 0 15   1880   Lim 310 - 1 08   1340   Lim 720 + 0 55   1370   Lim	artechnique 1720 7710 1710 1710 1840bra 90 978 978 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 189	- 020 910 Rad - 282 179 - Rad	owest S.A ± 279 80 distactor	279 276 921 935 169 169 50 2170 2162	+ 0.78 158	Areas Inc	374 50 374 50 50 151 151	050 95 St Helene 121 220 Schlumbs 033 88 Shell tran	rowr 229 230 50 p 87 88	89 30 + 5 43 229 50 + 0 21 87 90 + 1 03
	580 + 0.58 4220 Leg 240 1170 Leg	pand	- 0 68 1430 Ros - 0 67 1130 Ros - 2 58 4650 R. I	ussel-Ucinf 1425 ussel-C.N.L 1040 impériele (Ly) 4750	1400 1424 1020 1020 1748 4746	- 007 110 192 560 008 905	Angle Amer. C. 95: Angeld 520 BASF (Alc) 909	523 523 914 914	1 15 2160 Siemans. 0 57 136 Sorry 0 56 148 T.D.K.	128 10 128 80 142 142 80	129 + 070 142 60 + 042 31 + 097
405 Colineg 414 408 408 405 Coline 974 974 974 250 Compt. Entrepr. 258 240 268 600 Compt. Mod 578 688	240 50 - 5 78 1180 Loca	### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1   ### 1	- 2 71 296 Sed - 2 03 2940 Sed	gem 2980	297 90 297 90 2890 2880 710 701	- 335 165 - 016 245	Bulluislant, 983 Bulluislant, 133 ! Chase Mach, 241 ! Cie Péc, Imp 215	50 133 80 135 90 + 50 247 247 +	179 1400 Unitered 227 285 Unit. Tech 208 590 Vani Rem	1380 1400 1 282 40 285	1410 + 217 286 + 092 566 + 309
1320   Créd. Fonder   1315   1305   13 520   Crédit F. June   521   520   1 1750   Crédit Nat   1555   1582   18	320 + 0.38 780 Lect 575 1 18 1300 Syon 582 + 0.48 188 Minis	inn. Enez	- 184 1720 Sub - 064 716 Sub - 460 480 S.A	mofi 714	704 714	- 254 53	De Bours 45 E Deutsche Bank 2845 Donn Mines 45 E	2840 2866	2 25 365 Volve	343 35150 p 253 254	361 50 + 247 260 + 278 342 50 + 103
270   Crossest +   285     259     1	296 50 1 + 403 1 565 (MA)	nptant (adjaction)	- 0 18   750   ISmu	upiquet (Ala) J 750 I	758 1758 1	+ 120 (1570	S	econd m	arché	mp J 1381 1381 mélection)	136 1 144
VALEURS % % du nort. coupon	VALEURS Doors proc.	Denier VALEURS Cours	Dender	P	ours Demier ric, cours	VALEURS	Cours Durain pric. cour		Cours Derrier pric. cours		ours Demier réc. cours
Obligations  Eeq. 7 % 1973   9465  Eeq. 880 % 77   124 96   3 327	Cogiti 545	1220 Non	108 10 150 . Al	Étrangè	1	AGP.SA	835 850 467 50 460	Develop	. 931 944 . 801 801	Con. Gent. Fig 4	66 767 25 425
8,80 % 78/86 100 14 7 233	Consipher	445 e   QPSPunion	185 Ak 3130 Ak	kan Ahra 211 garadan Bark 1588	5 278 5 1595	BAPP Bulloni Technologies Bulloni	. 1362 1347 . 1200 1190 . 520 620	Editions Ballond Bact. S. Dessault Expand	900 900 405 421 20	Petroligaz 4	70 3610 28 80 252 50 26 427 95 895
10,93 % 79/94 109 70	CMF. 2150 C4R(CFB) 740	21 Pains Rouseas	934 Am 946 Ad	necion Renels 581 n. Privalles 331 bel 431 tuinsm Nives 141		Cabbus du Lyon Cabrassen: Cardif	814 910 657 670 2651 2650	Gaireali Gay Dagraman LC.C.	392 390 315 315	St-Gobein Embellage . 14 St-Hanner Madignon . 2 S.C.G.P.M	00 1425 80 260
16,75 % 81/45 108 1 285 16,20 % 82/90 123 70 11,965 16 % jun 82 125 60 5 304	Orlinity commit Cd 737 Or this could (Co) 830 Caldini	796 Park-Criess 289 Part. Fin. Gest. In 1770 200 50 Path-Criess 460	309 Box 6m 478 40 Box	o Pop Espenol 320 sque Marges 1010 sque Ottownos 1010	334	C.E. Germini Sopeti	214 216 40	Di informatique	330 340 326 327 369 860	Serv. Heter 10 SEP 12 SEPR 18	00   1000 27   1207 80   1638
14,80 % fée, 83 124 30 8 189 13,46 % éée, 83 128 10 683 12,20 % oct. 84 118 12,200	DeDistrich 1880	2860   Politinay (out. im.)   157   Plat Words	1015 . Ca	Lantest 589	סל סל	C. Océst. Forestiles . Duiss .	120 119 80 182 50 188	Main traction	420 415 143 50 148 90	Softom	13 20 325 20 50 320 50 91 910
11% fén. 85		7000 PLM 170 1300 Poster 245 5 618 900 Poster 5A 1570 3070 Poster 1820	250 Dec	at and Kent 370	50	Daughin O.Y.A	] 1880   1989	] WHS	. [ 729   730	1 About to Lincon ( 3	44   344
OAT 10 % 2000	Ener Rent Victor	1496 Saft Soul S	183 80 d Ge 420 Ge 194 d Ge	in Brigique	20 60	SICA	V (sélection)				7/10
CHB Oques jank. 42	EF-Anterger 401 30 ELM Latines 430 Endi-Benger 275	451   Resisfactaire S.A 1643 415.   Backette Corpt 97 8 534   Reasio Fix 220 594   Registrat Fix 179	101 00 Gal 320 Ha	atro and Co 311 of Counts Corp 65 corporal lac 461	312 65	VALEURS	Emission Rachs Frais Incl. net		Erolesion Rachet Prais Incl. net		nistion Rachet is incl. net
PIT 11,20% 85 115 10 8 754 CIF 10,30% 86 114 90 3 801	Compile Paris	54 80 SAFAA 21 5	749 In.	L Life, Chern 100 Necessity 300 Note 10	176 780 3130	A.A.A	464 85 443	76 Francisco		Pertus Gestion	5524 42 15493 43 805 80 581 10
OKT 9% 25	Finalist 236 Finalist 436 NO	3480 SAFT	258 50 Mar	errocourn	533	Action electron Actions Actions in CFI AGF, S000	. 585 27 854 . 1193 87 1164	75 Fraction	796 95 779 46 80578 66 80377 82	Patrincine Betrale Physix Placoments Place breedles.	1113 55 1112 45 1672 79 1636 89 278 67 277 28 750 35 718 33
VALEURS Cours Decrier cours	Fine:	550 Salion de Midi 573 Santo-Fé 187 9 Setam 130	580 Mar 185 Ch 135 20 d Pai	regale	90 10150 90 4230 178	AEF. Explores	1201 10 1189 : 471 15 458	70 Februig	12465 71 1228149 1111 16 1110 06	Parament of terms 7 Repartment J 5	1013 06 1013 06 1527 15 71527 15 3635 47 63635 47 63630 20 50630 20
Actions	Foundation 1986 France LARD 380	101 September 59 9 364 September 101 59 9	60 Po	micy Ltd 33	50 469 50 33	Action	227 19 2161 211 62 202	Gentice Associations Gentice Mobiling Gent. Repolement	711 83 679 55 612 28 489 62	Pro/Americality 2' Province investigs Duentz	1920 66 21920 65 539 78 515 30 108 81 103 98 174 21 171 64
Aciers Pargeot 800 580 Agriche (Saf. Pla.) 1023 1085 A.G.F. (St. Cent.) 9000 9000 Andolf Brutillen 224 220	France (La)	427 70 - Sunis Hesterge 500 7340 - S.E.P. M 245	501 Roi 244 Rox	theco	282.80	Acresi Gas Accurics Valor Ambition Goston Actionomy Count System	737 19 703 262 04 345	Houseners Associat Houseners court forms	794.46 748.89 1291.89 1291.89 1130.81 1130.61 1396.66 1386.60	Reserve Tricoscrists	5174 16 5113 03 1228 28 1227 06 1057 50 1019 08
André Roudiles 224 220 Augrie, Hydrand 800 505 Achai 144 148 Antorg 268 280	Gausset	2138 Sei	150 10 Sa 407 S.5 296 50 Sp	ALE bot	301	Argonates	41877 389 1258 10 1258 1431 55 1389	Handardata Franco	1940 93 1852 82 1055 80 1017 47 1328 84 1326 84	Selfonoré Dio aliment Selfonoré Capital	4277 86 14206 83 707 76 675 67 6 1219 19 10136 08 628 29 504 33
Avenir Publishi 1895 1676 Bein C. Monaco 410 394 Bennes Hypoth. Est	Gris Mout, Paris 362 Groupe Victolie 4300 G. Tanen, Ind 537	350 Shi Pert. Holes) 324 4300 Shi Aciral 48.2 34 Shinin CP 1170	1210 Se	and Cy of Com ST Microbia 41 medicin Managh 395 meneco 200	35 47	Stud Associations	2881 97 2883	Huseman Obligation .	1590 30 1519 19 1251 82 1216 36	St-Honoré Public 11 St-Honoré Rendament 12	491 65 412 08 1116 26 11071 99 2276 47 12215 38 709 22 577 06
Bignin Sey (C.1) 329 330 B.G.1 266 20 365   Bistry Ouett 462 478   BJCP.C 457 498	Hethiston	800 Sufai Sanciles	320 The 300 The	ton Ed	45 20 28 30	CP (coir AGE Actions) . Columbia Conventioner	832.87 795 382.09 377	hdo-Guz Votus ind fracquire	782 53 747 06 14478 37 14194 46+ 11908 98 11450 65	Settement Valor	2580 59 12460 90 1816 25 10805 44 449 65 429 20 184 40 10164 46
8.H.P. intercentia		902 Salangi	436 850 Yo	lagone-Uts 866 lagone-Uts 861 last Rend 20		Cortail court terms Cortain Creditair Creditair	911 51 870 460 35 446	treat.net	674 27 543 89 14851 49 14861 760	Silicourt terms	2814 14 12222 47 782 36 780 64 1348 84 1346 15
Call	Insert. (Shi Cont.) 4022   Jeogri 214 10   Lukto-Ball 603	4000 Specialis	900 1218	Hors-co	rte 150   1020	Creiss Marcels Creiss Inrechil Creiss Presign	2749 2968 963 95 633	Japani:	16587 16104+ 23279 22936	Scaringo	567 90
Campenton Barn	Lambert Friend	119 Surri	1900 CE 370 Ce	chery 97	20 300 30	Distriber	12834 35 12834 3 655 12 625 1026 47 1045	11 Latte-Face	814 18 777 25 344 55 329 02 261 82 250 04	Sientin Sientin	412 65 401 60 225 29 219 26 407 75 396 84
Castest 90: 236 223 Castest 80: 80: 82: 10 CERUS 800 780	Location	900 Tow Ellis	510 Hy 2590 Hu	do Exergio 200 regiones 250 sties 620		Dread-Siculti	254.96 243. 148.15 1414 3185.34 11715	Infine Chip	221 32 211 28	S1-Ex	288 55 1230 24 883 15 852 28 203 22 1168 17 526 97 505 49
Chembosty (M.) 990 Chempus (My) 189 180 C.I.C. (Finner. del 273 273	Machines Bull	760 40 SUTA	1980 Res	relice 225	237 80 30 144 50	Siscop Scar 65-Valuet Energie	10805 76 10935 7 2045 81 9117 ( 263 43 251	Uco-Associations	1196 11 114187 1206 02 12085 02 25644 17 25580 22	Sogress 53	364 95 371 04 639 77 52077 46 633 05 956 21
C.L. Maritimes	R. R	Wateratin S.A 7007 402 Brans. de Marce 140	900 US	P.R	E	Eparcia Seav	8132 07 8111 2 25388 07 25390 0	76 Lies porafaile	613 16 595 30 154 72 167 25	Schill towaries	1299 40 1230 93 490 82 488 56 145 20 1111 84 384 23 385 81
Droits et bons	Cote	des changes	Marc	ché libre	de l'or	Epergre-Oxies Epergre-Industr Epergre-Inne	767 06 732 525 24 608	Marris Ma	457 87 457 11 5780 15 5780 15 61370 71 61370 71 462 23 441 94	Uniteres	112 50 112 50 466 36 445 21 316 50 1256 80
VALEURS Cours Derrier cours		COURS COURS COURS DES BILLS 7/10 Actuat Van			OURS COURS Mic. 7/10	Epagne-Long-Textus Epagne-Unig Epagne-Unig	1762 07 17 W 1 205 20 1957 1202 31 1147	Mende Unis Sel		Unigerate	459 57 1430 92 876 28 836 59 4454 38 1368 43 1368 43
		6822 6832			200 \$2000	Eparque-Valuer Eparchig Exercic	133147 13288 10079 75 9930 7	1+ Nein-Itte.		Universe	313 72 2237 64 170 67 170 57 1607 77 1864 90
Astribusion Artigado	Allerages (100 DNG	327 580 327 500 317 500 337 15 787 15 788 15 200 -16 288 800 289 700 290 298	900 Orân (en impet) 1900 Părce isençaine (i Părce isençaine (i		600 \$2050 542 540 370 688 582	Euro-Ciciatates Eurodys Francisis Plus	. 27298 63 27028 2	National Property	6521477 8527477	Valchig 60	502 23 489 98 686 71 60085 85 452 21 1450 76
Casino	Marriage (200 t.)		Frice latine (20) i 800 Soussale 400 Frice in 20 dole	¥	530 530 689 586 215 3205	Fixed Parented Fixed Valuation Fixed Valuation Fixed Valuation	1163 85 1145 8	Neto-Values	741 57 721 72 5204 32 4988 32		61290   76564 62
102	train (1 000 fine)	4733 4734 4560 5 603 300 401-570 389 500 40 85 400 95 680 91 97	Files du 10 delle Files du 5 delles Files du 50 perc	#	610 1560 005 450 3485	Force Era Ples	. 200 25 Z76 1 10739 25 10137 8	Chilian Scar	1488 44 1459 25 1164 48 1133 31 636 07 607 23	e : coupo o : affort d : droit d d : demer	tátachó
Souscription	America (100 sch) Espaças (100 pas.) Portegel (100 esc.)	4545 4545 4750 8 4482 4465 4	250 Orlander		435 50 442 437 50 437 50 435 50 438 38	France-lineatist	- 653 91 526 7 126 57 125 3 - 478 83 474 0	9 Option et Basiement 2 Orient-Gestion	90596 71 50243 06	e : cemer e : prix pr rech	récédent
	Consta (Scale 1)	4237 4284 4090 4			5741 578	Francic					

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 3 RFA : le congrès de la CDU. - La préparation du sommet de
- Reykjavik. 4 Togo : la préparation de la
- « fête » franco-africaine. 5 Chili : l'isolement du général
- 6 Liban : exécutions sommaires dans les régions chrétiennes.

#### POLITIQUE

- 8 et 9 Une enquête de la SOFRES pour le Monde et TF 1 sur les effets du découpaga électoral.
- 10 M. Laurent Fabius à « L'heure de vérité », sur Antenne 2. Communication.

#### SOCIÈTÉ

- 11 La fin du voyage du pape en
- 12 Les dix tonnes de papiers de M. de Marenches. 12-13 Education : les cent fleurs des PAE ; le messie d'Orléans.

#### ARTS ET SPECTACLES

- 15 Reprise de Whirlpool, d'Otto Preminger, et du Grand Alibi, d'Alfred Hitchcock.
- Cameron. 16 Bercy à l'heure du Sumō. 17 Photographie : Six ans de Stu-dio 666 à Metz.

#### **ÉCONOMIE**

- 24 Une caisse de retraite saisie par la finance... 26 La réforme des offices agri-
- coles devant l'Assamblée - Sortie d'Aliens, de James 34-35 Marchés financiers.

#### SERVICES

Radio-télévision . . . . . . . . . 21 Météorologie . . . . . . . . . . . . 21 Mots croisés . . . . . . . . . . . 21 Programmes des spectacles . 18 à 20

#### Le découpage électoral

### Les dirigeants de la majorité cherchent à éviter toute modification du projet

Pour les « victimes » du décou-page préparé par M. Charles Pasqua l'espoir n'aura vécu que ce que vivent les roses... Les deux mains sur le couvercle de la marmite, les restout prix éviter que le fragile écha-faudage qu'ils ont eu tant de mal à bătir ne s'ecroule sons les demandes multiples de ceux de leurs amis qui

n'ont pas obtenu satisfaction. L'affaire a été abordée au cours dn déjeuner qui, comme toutes les semaines, a réuni, le mardi 7 octobre, actour de M. Jacques Chirac, les chefs des partis qui le soutien-nent. Un constat a déjà été dressé : tant par la commission de que par le Conseil d'Etat.

Chose promise, chose due. MM. Valery Giscard d'Estaing et

Raymond Barre se rencontreront

la semaine prochaine en téte-à-

tête, ce qui ne leur atait oas ar-

rivé depuis mai 1981... (1). Cet

15 octobre, dans la matinée, au

domicile parisien de l'ancien prè-

sident de la République, rue Be-

La principe de cetta rencontre avait été arrête par les deux hommes la mardi 30 septembre

à Nancy, au cours des journées

parlementaires de l'UDF, C'était

en réalità la concréosation d'un

patient travail da rapprochement

entrepris depuis la campagna des

législatives de mars, qui avait ata

marquée par la sommet avorté

de Clermont-Ferrand. Les preli-

minaires ont été engagés par les

deux entourages, les responsa-bles de l'UDF (MM. Jaan Leca-nuet et Jean-Claude Gaudin) et

d'anciens ministres des deux

hommes (MM. Jacques Barrot,

Jean François-Poncet, Jean-

Pierre Fourcade, Daniel Hoeffel et

dit de sa livrer à une quelconque

e exploitation politicienne > de

cette entrevue, comme si l'expli

cation politique de ces retrou-

vailles s'imposait d'elle-même.

« Cette rencontre est tout à fait

l'entourage de M. Giscard d'Es-

taing. « Ce qui est anormal, c'est

**BOURSE DE PARIS** 

Matinée du 8 octobre

Sans relief

ple new-yorkais, la Bourse de Paris

s'est immobilisée, ce mereredi

matin, au cours de la séance mati-

nale. Un peu d'effritement était

apparu à l'ouverture (- 0,03 %). En

clôture. l'indicateur instantané s'éta-

blissait à son niveau de la veille. Ses-

sion sans relief, devant laquelle quel-

ques hausses ont été enregistrées,

telles Schneider (+ 6,6 %), Naviga-

tion mixte (+ 3,7 %), Printemps et Bongrain (+ 1 %), et quelques baisses aussi: Prouvost (- 3,6 %).

Essilor (- 1 %), Bouygues

Valeurs françaises

3490 1310

3250 1329

2640 1572

443

S'inspirant sans doute de l'exem-

normale \*, explique-t-on dens

De part et d'autra, on s'inter-

quelques autres...).

enement sura lieu, la mercredi

La rencontre entre M. Giscard d'Estaing et M. Barre

Le « ticket choc »

le choix est cotre aucune modification an projet de loi, qui reprend exactement le texte du projet d'ordonnances, et quelques amendements ne devant pas dépasser la douzaine. De plus en plus, le préfé-rence semble aller à la première solution, ne serait-ce que par crainte du Conseil constitutionnel. D'autant que celui-ci pourrait déjà trouver du grain à moudre dans le texte actuel, puisque, d'après M. Jean-Claode Gaudin, il ne serait pas question de toucher au découpage du Val-de-Marne, qui, pourtant, a été refusé tant par la commission des « sages »

qu'alle n'ait pas eu heu plus

Les proches de M. Barre ne

paraissent pas moins soucieux

d'antrer sans arrière-pensées

dans cette phase de normalisa-

tion entre l'ancien président de la

République et son ancien premier

M. Giscard d'Estaing de peaufi-

liateur. Ella offre à M. Barre l'oc-

casion de marquer sa volonté de

sortir anfin de son splendide iso-

De l'entretien de mercredi de-

vrait aussi sortir un double mes-

sage vers l'extérieur. En direction

de M. François Léotard, qui voit

se refermer brutalement la porte

du club des grands. A l'adressa da M. Jacques Chirac, dont

I'OPA sur l'UDF peut être contra-

née par un échange de porte-

fauilles entre des deux gros ac-

tionnaires, Barre-Giscard contre

Chirac-Léotard : deux tickets qui

(1) MM. Giscard d'Estaing et

Barre se sont croisés à plusieurs re-prises et ont participé à des mani-

festations publiques communes. Le 18 mai 1983, ils avaient déjeuné en compagnie de leurs épouses. Il

s'agira done bien, mercredi, do pre-

mier tôte-à-tête cotre les deux hommes.

Le numéro du « Monde «

daté 8 octobre 1986

a été tiré à 476 990 exemplaires

La table

dans le bon sens

Restaurant - Salon de thé

Vente à emporter

94, rue Philippe-de-Girard

75018 PARIS - Tel. : 42-40.19.37

font choc ...

ner son image de grand réconci-

Les pressions se foot avec menaces à l'appui. M. René Beau-mont (UDF-PR) juge à ce point inacceptable le tracé des circonscriptions dans son département, le Saone-et-Loire, que, si celui-ci n'est pas revu, il en déduira qo'on ne le considère plus comme un élu de la majorité « el agira « donc, en consé-quence «. Il affirme même qu'il est « envisageable » qu'il vote la con-sure. Sans aller tout à fait aussi loin, M. Jean Sriane (UDF-CDS) refuse

de « cautionner » le découpage « inepte » de l'Aveyton et affirme : « Que le gouvernement prenne ses responsabilités, je prendrai les miennes. « De telles déclarations s'apparentent à ce que M. Gaudin qualifie iul-même de « paroles verbales » quand on lui rappelle qu'il avait menacé la gauche de « sanctions » si le président de la République ne signait pas les ordonnances.

Car, aujourd'hui, le président du groupe UDF, est revenu à de meilleurs sentiments : « Nous devons rétablir l'unité de quelques zones géographiques, et des équilibres émographiques et non nous lancer dans des opérations de repré-sailles. Aussi, il envisage simplement une dizaine de modifications partagées équitablement entre des sièges d'élus de l'UDF et d'élus du RPR. dont certains grognent aussi, comme M. Jean-Louis Goasduff, député du Finistère.

#### Ne prendre ancua risque

Ce souci d'équilibre o'est guère partagé ao CDS, où l'on souligne : La plupart des députés RPR ont déssiné eux-mêmes leurs circons criptions. Qu'ils ne viennent pas pleurer. Ce serait tout de même inconcevable que les gémissements du RPR viennent couvrir ceux de

Pour tenter d'éviter ces marchan dages, le secrétaire général du RPR, M. Jacques Toubon, ne cache pas qu'il préférerait que l'on ne touche à rien. Pour mieux résister à toutes le pressions, les dirigeants de la majorité ont, co tout cas, prévu de se donner deux moyens : la vitesse et la discrétion. La commission des lois va se conir des jeudi pour cotendre M. Pasqua désigner son rapporteur, M. Pascal Clément (UDF, Loire) et approuver le travail express de celuiqui ne devrait proposer accune modification an projet. Le texte vicodra en discussion co séance publique des vendredi. Le premier ministre devrait engager la responsabilité de son gouvernement immé-diatement après que MM. Clément

et Pasqua se seront exprimés. La majorité ne veut preodre aucun risque, même si M. Gaudin assure qu'il ne manquera • aucune voix - de l'UDF pour s'opposer aux motions de procedure de la gauche ou du Front national. Mais, comme il suffirait de six abstentions dans la majorité pour qu'elles soient adop-tées. l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, qui met fin à la discussion, sera utilisé avant qu'elles ne soient débattues.

Une fois constaté, le lundi 13 au soir, que la motion de censure que déposeront les socialistes o'aura pas recaeilli la majorité des voix des députés, et donc que le projet sera considéré comme approuvé, celui-ci sera transmis au Sénat. La majorité sénatoriale, dès le 17 octobre, devrait voter une question préalable pour empêcher tout débat. La commission mixte paritaire députéssenateors se réunira alors le 20 octobre. C'est à ce moment-la que quelques modifications pourront être apportées au texte si les diri-geants de la majorité y consentent et s'ils ont reussi à se mettre d'accord entre cax. Il ne restera pius alors qu'à faire voter ce découpage en denxième lecture par les deox Chambres, le débat budgétaire étant interrompu, pour ce faire, ao Palais-

Bourbon. Si tout se passe comme l'ont prévu les stratèges de la majorité, trois semaines se seront écoulées depuis le refus de M. Mitterrand de signer les ordonnances, et la plupart des mécontents de l'UDF et du RPR continueront d'être mécontents...

> THIERRY BREHIER et PIERRE SERVENT. (Lire page 8 et 9 l'enquête de la SOFRES.

#### La privatisation de TF 1

#### Deux cabinets d'audit commencent l'examen des comptes

Le long processus de privatisation de TF1 s'est concrètement enclenché, mardi 7 octobre, avec le choix, par le ministère de l'économie et des finances et celui de la culture et de la communication, de deux cabinets d'audit chargés d'expertiser les comptes de la chaîne. Il s'agit des sociétés Salustro, Vincent et Gayet, d'une part, et Montec, de l'autre. Leur sélection s'est faite parmi les dix-onnf cabinets comptables (trente-huit avaient été pressentis par la Rue de Rivoli) ayant répondu

à l'appel d'offres do gouvernement. Le cabinet Salustro, Vincent et Gayet est français et déjà commissaire aux comptes de Canal Plus. Quant à la société Montec, elle est le correspondant en France du cabi-net américain Ernst et Whinney. Ce dernier, qui emploie vingt-cinq mille personnes dans le monde, dont plusieurs centaines en France, est commissaire aux comptes d'une quaran-taine de chaînes locales américaines ainsi que de la chaîne brésilienne Télé-Globo et de plusieurs télévi-

sions régionales britanniques. La désignation de ce cabinet anglo-saxon, indique-t-on an minis-tère des finances, s'explique par le fait que les comptes de TF1 devront être présentés en conformité avec les normes comptables internationales en matière audiovisuelle.

Les travaux des deux cabinets agréés par le gooverocment devraient commencer des ce mercredi 8 octobre et se terminer, en priocipe, au début du mois de décembre.

#### **Jacqueline Huet** est morte

Jacqueline Huet a été retrouvée morte dans la nuit de mardi à mercredi, dans la baignoire de son domirésultats de l'enquête, elle aurait mis fin à ses jours en absorbant des barbituriques. Jaqueline Hnet était âgée de cinquante-six ans. Elle fut l'une des premières speakerines de la télévision française, de 1958 à

Grande, mince et blonde, elle a clargi rapidement le champ de ses talents en tournant dans une quinzaine de films, dont Treize à table et le Déseuner sur l'herbe. Elle avait Marchand de Venise et Oscar, interprété quelques rôles à la télévi-

Chantense anssi à ses heures deux disques, dont un prix de l'académie Charles-Cros, - elle avait animé des émissions de variétés, d'abord à Radio-Martinique, puis sur TF 1, «Le monde de l'accor-déon ». Mariée et divorcée deux fois, elle vivait scale et, selon les dires d'une proche, elle souffrait depuis plusieurs semaines d'une dépression nerveuse. Les suites de l'enquête ouverte par la police devraient confirmer la thèse do sui-

· Françoia Bott lauréat du premier prix Paul-Léautaud. -Notre collaborateur François Bott a été couronne, mardi 7 octobre, du premier prix Paul-Leautaud pour son ivre Lettres à Baudelaire, Chandler et quelques autres..., publié au printemps demier chez Albin Michel. II a été choisi, avec sept voix sur neuf, par un jury d'amateurs de Léautaud, qui comprend notamment Alphonse Boudard, Michel Déon, Raymond Devos, et la ministre chargé de le réforme administrative, M. Camille

Cabana.

### —Sur le vif-

Hier dans le métro je feuillette Hier dans le métro je feuillette Bibs et je tombe sur : l'argent et vous. Faites le test ci-dessous. Je farfouille dans mon sac de sym à la recherche d'une pointe Bic et à la question Si on vous demande combien vous gagnez : a) Vous répondez sans hésiter, je mets une croix sans même regar-der is suite. Chaque fois que je le dis. personne veut le croire tubledis, personne veut le croire telle-

ment c'est peu. Après, ca continue : Vous invitez une copine à déjeuner, quand arrive l'addition : a) Vous faites votre chèque discrètement; b) Vous attendez qu'elle soit partie aux tollettes pour payer; c) Vous vous exclamez : 440 F pour deux, avec ce qu'on n mangé,

c'est cher avand même ! Ensuite il y avait le prix d'une paire de godasses, le montant du loyer ou la facture du téléphone : Yous le cachez, vous l'oubliez ou vous en parlez. Les fringues achetées chez un grand coutu-rier : Vous les portez à l'envers pour que la griffe on la voie, ou vous la décousez, ou vous vous en foutez. Une collègue vous emprunte 30 francs et vous les

Femme d'argent rend pas : Vous réclamez, vous

oubliez, vous la bouclez. Enfin, plein de trucs comme ça. Je coche. Je fais le calcul de mes points. J'en avais plus de quarante-cinq, dites donc l J'étais une femme d'argant, une dégueulasse, je pensais qu'au fric, j'arrêtais pas d'en parier et j'étais priée de changer de dis-

Bon, ben, alors, je reviens sur ce que j'ai dit. A comment négocier une augmentation, j'avais marqué : faut la réclamer. Je change et jn mets : j'ai la gorge trop serrée pour prononcer ce mot-là, vous savez ce mot qui s'épelle A.R.G.E.N.T. On doit pas l'employer, c'est très mai élevé. Moi, il me passe pas les levres. Simplement, il me vient au bout des doigts. Alors je le tape sur ma machine à écrire en espérant qu'en lisant mon papier mon chef – mea respects m'sieur le directeur! - détournera pas les yeux, scandalisé par

cette obscénité. CLAUDE SARRAUTE.

# **TAPIS PERSANS**

exemple : Hamedan 210 x 110 = 3.000 F MAISON DE L'IRAN

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Mall 12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fon-dée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares specialistes, passionnes de vieux whiskies, par exemple Chez Jean-Maric, 55, rue du Théâtre, Paris 15°.

1000

والمعالمة والمستعق

935,874 ×

14 144 1 11

4.41.41

190

A stage

 $(2^{n-1}\log 1) \leq 1$ 

\*\*\* ٠ ۾ ٠

A STATE OF

\*\*\* .

Water Street

1 40 5 W 1

Market I .

May .

176

فأنك الاستراجات

\*3

#### UN VRAI RESEAU LOCAL SUR IBM C'EST A LA REGLE A CALCUL

L'AT 3, le micro IBM le plus puissant est enfin îhrable. il sert de cœur à la solution réseau todal que vous Propose LA REBLE A CALCUL.

Une solution qui utilise des IBM PC multiusages comme termineux sens limitation de nombre, Use solution incluant les logiciels de gestien pour PME/PM MULTICOMPTA, MULTIFAC, MULTIPAIE.

L'Instaltation, la formation et l'assistant

de LA REGLE A CALCUL De réseau local est en dé permanente a LA REGLE A CALCUL



A LA BEBLE A CALCUL TOUTES LES ERAMBES MARGNES: nd deres someth formand. On his time mounty from State hat (1) 62,25.00.00 180mg 201 424 f



#### STEPHANE MEN'S No 1 DU DISCOUNT DE LUXE - DUTY FREE VOUS OFFRE

Le prêt à porter masculin, chemiserie de T. LAPIDUS P. BALMAIN - G. LAROCHE, etc., et sa propre fabrication de luxe (français) A DES PRIX É-TON-NANTS. uniques à PARIS.

JE VOUS LE GARANTIS | Ex. : Costumes : p. laine et smokings à p. de 1000 F; vestes : harry's tweed véritable : 695 F ; blazers cachemire (60 %) à partir de 850 F. NOUVEAU RAYON POUR LES GRANDS ET LES FORTS Le costume en p. laine à p. de 1 100 F ; chemises P. Balmain jusqu'au 48 : 219 F. RAYON MESURE PAR ORDINATEUR : A. P. DE 1950 F LE COSTUME. Nos magasins sont ouverts du lundi au samedi, de 12 h à 19 h 30

5, rue Washington, Me George-V - 130, bd St-Germain, Me Odéon RECOMMANDE PAR GAULT ET MILLAU. PARIS PAS CHER, LE PIGARO MADAME AGREE PAR LE GUIDE PRATIQUE DU CORPS DIPLOMATIQUE

### LES ENSEIGNANTS AMATEURS D' **CHOISISSENT LES - 30%** D'INTERNATIONAL COMPUTER **DEVIENNENT DES FRUITS SECS.**

Un Macintosh Plus et 10 logiciels freeware au choix . 18.130 F HT et 21.502 F TTC.

INTERNATIONAL COMPUTER La micro sans frontières:

26, rue du Renard Paris 4° = 42.72.26.26 64, av. du Prado Marseille 13006 = 91.37.25.03

### La Star des mach. écrire dit Duriez

et rapide, offrez-sous la Furce du Frap-pe • N° 1, la Star compacte des machines a cerire, la nouvelle Canon AP. 150. 30 caractères • Correction d'I ligne (en mémoire) • Centrage • Tabul, decimal • Alignement à droit e • Soulignement • 3 espacements, dont I variable selon larg, du caractère • 16 ècritures 116 marg.) • 5 990 h ttc.
• Options: Mémoire + 8000 caractères: + 587 fite • Connectable ordinateur par interface RS 232 • Traitement de texte Canon avec grand écran et lecteur disquettes. Poids 9,8 kg • "Ce qu'il y ade mi eux pour un particulier". Croyer-en la habilité Canon et le Flair Denez. • 5 autres Canon, de 1.590 fià x 352 fitt. • 112. Bd St-Germain • Catalogue contre 3 timbres à 2,20 f. Gratuit sur place. 3 timbres à 2,20 F. Gratuit sur place.

(Publicité) -

SI VOUS TAPEZ vous-même, jour-naliste, homme (ou femme) de me-dia, d'ecriture, de communication sure